

GRAND



LIVRE

de
**Scott
Kelby**

DE LA



PHOTO

GRAPHIE

Grand livre de la photographie

de Scott Kelby

Pearson France a apporté le plus grand soin à la réalisation de ce livre afin de vous fournir une information complète et fiable. Cependant, Pearson France n'assume de responsabilités, ni pour son utilisation, ni pour les contrefaçons de brevets ou atteintes aux droits de tierces personnes qui pourraient résulter de cette utilisation.

Les exemples ou les programmes présents dans cet ouvrage sont fournis pour illustrer les descriptions théoriques. Ils ne sont en aucun cas destinés à une utilisation commerciale ou professionnelle.

Pearson France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable des préjudices ou dommages de quelque nature que ce soit pouvant résulter de l'utilisation de ces exemples ou programmes.

Tous les noms de produits ou marques cités dans ce livre sont des marques déposées par leurs propriétaires respectifs.

Publié par les éditions Pearson France
Immeuble Terra Nova II
74 rue de Lagny
93100 MONTREUIL
Tél : 01.43.62.31.00
www.pearson.fr

Réalisation p.a.o. : Léa B.
Suivi éditorial : Claudia Mericksay

ISBN : 978-2-7440-5740-3
Copyright © 2013 Pearson France

Tous droits réservés

Titres originaux : *The Digital Photography Book*,
The Digital Photography Book Volume 2, *The Digital Photography Book Volume 3* et *The digital Photography Book volume 4*

Traduction : Philip Escartin

ISBN : 978-0-321-47404-X
978-0-321-52476-8
978-0-321-61765-1
978-0-321-77302-9

Copyright © 2007, 2008, 2010, 2012 by Scott Kelby, Inc., Indianapolis, Indiana

Édition originale publiées par Peachpit Press
www.peachpit.com
www.scottkelbybook.com
All rights reserved.

Aucune représentation ou reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a) du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite sans l'autorisation expresse de Pearson France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code.

No part of this book may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording or by any information storage retrieval system, without permission from Pearson Education, Inc.

À propos de l'auteur



Scott Kelby est le directeur, l'éditeur et le cofondateur du magazine *Photoshop User*. Il est également le rédacteur en chef du magazine *Layers* (le magazine incontournable pour tous les produits Adobe), coprésentateur des podcasts vidéo hebdomadaires *DTown TV* (l'émission hebdomadaire des utilisateurs d'appareils reflex numériques Nikon) et du célèbre *Photoshop User TV*.

Il est aussi le président de la National Association of Photoshop Professionals (NAPP), de l'association des utilisateurs d'Adobe Photoshop et de la société d'édition, de publication et de formation Kelby Media Group.

Scott est photographe, créateur, et l'auteur maintes fois récompensé de plus de 50 essais, dont *Zoom sur la photo numérique* Volumes 1, 2, 3 et 4, *Photoshop CS6 pour les photographes numériques*, *Photoshop CS4, astuces et secrets inédits*, *Adobe Photoshop Lightroom 4 pour les photographes numériques*, *Ma méthode en 7 points avec Photoshop...*

Pendant cinq années de suite, Scott a été l'auteur ayant vendu le plus de livres sur la technologie informatique dans le monde, et ceci toutes catégories confondues. Ses livres ont été traduits dans plus d'une douzaine de langues, dont le chinois, le russe, l'espagnol, le coréen, le polonais, le taïwanais, le français, l'allemand, l'italien, le japonais, le hollandais, le suédois, le turc et le portugais, entre autres. Scott est aussi le lauréat du prestigieux prix Benjamin-Franklin.

Scott est le directeur de la formation de l'Adobe Photoshop Seminar Tour et le responsable technique de la Photoshop World Conference & Expo. Depuis 1993, Scott apparaît dans une série de DVD d'apprentissage et de cours en ligne destinés à des photographes et aux utilisateurs de Photoshop. Pour plus d'informations sur Scott et ses photographies, visitez son blog, réactualisé quotidiennement, à l'adresse www.scottkelby.com.

Autres titres en français de Scott Kelby (éditions Pearson)

Zoom sur la photographie numérique, volumes 1, 2, 3

Mes trucs et astuces pour photographier comme un pro

Le Livre Adobe Photoshop CS6 pour les photographes du numérique

Le Livre Adobe Lightroom 4 pour les photographes du numérique

Photoshop CS4, astuces et secrets inédits

Ma méthode en 7 points avec Adobe Photoshop CS5

Le secret des masques et des couches dans Photoshop

Retouche de portraits



Table des matières

Chapitre 1. Conseils de pro pour des photos vraiment nettes

Chapitre 2. Profiter des avantages du numérique

Chapitre 3. La vérité sur les objectifs

Chapitre 4. Utiliser le flash comme un pro

Chapitre 5. Créer et utiliser son studio comme un pro

Chapitre 6. Photographier des portraits comme un pro

Chapitre 7. Photographier les mariages comme un pro

Chapitre 8. Photographier des paysages comme un pro

Chapitre 9. Photographier en voyage comme un pro

Chapitre 10. Photographier le sport comme un pro

Chapitre 11. Photographier en HDR comme un pro

Chapitre 12. Photographier des objets comme un pro

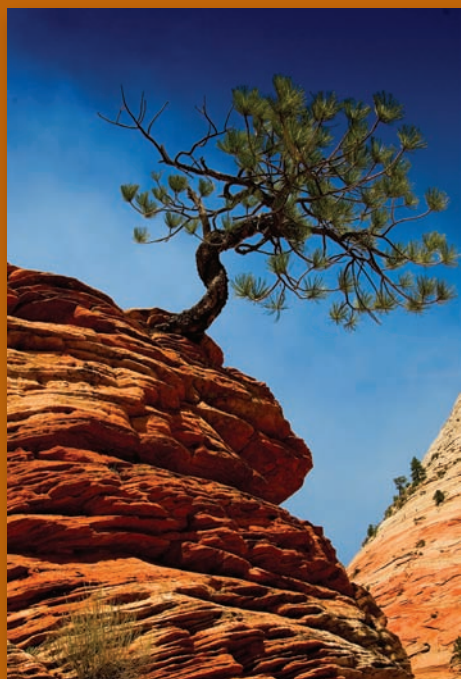
Chapitre 13. Filmer au reflex numérique comme un pro

Chapitre 14. Améliorer vos photos comme un pro

Chapitre 15. Éviter les problèmes comme un pro

Chapitre 16. Imprimer une photographie comme un pro

Chapitre 17. Recettes pour photographier comme un pro



1. Conseils de pro pour des photos vraiment nettes 1

La netteté passe par le trépied.	2
Une rotule facilite la vie.	3
Déclenchez doucement.	4
Utilisez le retardateur.	5
Super-netteté : relevez le miroir 6	
Désactivez la réduction des vibrations 7	
Photographiez à l'ouverture la plus nette de votre objectif 8	
Une bonne optique fait la différence 9	
Évitez d'augmenter l'ISO, même à faible luminosité 10	
Grossissez pour contrôler la netteté 11	
Accentuez avec Photoshop 12	
Une accentuation de pro 13	
Conseils quand vous photographiez à la main. 14	

2. Profiter des avantages du numérique 15

Déclenchez, économisez ! 16	
Utilisez l'écran LCD 17	
À la poubelle ! 18	
Visualisez les tons clairs écrêtés 19	

Changez immédiatement la valeur ISO ... 20	
Expérimentez sans compter 21	
N'engorgez pas une seule carte. 22	
Une bonne photo sans retouche. 23	
Est-il préférable de sur-exposer ou de sous-exposer ? 24	

3. La vérité sur les objectifs. 25

Quand doit-on utiliser un grand-angle ? .. 26	
Quand doit-on utiliser un objectif fisheye ? 27	
Quand doit-on utiliser un zoom ? 28	
Quand doit-on utiliser des objectifs ultrarapides ? 29	
Quand doit-on utiliser un objectif supergrand-angle ? 30	
Quand doit-on utiliser un supertéléobjectif ? 31	
Utilisez un téléconvertisseur pour y voir d'encore plus près 32	
Objectifs à système VR ou IS intégré. 33	
Appliquez des filtres sur vos objectifs 34	
Le pare-soleil 35	
Quand doit-on utiliser un objectif macro ? 36	
Les objectifs à décentrement et inclinaison 37	
Nettoyez votre objectif. 38	
Quand doit-on utiliser la bague de mise au point manuelle ? 39	



Ce que vous devez savoir sur la compression des objectifs	40
N'utilisez pas des longueurs de focale de débutant	41
Pourquoi certains objectifs affichent-ils deux valeurs f-stop (comme f/3.5-5.6) ? . . .	42
Conseils pour changer d'objectif	43
Quand doit-on utiliser un zoom « transstandard » ?	44
Quand doit-on utiliser un objectif Lensbaby ?	45
Objectifs à focale fixe et zooms	46
Photographiez à la valeur d'ouverture la plus nette	47
4. Utiliser le flash comme un pro . .	49
Photographiez en mode manuel	50
Flash interne : utilisez-le comme une arme	51
Si vous devez utiliser le flash interne	52
Les avantages d'un flash déporté	53
Éloignez le flash de l'appareil	54
Déporté et sans fil	55
Passez au sans fil selon Nikon (1)	56
Passez au sans fil selon Nikon (2)	57
Passez au sans fil selon Canon (1)	58
Passez au sans fil selon Canon (2)	59

Astuce pour bien exposer le sol	60
Comment adoucir l'éclair de votre flash ? . .	61
Adoucissez la lumière par réflexion	62
Boîte à lumière – un éclairage de qualité pour votre flash	63
Photographiez correctement avec un diffuseur	64
Placez un léger reflet dans les yeux	65
Pourquoi placer le flash sur un trépied ? . .	66
Placez un flash n'importe où	67
Synchro sur le deuxième rideau	68
Autre secret des pros du flash	69
Utilisez des gélâtines	70
Pas de gélatine ? Modifiez votre balance des blancs !	71
Floutez l'arrière-plan avec un flash	72
Utilisez un second flash	73
Contrôle du second flash (Nikon)	74
Contrôle du second flash (Canon)	75
Distance d'utilisation du flash	76
Et si je me tiens à plus de 3 mètres	77
Ajoutez de l'intensité en contrôlant votre éclairage	78
Adoucissez l'éclairage en intérieur	79
Diffusez la lumière à travers le parapluie . .	80



Un meilleur contrôle avec une boîte à lumière portable.	81
Quelle est la fonction des groupes de flashes ? .	82
Quelle est la fonction des canaux des flashes ? .	83
Utilisez un transmetteur pour déclencher le flash.	84
Comment savoir si tous les flashes se sont déclenchés ?	85
Réduisez le temps d'attente entre chaque prise de vue au flash	86
Rechargez rapidement avec une batterie externe	87
Réglages typiques de la puissance du flash . .	88
Les avantages du flash en extérieur	89
Plus puissant que le soleil	90
Que faire si la pleine puissance du flash est insuffisante?	91
Réduisez la puissance du flash interne	92
Les situations où l'on ne doit pas utiliser un dôme de diffusion	93
Conseil pour éclairer son décor avec un flash.	94
Empêchez l'arrêt du flash	95
Comment placer son flash en hauteur? . . .	96
Sur quel côté du sujet placer le flash?	97

5. Créer et utiliser son studio comme un pro.	99
Décor de studio.	100
Utilisez un flash de studio	101
Adoucissez la lumière des flashes de studio . . .	102
Pourquoi je préfère les boîtes à lumière aux parapluies.	103
Qu'est-ce qu'une bague de fixation rapide? .	104
Utilisez une lampe pilote.	105
Déclenchez votre flash de studio	106
Utilisez un éclairage continu.	107
Choisissez la taille de votre boîte à lumière . .	108
Comment utiliser une cellule?	109
Ajoutez un éclairage d'appoint vertical. . . .	110
Choisissez le mode de prise de vue	111
Mettez en place l'éclairage principal	112
Utilisez un ventilateur pour simuler une brise	113
Plus de douceur avec encore plus de lumière	114
À quoi sert ce panneau de diffusion supplémentaire ?	115
Utilisez un fond pliant.	116
La lumière d'appoint la moins chère du marché	117



Éclairez le fond avec un flash déporté	118
La prise de vue connectée	119
Fond de couleur saturée	120
Éclairez un fond blanc	121
Quel réflecteur utiliser?	122
Où placer le réflecteur?	123
Empêchez la lumière d'atteindre le fond. . .	124
Improvisez un décor	125
Photographiez en musique	126
Utilisez un bol de beauté	127
Utilisez une grille nid d'abeille	128
Raccordez-vous à un écran de télévision. . .	129
Travaillez avec votre ordinateur portable . .	130
Les accessoires indispensables les moins chers	131
Silhouettez un profil avec une frange de lumière	132
Trois décors différents avec un seul fond uni	133
Quelle distance doit séparer le modèle de l'arrière-plan?	134
Les paravents.	135
Reflet dans un œil d'or.	136
Utilisez une charte de gris pour définir ses couleurs	137

Différence entre éclairage principal et d'appoint	138
Évitez la barre noire à l'arrière-plan	139
Comment éclairer un petit groupe?	140

6. Photographier des portraits comme un pro

Réduisez la profondeur de champ en studio .	142
Le meilleur objectif pour les portraits.	143
Quelle ouverture utiliser?	144
Utilisez un arrière-plan uni.	145
Figiez un mouvement	146
Le bon décor en extérieur	147
Où faire le point?	148
Où placer l'appareil?	149
Placez le sujet dans le cadre.	150
Trouvez la meilleure lumière du jour	151
La meilleure lumière d'intérieur	152
Superbes portraits au crépuscule	153
Prenez de superbes photos d'un nouveau-né.	154
Plus beau que nature avec des réflecteurs. .	155
Resserrez votre cadre	156
Photographiez en mode portrait	157



Utilisez une poignée de batterie (batterie grip)	158
Gérez les rayons du soleil	159
Utilisez le grand-angle	160
Photographiez les profils horizontalement	161
Éloignez-vous du sujet pour des portraits plus flatteurs	162
Utilisez un diffuseur pour les portraits photographiés en extérieur	163
Agencez l'arrière-plan de vos portraits	164
Exposition multiple avec un appareil photo numérique	165
Coupez le haut de la tête	166
Conseils pour les portraits de groupe	167
Les photos de groupe sont plus faciles à réaliser en extérieur	168
Conseils pour photographier un groupe de manière informelle	169
N'éclairez pas votre sujet de manière uniforme	171
Pas de décompte pour de meilleurs portraits	172
Où placer le sujet par rapport à une fenêtre?	173
Où vous placer par rapport à une fenêtre? ..	174
Six petits trucs pour réussir des portraits difficiles	175

Ne photographiez pas un portrait avec les épaules face à l'appareil	176
Évitez les taches de lumière	177
Où placer le réflecteur par rapport à une fenêtre?	178
Rapprochez les couples	179
Jouez sur la profondeur de champ en extérieur	180
Réduisez les ombres sous les yeux	181
Diffusez la lumière du soleil avec un scrim (tarlatane)	182
Quand le modèle est mal à l'aise, donnez-lui un accessoire	183
Les avantages de poser assis	184
Pour de plus belles photos en pied	185
Photographiez de trois quarts	186
Profondeur de champ très étroite	187
Photographiez dans la rue	188
Le sourire n'est pas obligatoire	189
Surexposez	190
Racontez une petite histoire	191
Ne restez pas derrière l'appareil photo	192
Ne photographiez pas les enfants en plongée	193
Réduisez le blanc des yeux	194



Faites la mise au point sur les yeux et recadrez	195
Ça marche sauf à <i>f/1.4</i>	196
Légère surexposition des portraits.	197
Pour une meilleure mise en scène de votre modèle	198
Deux astuces de composition	200
Contrôlez la taille de votre modèle	201

7. Photographier les mariages comme un pro

Lumière diffuse du flash	204
Utilisez votre flash à l'extérieur	205
Qui photographier en premier ?	206
Où photographier ?	207
L'astuce pour éviter le clignement des yeux	208
Photo de réception : entrez dans la danse ..	209
Votre travail : suivre la mariée	210
Photos officielles : placez bien l'appareil ..	211
Photos officielles : ne coupez pas les articulations.	212
Photos officielles : déstructurez les mariés ..	213
Photos officielles : superbes arrière-plans ..	214
Choisissez et photographiez des détails ...	215
Changez de poste d'observation	216

Trouvez l'éclairage idéal.	217
Comment faire poser la mariée avec d'autres personnes ?	218
Photographiez au grand-angle	219
Sauvegardez vos photos sur place	220
En JPEG, utilisez une balance des blancs prédéfinie	221
Créez une liste de prises de vue	222
Équipement de secours !	223
Désactivez les sons de l'appareil.	224
Éclairage arrière de la mariée	225
Ne changez pas d'objectif, mais d'appareil ..	226
Quand photographier au format Raw ? ...	227
Où le flash doit-il viser ?	228
Photographiez sous une faible lumière sans augmenter la valeur ISO	229
Régalez correctement le flash dans l'église ..	230
Photographiez dans l'église.	231
Le noir et blanc.	232
Les avantages d'une barrette de fixation de flash	233
Conseils pour photographier les chaussures de la mariée	234
Préservez les détails de la robe de mariée ..	235
Assurez l'autonomie du flash	236



Conseils pour photographier le profil de la mariée	237
Créez un effet de zoom saisissant	238

8. Photographier des paysages comme un pro

Règle d'or de la photo de paysages	240
Épousez votre trépied	241
Privilégiez le mode priorité à l'ouverture ..	242
Composition de paysages fabuleux	243
Conseils pour photographier des chutes d'eau	244
Trois astuces supplémentaires pour lisser l'eau des cascades et des torrents	245
Où placer la ligne d'horizon ?	246
Utilisez le quadrillage pour définir un horizon rectiligne	247
Astuce pour des levers et des couchers de soleil plus chauds	248
Comment éviter les tons clairs écrêtés ? ...	249
Comment montrer l'échelle ?	250
Astuce pour des couleurs plus riches	251
Quoi photographier un jour de mauvais temps ?	252
« Atmosphère, atmosphère... »	253

Arme secrète du photographe de paysages ..	254
Du besoin d'un grand-angle	255
Photographiez le crépuscule	256
Choisissez des sujets évidents pour réussir vos paysages	257
Photographiez pour un panoramique	258
Comment générer un panoramique avec Photoshop ?	259
Astuce pour gagner du temps avec vos panoramiques	260
Photographiez manuellement des éclairs ..	261
Photographiez automatiquement des éclairs	262
Photographiez des traces d'étoiles	263
Le matériel pour photographier des traces d'étoiles	264
Gardez votre matériel au sec	265
Où faire la mise au point dans un paysage ? .	266
Commencez par chercher la meilleure lumière	267
Comment photographier quand le ciel est couvert ?	268
L'avantage du 24 × 36	269
Balance des blancs artistique	270
Pour des photos de montagnes plus captivantes	271



Cherchez des nuages pour préserver les couleurs	272
Photographiez avec la sensibilité ISO la plus faible possible	273
Utilisez un filtre gris dégradé	274
Astuce pour la photo forestière	275
Bichromie instantanée pour les photos de paysage	276
Ne photographiez pas systématiquement au grand-angle	277
Obtenez des paysages aux couleurs vives ..	278
Visez les yeux des animaux sauvages	279
Ne cadrez pas les animaux trop serré	280
Photographiez les animaux de très près ...	281
Ne photographiez pas les fleurs en plongée	282
Surdimensionnez vos paysages.	283
Besoin d'assombrir le ciel ? Réduisez la luminosité !	284
Photographiez juste avant ou après une tempête	285
Améliorez la qualité des paysages	286
Photographiez des traces lumineuses	287
Astuces pour les extérieurs nuit	288

9. Photographier en voyage comme un pro	289
Demandez aux habitants de poser	290
Le classique « arbre solitaire »	291
Des sacs photo très discrets	292
Pour des photos de voyage nettes	293
Mes objectifs de voyage préférés	294
Astuce pour capturer la réalité	295
Techniques de suppression des touristes. .	296
Privilégiez les détails	297
L'instant magique pour photographier la ville	298
10. Photographier le sport comme un pro	299
Réglez la balance des blancs pour le sport en salle	300
Photographiez au 1/640 de seconde ou plus .	301
Ne changez pas d'objectif	302
Préparez la mise au point	303
Augmentez la valeur ISO en fonction de la vitesse	304
Le pro connaît le jeu	305
Ne vous focalisez pas sur le vainqueur	306



Photographiez en mode rafale	307
Stabilisez l'appareil.	308
Faites un panoramique pour montrer la vitesse.	309
Ouvrez le plus possible	310
Visez le visage	311
Photographier en Raw ou en JPEG ?	312
Cadrez les sportifs	313
ISO automatique : gelez l'action !	314
Photographiez des rencontres nocturnes avec une sensibilité ISO très élevée	315
Les deux photos les plus populaires.	316
Activez la mise au point en continu.	317
Figurer un mouvement ne donne pas toujours une bonne photo	318
L'astuce pour figer des scènes de sports mécaniques	319
Photographiez en position basse	320
Donnez plus d'impact à l'image en isolant le sujet principal	321
Racontez une histoire avec vos photos	322
Photographiez les petits détails de l'événement	323
Encore plus de photos nettes	324

11. Photographier en HDR comme un pro

HDR : le matériel	326
HDR : la technique de base	327
Réglez votre appareil pour le HDR	328
HDR sans bracketing.	329
Quelle est l'ouverture recommandée pour le HDR ?	330
Enchaînez les prises de vue bracketées	331
Photographiez des images HDR sans trépied	332
Quels types de scènes se prêtent au HDR ? ..	333
Retrouvez rapidement les expositions HDR ..	334
Les programmes de fusion HDR	335
Un excellent paramètre prédéfini de HDR Pro de Photoshop	336
Accentuez les photos HDR	337
Ce que l'on ne vous dit pas sur le HDR.	338

12. Photographier des objets comme un pro

Comment créer un reflet naturel?	340
Utilisez des miroirs pour améliorer l'éclairage.	341
Éclairer par le dessous	342



Mélangez lumière naturelle et artificielle . . .	343
Créez votre dispositif de prise de vue	344
Des fils spéciaux pour suspendre les objets	345
L'avantage des boîtes à lumière hautes et étroites.	346
Densité de l'arrière-plan	347
Utilisez un trépied	348
Supprimez les éléments gênants.	349
Nettoyez avant de photographier.	350

13. Filmer au reflex numérique comme un pro. 351

Vous avez besoin d'un oculaire spécifique .	352
La technique de modification de la profondeur du foyer	353
Appliquez des effets au tournage	354
Vous avez besoin d'un micro externe	355
Un mauvais son donne une mauvaise vidéo .	356
Vérifiez la mise au point	357
Ne filmez pas en mode portrait	358
Verrouillez l'exposition	359
Question d'ouverture	360
Évitez le scintillement vidéo	361
Pour un rendu cinématographique de vos images vidéo	362

Ne modifiez pas l'ouverture pendant le tournage d'un plan	363
Zoomez au reflex numérique	364
Comment utiliser l'autofocus en vidéo? . . .	365

14. Améliorer vos photos comme un pro. 367

Quel mode de prise de vue choisir?	368
Choisissez la valeur ISO correcte	369
Dans quel format photographier (Raw, JPEG ou TIFF)?	370
Quelle taille d'image choisir?	371
Verrouillez la mise au point	372
Déplacez le collimateur de mise au point . .	373
Pour un zoom rapproché, utilisez une vitesse d'obturation élevée	374
Pourquoi devez-vous vous tenir très près du sujet?	375
Retirez les caches de vos objectifs.	376
Supprimez les taches et les rayures <i>a posteriori</i>	377
Que faut-il photographier en noir et blanc? .	378
Recadrez pour éviter de retoucher dans Photoshop	379
Vous souhaitez être pris au sérieux?	
Sélectionnez!	380



Soyez carré !	381
Utilisez la fonction Live View pour régler la balance des blancs	382
La mesure spot	383
Photographiez des concerts	384
Photographiez des intérieurs	385
Faites plusieurs expositions	386
A-t-on vraiment besoin d'analyser l'histogramme ?	387
Photographiez dans des conditions d'éclairage extrême.	388
C'est beau, une ville, la nuit	389
Un appareil photo toujours bien réglé	390
Évitez les enseignes et les panneaux.	391
Réduisez le bruit des images faiblement éclairées	392
Les éléments qui attirent l'attention	393
Mon matériel pour photographier des paysages.	394
Mon matériel pour photographier des événements sportifs.	395
Mon matériel pour photographier des portraits sur site.	396

Mon matériel pour photographier en voyage	397
Mon matériel pour photographier des mariages	398
Balance des blancs et/ou correction des couleurs.	399
Accentuez vos images pour l'impression ..	400

15. Éviter les problèmes comme un pro. 401

Astuce de pro pour une balance des blancs correcte	402
Par temps froid, prévoyez des batteries. ...	403
Ne changez pas d'objectif en pleine poussière	404
Photographiez dans un lieu escarpé	405
Protégez votre objectif.	406
Sauvegardez vos photos sur place	407
Économisez vos batteries.	408
Bracketez si vous doutez de l'exposition...	409
Évitez les yeux rouges	410
Supprimez les yeux rouges	411
L'écran LCD est-il fiable ?	412



Réinitialisez les réglages par défaut	413
Récupérez les JPEG des fichiers Raw	414
Nettoyage automatique du capteur	415
Formatez la carte mémoire	416
Utilisez la dernière version du firmware	417
Ne photographiez pas sans carte mémoire	418
Double sauvegarde avant formatage	419
Appuyez doucement sur le déclencheur	420
Ne vous laissez pas abuser par l'écran LCD	421
L'ombre d'un doute	422
Prenez plusieurs photos sous de faibles conditions d'éclairage	423
Téléchargez le manuel de votre appareil	424
L'astuce Photoshop pour localiser des poussières	425
Photographiez par mauvais temps	426

16. Imprimer une photographie comme un pro	427
Des avantages du format Raw	428
Comment traiter des photos Raw dans Photoshop ?	429
Comparez votre écran LCD et votre moniteur	430
Organisez vos photos avec Lightroom	431
Et pour quelques pixels de plus !	432
Imprimantes de qualité professionnelle	433
Sur quel papier imprimer ?	434
Calibrez l'écran et l'imprimante	435
Vendez vos photos en ligne	436
17. Recettes pour photographier comme un pro	437

Introduction

L'écriture de cet ouvrage est fondée sur une idée simple : nous voici tous deux dans un lieu où nous prenons des photos. Dans ce moment privilégié, vous êtes assailli de questions métaphysiques. Et moi, je suis ici pour vous donner les réponses. L'une d'elles ne consisterait pas à vous dire : « Mon gars, ouvre le livre au chapitre x , et tu trouveras une solution. » Non ! Dans la réalité, vous me diriez : « Hé Scott ! Comment faire pour que cette fleur soit nette tout en ayant un arrière-plan flou ? » Ma gentillesse légendaire apporterait tout naturellement cette réponse : « Monte ton objectif zoom, règle l'ouverture à 2,8, fais la mise au point sur la fleur, et déclenche. » En une question et une réponse vous venez de découvrir la philosophie de ce livre. Nous photographions ensemble, et je donne des solutions à tous les défis techniques et esthétiques que vous devez relever, le tout dans un français des plus simples.

Le matériel

Voici une autre chose importante qu'il vous faut savoir. Parfois, pour obtenir la qualité que vous cherchez, régler correctement votre appareil photo numérique ou changer le cadrage ne suffit pas. Quelquefois, pour photographier comme un professionnel, il faut un matériel de pro. Il n'est pas nécessaire de changer votre appareil, mais de l'enrichir de quelques accessoires. Tout au long de ma vie, j'ai appris que dans bien des domaines le matériel ne faisait pas tout. Prenez le sport. Achetez les plus mauvais clubs de golf que vous puissiez trouver et confiez-les à Tiger Woods. Cela ne l'empêchera pas de faire les 18 trous, 12 coups en dessous du par – en effet, c'est Tiger Woods. En revanche, s'il y a bien un domaine où le matériel fait une très grande différence, c'est la photographie. Attention, comprenez-moi bien. Si l'immense Jay Maisel prend des photos avec un appareil de type point-and-shoot, elles seront exposées dans une galerie. Le problème est que nous n'avons pas le génie de ce photographe. Donc, n'attendez pas des accessoires conseillés dans ce livre qu'ils vous donnent le sens de la photo et de la composition. Je précise également que les matériels sont cités en toute objectivité et que je ne touche aucune commission sur les produits vendus. Ce livre n'est pas un *catalogue*.

Mes suggestions



Ce pictogramme indique que le matériel préconisé n'est pas onéreux. Après que vous l'aurez acheté, votre banquier ne vous téléphonera pas pour vous dire que votre compte est dans le rouge.



Avec ce symbole, l'achat n'est justifié que si vous êtes passionné de photographie et que cette dépense ne vous empêche pas de participer aux charges du ménage en fonction de vos facultés financières (je ne veux pas que vous ayez de problème avec votre femme, ou votre mari). Vous disposerez alors d'un équipement dont la qualité est bien au-dessus de la moyenne.



Ce pictogramme signifie que vous n'avez pas de budget parce que vous êtes plein aux as ! Donc, je vous indique ce que vous pouvez acheter de mieux.

Au fur et à mesure que vous lirez ce livre, vous constaterez que je me focalise sur deux marques d'appareils reflex numériques : Nikon et Canon. Je vous jure qu'il ne s'agit pas d'un parti pris. Toutefois, force est de constater que les professionnels de la photographie se tournent systématiquement vers l'un ou l'autre de ces fabricants. Ils sont capables de produire des matériels dont les fonctions sont incroyables au regard de leur prix de vente. Rassurez-vous ! Si vous possédez un appareil photo numérique (de préférence reflex) d'une autre marque, tout ce qui est expliqué dans ce livre vous sera tout aussi utile. La majorité des techniques étudiées ici s'applique à tout reflex numérique, qu'il s'agisse d'un Sony, d'un Olympus, ou d'un Sigma. Même les appareils photo numériques standard ne sont pas laissés pour compte. Ce livre est consacré à la photo numérique, pas à l'exploitation optimale d'un Nikon ou d'un Canon. Par conséquent, lorsque je traite de la balance des blancs et que j'en montre le réglage sur un Canon, sachez que vous trouverez l'équivalent sur un appareil d'une autre marque. L'objectif ici est de faire comprendre comment fonctionne une balance des blancs et pas de vous dire sur quel bouton précis vous devez appuyer pour en obtenir un bon réglage. Tout le monde n'utilise pas la même marque d'appareil, et au sein d'une même marque, tout le monde ne possède pas le même modèle.

A dramatic landscape photograph featuring a gnarled pine tree growing from a red rock cliff. The tree's trunk is thick and twisted, with its branches reaching out against a clear blue sky. The rock face is layered and textured, showing signs of weathering. The overall scene is bright and clear, with high contrast between the red rock and the blue sky.

1

Conseils de pro pour des photos vraiment nettes

Obturation : 1/60 s Ouverture : f/11 ISO : 100 Focale : 32 mm | Photo Scott Kelby

La netteté passe par le trépied



La netteté ne dépend pas d'une seule astuce technique. Elle résulte de la combinaison de plusieurs facteurs. L'un des plus importants est l'utilisation d'un trépied. Je dirais même que c'est souvent l'accessoire avec un grand A qui différencie l'amateur du professionnel. En effet, ce dernier utilise un trépied même en plein jour. Je concède que travailler avec un trépied est moins spontané qu'à la main. Pour cette raison essentielle, le photographe amateur ne s'embarrasse pas d'un trépied. En fait, le professionnel ne fait qu'utiliser des techniques et des matériels que l'amateur néglige. Ainsi, avec un trépied, le professionnel assure la stabilité de son appareil quelles que soient les circonstances. Cependant, en matière de trépied, il ne faut pas se tromper. Certains font un bien meilleur travail que d'autres. Il faut savoir y mettre le prix.

Les coups de cœur de Scott



Bogen/Manfrotto 300 1BD (environ 150 euros).



Bogen/Manfrotto Mag Fiber 055MF3 (environ 350 euros).



Gitzo G1327 Mountaineer Mk2 (environ 700 euros).

Une rotule facilite la vie



Voici un problème : lorsque vous achetez un trépied professionnel, vous n'avez que les trois pieds, et rien pour y positionner l'appareil photo. En revanche, les trépieds bas de gamme ont un sabot et un boulon qui se visse dans le filetage de l'appareil. Dans la mesure où il est conseillé de s'orienter vers du matériel de pro, réservez un budget à l'achat d'une rotule de qualité. La rotule est un matériel magique. Elle réagit au doigt et à l'œil (surtout au doigt d'ailleurs) pour orienter votre appareil dans le sens que vous souhaitez sans nuire à sa stabilité. En d'autres termes, quel que soit l'angle de prise de vue choisi, l'appareil photo numérique est toujours stable. Cerise sur le gâteau : dès que l'appareil est stabilisé et correctement orienté, vous verrouillez la rotule afin que plus rien ne bouge. À l'instar des trépieds, il existe des rotules plus ou moins chères, donc de plus ou moins bonne qualité.

Les coups de cœur de Scott

 Bogen/Manfrotto 486RC2 (environ 65 euros).

 Kirk BH-1 (300 euros).

 Le meilleur choix BH-55 (450 euros).

Déclenchez doucement



Maintenant que votre appareil est installé sur une rotule, elle-même fixée à un trépied, vous pouvez encore améliorer la netteté potentielle de vos photos. Utilisez un *déclencheur souple* ! Il s'agit d'un câble qui se connecte à votre appareil photo numérique (sur les modèles professionnels et semi-professionnels de type reflex) et dont une des extrémités se termine par un bouton. Lorsque vous appuyez sur ce bouton à distance de l'appareil, le déclencheur est activé sans que vous touchiez votre matériel. Vous annulez le risque de faire bouger le trépied, risque bien existant lorsque vous appuyez directement sur le déclencheur de l'appareil, et ceci malgré l'excellence de votre trépied et de votre rotule. Le déclencheur souple peut sembler un gadget, et pourtant c'est un accessoire primordial. Son utilisation est simple, et la plupart des appareils photo numériques acceptent des déclencheurs souples sans fil. Sur certains modèles, vous disposez d'une télécommande qui permet de déclencher sans toucher l'appareil photo. La solution que vous choisirez n'est pas onéreuse. Elle en vaut la peine car vos photos y gagneront en netteté.

Les coups de cœur de Scott



Vous trouverez des déclencheurs souples pour 8 euros.

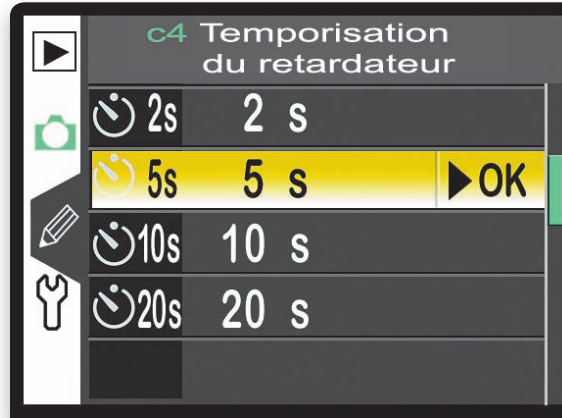


Un câble déclencheur ou une télécommande sans fil coûte environ 30 euros.



Les télécommandes Nikon high-tech peuvent atteindre 249 euros.

Utilisez le retardateur

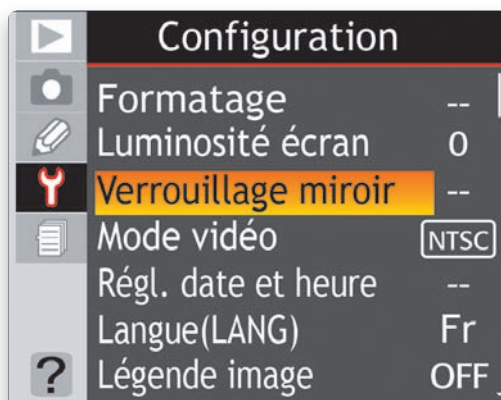


Si vous ne souhaitez pas investir dans un déclencheur souple ou une télécommande, ou bien si vous avez oublié l'un d'eux à la maison, utilisez la fonction de retardateur intégrée à votre appareil photo numérique. Je sais que vous avez l'habitude de l'utiliser pour être présent sur la photo, sinon on ne vous y voit jamais. Mais que fait réellement un retardateur ? Il déclenche la prise de vue sans intervention humaine au bout d'un laps de temps prédéfini, par exemple 10 secondes. Si vous détestez attendre comme moi, regardez si un menu de votre appareil photo numérique permet de modifier la durée qui s'écoule entre le moment où vous appuyez sur le déclencheur et le moment où le retardateur lance la prise de vue. Personnellement, une attente de 5 secondes me suffit (voir le menu Nikon ci-dessus).

Le meilleur déclencheur souple

Si vous désirez un déclencheur souple qui évite toute vibration susceptible de nuire à la netteté de vos images, optez pour un câble électronique plutôt que pour un système qui va solliciter directement le déclencheur. Même si ces câbles standard sont une meilleure solution que le déclenchement manuel, ils n'ont rien de comparable à leurs homologues électroniques ou sans fil. Plus vous éliminez les accessoires mécaniques purs, plus vous réduisez les risques de bougé de l'appareil qui rend les photos floues.

Super-netteté : relevez le miroir



Je sens que vous commencez à devenir un véritable parano du bougé en tout genre. Mais, n'est-ce pas le sujet de ce chapitre que d'apprendre à supprimer toutes les causes des mouvements les plus divers de votre appareil au moment de la prise de vue pour obtenir la photo la plus nette possible ? Cette nouvelle astuce consiste à verrouiller le miroir de votre appareil. Ainsi, lorsque vous prenez la photo, aucun mouvement mécanique ne vient ajouter une quelconque vibration susceptible de nuire à la netteté. Il faut que vous trouviez, dans un des menus de votre reflex numérique, la fonction permettant de verrouiller le miroir. La plupart de ces appareils disposent de cette fonction car elle permet de nettoyer le capteur. Une fois que vous avez configuré votre appareil en mode miroir relevé, vous devez appuyer deux fois sur le déclencheur (ou sur le bouton de votre déclencheur souple mécanique ou électronique, voire de votre télécommande) : une fois pour relever le miroir, et une seconde fois pour prendre la photo. Ce réglage fait-il une grande différence ? En lui-même, non. Cependant, ajouté à d'autres techniques, il aide à obtenir des images encore plus nettes.

Désactivez la réduction des vibrations



La grande mode est aux objectifs à réduction des vibrations (VR) de Nikon et à stabilisation des images (IS) de Canon. Ils compensent le bougé de l'appareil lorsque la durée d'exposition est importante du fait de conditions d'éclairage précaires. Ces objectifs se substituent assez bien à un trépied que vous avez négligemment oublié à la maison. Malgré les bons résultats qu'ils donnent sur certaines photos de mariage, d'événements sportifs, de villes, des règles sont à respecter lorsque vous devez désactiver la fonction VR ou IS. Par exemple, si vous photographiez avec un trépied et un objectif VR de chez Nikon, désactivez cette fonction de réduction des vibrations. Il suffit pour cela de pousser le bouton VR en position OFF. Pourquoi ? Parce qu'un objectif VR recherche des vibrations, un bougé aussi minime soit-il de l'appareil photo. Donc, s'il n'en trouve pas, il en cherche. Le problème est qu'il en trouve même lorsqu'il n'y en a pas du tout. Donc, suivez cette règle élémentaire : lorsque vous photographiez à la main, activez la fonction VR ou IS. Lorsque vous photographiez sur un trépied, vous obtiendrez des images plus nettes si vous désactivez ces fonctions. Toutefois, il existe des objectifs Nikon VR et d'anciens Canon IS qui peuvent être installés sur un trépied malgré l'activation des fonctions VR et IS. Consultez la documentation fournie avec l'objectif pour savoir dans quelles circonstances vous devez désactiver la réduction des vibrations ou la stabilisation de l'image.

Photographiez à l'ouverture la plus nette de votre objectif



Autre astuce de professionnel : si possible, photographiez à l'ouverture la plus nette de votre objectif. Pour la majorité des objectifs, il s'agit de prendre comme référence l'ouverture la plus grande et de l'augmenter de deux diaph. Par exemple, si vous avez un objectif qui ouvre à $f/2,8$, les ouvertures les plus nettes correspondent à $f/5,6$ et $f/8$, c'est-à-dire deux fois moins ouvertes qu'à $f/2,8$. Bien entendu, il n'est pas toujours possible de photographier avec de telles ouvertures, mais rappelez-vous que cela améliore la netteté des images. Maintenant que ce principe est posé, je vais me faire une joie de le démontrer. En effet, cela ne marche pas avec tous les objectifs. Dans ce cas, il vous suffit de prendre un même cliché à des ouvertures différentes pour déterminer celle qui donne la meilleure netteté. Pour connaître les valeurs des différents paramètres d'une prise de vue, consultez les données EXIF dans Photoshop, *via* Fichier > Informations. Ensuite, cliquez sur Données de la caméra 1. Vous y trouverez la valeur d'ouverture du diaphragme. Mémorisez bien celle qui donne les photos les plus nettes. Malgré ce principe, ne perdez jamais de vue la raison qui conditionne un choix d'ouverture spécifique. En général, il s'agit d'obtenir la profondeur de champ souhaitée. Lorsque cette profondeur de champ n'est pas essentielle, il est alors bon de savoir à quelle ouverture du diaphragme vous obtiendrez la meilleure netteté.

Une bonne optique fait la différence

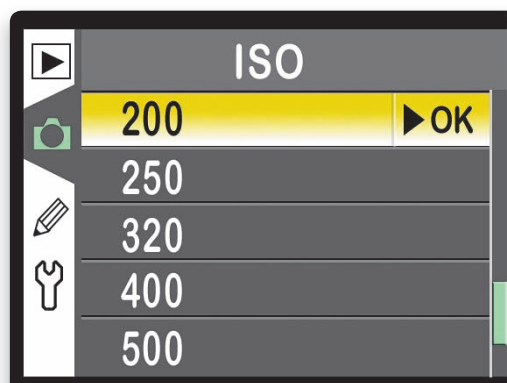


Est-ce que l'achat d'un très bon objectif joue sur la netteté ? Absolument ! Il y a quelques temps, je suis parti photographier avec un ami dans la Zion National Park en Utah. Il venait d'investir dans un nouvel objectif Canon EF 24-70 mm f/2,8L. Ce matériel n'était pas cher. Mais, comme souvent dans la vie, ce qui est bon marché n'a pas la même qualité que ce qui est plus onéreux. Mon ami disposait d'un autre objectif, beaucoup plus ancien, mais aussi beaucoup moins cher que le nouveau Canon. La différence fut très rapidement appréciée. Plus jamais cet ami ne voulut photographier avec son vieux téléobjectif. Donc, soyons clair (quel humour !). Si vous investissez 250 euros dans un objectif, c'est que la netteté n'est pas une priorité absolue. Sachez qu'un objectif de grande qualité est plus qu'un simple achat, c'est un investissement.

Info

Lorsque nous évoquons la qualité des objectifs, nous n'employons que très rarement le terme « objectif ». Ce serait trop simple. Nous préférons parler d'optique. Essayez ce terme la prochaine fois que vous irez dans un magasin de matériels photographiques. Je suis certain que le gars assis derrière le comptoir vous dira : « Bienvenue au club mec ! »

Évitez d'augmenter l'ISO, même à faible luminosité



Lorsque vous photographiez en installant l'appareil sur un trépied parce que les conditions d'éclairage sont faibles, évitez d'augmenter la sensibilité ISO, c'est-à-dire l'équivalent de la rapidité d'un film argentique. Essayez de conserver la valeur ISO la plus faible proposée par votre matériel (200, 100, ou 50). Vous pouvez sélectionner cette valeur soit dans un menu (comme ci-dessus), soit en appuyant sur un bouton (souvent appelé ISO) et en tournant une molette de commande pour choisir la bonne sensibilité. Sachez que plus la sensibilité ISO est faible, moins vous introduisez de bruit dans l'image, donc plus la photo est nette.

Astuce

Que faire si vous ne pouvez pas utiliser de trépied ? Dans ce cas, si vous photographiez dans un lieu très bien éclairé, augmentez la vitesse d'obturation pour réduire le flou produit par un bougé de l'appareil ou du sujet photographié. Réglez l'appareil en mode priorité à la vitesse et choisissez une vitesse d'obturation qui correspond ou dépasse la longueur focale de votre objectif. Partant de ce principe, avec un 180 mm, vous obturerez au 1/200 de seconde.

Grossissez pour contrôler la netteté

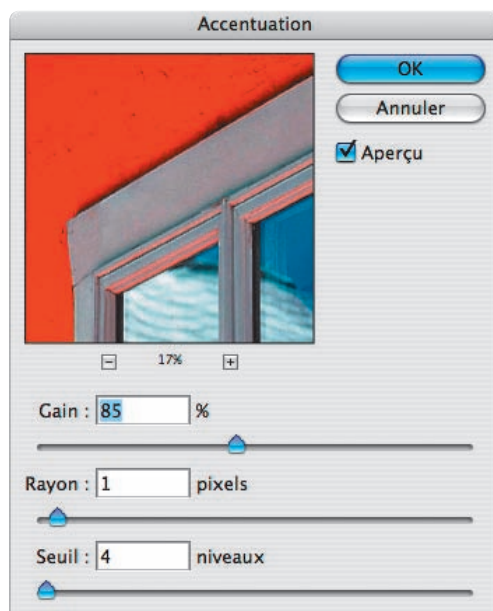


Ne déduisez pas de ce titre qu'il faille prendre du poids pour obtenir des images nettes. Je vous assure qu'il n'y a aucun rapport entre la netteté d'une photo numérique et une quelconque surcharge pondérale du photographe. Non, vous l'avez compris ! Les appareils photo numériques disposent d'un écran LCD couleur qui affiche une vignette des images photographiées. Le problème de ces écrans est que presque toutes les photos y paraissent bien nettes. Pour être absolument certain que vos clichés sont nets, vous devez effectuer un zoom avant sur la vignette. À l'arrière de votre appareil, vous trouverez probablement un bouton orné de l'icône d'une loupe. Il suffit d'appuyer dessus pour appliquer un facteur de grossissement prédéfini. Donc, zoomez jusqu'à ce que l'image soit la plus nette possible. Dès que votre grossissement la rend légèrement floue, effectuez un zoom arrière. Sur d'autres appareils photo numériques, le fait de basculer en mode de visualisation d'une image permet de zoomer en tournant une simple molette de commande.

Réglages personnalisés rapides du zoom

De nombreux reflex numériques possèdent une option de zoom rapide que vous pouvez personnaliser. Ainsi, vous assignez une valeur de grossissement qui s'appliquera dès votre première pression sur le bouton zoom (ou loupe) de l'appareil photo numérique.

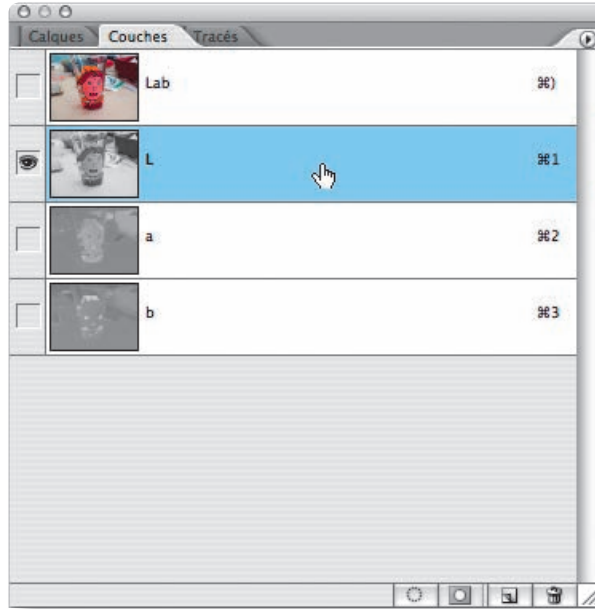
Accentuez avec Photoshop



Si vous suivez tous les conseils donnés dans ce chapitre, vous devez obtenir des photos parfaitement nettes. Mais vous pouvez aller encore plus loin en accentuant vos images dans un programme de retouche comme Adobe Photoshop (la chambre noire des professionnels) ou Adobe Photoshop Elements (celle des débutants). Le problème ici est de savoir quelles sont les photos qui ont besoin d'être accentuées. Je dirais : « Toutes. » Donc usez sans vergogne du filtre Accentuation de Photoshop. Ouvrez votre image dans Photoshop, puis cliquez sur le menu Filtre > Renforcement > Accentuation. Une boîte de dialogue apparaît avec un aperçu et trois curseurs de contrôle. Plutôt que de vous en expliquer le fonctionnement, je vais vous indiquer des valeurs qui donnent de très bons résultats dans la majorité des cas, à condition, bien entendu, que la photo soit nette dès le départ.

- Pour les photos de modèles : Gain 150 %, Rayon 1, Seuil 10.
- Pour les photos urbaines ou de voyage : Gain 65 %, Rayon 3, Seuil 2.
- Pour les photos courantes : Gain 85 %, Rayon 1, Seuil 4.

Une accentuation de pro



Cette méthode très particulière d'accentuation n'est possible que dans Photoshop (donc pas dans Photoshop Elements). Elle nécessite de passer par la palette Couches du logiciel. Cette technique est employée par les professionnels car elle permet d'améliorer la netteté sans créer de halos ou d'artefacts dans les couleurs, chose qui arrive lorsque vous renforcez trop vos images avec le filtre Accentuation. Voici comment procéder :

1. Ouvrez le menu Image et choisissez Mode > Couleurs Lab.
2. Ouvrez la palette Couches et cliquez sur la couche portant la lettre L, c'est-à-dire la couche de la luminosité.
3. Maintenant, appliquez le filtre Accentuation en utilisant les valeurs indiquées sur la précédente page.
4. Essayez d'appliquer une seconde fois le filtre sans modifier les réglages. Si votre photo paraît trop nette, cliquez sur le menu Edition et choisissez Estomper Accentuation. Dans la boîte de dialogue Atténuer qui apparaît, fixez l'Opacité à 50 %. Ainsi, vous réduisez de moitié les valeurs de la seconde application du filtre.
5. Revenez dans le menu Image et cliquez sur Mode > Couleurs RVB.

C'est simple une fois que l'on en connaît le secret, n'est-ce pas ?

Conseils quand vous photographiez à la main



Chaque fois que vous prenez des photos à la main dans des conditions d'éclairage normales, notamment à la lumière du jour, vous obtenez des photos nettes du fait d'une vitesse d'obturation très rapide. En revanche, dès que la lumière faiblit, il est rare que vous obteniez une photo parfaitement nette. Pour éviter cet écueil, basculez votre appareil en mode rafale et maintenez le déclencheur enfoncé pour prendre une série de photos. L'une d'elles a des chances d'être nette. Un autre conseil : entourez votre poignet et votre coude avec la sangle de votre appareil photo. Cela donne une extraordinaire stabilité permettant d'obtenir des images nettes bien que vous teniez l'appareil à la main. Commencez par placer la sangle juste au-dessus du coude comme sur la photo. Ensuite, entourez l'extérieur de votre poignet et tirez sur la sangle pour la tendre au maximum. Bien entendu, la position prise sur la photo ci-dessus est faite pour vous montrer comment sangler votre coude. Vous pourrez sans problème regarder dans le viseur en rapprochant l'appareil de votre œil.

Appuie-toi contre moi !

Voici une autre astuce utilisée par les pros dans des situations où l'usage d'un trépied est impossible : (a) soit ils s'appuient contre un mur pour devenir plus stables – car s'ils sont plus stables, l'appareil l'est aussi, soit (b) ils appuient ou posent l'appareil sur une balustrade, une barrière, ou tout autre objet stationnaire qui joue le rôle de trépied de fortune.



2

Profiter des avantages du numérique

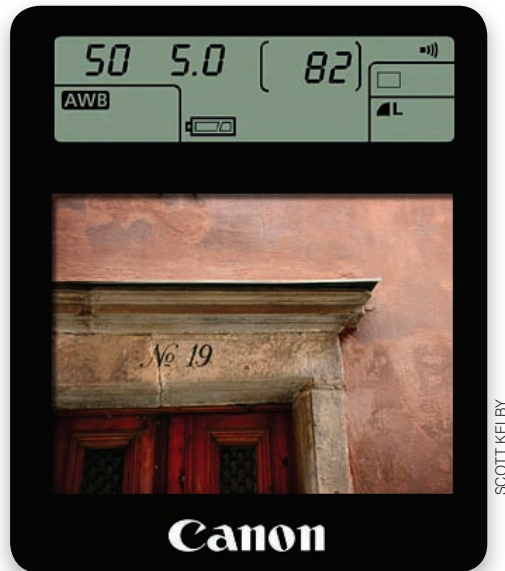
Obturation : 1/160 s Ouverture : f/8 ISO : 100 Focale : 16 mm | Photo Scott Kelby

Déclenchez, économisez !



Est-ce que la technologie numérique améliore vos photos ? La réponse est affirmative. En effet, le numérique présente deux gros avantages. Le premier est que vous n'utilisez plus de pellicule. Chaque fois que j'appuie sur le déclencheur, je me dis : « Allez encore 20 centimes d'euro économisés. » Et même plus car, dans l'absolu et si je le voulais, il n'y aurait plus jamais aucune photo complètement ratée, d'autant qu'il est impossible de voiler la pellicule puisque point de pellicule il n'y a. Si je rate une photo, désormais je l'efface de la carte mémoire, et j'en reprends une autre (de photo, pas de carte mémoire). Voici un aspect de la photo numérique qui ravit bien des professionnels. Sachez que ceux qui utilisaient ou qui utilisent encore des appareils argentiques ne retiennent généralement qu'une seule photo sur trois pellicules de 36 poses. Imaginez l'économie réalisée avec les appareils photo numériques et leurs géniales cartes mémoire !

Utilisez l'écran LCD



Un autre avantage indéniable du numérique est la faculté de visualiser les photos sur l'écran LCD couleur de l'appareil. Sans être génial, l'écran permet de voir si les couleurs et les tons sont respectés, si la photo est floue (à condition de zoomer dessus), ou encore si le flash a donné une bonne exposition. Attention malgré tout. Pas de prosélytisme aveugle ! L'écran LCD est de petite taille, et tout ce qui est petit en numérique peut vous induire en erreur. Parfois, lorsque vous ouvrez votre image dans Photoshop, vous constatez qu'elle est totalement floue. Sur ce point précis, la méfiance est de mise. La petitesse de la visualisation ne permet pas d'apprécier le niveau de netteté d'une photo. Pour vous assurer que votre mise au point est bonne, zoomez comme cela est expliqué au début de l'ouvrage.

Les enseignements à tirer de l'écran LCD

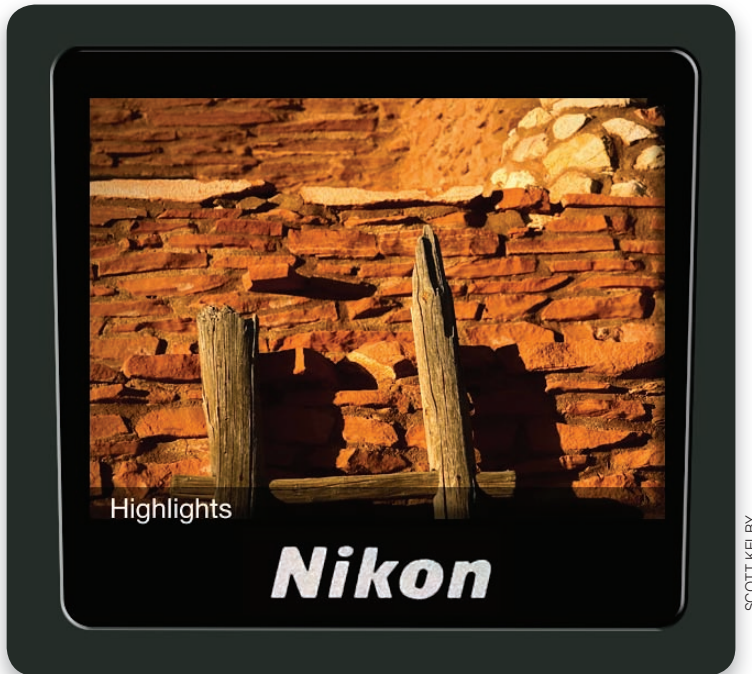
Si l'écran LCD ne permet pas d'apprécier tous les aspects d'une prise de vue, il permet néanmoins de considérer le niveau de qualité de votre cadrage. Avez-vous été aussi créatif que vous le pensez ? Le constat que permet l'écran vous conduira à tester d'autres angles et à faire de multiples expérimentations jusqu'à ce que vous obteniez exactement ce que vous cherchez.

À la poubelle !



Un des trucs que les pros font beaucoup pour l'efficacité de leur travail est de supprimer de leur carte mémoire les photos ratées. S'ils prennent un cliché et constatent sur l'écran LCD une surexposition, une sous-exposition, un écrêtement des tons clairs (hautes lumières), un défaut de mise au point, ou tout simplement un mauvais cadrage, ils l'effacent pour libérer de l'espace mémoire. Ainsi, lorsqu'ils transfèrent leurs photos sur leur ordinateur, ils n'ont pas à trier les bonnes des mauvaises. Normalement, tout ce qui est sur la carte est à conserver.

Visualisez les tons clairs écrêtés

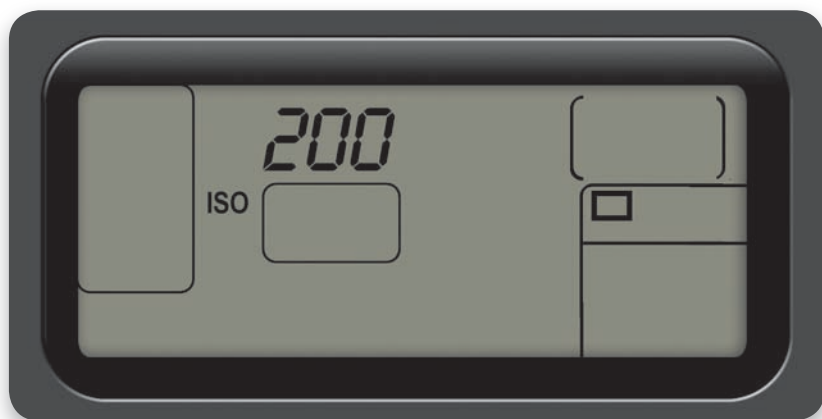


J'en ai déjà parlé mais il est parfois bon de répéter les choses. Dans les préférences de votre reflex numérique, activez la fonction d'affichage des tons clairs écrêtés, que les savants traducteurs des menus des appareils photo numériques ont appelés, à tort, des hautes lumières (traduction littérale de *highlights*). Lorsque cette fonction est active, les tons clairs qui ont perdu tous leurs détails du fait d'une surexposition flagrante clignotent du noir au blanc. Pour corriger ce problème, reprenez la photo en jouant sur le paramètre de correction de l'exposition (EV). Refaites cette correction autant de fois que nécessaire, c'est-à-dire jusqu'à ce que la prévisualisation des *hautes lumières* ne montre plus aucune zone clignotante.

Sur un Nikon. Appuyez sur le bouton de correction de la valeur d'exposition (EV) situé juste derrière le déclencheur. Ensuite, tournez la molette de commande principale jusqu'à ce que vous lisiez dans le viseur la valeur $-1/3$.

Sur un Canon. Tournez la molette de sélection de mode pour sélectionner n'importe quel mode créatif, à l'exception de manuel. Ensuite, réglez la compensation d'exposition en tournant la molette de contrôle située à l'arrière de l'appareil.

Changez immédiatement la valeur ISO



Un autre grand avantage du numérique est de pouvoir changer la valeur ISO à n'importe quel moment, chose impossible avec un appareil argentique. En effet, sur ce type d'appareil, vous êtes obligé de changer de pellicule, ce qui, pour une photo, vous revient excessivement cher. Par exemple, vous photographiez l'extérieur d'une église avec un film de 36 poses tout neuf d'une sensibilité de 200 ISO. Vous prenez quatre ou cinq clichés. Vous entrez dans cette église, mais on ne vous permet pas d'installer votre trépied. Si vous avez alors besoin d'une sensibilité de 800 ISO, vous devez enlever la pellicule de 36 poses, sur laquelle il reste 31 photos que vous n'avez pas prises, pour insérer un nouveau film 36 poses de 800 ISO. Dans l'église, vous prenez 17 photos, puis vous sortez. Mais voilà, dehors, le soleil brille. Vous devez encore changer de pellicule, perdant cette fois 19 clichés non pris. Avec le numérique, vous réglez la sensibilité sur 200 ISO quand les circonstances l'exigent, et sur 800 si vous en avez besoin, sans changer de carte mémoire. En effet, cette technologie permet d'utiliser une valeur ISO pour chaque photo. Vous passez de 200 à 400, puis de 400 à 800, pour revenir à 100 ou 200. Tout est possible et à n'importe quel moment. Qui prétend que le numérique n'a pas beaucoup d'avantages sur l'argentique ?

Expérimentez sans compter



SCOTT KELBY

À l'époque de l'argentique, seuls les professionnels se permettaient d'expérimenter. En effet, gagnant de l'argent avec leurs photos, gâcher de la pellicule pour faire des images toujours meilleures leur garantissait des rentrées d'argent encore plus importantes. Aujourd'hui, avec le numérique, tout le monde peut expérimenter sans risquer de gâcher quoi que ce soit. Dois-je encore répéter que la pellicule, le film n'étant plus utilisés, et que pouvant visualiser les photos sur l'écran LCD de l'appareil, il est très facile d'effacer et de recommencer un cliché. Vous avez une idée délirante ? Déclenchez ! Vous désirez photographier quelqu'un sous un angle impossible ? Faites-le ! Désormais, rien ne vous empêche d'essayer les choses les plus folles.

N'engorgez pas une seule carte



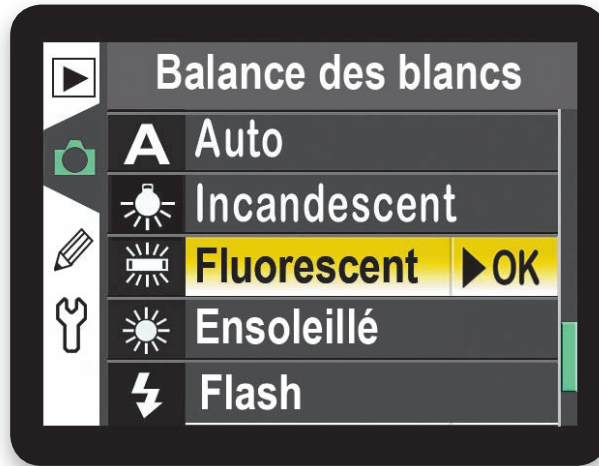
Les professionnels ne remplissent jamais au maximum leur carte mémoire, notamment quand ils travaillent pour un client. Ils n'utilisent pas de cartes aux capacités gigantesques, et en voici la raison : imaginez que vous photographiez un mariage. Vous voulez tout stocker sur une carte mémoire de 8 Go pour ne pas être obligé d'en changer en cours de cérémonie, de photos officielles, de repas, et de bal. Cette idée est louable tant que la carte ne connaît pas de soucis. Mais voilà, rien n'est jamais parfait. Si, de retour dans votre studio, la carte est illisible, vous n'avez plus que vos yeux pour pleurer et à investir dans des tonnes de Kleenex pour sécher les larmes qui s'écouleront des yeux de tous les membres de la famille des mariés, y compris les époux eux-mêmes. Pour éviter tout désastre, le professionnel n'utilisera jamais une carte de 8 Go, mais quatre cartes de 2 Go. Si une carte devient illisible, il ne perd qu'un seul jeu de photos, laissant à la disposition du client plus de 6 Go de clichés.

Vous photographiez en Raw ?

Laissez un peu de place sur la carte mémoire

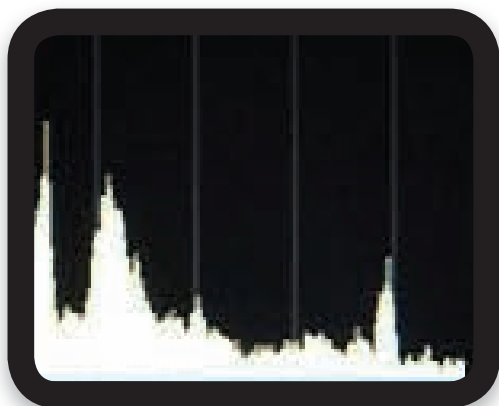
Si vous photographiez au format Raw, ne remplissez pas la carte mémoire. Laissez environ l'équivalent de deux prises de vue à ce format. Cette précaution s'explique par le fait que la taille d'une image Raw n'est pas standard, et qu'en fonction de la nature de la photo, le fichier prend plus ou moins de place sur la carte mémoire.

Une bonne photo sans retouche



Un autre avantage du numérique sur l'argentique est que vous passerez beaucoup moins de temps à corriger votre cliché dans Photoshop. Je dirais même que l'appareil photo numérique a tous les atouts pour vous permettre de réussir une bonne photo du premier coup. Prenons l'exemple des conditions d'éclairage. À l'époque de l'argentique, il fallait des filtres pour éliminer les dominantes de couleurs provoquées par la qualité des lumières, ou pour effectuer une numérisation de l'image pour la corriger dans Photoshop. Désormais, avec un numérique, vous sélectionnez la balance des couleurs (c'est-à-dire la température des couleurs) en fonction de l'éclairage ambiant. Sachez toutefois que beaucoup d'amateurs laissent la balance des blancs sur la position Auto. Ils peuvent alors rencontrer des dominantes qu'il faudra supprimer dans Photoshop. Vous comprenez qu'il est plus judicieux de procéder à un petit réglage plutôt que d'être obligé d'appeler Photoshop au secours.

Est-il préférable de surexposer ou de sous-exposer ?



Les forums dispatchés sur le Web clament haut et fort que la photo numérique exige une légère sous-exposition d'un diaph pour donner des clichés corrects. Laissez-moi réagir à cela : votre objectif (mon objectif, notre objectif) est d'obtenir la meilleure exposition qui soit. Si ce n'est pas possible, il vous reste le choix entre surexposer l'image ou la sous-exposer. Sachez que dans ce domaine la sous-exposition est plus critique. Pourquoi ? Parce que le bruit numérique a tendance à être plus visible dans les tons foncés. Donc, si vous passez par Photoshop pour contrebalancer cette sous-exposition, vous allez également éclaircir (amplifier) le bruit numérique. Pour cette raison, je préconise de surexposer la photo quand vous ne pouvez pas obtenir l'exposition parfaite.

Pourquoi utiliser Photoshop ?

Si vous photographiez au format Raw, vous allez passer par Photoshop pour traiter vos images. Dès que vous avez terminé de travailler dans Camera Raw, vous basculez vers Photoshop. C'est le logiciel idéal pour affiner votre travail. Affiner ne veut pas dire corriger. Nous sommes-nous bien compris ? Photoshop doit être un plaisir, pas une contrainte. Évitez d'y faire ce que quelques réglages de votre appareil permettent d'obtenir dès la prise de vue.



3

La vérité sur les objectifs

Obturation : 1/2,5 s Ouverture : f/8 ISO : 100 Focale : 31 mm | Photo Scott Kelby

Quand doit-on utiliser un grand-angle ?



SCOTT KELBY

Un grand-angulaire standard a une focale de 24 à 35 mm. Il est idéal pour photographier les paysages, c'est-à-dire une scène dont l'ampleur doit être saisie dans sa totalité. Le grand-angle est également très utilisé pour photographier des portraits dans des environnements spécifiques. Par exemple, si vous faites le portrait d'un pompier, vous utiliserez un grand-angle pour inclure la voiture de pompier dans l'environnement professionnel de cet homme. Si vous ne vous spécialisez pas dans la photo au grand-angle et que vous souhaitez disposer d'une plus large plage focale, investissez dans un zoom grand-angle de 24-70 mm, par exemple. Sachez qu'il existe aussi des supergrands-angles allant de 12 à 24 mm. Je peux vous promettre que les photos de paysages obtenues avec ces objectifs sont littéralement renversantes.

Les conseils de Scott

Objectif grand-angle AF Nikkor 24 mm f/2.8D Autofocus (environ 400 euros).

Objectif grand-angle Canon EF 24 mm f/2.8 Autofocus (environ 400 euros).

Objectif Sigma 28 mm f/1.8 (environ 400 euros) [pour Nikon, Canon, et autres].

Quand doit-on utiliser un objectif fisheye ?



©ISTOCKPHOTO/ERICK NGUYEN

En français, Fisheye signifie « œil de poisson ». On nomme ainsi cet objectif car il permet d'obtenir une vision presque circulaire de l'environnement photographié. La lentille de l'objectif est bombée comme un œil de poisson. Ce type d'objectif est destiné à des effets très spéciaux. N'en abusez pas, car votre style sera très vite considéré comme daté, et ceci dans le plus mauvais sens du terme. Malgré cela, dans certaines circonstances le fisheye est quasi indispensable et produit des photos fascinantes (au milieu de la foule, placez votre appareil au-dessus de votre tête, et prenez une photo. Vous m'en direz des nouvelles). Les objectifs fisheye déforment la ligne d'horizon. Donc, pour réduire cette déformation, essayez de bien maintenir horizontalement le niveau de l'objectif devant vous. En revanche, pour des effets hallucinants, laissez libre cours à votre imagination ! J'ai utilisé cet objectif pour la première fois au beau milieu d'une foule rassemblée dans un stade. Je l'utilise aussi pour capturer tous les éléments d'une scène, ou bien encore pour photographier la totalité d'un gratte-ciel.

Les conseils de Scott

Fisheye Nikkor AF 10,5 mm f/2.8 (environ 650 euros).

Fisheye Canon EF 15 mm f/2.8 (environ 700 euros).

Fisheye Sigma 10 mm f/2.8 (environ 650 euros) [pour Nikon, Canon, et autres].

Quand doit-on utiliser un zoom ?



Lorsque vous désirez photographier de près un sujet dont vous ne pouvez pas approcher, le zoom s'impose. Il est possible d'utiliser un téléobjectif, c'est-à-dire un zoom dont la focale est fixe, comme un 200 mm. Un zoom présente en revanche une focale variable qui permettra, par exemple, de photographier avec une focale allant de 80 à 300 mm. Un zoom permet de s'approcher d'un sujet sans être obligé de se déplacer. Plus vous zoomez vers l'avant et plus le sujet remplit le cadre ; plus vous zoomez vers l'arrière et plus vous ajoutez d'éléments dans votre prise de vue. J'utilise des zooms pour tous les genres de photos, du portrait à l'événement sportif en passant par les architectures. J'ai utilisé pour la première fois un zoom pour photographier des portraits et des rencontres sportives.

Un seul objectif dynamise la créativité

La prochaine fois que vous sentirez monter en vous un besoin créatif imputrescible, ne prenez qu'un seul objectif ! Si vous emportez un zoom, imposez-vous une seule position : soit le grand-angle, soit le zoom maximal. Un seul objectif oblige à réfléchir à chaque prise de vue, donc à être plus créatif ; CQFD !

Quand doit-on utiliser des objectifs ultrarapides ?



Pour photographier sur site sans utiliser de flash, comme vous y serez obligé dans les églises, les musées, les théâtres, mais aussi dans tous les lieux où il est interdit d'installer un trépied, vous devrez utiliser un objectif ultrarapide. Il s'agit d'un objectif présentant une valeur f -stop extrêmement basse, c'est-à-dire qui ouvre considérablement le diaphragme, comme $f/1.8$, voire, encore mieux, $f/1.4$. Comme chacun sait, plus vous ouvrez et plus vous pouvez photographier dans des conditions d'éclairage extrêmes. Sans ce type d'objectif, la seule solution que vous avez est de réduire la vitesse d'obturation. Dans ce cas, l'appareil doit impérativement être fixé sur un trépied sous peine d'introduire un flou de bouger dans vos images. Il faut savoir qu'à partir d'une vitesse d'obturation de $1/60$ de seconde, ce risque existe. Si vous équipez votre appareil d'un objectif ultrarapide $f/1.8$ ou $f/1.4$, vous pourrez photographier appareil au poing dans des lieux très sombres avec une vitesse d'obturation suffisamment rapide pour ne pas produire de flou de bouger. J'ai utilisé pour la première fois ce type d'objectif lors d'un mariage.

Pour des photos supernettes

Voici une astuce utilisée par des pros pour obtenir des photos bien nettes prises appareil au poing. Il s'agit d'inspirer profondément, puis de bloquer sa respiration afin que le corps soit totalement immobile. Il n'y a plus qu'à prendre la photo.

Quand doit-on utiliser un objectif supergrand-angle ?



Bien que ce type d'objectif puisse être utilisé pour la majorité des prises de vue, c'est un objectif né pour le paysage. Ces objectifs peuvent disposer d'une focale de 12 mm. Toutefois, mon préféré est un objectif 14-24 mm f/2.8. Si vous possédez un reflex numérique 24×36 et que vous utilisez un ultragrand-angle (comme un Nikkor 14-24 mm f/2.8), il enregistrera une image bien plus grande que si vous utilisez ce même objectif sur un reflex dont le capteur est de 4:3. J'ai utilisé pour la première fois cet objectif pour photographier des paysages.

Quand doit-on utiliser un supertéléobjectif ?



Les supertéléobjectifs sont destinés à obtenir des clichés qui semblent avoir été pris de très près alors que vous étiez éloigné du sujet. Pour ce type d'objectif, la focale s'étend de 300 à 600 mm, et parfois plus. Ils sont principalement utilisés pour les événements sportifs et les photos animales. Il existe des supertéléobjectifs à focale fixe comme le Canon 400 mm $f/5.6$, mais aussi des superzooms comme le Nikkor 200-400 mm $f/4$, que j'utilise régulièrement. Si vous désirez un téléobjectif ou un zoom capable de photographier dans des conditions d'éclairage assez faibles (ouverture $f/4$ ou $f/2.8$), il va falloir faire un emprunt. Par exemple, l'objectif Canon 500 mm $f/4$ coûte aux environs de 6 000 euros. En règle générale, lorsque vous photographiez des événements sportifs en plein milieu de l'après-midi, optez pour un téléobjectif zoom Canon EF 100-400 mm $f/4.5-5.6$, qui coûte environ 1 500 euros. Si vous investissez dans un tel objectif, vous serez obligé d'acheter un très bon monopied car votre ensemble photographique va peser très lourd. Le monopied se visse dans le filetage prévu à cet effet sur le support de l'objectif. J'ai utilisé ce type d'objectif pour la première fois lors d'une rencontre sportive.

Utilisez un téléconvertisseur pour y voir d'encore plus près



Le téléconvertisseur est un accessoire pratique et bon marché utilisé pour vous « tenir » plus près de l'action photographiée. Un téléconvertisseur applique un facteur de grossissement à votre objectif. Ce facteur est de 1,4×, 1,7×, et même 2,0×. Plus la valeur est élevée, plus le grossissement est important. Toutefois, je conseille de vous limiter à un téléconvertisseur dont le facteur multiplicateur est de 1,4× pour ne pas détériorer la qualité de votre image. Tant que vous achetez un téléconvertisseur de qualité, comme un Nikon ou un Canon, le seul effet dommageable que vous rencontrerez consiste en une perte d'environ un diaph de luminosité lorsque le facteur multiplicateur est de 1,4×. Donc, si l'ouverture la plus grande de votre objectif est de $f/2,8$, l'ajout d'un téléconvertisseur la fait passer à $f/4$. C'est un problème uniquement lorsque vous photographiez dans des conditions lumineuses difficiles. Dans ce cas, vous risquez d'introduire des flous de bouger ou de mouvement, ou d'obtenir globalement des images beaucoup moins nettes. C'est en photographiant la vie sauvage ou des événements sportifs que j'ai utilisé un téléconvertisseur pour la première fois.

Les téléconvertisseurs ne s'adaptent pas à tous les objectifs

Avant d'investir dans un téléconvertisseur, vérifiez qu'il est adapté à votre objectif. Le descriptif du téléconvertisseur donne la liste des objectifs compatibles.

Objectifs à système VR ou IS intégré



Nikon



Canon

Les fabricants d'objectifs savent que, dans la plupart des cas, les photographes utilisent leur appareil au poing. De ce fait, il leur devient difficile de réussir des prises de vue sous des conditions d'éclairage trop faibles. Nikon a mis au point un système de stabilisation des images qu'il nomme VR. VR est l'acronyme de Vibration Reduction, c'est-à-dire réduction des vibrations. De son côté, Canon a développé un système identique qu'il nomme IS pour Image Stabilization (stabilisation de l'image). Ces deux systèmes produisent un résultat identique : compenser le bouger de l'appareil afin d'obtenir des images nettes. Cela autorise des prises de vue avec une vitesse d'obturation relativement faible. Bien entendu, lorsque vous utilisez une vitesse d'obturation rapide, les systèmes VR et IS n'ont aucune utilité. Avec ces stabilisateurs d'images, vous pouvez très facilement photographier dans des églises, des musées et des théâtres, c'est-à-dire des lieux où l'éclairage est très intimiste. Généralement, vous ne trouvez pas cette fonction de stabilisation sur des objectifs rapides ouvrant à $f/1.8$ ou $f/1.4$. Une dernière chose : si vous photographiez sur trépied, désactivez la fonction VR ou IS en poussant le commutateur on/off situé sur l'objectif. Le paradoxe de cette technologie est de rechercher des mouvements même quand il n'y en a pas, ce qui en introduit quelques-uns de manière totalement artificielle.

Utiliser la fonction Active VR de Nikon

Si vous photographiez avec un Nikon, votre objectif VR dispose certainement d'un réglage nommé Active. Utilisez-le lorsque vous photographiez depuis un élément mobile comme un bateau ou une voiture en déplacement, et bien d'autres circonstances de ce type, évidemment.

Appliquez des filtres sur vos objectifs



Il existe des centaines de filtres différents que vous pouvez visser devant votre objectif. Ils corrigent certains problèmes qui empêchent votre appareil d'exposer correctement vos photos. Ils sont également destinés à créer des effets spéciaux. Personnellement, je n'utilise que trois filtres sachant que je détourne un peu l'usage de l'un d'entre eux.

- **Un filtre gris neutre dégradé.** C'est le filtre privilégié par les photographes de paysages. Il corrige un problème d'exposition assez classique dans ce genre de cliché, c'est-à-dire l'impossibilité d'exposer correctement la terre et le ciel. Il faut faire un choix. Or si vous exposez pour le ciel la terre sera trop sombre, et si vous exposez pour la terre le ciel sera trop clair. Le filtre gris neutre dégradé permet d'équilibrer ces deux zones. Ainsi, l'exposition sera correcte sur la terre comme au ciel (« tête en l'air, amoureux... » pour ceux qui connaissent Jacques Higelin !). Vous en saurez davantage sur ce filtre au Chapitre 8.
- **Un filtre polarisant circulaire.** Voici un autre filtre idéal pour les photos de paysages. Il est conçu pour réduire les reflets d'éléments comme l'eau des lacs et des rivières, mais aussi pour assombrir le ciel. Cela revient à mettre une paire de lunettes de soleil sur votre objectif. Le monde paraît beaucoup moins lumineux.
- **Un filtre UV.** Techniquement, ce filtre élimine les ultraviolets, dommageables à vos prises de vue. Toutefois, la majorité des photographes l'utilise pour protéger l'optique de l'objectif contre les rayures. Ce type de filtre est bon marché. Par conséquent, il est moins grave d'en rayer ou d'en casser un que de rayer ou de casser l'optique de l'objectif. J'utilise un filtre UV sur chacun de mes objectifs.

Le pare-soleil



Un pare-soleil n'est pas uniquement destiné à vous faire passer pour un professionnel. Cet accessoire évite que des halos apparaissent sur l'objectif, donc sur la photo, à cause du soleil ou de l'éclair d'un flash. Aujourd'hui, les objectifs haut de gamme sont souvent livrés avec un pare-soleil spécialement étudié pour eux. L'autre fonction du pare-soleil, plus terre à terre, consiste à protéger votre objectif contre les rayures ou la casse. Lorsque je porte mon appareil en bandoulière, je ne saurais compter le nombre de fois où j'ai cogné l'objectif contre une chaise, un coin de table, et même le mur à l'angle d'une rue. Heureusement que j'avais le pare-soleil pour encaisser les coups à la place de l'objectif ! Je laisse toujours le pare-soleil sur l'objectif.

Quand doit-on utiliser un objectif macro ?



Voici l'objectif que vous devez utiliser pour photographier le monde de l'infiniment petit. À vous les très gros plans d'abeilles, de fleurs ou de mantes religieuses. Les objectifs macro ne savent faire qu'une seule chose, mais Dieu qu'ils la font bien ! Voici quelques petites choses à savoir sur les objectifs macro :

- Leur profondeur de champ est extrêmement réduite. Si réduite qu'il est possible de photographier nettement le pétale qui se trouve le plus près de l'objectif et de rendre flou le pétale situé juste à l'opposé. La faible profondeur de champ est l'une des caractéristiques que je préfère sur ce type d'objectif. Toutefois, vous pouvez essayer de rendre plus d'éléments nets dans votre prise de vue en macro. Pour cela, fermez à $f/22$ afin d'obtenir un maximum de netteté. Ensuite, essayez de maintenir votre objectif à l'horizontal sans lui imprimer le moindre angle. Ceci donnera plus de profondeur de champ à votre prise de vue.
- Le moindre mouvement, la plus petite vibration engendrera un flou. Pour cette raison, il est impératif d'effectuer vos prises de vue macro en installant l'appareil sur un trépied. Utilisez un déclencheur souple pour obturer, ou bien la télécommande de votre appareil. Ne touchez jamais le boîtier de votre appareil ! (Pour plus d'informations sur les déclencheurs souples, reportez-vous à la page 4).

Les objectifs à décentrement et inclinaison



Ce type d'objectif a été spécialement créé pour photographier les architectures. En effet, la partie décentrement évite de déformer le sommet des bâtiments. Le problème des objectifs spécialisés est qu'ils sont très coûteux.

Vérifiez la taille du filtre que vous achetez

Lorsque vous achetez un filtre, veillez à ce que son diamètre corresponde bien à celui du pas de vis de votre objectif. Par exemple, mon objectif 18-200 mm accepte des filtres de 72 mm, tandis que mon objectif 70-200 mm n'est compatible qu'avec des filtres de 77 mm. Pour trouver la bonne taille de filtres, je vous conseille le site B&H Photo, dont l'adresse est www.bhphotovideo.com. Localisez-y votre objectif et vous y trouverez une liste de filtres compatibles. Cependant, si vous achetez un filtre que vous désirez utiliser sur un objectif dont la taille est légèrement différente, vous devrez investir dans une bague d'adaptation.

Nettoyez votre objectif



Vos objectifs se salissent. De la poussière, des traces de doigt et autres taches peuvent apparaître sur vos photos. Il est donc nécessaire de nettoyer vos objectifs avant de commencer une séance de prise de vue. Idem chaque fois que l'inspection de l'optique montre des traces sur le verre risquant de se reproduire sur l'image. La plupart du temps, un chiffon doux spécial objectif suffit à nettoyer correctement la surface en verre. Toutefois, il est préférable de commencer par souffler les poussières qui s'agglutinent à la surface de l'objectif. Vous pouvez y procéder en soufflant avec votre bouche, ou bien en utilisant un petit accessoire appelé soufflette. Une fois ces petites particules éliminées, passez au nettoyage proprement dit. Glissez doucement le chiffon doux de manière circulaire. Vous pouvez également acheter un kit de nettoyage pour objectif dont les premiers prix se situent aux alentours de 15 euros.

Les longs objectifs disposent souvent d'un collier

Les objectifs longs sont généralement fournis avec un collier spécial qui permet de les fixer sur un monopod. Vous pouvez profiter de ce support de superbe manière : dévissez l'une de ses attaches pour pouvoir pivoter verticalement votre appareil photo dans un temps record. Il ne faut alors pas plus de 2 secondes pour passer d'un mode paysage à un mode portrait.

Quand doit-on utiliser la bague de mise au point manuelle ?



La majorité des objectifs permet de désactiver la fonction de mise au point automatique. Toutefois, les objectifs modernes autorisent une mise au point automatique dont la désactivation se fait dès que vous tournez manuellement la bague de mise au point. Malgré cette fonctionnalité très intéressante, vous remarquerez que de nombreux photographes s'en remettent à la mise au point automatique pour prendre leurs photographies. Je rappelle que la mise au point automatique est plus connue sous le nom d'« autofocus ». Si vous souhaitez effectuer une mise au point manuelle, commencez par réaliser une mise au point automatique. Ensuite, verrouillez-la sur le sujet. Ce n'est qu'à ce moment précis que vous tournerez la bague de mise au point manuelle.

Acheter un objectif ultrarapide pour travailler en studio

Au fil des années, j'ai rencontré de nombreux photographes qui ont dépensé beaucoup d'argent dans des objectifs vraiment très rapides (comme f/2.8 et f/4 – sachant que plus un objectif est rapide, plus il est cher). Ces photographes utilisent leurs objectifs rapides en studio. Ceci peut paraître étrange dans la mesure où ils achètent très cher des objectifs qu'ils vont utiliser dans des conditions d'éclairage tout à fait normales. En effet, il est très rare d'ouvrir à 2.8 ou à 4 lorsque l'on travaille en studio. Pourquoi ? Parce que, dès que la lumière fait défaut, il suffit d'augmenter la puissance des éclairages. Voici la morale de cette histoire : lorsque vous ne photographiez pas dans des conditions d'éclairage extrêmes, inutile de dépenser votre argent dans des objectifs ultrarapides. Consacrez votre budget à des accessoires et à du matériel.

Ce que vous devez savoir sur la compression des objectifs



42 mm



210 mm

Vous avez certainement entendu dire beaucoup de choses sur la compression des objectifs, notamment pour les portraits, la manière dont les longueurs de la focale altèrent l'arrière-plan, et sur la distance qui semble séparer le sujet du décor devant lequel il pose. Par exemple, lorsque vous photographiez un portrait avec un grand-angle de 28 ou de 35 mm, la distance qui sépare le sujet de l'arrière-plan est considérablement amplifiée. Donc, vous photographieriez votre modèle au grand-angle chaque fois que vous souhaitez donner l'impression qu'il est éloigné du décor. En revanche, si vous zoomez à 120 mm et que vous reculez pour ne pas altérer la taille et la position du modèle, la distance qui le sépare de l'arrière-plan semblera plus faible. Maintenant, zoomez davantage sur le sujet en utilisant une focale d'environ 200 mm. L'arrière-plan semble encore plus proche du modèle. Pourquoi ? Parce que le zoom avant crée un effet de compression produisant une illusion optique par laquelle la distance qui sépare le sujet principal de son arrière-plan paraît plus ou moins courte, donc compressée. De nombreux photographes de portrait et de mariage utilisent la compression car elle avantage le visage des modèles.

N'utilisez pas des longueurs de focale de débutant



Beaucoup de photographes se plaignent que leurs images sont très moyennes comparées à celles de leurs pairs. Pour mieux cerner ce problème, pensez à ceci : si vous débutez en photo numérique et que vous achetez un nouvel appareil livré avec un kit d'objectif 18-55 mm très bon marché, vos photos souffriront d'un manque de netteté, de contraste, de clarté, etc. Mais le problème de la « médiocrité » des images ne tient pas uniquement à la qualité de l'objectif utilisé. En effet, le débutant utilisera son objectif dans la plage focale très moyenne de 18-55 mm. Donc, pour améliorer la qualité de vos photos, vous ne devez pas équiper votre reflex numérique avec ce kit d'objectif. Cela signifie que vous ne devez jamais régler un objectif zoom sur une focale située dans la plage des 18-55 mm très prisée des débutants. Quel est le secret, l'astuce, pour que vos photos semblent supérieures à la moyenne ? La réponse risque de faire mal à votre porte-monnaie : achetez un objectif plus long équipé d'une optique de meilleure qualité. Rassurez-vous, il n'est pas nécessaire de dépenser des fortunes pour améliorer vos prises de vue car il existe d'excellents matériels d'occasion. L'essentiel pour vous est d'échapper à la sacro-sainte plage focale 18-55 mm.

Que faire si vous n'avez pas les moyens d'acheter un autre objectif

Si malgré le prix de 145 euros d'un Sigma 70-300 mm, vous ne pouvez pas investir dans un objectif plus long, et que vous devez vous satisfaire du kit livré avec votre appareil, photographiez en position grand-angle 18 mm, et bannissez définitivement la focale 55 mm.

Pourquoi certains objectifs affichent-ils deux valeurs f -stop (comme $f/3.5-5.6$) ?



Il est fréquent que sur un objectif zoom vous voyiez deux valeurs f -stop. Ces valeurs correspondent à l'ouverture du diaphragme en fonction de la valeur focale la plus faible et la plus élevée. Prenons un objectif 18-200 mm. Sur cet objectif vous voyez les valeurs $f/3.5$ et $f/5.6$. Cela signifie qu'en position 18 mm l'ouverture maximale du diaphragme sera de 3,5. Vous en concluez qu'à 200 mm l'ouverture maximale sera de 5,6. Bien entendu, si vous réglez le zoom sur une valeur intermédiaire comme 100 mm, vous pourrez peut-être ouvrir à $f/4$. Ceci vous enseigne deux choses. (1) Si vous photographiez au grand-angle, c'est-à-dire au 18 mm, vous pouvez photographier dans des situations où l'éclairage est relativement faible. Si dans ce lieu vous zoomez à 200 mm, la valeur passe de 3,5 à 5,6. C'est-à-dire que le diaphragme va être beaucoup plus fermé. Dans ce cas, l'image sera plus sombre. Vous serez obligé de compenser par une vitesse d'obturation plus lente. Cela nécessitera de bien stabiliser l'appareil photo pour ne pas produire une image floue. (2) De tels objectifs sont relativement bon marché. En effet, les objectifs qui gardent une ouverture constante quelle que soit la focale utilisée coûtent excessivement cher. C'est le cas des objectifs Nikon 70-200 $f/2.8$ VR, qui permettent d'ouvrir à 2,8 que ce soit en position 70 ou 200 mm.

Lorsque l'on a besoin d'obtenir une mise au point très rapide, activer la fonction de limite de la netteté

Chaque fois que vous utilisez l'autofocus, votre objectif analyse tout ce qu'il voit. Cela entend les objets qui se trouvent à quelques centimètres de vous, mais aussi des éléments qui se trouvent à des centaines de mètres. Ensuite, il fait la mise au point sur ce qu'il croit être le sujet que vous désirez photographier nettement. Ceci ne prend que 1 ou 2 secondes. Mais, dans certaines circonstances, ce laps de temps est trop long. Il est possible d'activer une fonction demandant à l'autofocus de faire le point en prenant globalement en compte tout ce qui se trouve dans le cadre. Ainsi, la mise au point est beaucoup plus rapide, ce qui permet de ne manquer aucun instant furtif.

Conseils pour changer d'objectif



Si vous possédez plusieurs objectifs, vous en changerez probablement pendant vos sessions de prise de vue. Voici quelques conseils à ce sujet. Tout d'abord, il n'est pas nécessaire d'éteindre votre appareil photo pour changer d'objectif. Je ne connais aucun professionnel qui éteint son appareil pour effectuer cette opération, et ceci malgré tout ce que vous pouvez lire sur les dangers que cela représente pour le capteur. Lorsque vous changez votre objectif, dirigez le boîtier vers le bas pour éviter la pénétration de poussières susceptibles de se coller sur le capteur. Si vous travaillez dans un lieu poussiéreux ou excessivement venteux, ne changez pas d'objectif. Attendez de vous trouver dans une zone plus propre. L'idéal est de ne pas laisser trop longtemps le boîtier de votre appareil photo sans objectif. Vous devez être très réactif. Retirez l'objectif qui est en place, et fixez immédiatement celui que vous souhaitez utiliser. L'opération ne doit prendre que quelques secondes.

Que faire si l'autofocus cesse brutalement de fonctionner ?

Commencez par vérifier que l'autofocus n'a pas été désactivé par inadvertance sur l'objectif. Si ce n'est pas le cas, essayez ceci : retirez l'objectif puis remettez-le bien en place. Cette manipulation suffit parfois à réactiver l'autofocus.

Quand doit-on utiliser un zoom « transstandard » ?



Les objectifs Nikon et Canon les plus populaires sont des zooms de 18-200 mm. Pourquoi ? Parce qu'ils permettent de tout faire ! Ils sont capables de prendre de magnifiques clichés au grand-angle mais aussi de bien belles photos en mode téléobjectif. Le grand avantage est que vous n'avez pas besoin de changer d'objectif. De plus, ils sont très compacts, légers, et relativement bon marché comparés à certains zooms présentant une plage focale beaucoup plus petite. Ces objectifs sont idéaux pour les photographies réalisées en voyage, car ils prennent très peu de place dans la sacoche de votre appareil photo. Ils permettent également de photographier facilement quand vous êtes en balade, lorsque vous déambulez dans une ville, et même lorsque vous souhaitez photographier des paysages en installant votre appareil sur un trépied. Dans certains forums, vous entendrez dire que ces objectifs ne permettent pas d'obtenir un très haut niveau de netteté. Ne tombez pas dans ces polémiques de bas étage. Je vais vous dire une chose très simple : un photographe qui prétend qu'il a raté une photo parce qu'il n'avait pas le bon objectif n'est pas un bon photographe. C'est en vacances que j'ai utilisé pour la première fois ce type d'objectif.

Quand doit-on utiliser un objectif Lensbaby ?



Avant de vous parler en détail de ce type d'objectif, je tiens à vous préciser qu'une majorité de photographes qui, un jour, ont installé un Lensbaby sur leur boîtier ne l'ont jamais retiré. Ils l'utilisent pour photographier absolument tout, de l'anniversaire de leurs enfants au lancement de la navette spatiale. Le Lensbaby peut créer une véritable addiction. Voyons de quoi il s'agit : les objectifs Lensbaby limitent la netteté sur une petite zone de votre cadrage. De facto, les autres zones de l'image sont floues. Il en résulte une photo très dynamique, avec des mouvements et, dans un certain sens, beaucoup d'animation. C'est en voulant créer une photo artistique que j'ai utilisé cet objectif pour la première fois.

Objectifs à focale fixe et zooms



Vous devez être conscient que les objectifs intéressent des personnes aux connaissances techniques avancées, et qu'ils donnent lieu à des débats passionnés sur divers forums du Net. Certaines personnes font preuve de condescendance à propos des objectifs à utiliser et de ceux à ne pas utiliser. Une des discussions les plus animées concerne les objectifs à focale fixe ou à focale variable (zooms). Beaucoup prétendent que les objectifs à focale fixe ont un niveau de netteté supérieur aux objectifs zooms. Sincèrement, je pense que c'était le cas uniquement par le passé. En effet, les objectifs zooms étaient de moins bonne qualité, et les objectifs à focale fixe étaient bien plus nets. Aujourd'hui, je pense que la donne a changé. Les objectifs zooms haut de gamme comme ceux qui ouvrent à $f/2.8$ sont excellents. Et je défie quiconque de me dire, à l'œil nu, que telle ou telle photo a été prise avec une focale fixe ou variable. J'ai personnellement discuté avec des fabricants d'objectifs. Ils m'ont affirmé qu'il n'y avait plus de différence de netteté visible entre les zooms et les objectifs à focale fixe. Ceci étant dit, je possède tout de même deux objectifs à focale fixe. Ils sont tous deux très nets, mais mes meilleurs zooms aussi. Pour conclure, il n'y a vraiment pas de quoi se fâcher avec vos amis. Après tout, il ne s'agit que d'objectifs !

Photographiez à la valeur d'ouverture la plus nette



Chaque objectif produit des images plus nettes à une ouverture particulière. Cette ouverture se situe généralement deux diaphs au-dessus de l'ouverture la plus importante. Par exemple, si vous disposez d'un objectif $f/2.8$, le meilleur niveau de netteté sera obtenu deux diaphs au-dessus, c'est-à-dire à $f/5.6$ (diaph davantage fermé).

Info

Lorsque vous entendez parler d'objectifs à « grande ouverture », cela signifie que la valeur f -stop la plus faible est de $f/2.8$ ou de $f/4$.

4

Utiliser le flash comme un pro

Obturation : 1/10 s Ouverture : f/3.6 ISO : 800 Focale : 18 mm | Photo Scott Kelby

Photographiez en mode manuel



Les fabricants de flashes seront déçus d'apprendre que je ne suis pas un grand amateur des flashes TTL (appelés i-TTL par Nikon et E-TTL par Canon). Ils effectuent une mesure « *through-the-lens* » (TTL), c'est-à-dire à travers l'objectif, pour que le flash expose correctement la scène photographiée. Le résultat peut être très bon, mais ce système de mesure reste aléatoire sans que nous en comprenions les raisons. Par conséquent, quand j'utilise un flash installé sur la griffe de mon appareil, j'opte toujours pour le mode Manuel. Ainsi, je règle moi-même la puissance du flash sans m'en remettre à la mesure TTL effectuée par l'appareil. En règle générale, je règle mon flash en mode Manuel à la moitié de sa puissance. Je prends alors une photo test. Si l'image est sous-exposée, j'augmente la puissance de 1/4 et j'effectue un nouveau test. Si la photo est trop claire, je réduis la puissance de 1/8 et je refais un test. Une ou deux minutes suffisent à trouver le bon réglage qui va équilibrer la lumière du flash et l'éclairage ambiant. Ainsi, la prise de vue semble très naturelle. Je connais beaucoup plus de photographes frustrés que satisfaits par la mesure TTL. Pour moi, la mesure TTL produit une exposition trop claire. Ainsi, pour éviter de corriger mes images en postproduction, je préfère régler le problème dès la prise de vue en contrôlant la puissance du flash. Ce parti pris photographique n'engage que moi. Comme certains photographes adorent la mesure TTL, et que je ne saurais imposer mon seul point de vue, je vous conseille de tester les deux méthodes pour adopter celle qui correspond à votre style (message subliminal : passez en manuel et vous ne reviendrez plus jamais en arrière.)

Flash interne : utilisez-le comme une arme



Le flash interne de votre appareil photo numérique est destiné à une seule chose : produire la lumière la plus horrible qui soit. Si vous souhaitez enlaidir quelqu'un, alors pas d'hésitation. Tirez-lui le portrait avec le flash incorporé de votre appareil. Voici les raisons qui dictent l'abandon de l'utilisation du flash interne :

- Le flash est de très petite taille. Or, plus un flash est petit, plus la lumière qu'il génère est dure.
- Comme ce type de flash est placé au-dessus de l'objectif, vous obtenez la même qualité et le même angle de lumière qu'un mineur de fond portant une lampe frontale sur son casque.
- Avec un flash interne, il y a 100 % de chance pour que le sujet photographié ait les yeux rouges car le flash est trop près de l'objectif et est dirigé sur le même axe que celui-ci.
- Comme l'éclair du flash atteint directement le sujet, la personne ainsi photographiée est baignée dans une lumière uniforme, ne donnant aucune profondeur.
- Vous ne disposez quasiment d'aucun contrôle sur la direction et la destination de l'éclair.

Voilà ! Toutes ces raisons doivent vous détourner du flash interne. Ne l'employez qu'en dernier ressort, c'est-à-dire dans des situations où vous ne pouvez vraiment, mais alors vraiment pas faire autrement. Ah ! Vous avez une question ? « Que puis-je utiliser d'autre ? » Passez à la page suivante et vous le saurez !

Si vous devez utiliser le flash interne



SCOTT KELBY

Dans certaines situations, vous ne pourrez pas éviter l'emploi du flash interne de votre appareil. Pour limiter les dégâts, faites les deux choses suivantes :

1. Commencez par régler le flash en mode synchro sur le deuxième rideau. Cela vous permet de récupérer une certaine quantité de lumière ambiante de la pièce.
2. Ensuite, faites en sorte d'atténuer la dureté du flash. Vous pouvez fabriquer un diffuseur de fortune à partir d'une feuille de papier calque. Bien entendu, si vous savez par avance que vous utiliserez votre flash interne, procurez-vous un diffuseur comme le Soft Screen de LumiQuest qui a été spécialement conçu pour diffuser la lumière produite par le flash interne d'un appareil photo. Cet accessoire ne devrait pas vous coûter plus de 15 euros.

Deux astuces pour obtenir de meilleures photos avec votre flash interne

Réduisez la luminosité du flash (diminution de sa puissance) et baissez son exposition (en utilisant le réglage de compensation d'exposition du flash). La plupart des reflex numériques possèdent un réglage qui permet d'abaisser la luminosité du flash. Cela évite d'introduire trop de dureté sur le sujet photographié. Vous pouvez également appliquer, en permanence, une petite gélatine jaune sur votre flash. Ceci donnera à l'éclair du flash beaucoup plus de chaleur, donc produira une lumière bien plus plaisante. Merci à David Hobby, maître incontesté du flash, pour ces précieux conseils.

Les avantages d'un flash déporté



RAFAEL "RC" CONCEPTION

Pour obtenir des photos professionnelles au flash, vous devez investir dans une unité autonome, c'est-à-dire un flash déporté ou encore externe. En quoi ces flashes sont-ils géniaux ? Voici quelques éléments de réponses :

- Vous pouvez définir la direction de l'éclair.
- Vous pouvez envoyer l'éclair vers le plafond.
- Vous pouvez détacher ce flash de l'appareil (d'où l'adjectif « déporté ») pour créer un éclairage directionnel.
- Même installé sur la griffe de l'appareil, ce flash ne génère pas des yeux rouges car il est d'une plus grande taille qu'un flash interne.
- Vous disposez d'un plus grand contrôle, d'un éclair plus puissant et, surtout, d'une lumière de meilleure qualité.
- Enfin, la cerise sur le gâteau : ces flashes déportés font presque tout le travail à votre place.

Voici mes trois flashes préférés :

Les coups de cœur de Scott



Nikon SB-800 (environ 350 euros)



Canon 580EX II, présenté ci-dessus (environ 370 euros)



Metz 54 MZ-4 [pour Nikon, Canon, et autres] (environ 380 euros)

Éloignez le flash de l'appareil



JEFF REVELL

Ce que vous pouvez faire de mieux avec un flash déporté, c'est l'éloigner de l'appareil, c'est-à-dire ne pas l'installer sur la griffe prévue à cet effet. Vous créez ainsi une lumière directionnelle. Il s'agit d'un éclairage qui provient d'un côté de votre sujet, ou encore qui est placé au-dessus de lui, voire les deux en même temps. La lumière directionnelle est résolument professionnelle. Elle ajoute de la profondeur à vos photos. Pour éloigner votre flash de l'appareil vous devez utiliser un câble de synchronisation que vous branchez sur le boîtier. Vous pouvez photographier avec la main droite et tenir le flash de la main gauche. Orientez le flash de telle sorte qu'il ne vise pas directement le sujet photographié. Le décaler légèrement sur le côté fera toute la différence. Dès que vous déclencherez, le câble de synchronisation permettra au flash de se déclencher. Passer par un flash déporté et un câble de synchronisation est la première étape nécessaire à l'obtention de photos de qualité professionnelle réalisées au flash.

Déporté et sans fil

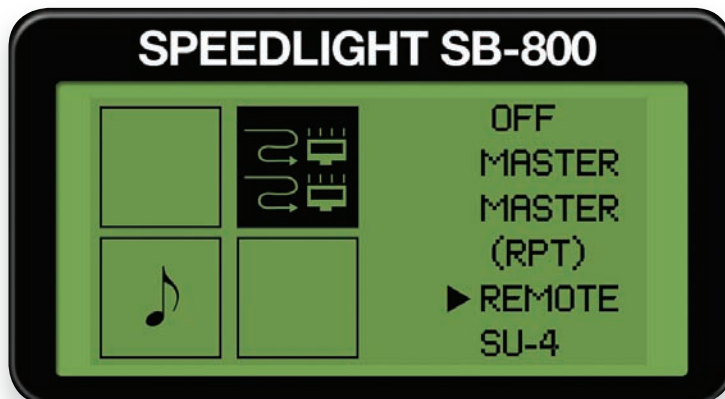


Si vous possédez un reflex numérique Nikon ou Canon récent (tout appareil créé depuis le Nikon D70 et le canon D200), vous pouvez éviter l'utilisation d'un câble de synchronisation. Dès que vous activez la fonction sans fil de l'appareil, il suffit d'appuyer sur le déclencheur pour que le flash se déclenche à son tour en parfaite synchronisation avec votre matériel. Vous économisez ainsi de l'argent car il n'est pas utile d'investir dans un câble de synchro. De plus, vous ne risquez ni de le perdre ni de le casser. Comme Nikon et Canon n'envisagent pas le flash sans fil de la même manière, nous allons étudier ces différences sur les prochaines pages.

Flash haut de gamme pour tout type de reflex numérique

Quantum propose des flashes haut de gamme très populaires auprès de photographes professionnels (ils sont très puissants, disposent de fonctionnalités professionnelles et acceptent de nombreux accessoires). J'utilise le Quantum Qflash 5d-R qui fonctionne avec la plupart des appareils reflex numériques. Vous pouvez même les utiliser sans fil. Il suffit pour cela de connecter un transmetteur (sur l'appareil) et un récepteur (sur le flash). Vous en saurez plus sur les flashes Quantum en visitant le site www.qtm.com.

Passez au sans fil selon Nikon (1)



Si votre appareil photo dispose d'un flash interne (comme le Nikon D70, D80, D200, ou D300), vous pouvez utiliser, sans aucun fil, des flashes Nikon SB-600 ou SB-800.

Attention

Si vous possédez un Nikon D2X, D2Xs ou D3, vous constaterez que ces appareils n'ont pas de flash interne. Vous devrez donc investir dans un transmetteur Nikon SU-800. Il s'insère dans la griffe située au-dessus de votre appareil.

Vous pouvez ainsi contrôler la puissance du flash sans fil. La configuration d'un flash sans fil s'effectue en deux phases. La première (étudiée sur cette page) consiste à régler le flash lui-même.

1. A l'arrière du flash, maintenez enfoncé le bouton SEL pendant quelques secondes. Le menu illustré à la figure ci-dessus apparaît. Utilisez le sélecteur pour placer le triangle de sélection sur le second des quatre carrés. Ensuite, appuyez sur le bouton central SEL pour valider la sélection (si vous ne parvenez pas à afficher les menus, utilisez les boutons +/- du sélecteur jusqu'à l'apparition des menus en question).
2. Maintenant, placez le curseur sur l'option Remote (télécommande). Et voilà ! Votre flash peut désormais être piloté sans fil.

Voyons maintenant les réglages à effectuer sur votre Nikon.

Passez au sans fil selon Nikon (2)



Voici comment régler le Nikon lui-même :

1. Tout d'abord, sortez le flash interne. C'est lui qui va déclencher le flash sans fil. Par conséquent si le flash interne n'est pas sorti, le flash déporté ne fonctionnera pas.
2. Vous devez maintenant basculer le flash interne de votre appareil photo en mode transmetteur (Commander). Ainsi, au lieu de déclencher son flash, l'appareil enverra une impulsion lumineuse au flash sans fil. Cette impulsion déclenchera l'éclair de ce flash. Pour cela, vous devez appuyer sur le bouton Menu situé à l'arrière de l'appareil, et aller jusqu'au menu Custom Settings (Réglages personnalisés). Choisissez le sous-menu Bracketing/Flash. Activez le mode Built-in (Interne). Tournez la commande principale située à l'arrière de votre appareil pour afficher (--) comme ci-dessus. Cette option désactive le flash (à l'exception de la petite impulsion lumineuse).
3. Désormais, lorsque vous appuierez sur le déclencheur, tant que le capteur du flash déporté sera capable de recevoir l'impulsion lumineuse, il se déclenchera selon les réglages effectués sur votre appareil photo. Vous contrôlez la puissance lumineuse du flash sans fil depuis ce même menu. Il suffit d'activer la fonction Group A puis de sélectionner le second champ. Pour réduire la luminosité, choisissez une valeur négative (comme -1.0 pour réduire la puissance d'un diaph), ou choisissez une valeur positive pour que l'éclair de flash soit plus intense.

Passez au sans fil selon Canon (1)



Pour utiliser la fonction sans fil des flashes Canon, vous avez besoin des matériels suivants :

- Un Canon Speedlite Transmitter ST-E2 (un transmetteur dont le prix moyen est de 220 €) qui s'insère dans la griffe (support) de votre appareil. Ce transmetteur déclenche le flash sans fil, mais permet également de régler sa puissance.
- Vous pouvez utiliser un autre flash Canon Speedlite (comme un second 580EX II). Cette seconde unité prend place au-dessus de votre appareil et effectue le même travail que le transmetteur ST-E2. Ce travail consiste à envoyer une impulsion lumineuse au flash déporté sans fil pour lui indiquer le moment où il doit éclairer le sujet. Ce flash permet de contrôler l'intensité du flash sans fil.

Quelle que soit la méthode utilisée, la procédure reste la même : avec un transmetteur ST-E2, la configuration sans fil est déjà réalisée. Ce transmetteur n'a pas de flash. Il vous suffit donc de l'insérer dans la griffe de l'appareil pour qu'il soit prêt à fonctionner. Dans ce cas, inutile de lire la prochaine page. Si vous utilisez un Canon 580EX II Speedlite, vous devez le placer sur la griffe de votre appareil. Ensuite, maintenez enfoncé le bouton Zoom situé à l'arrière du flash jusqu'à ce qu'il commence à clignoter. Alors, faites tourner le bouton de contrôle Select jusqu'à ce que l'écran affiche Master. Appuyez sur le bouton central Select. Lisez maintenant le contenu de la prochaine page pour apprendre à configurer l'appareil photo.

Passez au sans fil selon Canon (2)



Maintenant qu'un flash « pilote » (ou unité maître) est installé sur la griffe de votre appareil photo, vous devez régler l'autre flash, celui qui est sans fil.

1. Si vous utilisez un Canon Speedlite 580EX II, maintenez enfoncé le bouton Zoom situé à l'arrière du flash jusqu'à ce qu'il commence à clignoter. Ensuite, faites tourner le bouton de contrôle Select jusqu'à ce que l'écran affiche Slave (esclave), et appuyez alors sur le bouton central Select. (*Note* : si vous utilisez un flash Canon plus ancien, comme le 580 EX, basculez le bouton situé en bas du flash sur la position Slave.)
2. Désactivez le flash sur l'unité maître pour qu'il n'émette qu'une impulsion lumineuse qui déclenchera le flash sans fil. Pour cela, appuyez une fois sur le bouton Zoom situé à l'arrière du flash jusqu'à ce qu'il commence à clignoter. Ensuite, faites tourner le bouton de contrôle Select jusqu'à ce que l'écran affiche la mention OFF juste au-dessus du terme Master. Appuyez alors sur le bouton central Select.

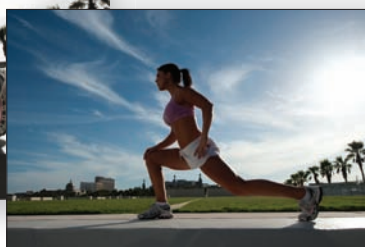
Si le flash sans fil ne se déclenche pas

Dans ce cas, vérifiez que l'unité maître et l'unité esclave partagent le même canal (le canal 1 par exemple). Si ce n'est pas le cas, appuyez deux fois sur le bouton Zoom, puis utilisez la molette Select pour assigner le même canal aux deux unités.

Astuce pour bien exposer le sol



Avec flash



Sans flash

Lorsque vous photographiez un sujet éclairé par le soleil ou par un flash de faible puissance, vous souhaitez exposer correctement le sujet mais vous ne souhaitez pas forcément éclairer le sol où il repose. En effet, vous devez attirer l'attention sur le modèle et pas sur le décor. Cet équilibre est difficile voire impossible à trouver. Voici donc une astuce de David Hobby dont la réussite tient pour moitié à votre appareil et pour l'autre à Photoshop. Vous devez réaliser deux prises de vue à la suite (en mode rafale par exemple). Vous déclenchez le flash pour prendre la première photo, et vous prenez la seconde avant que le flash n'ait eu le temps de se recharger afin d'exposer avec la lumière ambiante. Au final, vous disposez d'une prise de vue avec flash qui expose correctement le modèle, et d'une prise de vue sans flash qui expose correctement le sol. Ouvrez les deux images dans Photoshop (ou Photoshop Elements). Activez l'outil Déplacement (V), maintenez la touche Maj enfoncée, et glissez-déposez l'exposition sans flash sur celle réalisée au flash. Chaque prise de vue apparaît alors sur son propre calque, la touche Maj ayant permis de les aligner à la perfection. Maintenant, appuyez sur la touche Option (Alt), et cliquez sur l'icône Ajouter un masque de fusion située dans la partie inférieure du panneau Calques. Vous appliquez ainsi un masque noir sur le calque supérieur dont le contenu disparaît temporairement. Activez l'outil Pinceau (B), définissez une forme de taille moyenne au contour progressif, puis choisissez le blanc comme couleur de premier plan. Appliquez le pinceau sur la zone où le flash éclaire le sol afin d'en restaurer les pixels.

Info

Une vidéo (en anglais) expliquant cette procédure est disponible sur le site web d'accompagnement de ce livre.

Comment adoucir l'éclair de votre flash ?



SCOTT KELBY

Vous avez suivi tous les conseils et vos photos prises au flash sont maintenant bien meilleures qu'avant. Toutefois, un problème persiste. L'éclairage est trop dur car le flash est très petit. Or, plus la source de lumière est petite, plus l'éclairage est dur. Pour régler ce problème, les professionnels utilisent des techniques très différentes. En revanche, l'idée reste la même : adoucir et diffuser la lumière du flash. La méthode la plus simple et la plus rapide consiste à recouvrir le flash avec un dôme (diffuseur). Une fois ce dôme bien en place, orientez le flash vers le haut de 45°. Si vous utilisez un Nikon et que vous achetez un flash Nikon SB-800, sachez qu'il est livré avec un diffuseur comme celui de l'illustration précédente. (Si vous avez perdu le vôtre, achetez un diffuseur SW-10H.) Si vous possédez un flash Canon, je vous conseille d'acheter un diffuseur Omni-Bounce de STO-FEN. C'est un de mes préférés pour les photos de mariage. Dernière chose à préciser : un dôme donne d'excellents résultats pour les photos d'intérieur. En revanche, en extérieur, il ne sert absolument à rien.

Adoucissez la lumière par réflexion



Vous pouvez adoucir la lumière en utilisant le pouvoir réfléchissant des matériaux qui vous entourent.

1. Dirigez l'éclair de lumière vers un plafond de manière à ce que l'éclairage semble provenir du dessus du sujet photographié. Ceci atténue largement la dureté de l'éclairage provoqué par un flash dirigé vers le sujet photographié.
2. Comme la lumière vient du dessus, sa source n'est plus unidirectionnelle. Vous obtenez alors de magnifiques ombres, et ajoutez de la profondeur au visage de votre modèle.
3. Le décor situé derrière le sujet ne présente pas d'ombres dures. Ceci est logique. Comme la lumière provient principalement du plafond, les ombres les plus profondes se retrouvent sur le sol. Comme l'éclairage est beaucoup plus doux, les ombres le sont également.

Si cette technique de réflexion lumineuse est si géniale, pourquoi ne pas l'utiliser systématiquement ? Pour deux raisons principales. Vous n'aurez pas toujours sous la main un plafond à éclairer. Parfois, vous photographierez à l'extérieur, ou alors, en intérieur, le plafond sera trop haut pour réfléchir correctement la lumière (comme celui d'une église). Si le plafond est à plus de 3 mètres, cette technique ne fonctionne pas car la lumière met trop de temps pour atteindre la surface réfléchissante. Vous devez également prendre en compte la couleur du plafond. Elle est autant réfléchi que la lumière elle-même. Donc, si le plafond est jaune, l'éclairage le sera aussi.

Boîte à lumière – un éclairage de qualité pour votre flash



SCOTT KELBY

Pour obtenir une lumière parfaitement diffuse avec toutes les conséquences qualitatives que cela engendre, vous pouvez placer votre flash déporté devant ou dans une boîte à lumière. Personnellement, j'utilise un diffuseur TriGrip 33" 1 Stop Diffuser de Lastolite. Il est très léger, peu cher et se plie en un petit cercle très facile à transporter. Pour utiliser ce type de diffuseur, vous avez besoin d'un assistant (ou d'un ami, ou encore de votre épouse). Celui-ci va tenir ce diffuseur à environ 30 cm du flash. Ainsi, lorsque l'éclair du flash percutera la surface de cette boîte à lumière, l'éclairage sera diffus donc beaucoup plus doux. Si vous n'avez pas d'assistant, investissez dans un second trépied sur lequel vous installerez cette «boîte à lumière». L'investissement ne devrait pas dépasser les 20 euros.

Photographiez correctement avec un diffuseur



Si vous placez un diffuseur devant votre flash (comme le TriGrip mentionné précédemment), voici un conseil : Approchez le diffuseur le plus près possible de votre sujet. Vérifiez que le diffuseur n'est pas dans le champ. Vous obtenez alors la meilleure diffusion possible de lumière. L'éclairage est donc très doux. Ensuite, placez le flash de sorte qu'il cible le sujet. Bien entendu, le flash doit être derrière le diffuseur. La distance minimum entre le flash et le diffuseur doit être de 30 cm. Plus le flash est éloigné, plus la lumière est douce (en revanche, moins le flash est intense). Ne déplacez pas le flash. Éloignez ou rapprochez-en le diffuseur.

En savoir plus sur le flash

Si ce chapitre attise le feu de la connaissance qui est en vous, je vous conseille de rendre une petite visite au blog Strobist à l'adresse www.strobist.blogspot.com. Vous y trouverez des articles professionnels et amateurs très enthousiastes sur l'utilisation du flash. Ce blog est l'œuvre de David Hobby, un photographe et un formateur extraordinaire, qui a su bâtir une communauté d'utilisateurs du flash. Croyez-moi, il n'y a rien de comparable sur le Web. Petit bémol : il faut savoir lire l'anglais.

Placez un léger reflet dans les yeux



Si vous utilisez la technique de la réflexion de la lumière sur un plafond (par exemple), il reste possible d'ajouter une petite étincelle de vie dans les yeux du sujet. Pour cela, placez une petite carte blanche (bounce card) sur la tête du flash. Cette carte renvoie juste ce qu'il faut de lumière vers les yeux du sujet photographié qui présentent alors un petit reflet très séduisant. Elle permet aussi de déboucher certaines ombres qui apparaissent sous les yeux. Pour que cette astuce fonctionne bien, le flash doit présenter un angle de 45° et la carte doit être entièrement tirée. De nombreux flashes déportés possèdent ce type de carte blanche (mini diffuseur).

Que faire si vous n'avez pas de bounce card ou que l'avez cassée

Si votre carte est cassée, ou si votre flash n'en possède pas, utilisez votre main ! Tenez l'appareil d'une main et avec l'autre créez une sorte de petit réflecteur positionné comme le serait la carte intégrée à un flash. Du fait de la couleur de votre peau, vous obtiendrez un éclairage plus chaud.

Pourquoi placer le flash sur un trépied ?



Tout le monde n'a pas les moyens d'employer un assistant pour tenir un flash déporté sans fil. Bien souvent, vous serez obligé de tenir l'appareil d'une main et le flash de l'autre. Cette situation est assez inconfortable et vous empêche de positionner le flash là où vous le désirez vraiment (eh oui ! vos bras ne font pas deux mètres de long). Utilisez un trépied comme le modèle 306B Stackers de Bogen/Manfrotto que vous trouverez aux environs de 75 €. Vous lui adjoindrez une « griffe » de manière à y insérer le flash. Le problème de la griffe est qu'elle ne permet pas d'incliner la tête du flash. Vous ne pouvez que la diriger vers le haut. Pour cette raison, il est préférable d'investir dans un système à pinces, plus onéreux, mais très polyvalent. Une fois le flash installé sur le trépied, où devez-vous le positionner ? Cette question ne connaît pas de réponse exacte. Placez ce trépied à gauche et légèrement devant l'appareil, à environ 30 cm du sujet. Ainsi, si le flash est monté sur une pince, vous pouvez l'orienter de sorte que l'éclair vise l'arrière de la tête et vers le bas. Ceci produit un éclairage proche de celui obtenu en studio (ou provenant d'une fenêtre).

Placez un flash n'importe où



Si vous désirez placer votre flash sur des supports divers et variés, je vous conseille l'achat d'une pince Bogen/Manfrotto Spring Clamp avec griffe, plus connu dans le monde de la photo sous le nom de « Justin Clamp ». C'est un accessoire super pratique et que vous adorerez pour les raisons suivantes :

- Votre flash se glisse dans un petit support en plastique situé au-dessus de la pince. La pince est reliée à une petite rotule qui permet de donner n'importe quel angle au flash.
- Vous disposez d'une grande pince à une extrémité, ce qui permet de placer le flash sur n'importe quel support (voir la figure ci-dessus). Ce type de pince avec rotule coûte environ 50 €. C'est un de ces accessoires dont vous ne pourrez plus vous passer après l'avoir utilisé.

Synchro sur le deuxième rideau



SCOTT KELBY

Un réglage de votre appareil peut vous aider à améliorer la qualité des prises de vue au flash. Vous obtiendrez de telles images que vous vous demanderez pourquoi cette fonctionnalité n'est pas active par défaut sur tous les reflex numériques. Il s'agit de la synchro sur le deuxième rideau ou *rear sync*. En voici le principe : habituellement, le flash se déclenche lorsque vous appuyez sur le déclencheur. En règle générale, tout ce qui se trouve derrière le sujet photographié est sombre. En utilisant la synchro sur le deuxième rideau, le flash ne se déclenche qu'en fin d'exposition (au lieu du début). Donc, l'appareil mesure d'abord la lumière naturelle d'arrière-plan, puis il déclenche le flash pour figer le sujet situé au premier plan. Conséquence : l'arrière-plan n'est plus sombre. Il présente des couleurs, de la profondeur et des détails (voir l'image en haut à droite). Les deux photos ci-dessus montrent la différence entre une photo exposée normalement (à gauche) et une photo où la synchro sur le deuxième rideau a été utilisée (à droite). Lorsque vous employez cette technique, l'appareil ne doit pas du tout bouger. En effet, l'obturateur reste ouvert plus longtemps que d'habitude afin d'exposer correctement le fond de la scène. Ceci peut aussi créer des effets fort sympathiques lorsqu'un sujet bouge quand l'obturateur est ouvert.

Autre secret des pros du flash



Avec cette astuce, vous allez obtenir de votre flash une lumière presque naturelle. Si vous appliquez correctement cette technique, peu de gens seront capables d'affirmer que vous avez utilisé votre flash. L'objectif est d'obtenir du flash une lumière qui se confond avec l'éclairage ambiant de la scène photographiée. En d'autres termes, il ne surcharge pas cette lumière naturelle. Voici l'astuce : ne touchez ni à l'ouverture ni à l'obturation. Contentez-vous de réduire la puissance du flash jusqu'à ce que la lumière émise se fonde dans l'éclairage ambiant. Pour cela, retirez le flash de l'appareil afin de créer un éclairage directionnel et diffus, puis prenez la photo. Il y a de fortes chances pour que votre flash ajoute une intensité lumineuse à l'éclairage naturel. Maintenant, sur le flash lui-même, abaissez sa puissance utile d'environ un diaph et prenez une autre photo. Regardez l'écran LCD de votre appareil et vérifiez si la lumière du flash est toujours aussi visible que la première fois. Dans l'affirmative, abaissez encore la puissance du flash d'1/2 diaph et prenez la photo. Répétez ces étapes jusqu'à ce que la lumière du flash ne soit plus identifiable. Regardez la photo ci-dessus prise avec un flash Nikon SB-800. Cinq ou six essais seront probablement nécessaires à l'obtention du résultat recherché. Mais voilà, c'est le charme de la photo numérique... les essais ne coûtent rien !

Utilisez des gélâtines



L'éclair émis par le flash est toujours de la même couleur, c'est-à-dire blanche. Ce blanc lumineux sert la plupart des circonstances photographiques. Il arrive que, dans certains lieux, cette couleur blanche soit inadaptée. Par exemple, elle ne correspondra pas à la couleur de l'éclairage de la pièce dans laquelle vous photographiez. Pour cette raison, certains flashes (comme le Nikon SB-800) sont livrés avec des gélâtines prédécoupées qui s'insèrent sur le flash afin de modifier la couleur de son éclair.

Les gélâtines permettent de jouer sur la température de couleur de la photo. Par exemple, vous utiliserez une gélatine jaune pour contrebalancer les couleurs dominantes produites par un éclairage incandescent (c'est-à-dire l'éclairage standard des habitations). Vous utiliserez une gélatine verte pour contrebalancer l'éclairage des photographies prises sous des lumières fluorescentes, celles que l'on trouve généralement dans des bureaux. Il vous suffit d'insérer une petite gélatine dans votre dôme.

Info

Si vous possédez un flash Canon, achetez une grande feuille de gélatine Rosco CTO pour un prix tout à fait raisonnable. Vous y découperez des morceaux aux dimensions de la tête de votre flash.

La société Midsouth Photographic Specialities a créé des jeux de gélâtines aux couleurs les plus demandées et qui s'adaptent parfaitement aux flashes déportés. Il suffit d'appliquer ces filtres auto-collants sur le flash.

Pas de gélatine ? Modifiez votre balance des blancs !



Si vous photographiez en extérieur et que vous n'avez pas de gélatines dans votre sac photo pour donner à la lumière émise par le flash une couleur plus naturelle, essayez ceci : réglez la balance des blancs de votre appareil sur Nuageux. Sur un appareil Nikon, ouvrez le menu Prise de vue, choisissez Balance des blancs, puis Nuageux. Sur un Canon, appuyez sur le bouton de sélection de la balance des blancs. Ensuite, tournez la molette secondaire, et activez Nuageux. Ce réglage ajoute de la chaleur à vos couleurs. Pensez-y la prochaine fois que vous n'aurez pas de gélatines sous la main.

Floutez l'arrière-plan avec un flash



Les prises de vue au flash sont quasiment nettes de zéro à l'infini car, pour obtenir une exposition correcte, vous devez fermer à $f/8$ ou $f/11$ en obturant à 1/250 s. Vous obtenez ainsi une vitesse de synchronisation maximum qui permet de bien exposer l'image. Au-delà de 1/250 s, un dégradé gris ou noir apparaît en haut ou en bas du cadre, et dont la taille augmente proportionnellement à la vitesse d'obturation. Donc, pour ouvrir à $f/4$ ou $f/2.8$, c'est-à-dire des valeurs qui permettent de réduire la profondeur de champ, vous devez obturer au-delà de 1/250 s, notamment si vous photographiez en plein jour. Mais, pour éviter l'effet de dégradé nuisible, vous devez activer la fonction de synchronisation haute vitesse. Sur un appareil Nikon, il suffit d'ouvrir le menu Réglages personnalisés puis le sous-menu Bracketing/flash. Dans l'option de vitesse de synchronisation du flash, choisissez 1/250 (Auto FP) – FP signifiant Plan Focal. La mention FP s'affiche sur l'écran LCD du flash. Vous pouvez maintenant synchroniser jusqu'à 1/8000 de seconde. Ainsi, en mode Manuel, vous n'avez quasiment plus aucune limite dans le choix d'une vitesse d'obturation adaptée à une grande ouverture du diaph. Chez Canon, vous activez cette fonction en appuyant sur le bouton Mode situé au dos du flash. La mention E-TTL s'affiche alors sur l'écran LCD. Ensuite, pressez le bouton High-Speed Sync jusqu'à ce que l'icône d'un éclair apparaisse à proximité de E-TTL. La vitesse de synchronisation élevée présente deux inconvénients :

- Elle réduit l'autonomie de la batterie.
- Elle affaiblit sensiblement la puissance de sortie du flash.

Utilisez un second flash



Il est facile d'ajouter un second flash pour éclairer les cheveux ou bien l'arrière-plan. Les deux flashes mis en place pour éclairer la scène se déclencheront simultanément. Imaginons que vous souhaitiez ajouter un flash pour éclairer les cheveux de votre modèle. Tout d'abord, placez le flash derrière votre sujet, légèrement sur la droite. C'est le moment idéal pour utiliser une pince (Justin Clamp) de manière à installer un second flash sans fil n'importe où à proximité du sujet photographié. Regardez dans le viseur pour vérifier qu'aucun des deux flashes n'entre dans le champ de prise de vue. Réglez votre second flash en mode sans fil (consultez la page 54 pour les flashes Nikon et la page 56 pour les flashes Canon). Vous pouvez contrôler la luminosité du second flash comme cela est expliqué sur la page suivante.

Contrôle du second flash (Nikon)



Il semble légitime de revendiquer le droit à contrôler la luminosité de chaque flash individuellement. Ainsi, si le second flash est trop lumineux, vous pouvez réduire sa puissance sans affecter celle du premier flash. Vous pouvez également désactiver le second flash. Il est intéressant de pouvoir contrôler la puissance des flashes tout en restant derrière son appareil photo. La chose est tout à fait réalisable sur un appareil Nikon de la manière suivante : à l'arrière du second flash, activez le Group B. C'est tout ce que vous avez à faire sur ce flash. À partir de cet instant, vous contrôlez la puissance de chaque flash en appuyant sur le bouton Menu situé à l'arrière de votre appareil, et en choisissant le sous-menu Custom Settings (Réglages personnalisés). Dans ce sous-menu, vous sélectionnerez Bracketing/Flash. Là, choisissez Built-in Flash (flash interne). Ensuite, faites défiler les options et choisissez le mode Commander. Votre premier flash, celui que vous tenez avec votre main gauche, ou qui se trouve à côté de vous sur un trépied, est défini sur le Group A. Comme le second flash répond aux commandes assignées au Group B, vous pouvez compenser sa puissance dans le champ Comp correspondant. Il suffit pour cela de placer ce champ en surbrillance, puis de tourner la molette afin de réduire la luminosité d'un diaph (valeur -1.0). Maintenant, photographiez ! Si l'éclair envoyé par le second flash paraît trop lumineux, réduisez cette compensation d'exposition à -1.3. Effectuez des prises de vue successives jusqu'à ce que vous obteniez le résultat escompté. Pour désactiver le second flash, assignez au Group B le paramètre « -- ». Pour contrôler la luminosité du flash principal, agissez sur les paramètres du Group A. Pour que tout ceci fonctionne parfaitement, n'oubliez pas de sortir le flash interne de votre appareil photo puisque c'est lui qui va déclencher les flashes déportés. Bien entendu, si votre appareil photo n'a pas de flash interne, utilisez un transmetteur de type SU-800.

Contrôle du second flash (Canon)



SCOTT KELBY

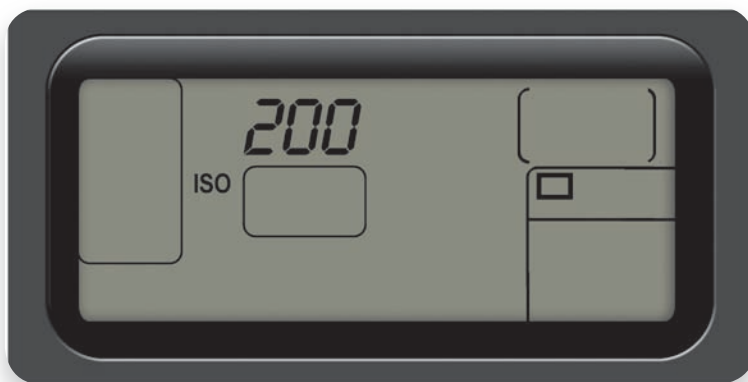
Pour ajouter un second flash Speedlite Canon (que vous utiliserez pour éclairer les cheveux ou l'arrière-plan), maintenez enfoncé le bouton Zoom jusqu'à ce qu'il clignote. Ensuite, avec la molette Select basculez le flash en mode Slave, et validez ce choix par une pression sur le bouton Select. À partir de cet instant, vos deux flashes se déclencheront simultanément. Toutefois, vous voulez contrôler la luminosité de chaque flash indépendamment, et ceci sans quitter votre appareil photo. Pour cela, vous devez assigner au second flash un groupe de commandes séparé (Group B). Pour effectuer cette assignation, maintenez enfoncé le bouton Zoom à l'arrière de votre flash. Ensuite, utilisez la molette Select pour lui assigner le Group B. Maintenant, vous pouvez positionner ce flash (derrière le sujet) et faire un premier essai de prise de vue. Les deux flashes se déclencheront simultanément. Toutefois, si le deuxième flash (celui situé derrière le modèle photographié) est trop lumineux, appuyez sur le bouton Zoom jusqu'à ce que le paramètre Ratio soit sélectionné. Alors, réglez le ratio sur 1:2. Faites une nouvelle prise de vue. Contrôlez l'image sur l'écran LCD de votre appareil photo numérique. Si le second flash semble encore trop lumineux, appliquez un ratio de 1:4 ou 1:8, et refaites un nouveau test. Réitérez ces réglages jusqu'à ce que le second flash soit parfaitement équilibré. Pour contrôler la puissance du premier flash, vérifiez qu'il est assigné au Group A. Ensuite, procédez comme pour le second flash.

Distance d'utilisation du flash



À quelle distance pouvez-vous être de votre sujet pour obtenir des résultats de qualité professionnelle lorsque vous photographiez au flash ? Si votre flash est équipé d'un dôme de diffusion, ou si vous envoyez la lumière du flash sur une surface réfléchissante, ou bien encore si vous utilisez tout type de diffuseur et autre boîte de lumière pour adoucir l'éclairage, vous ne devez pas vous tenir à plus de 3 m (10 pieds) du sujet. Au-delà de cette distance, votre flash ne disposera pas d'une puissance suffisante pour éclairer correctement votre modèle.

Et si je me tiens à plus de 3 mètres



Décidément, vous êtes incorrigible ! Je vous dis de ne pas vous tenir à plus de 3 m de votre sujet, mais vous n'en faites qu'à votre tête. Heureusement que je suis là pour vous expliquer comment augmenter la puissance et la portée de votre flash. Il suffit tout simplement d'augmenter la valeur ISO de votre appareil photo numérique. Donc, si vous photographiez à 100 ISO, montez cette valeur à 200. Vous doublez ainsi la sensibilité de votre appareil photo à la lumière. C'est un peu comme si vous doubliez la puissance de votre flash. Par conséquent, si vous avez besoin de vous tenir à 6 m de votre sujet, augmentez la valeur ISO à 200 ou 400. Bien ! Il y a encore une chose à essayer : si vous n'augmentez pas la valeur ISO et que vous vous situez à plus de 3 m de votre sujet, retirez les diffuseurs placés sur votre flash. L'éclair qu'il produira sera alors beaucoup plus puissant (personnellement, je préfère laisser les diffuseurs et augmenter l'ISO, mais cela ne concerne que moi).

Comment augmenter la puissance de votre flash pour de longues distances

Si vous devez vous placer très loin de votre sujet, par exemple lorsque vous photographiez un groupe de personnes, il sera peut-être judicieux d'investir dans un autre dôme de diffusion où vous y couperez une petite section afin qu'une certaine quantité de lumière se diffuse un peu plus loin.

Ajoutez de l'intensité en contrôlant votre éclairage



SCOTT KELBY

Si vous souhaitez donner plus d'intensité, donc d'impact, à vos images photographiées au flash, il vous suffit de limiter la quantité et la forme de lumière qui va éclairer le sujet. Lorsque vous n'éclairez qu'une partie de votre modèle, les autres se retrouvent dans l'ombre. Le photojournaliste David Honl propose une solution bon marché et très légère qui permet de cibler précisément la zone du sujet à éclairer. Vous pouvez l'utiliser sur des flashes Nikon SB-800 et Canon 580EX. Il s'agit d'une espèce de museau, ou canon de 20 cm qui se positionne sur la tête du flash (voir la figure ci-dessus). Le système se referme sur lui-même grâce à une bande Velcro. Vous pouvez trouver cet accessoire sur le site www.HonlPhoto.com.

Adoucissez l'éclairage en intérieur



J'ai insisté plus tôt sur l'importance d'adoucir la lumière du flash pour obtenir une photo de qualité professionnelle. L'habitude veut que l'on adoucisse la lumière d'un flash *via* un diffuseur. Toutefois, ce n'est pas la seule technique. Si vous n'avez pas un assistant sous la main, il est conseillé de recourir à un parapluie (parfois appelé « ombrelle »). L'idée n'est pas ici d'utiliser le parapluie de manière traditionnelle, c'est-à-dire celle qui consiste à réfléchir la lumière du flash dans la parbole du parapluie. Non ! Avec ma technique, vous devez envoyer la lumière du flash directement sur le sujet mais à travers le parapluie. Vous obtenez ainsi un rayon bien plus concentré que n'en produit la réflexion de la lumière du flash à l'intérieur du parapluie, réflexion qui produit la lumière éclairant le sujet photographié. Voici les avantages de ma technique : (1) vous pouvez obtenir un éclairage panoramique diffus dans la mesure où le parapluie peut se trouver très près du sujet ; (2) il s'agit d'un parapluie, donc d'un matériel très compact ; (3) vous pouvez contrôler le diamètre de votre source d'éclairage ; (4) c'est un matériel très bon marché souvent utilisé par des professionnels. Pour que cette technique donne de bons résultats, vous devez ajouter trois éléments à votre flash : un parapluie de type Westcott 43 Optical White Satin translucide (vous en trouverez aux alentours de 30 euros) ; un support d'ombrelle inclinable avec une griffe pour flash comme le LumoPro LP633, qui coûte environ 20 euros ; un pied lesté comme un Nano Stand de chez Manfrotto, qui vous coûtera dans les 70 euros. L'ensemble vous reviendra à une centaine d'euros.

Diffusez la lumière à travers le parapluie



Lorsque vous diffusez la lumière du flash à travers un parapluie, vous devez décider de son niveau de diffusion. Ce niveau est en grande partie contrôlé par la position du flash à l'intérieur du parapluie. Personnellement, je souhaite obtenir une lumière des plus douce lorsque je photographie des mariés, des portraits de famille, etc. Je place le flash à environ 60 cm du parapluie. Ainsi, la lumière du flash se propage sur une très grande partie du parapluie, créant une large source d'éclairage. Or plus cette source est large, plus la lumière est douce. Si vous désirez un éclairage plus dur, rapprochez le parapluie du flash. Comme le flash dispose d'une surface d'atténuation plus réduite, l'éclairage est plus direct, donc bien moins diffus.

Un meilleur contrôle avec une boîte à lumière portable



Si vous disposez de moyens financiers plus importants, orientez-vous vers une petite boîte à lumière spécialement conçue pour les flashes déportés. La boîte à lumière présente deux gros avantages par rapport au parapluie : (1) la lumière est mieux cloisonnée et plus directionnelle ; il est donc plus facile de créer un éclairage profond puisqu'il se concentre sur le sujet photographié ; (2) elle protège du vent bien plus qu'un parapluie lorsque vous l'utilisez à l'extérieur. Ceci est beaucoup plus important que vous ne le pensez. En effet, le vent s'engouffre dans les parapluies et risque de renverser et de casser tout votre matériel. La petite boîte à lumière que j'utilise est une Lastolite Ezybox. Elle se plie comme un réflecteur et ne prend pas plus de place que lui. Sa mise en œuvre se fait en 2 minutes. J'adore la qualité de la lumière directionnelle très douce qu'elle produit. Les boîtes à lumière existent en plusieurs tailles. J'utilise la dimension 60 × 60 cm.

Tenir une Ezybox

Vous n'êtes pas obligé d'installer votre Ezybox et votre flash sur un pied. Un ami (ou un garçon d'honneur, un assistant, etc.) peut tenir cette boîte à lumière à la main. Il suffit d'utiliser un accessoire spécial qui prend la forme d'un minipied lesté d'une hauteur d'environ 60 cm. Sorte de petite steadycam, l'Ezybox se fauflera quasiment partout où votre assistant peut se placer.

Quelle est la fonction des groupes de flashes ?



Si vous souhaitez piloter des flashes sans fil indépendamment les uns des autres, vous devez utiliser la fonction de groupes. Imaginons l'hypothèse suivante : vous placez un flash déporté à gauche du sujet photographié, et un autre flash derrière ce même sujet afin d'éclairer un décor uni blanc. Ce dispositif impose que vous contrôliez la puissance de chaque flash. Par exemple, si le flash éclairant le décor est trop lumineux, vous pouvez réduire son intensité sans incidence sur celle du flash éclairant le sujet. Pour cela, vous assignez un flash au Groupe A et l'autre (le flash du décor) au Groupe B. *De facto*, vous réglez la puissance de chaque flash indépendamment l'un de l'autre. Il est tout à fait possible de configurer plusieurs flashes par groupe. Si vous placez deux flashes derrière le sujet (l'un éclairant la gauche et l'autre, la droite du décor) et que vous les assigniez au Groupe B, vous contrôlerez leur puissance simultanément sans aucune incidence sur le flash frontal appartenant au Groupe A. L'assignation aux groupes s'effectue sur le flash lui-même.

Quelle est la fonction des canaux des flashes ?



Tant que vous êtes le seul photographe d'un événement, travailler avec des flashes et des groupes ne pose aucun problème. En revanche, les choses se compliquent quand plusieurs photographes sont présents à un même événement comme un mariage. Le problème est qu'un autre photographe risque de déclencher vos propres flashes. C'est pour éviter cela que les canaux ont été inventés. Avant la cérémonie, vous réglez votre flash sur le Canal 1. Vous demandez alors au second photographe de régler le sien sur le Canal 2. Ainsi, votre appareil ne déclenchera que votre flash, et celui de votre collègue se limitera au sien. Toutefois, vous devez assigner ce canal sur deux dispositifs : (1) le flash sans fil et (2) l'unité que vous utilisez pour déclencher ce flash. Par exemple, si vous photographiez avec un Nikon et que l'autre photographe utilise l'unité de commande interne de son appareil pour contrôler le flash sans fil, demandez-lui de régler l'unité de commande sur le Canal 2. Si vous utilisez un Canon, vous utiliserez probablement comme flash maître un autre flash directement monté sur la griffe de l'appareil. Dans ce cas, vous assignerez le Canal 2 à ce flash. Si l'ensemble de ces explications vous semble confus, je vous invite à lire la partie qui traite en détail de l'utilisation et de la configuration des flashes sans fil, plus haut dans ce chapitre.

Utilisez un transmetteur pour déclencher le flash



J'ai expliqué précédemment comment configurer le flash fixé sur la griffe de l'appareil de manière à utiliser un flash déporté sans fil. Cependant, l'utilisation du système de contrôle sans fil intégré à l'appareil pose problème. Il est impératif que l'appareil et le flash déporté soient correctement alignés l'un par rapport à l'autre pour que la transmission du signal permette de déclencher à coup sûr le flash sans fil. Cette contrainte est très lourde dans certaines circonstances de prise de vue. Pour cette raison, de nombreux professionnels utilisent un transmetteur sans fil autonome. Le flash est alors déclenché dans quasiment 100 % des cas, et ceci que le transmetteur détecte ou non la présence d'un flash sur votre appareil. Pourquoi ? Tout simplement parce que le transmetteur prend totalement en charge la fonction de déclenchement du flash sans fil. Le fabricant PocketWizard propose un système sans fil spécial dédié aux petits flashes déportés. Ce système se nomme MiniTT1 Radio Slave Transmitter. Vous l'installez directement sur la griffe de flash de votre appareil photo. Ensuite, vous placez le flash maître (principal) sur ce dispositif. L'inconvénient de cette installation est que vous êtes obligé d'acheter le transmetteur et un récepteur pour chaque flash que vous désirez déclencher à distance. Il faut savoir que cette dépense est la solution à vos problèmes.

Comment savoir si tous les flashes se sont déclenchés ?



Imaginez que vous utilisez quatre flashes et que chacun d'eux est assigné à un groupe différent des autres. Ce dispositif est assez classique lorsque l'on photographie un portrait : le flash frontal est assigné au Groupe A, le flash éclairant la chevelure, au Groupe B, et les deux flashes chargés d'éclairer le décor sont assignés au Groupe C. Comment savoir si chaque flash s'est réellement déclenché ? Faites un test ! Appuyez sur le bouton rouge de test de déclenchement situé à l'arrière du flash maître. Chaque groupe va se déclencher l'un après l'autre, ce qui permet de savoir si votre dispositif fonctionne.

Info

Le flash appartenant au Groupe A se déclenche en premier, suivi de celui du Groupe B, pour terminer avec les deux flashes du Groupe C.

Vous constatez visuellement le déclenchement des flashes. Si l'un d'eux ne réagit pas, vous devez en trouver la cause. Peut-être avez-vous simplement oublié d'allumer ce flash ! Ou bien encore vous lui avez assigné un mauvais groupe ! Vérifiez également que son capteur est repéré par le flash maître, etc.

Réduisez le temps d'attente entre chaque prise de vue au flash



Chaque fois que votre flash se déclenche, il faut du temps pour que la batterie qui l'alimente en électricité soit de nouveau opérationnelle. Lorsque vous utilisez un jeu de batteries neuves, le cycle de recharge est très court. Vous pouvez donc enchaîner assez rapidement les prises de vue. Mais plus vous déclenchez les flashes, plus vos batteries ont besoin de temps pour recharger leurs accus, 5 secondes, puis 10, 12, c'est-à-dire une éternité pour un photographe. C'est le signe qu'il faut les remplacer. Toutefois, il existe une méthode qui réduit le cycle de recharge. Elle consiste à réduire la puissance de vos flashes. Plus cette puissance est faible et plus le flash est rapidement opérationnel. La conséquence de cette technique est que le sujet photographié reçoit moins de lumière. *De facto*, il paraît plus sombre sur la photo. Pour corriger cela, il suffit d'ajuster l'ouverture de votre diaphragme. Par exemple, si vous photographiez avec une puissance de 1/64 en ouvrant à $f/5.6$, vous aurez probablement besoin d'ouvrir à $f/4$ si ce n'est pas $f/2.8$ afin d'obtenir une meilleure exposition générale.

Rechargez rapidement avec une batterie externe



Parfois, vous photographierez dans des lieux où aucune erreur ne vous sera pardonnée, comme un mariage ou un défilé de mode. Dans ce genre d'événement, le cycle de recharge des flashes doit être extrêmement court, et vous devez disposer d'une autonomie de batterie suffisante pour couvrir toute la manifestation. Pour ne jamais être pris de court, utilisez un pack de batteries externe comme le SD-9 de Nikon, spécialement conçu pour le flash SB-900 (qui fonctionne avec huit piles AA). Ou bien, si vous utilisez un Canon, optez pour le pack CP-E4 (qui lui aussi est alimenté par huit piles AA). Ces batteries supplémentaires redéfinissent le fonctionnement des piles de vos flashes. Les piles de l'appareil prennent en charge absolument tout ce qui a besoin d'une alimentation électrique, dont le cycle de charge. Lorsque vous installez un pack de batterie externe, ses huit piles prennent en charge tout le processus de charge des flashes. Par conséquent, vous prolongez l'autonomie de la batterie et accélérez le cycle de charge. Si vous testez ce type de pack, vous ne pourrez plus vous en passer.

Astuce

Si vous utilisez souvent un ou plusieurs flashes déportés, vous aurez besoin de nombreuses piles pour ne pas vous retrouver dans l'impossibilité de photographier au flash. Investissez dans des piles rechargeables.

Réglages typiques de la puissance du flash



Quel que soit l'endroit où vous mettez en œuvre votre flash quand la lumière du jour est insuffisante, dans 99 % des cas vous n'utiliserez pas plus de la moitié de sa puissance. Il y a même de grandes chances pour que vous limitiez cette puissance à 25 % (parfois je choisis 1/8 ou 1/16 de cette puissance totale). Pourquoi une valeur aussi faible ? Car il est nécessaire de trouver le parfait équilibre entre la lumière du flash et la lumière ambiante fournie par le lieu de la prise de vue. Bien souvent, vous n'aurez besoin du flash que comme éclairage d'appoint. L'important est que votre flash produise une lumière la plus naturelle possible. Pour cela, il est nécessaire d'en limiter la puissance.

Les avantages du flash en extérieur



Sans flash



Avec flash

Beaucoup de personnes me posent la question suivante : « Quand utilise-t-on un flash en extérieur ? » La réponse est très simple : quand la lumière ambiante est insuffisante, occultée ou mal orientée. Dans ce cas, le flash permet de créer un éclairage directionnel utilisé comme lumière d'appoint. Ainsi, vous pourrez utiliser la lumière du soleil comme éclairage arrière, et sortir le sujet du contre-jour avec un flash. Vous obtiendrez alors un magnifique contour de lumière sur les cheveux tout en débouchant les ombres du visage. L'avantage du flash sur le réflecteur est qu'il ne diffuse pas une lumière continue. De ce fait, votre modèle ne plisse pas les yeux, ce qui améliore son confort et facilite les prises de vue.

Autre technique de gestion du dégradé sombre généré par une exposition supérieure à 1/250 s

Un dégradé sombre apparaît sur l'image quand vous obturez à une vitesse supérieure à 1/250 s. Supprimez-le en recadrant votre image dans Photoshop. Ainsi, vous ne perdez pas la puissance du flash, et vous économisez vos batteries.

Plus puissant que le soleil



La technique que je vous présente ici est très utilisée pour les photos de mariage prises en extérieur. L'idée est d'éclairer encore plus fort que la lumière du jour. Comment est-ce possible ? Il suffit de régler l'exposition comme si vous photographiez en extérieur mais sans flash (ce qui est l'hypothèse la plus souvent rencontrée). Ensuite, sous-exposez intentionnellement la prise de vue de un ou de deux diaphs. La photo apparaît plus sombre. Alors, vous allumez votre flash. Il va éclairer le sujet à la place du soleil. Vous obtenez une photo très professionnelle. Réglez votre appareil en mode Programme. Ensuite, appuyez sur le déclencheur à mi-course. Notez bien les réglages choisis par votre appareil pour exposer correctement la photo avec la lumière du jour. Supposons qu'il indique 1/80 de seconde avec une ouverture de $f/11$. Passez en mode Manuel. Fixez la vitesse à 1/80 avec une ouverture de $f/11$. Maintenant, pour sous-exposer la scène, réglez le diaph sur $f/16$. Faites une prise de vue test, et assurez-vous que l'image est suffisamment sombre. Si ce n'est pas le cas, fermez à $f/22$, et prenez une autre photo test. Une fois que l'image est bien sous-exposée, allumez le flash, et utilisez-le pour éclairer le sujet. À l'extérieur, j'utilise le flash à sa puissance maximale. Si le résultat est trop clair, je réduis légèrement l'intensité du flash, et je fais un nouveau test. Réduisez cette puissance jusqu'à ce que l'image obtenue soit équilibrée, comme la photo ci-dessus prise un après-midi ensoleillé.

Que faire si la pleine puissance du flash est insuffisante ?



Si le flash utilisé au maximum de sa puissance se révèle insuffisant pour éclairer correctement le sujet photographié, ajoutez-en un autre. Il suffit de placer les deux flashes l'un à côté de l'autre et de les assigner au même groupe. Ainsi, ils se déclencheront simultanément. C'est exactement comme quand vous allumez une seconde lampe pour augmenter la luminosité de votre salon. Toutefois, ayez conscience que l'ajout d'un second flash ne double pas la puissance de l'éclairage. Normalement, ce flash supplémentaire fait gagner un diaph d'exposition. Pour gagner deux diaphs, ajoutez deux flashes, et ainsi de suite.

Réduisez la puissance du flash interne



Nikon



Canon

Certains photographes utilisent le flash interne de l'appareil comme lumière d'appoint. Ils appliquent cette technique pour éviter d'éclairer trop puissamment le sujet photographié. Ils ont simplement besoin d'un éclairage d'appoint pour déboucher les ombres. Le problème est que votre appareil ne sait pas que vous souhaitez un éclairage peu puissant. En général, l'appareil indique au flash d'envoyer plus de lumière que vous n'en avez besoin. Heureusement, de nombreux appareils peuvent être réglés de manière à réduire la puissance du flash interne. Sur les appareils Nikon, maintenez enfoncé le bouton du mode flash (celui qui se situe en façade du boîtier, à proximité de l'objectif. Une icône d'un éclair permet d'identifier ce bouton). Ensuite, regardez l'écran de contrôle situé au-dessus du boîtier. Tournez la molette secondaire jusqu'à ce que vous voyiez apparaître un chiffre négatif. Sur un Canon, appuyez sur le bouton de correction ISO/Exposition du flash. Regardez l'écran LCD supérieur ou dans le viseur, et tournez la molette de réglage jusqu'à ce qu'apparaisse une valeur négative. Ensuite, prenez une photo test. Regardez le résultat obtenu. Vous saurez alors s'il est nécessaire de réduire davantage la puissance du flash.

Les situations où l'on ne doit pas utiliser un dôme de diffusion



La plupart du temps, je laisse mon dôme de diffusion sur mon flash. Il me permet de diffuser la lumière et d'obtenir un éclairage plus doux. Cependant, il existe des situations où vous n'avez pas besoin du dôme. Quand ? Lorsque vous souhaitez obtenir un éclairage plus dur avec des contours bien marqués. Par exemple, si votre flash est loin du sujet photographié, enlevez le dôme. La distance est telle que l'éclairage se diffuse énormément. De plus, vos batteries sont inutilement sollicitées. De même, lorsque vous photographiez en extérieur avec un flash d'appoint, le dôme est totalement inutile.

Conseil pour éclairer son décor avec un flash



Voici une règle très simple qui vous aidera à utiliser un petit flash déporté pour éclairer un mur ou un décor uni situé derrière le sujet photographié. Si vous désirez éclairer uniformément la totalité de l'arrière-plan, placez votre dôme de diffusion sur le flash. Cette technique répartit la lumière sur une plus grande largeur. L'éclairage paraît bien plus doux et uniforme. Ensuite, éloignez le flash de l'arrière-plan. Plus il en est loin, plus la lumière se répand sur le décor. En revanche, pour obtenir un « point » de lumière derrière votre sujet, rapprochez le flash de l'arrière-plan, et enlevez le dôme de diffusion comme sur la photo de droite ci-dessus.

Empêchez l'arrêt du flash



Les flashes externes fonctionnent généralement avec des piles de type AA dont l'autonomie est prolongée par une mise en veille périodique du matériel après un certain nombre de secondes d'inactivité. Lorsque vos prises de vue sont séparées de quelques minutes, vous déclenchez, et le flash reste muet ! Cette situation est insupportable. Heureusement, vous pouvez désactiver la fonction de mise en veille de votre flash. Elle porte le nom de Standby chez Nikon et Auto Power chez Canon. Ainsi, sur un modèle comme le SB-910 de Nikon, ouvrez le menu des fonctions personnalisées et basculez l'option Standby en mode Standby Function Canceled. Sur un modèle Canon comme le 580EX II, accédez à la fonction personnalisée 01 (C.Fn-01), et fixez le paramètre Auto Power sur Off. Le flash ne se mettra plus en veille au détriment de l'autonomie de ses piles (ou de sa batterie). Par conséquent, ne désactivez cette fonction que pour des séances photo au flash où l'enchaînement des prises de vue ne doit pas être interrompu.

Comment placer son flash en hauteur ?



Votre configuration sans fil est réglée, et votre flash est installé sur un pied (ou bien tenu par un ami). Maintenant, vous vous posez la question suivante : « À quelle hauteur dois-je placer ce dispositif, et dans quelle direction doit-il être dirigé ? » Voici une réponse très simple : placez le flash là où devrait se trouver le soleil. Généralement, le soleil est très haut dans le ciel et ses rayons descendent vers nous. Faites de même avec votre flash sur pied. Il doit pointer vers le sujet photographié. Vous pouvez voir la photo résultant du dispositif ci-dessus sur le site www.kelbytraining.com/books/digphotogv3.

Sur quel côté du sujet placer le flash ?



Un jour, un photographe portraitiste célèbre m'a dit qu'il plaçait toujours son éclairage sur le côté gauche du sujet. Pourquoi ? Parce qu'à ses débuts, travaillant seul, il tenait son flash avec sa main gauche. Ainsi, il soutenait et contrôlait l'appareil de sa main droite. Aujourd'hui, il est tellement habitué à voir la lumière venant de la gauche qu'il répète systématiquement ce dispositif d'éclairage même quand il travaille en studio. Personnellement, je place aussi mes éclairages à gauche du sujet. Toutefois, lorsque je photographie sur site et que je ne peux pas éclairer depuis la gauche, eh bien, je place mes lumières sur le côté droit. Vous constatez que la question existentielle que vous vous posiez a vite trouvé une réponse des plus simple. (Reportez-vous à la page 462 pour apprécier la photo obtenue avec le dispositif illustré ci-dessus.)

A close-up portrait of a woman with dark hair and green eyes, looking directly at the camera. The image is the background for the page.

5

Créer et utiliser son studio comme un pro

Obturation : 1/20 s Ouverture : f/4 ISO : 100 Focale : 180 mm | Photo Scott Kelby

Décor de studio



Une des méthodes les plus simples et les moins chères pour créer un décor de studio est de mettre en place une simple feuille de papier de couleur unie. Ce type de papier s'achète en rouleau. Les plus répandus sur le marché ont une largeur de 120 ou de 272 cm. L'intérêt de ce papier est d'être bon marché et de couleur unie sans raccord visible. On ne peut pas voir à quel moment le papier touche le sol car il forme une sorte de gouttière incurvée évitant de créer une délimitation franche entre la base du papier et le sol. C'est exactement la même technique employée dans les studios bleu ou vert des effets spéciaux vidéo et cinématographique. Le support du papier permet d'installer aussi bien des rouleaux de 120 que de 272 cm. En France, vous trouverez des supports de ce type pour environ 90 euros. Enfin, ce type de papier existe en une très grande variété de couleurs. Le prix moyen est de 80 euros le rouleau de 11 mètres de long sur 2,72 mètres de large. Donc, pour 170 euros, vous avez le décor de votre studio photo.

Quelle largeur choisir ?

Si vous envisagez de ne photographier que des produits sur une table, ou uniquement des portraits, une largeur de 120 cm suffit. En revanche, si vous désirez photographier plus d'éléments de vos sujets, optez pour une largeur de 272 cm.

Utilisez un flash de studio



Beaucoup de personnes sont impressionnées par l'éclairage de studio. Elles pensent que cela est très complexes, trop technique, et que seuls des professionnels peuvent s'en sortir. En réalité, un éclairage de studio n'est rien d'autre qu'un flash déporté, mais plus volumineux. Voici les deux principales différences entre un flash déporté d'appareil photo et un flash de studio :

- Les flashes de studio sont généralement alimentés par le secteur et non pas par batteries.
- Les flashes de studio sont plus puissants que les flashes internes ou déportés des appareils photo (les flashes de studio sont généralement installés sur des trépieds spéciaux).

Les coups de cœurs de Scott



Photogenic StudioMax III 350ws Monolight (environ 220 euros)



Elinchrom Style BX 400 Multivoltage 400ws Monolight (environ 500 euros)



Elinchrom Digital Style RX 1200 1200ws Monolight (environ 1200 euros)

Adoucissez la lumière des flashes de studio



Nous savons que la lumière émise par un flash déporté est dure. Alors imaginez celle générée par un flash de studio bien plus puissant que celui de votre appareil. Pour obtenir une lumière plus diffuse, vous devez toujours garder à l'esprit cette règle : plus la source de lumière est large, plus l'éclairage obtenu est doux. Pour obtenir cela dans un studio vous devez employer une boîte à lumière. Vous placez cette boîte à lumière devant le sujet photographié. Dans un trou situé à l'arrière de la boîte, vous insérez la tête du flash. Dès lors, quand le flash se déclenchera, sa lumière sera « filtrée » par la boîte, donnant un éclairage extrêmement doux. L'éclair du flash sera diffusé par la boîte à lumière. Vous pouvez utiliser une boîte à lumière pour photographier pratiquement tous les sujets. Cet accessoire est indispensable dès que vous souhaitez adoucir les ombres.

Pourquoi je préfère les boîtes à lumière aux parapluies



Dans les studios de photographes vous verrez souvent se côtoyer des boîtes à lumière et des parapluies. Le parapluie est une sorte de réflecteur vers l'intérieur duquel vise le flash. L'éclairage est donc indirect. Lorsque l'éclair jaillit, la lumière qu'il émet se réfléchit dans l'intérieur du parapluie et se trouve ainsi projetée vers le sujet. Utiliser un parapluie comme réflecteur adoucit l'éclairage. Dans ce cas, pourquoi est-ce que je déconseille l'emploi du parapluie ? Tout simplement parce qu'avec une boîte à lumière, la lumière reste confinée dans l'espace défini par la boîte. Elle ne se répand pas au-delà de cette limite fixée. La lumière est donc encore plus directionnelle. Avec un parapluie vous avez moins de contrôle sur la diffusion de l'éclair du flash réfléchi par l'intérieur du parapluie. Envisagez cela comme une espèce de grenade de lumière. Elle explose à un endroit précis, mais les débris sont projetés un peu partout aux alentours. Vous ne rencontrez pas ce type d'inconvénient avec une boîte à lumière.

Qu'est-ce qu'une bague de fixation rapide ?



Vous avez besoin : (1) d'un flash, (2) d'un support de flash, (3) d'une boîte à lumière pour diffuser et adoucir l'éclairage, et (4) vous risquez d'avoir besoin d'une bague de fixation rapide. Il s'agit d'un anneau de maintien qui permet de positionner correctement la tête du flash dans la boîte à lumière. Et, trop souvent, les boîtes à lumière sont livrées sans cette bague. Vous devez donc en acheter une. Elle présente généralement quatre trous de fixation pour l'installer sur la boîte à lumière. Une fois la fixation réalisée, vous n'avez plus qu'à placer le flash dans le trou prévu à cet effet. Donc, lorsque vous commandez cette bague de fixation rapide, faites bien attention à en prendre une conçue pour votre modèle de flash. La plupart de ces bagues sont rotatives. Cela signifie qu'elles permettent de faire pivoter la boîte à lumière, passant ainsi d'une position horizontale à une position verticale. Si cette possibilité est importante pour vous, veillez à commander une bague de fixation pivotante.

Utilisez une lampe pilote



SCOTT KELBY

Lorsque vous installez un studio, le seul éclairage dont vous disposez est celui émis par vos flashes. Il faut donc attendre le déclenchement pour apprécier exactement la manière dont la scène est éclairée. Il ne faut surtout pas allumer d'autres lumières car elles influeraient sur l'exposition de la photo. Cette configuration est un problème. En effet, la mise au point automatique de votre appareil a besoin de lumière pour verrouiller l'autofocus, c'est-à-dire faire correctement la netteté. Pour cette raison essentielle et primordiale, les flashes de studio disposent très souvent d'une lampe pilote. Cette lampe simule l'éclairage qui sera obtenu lorsque le flash se déclenchera. Comme cette lumière diffusée par la lampe pilote est permanente, vous avez tout loisir d'effectuer vos réglages. Vous voyez précisément comment les ombres tombent sur votre sujet. Personnellement, j'utilise les lampes pilotes pendant toute la durée de mes sessions de prises de vue en studio. Sachez toutefois qu'il est possible de les éteindre en appuyant sur un interrupteur situé à l'arrière du flash (parfois cet interrupteur se situe sur la batterie séparée, ou sur le générateur si vous en utilisez un).

Info

Lorsque vous parlez de flashes de studio, sachez qu'il en existe de deux sortes : (1) le monolight, dont nous parlons depuis le début de ce livre, est une unité autonome qui embarque aussi bien le flash que l'alimentation électrique. Vous le branchez directement dans la prise secteur de votre studio. (2) la tête de flash, qui ne contient que l'élément éclairant, l'alimentation se trouvant sous forme d'un pack de batterie ou d'un générateur autonome raccordé à cette tête.

Déclenchez votre flash de studio



Pour que le flash émette son éclair quand vous appuyez sur le déclencheur de l'appareil, il faut que ces deux matériels soient synchronisés. Pour cela, utilisez un cordon de synchro. L'une des extrémités se branche dans la prise synchro de l'appareil, et l'autre dans celle du flash. Appuyez sur le déclencheur ! Pour empêcher que le flash ne se déclenche chaque fois que vous appuyez sur le déclencheur, débranchez le câble.

Vous devez parfois acheter du matériel

Je vous rappelle, si besoin est, que je ne touche aucune commission des fabricants dont je donne les produits en référence. Vous êtes comme un ami à qui je distille des conseils, un point c'est tout. Ce livre n'est pas un catalogue de produits à acheter. Toutefois, il faut comprendre que la qualité professionnelle nécessite quelques investissements.

Utilisez un éclairage continu



© WESTCOTT

La lumière en continu est une alternative au flash de studio. Comme son nom le laisse supposer, l'éclairage continu éclaire continuellement la scène. Vous voyez alors exactement ce que vous éclairez et comment vous l'éclairez. Personnellement, j'utilise une lampe Westcott Spiderlite TD5s (voir photo ci-dessus). Il s'agit d'un éclairage fluorescent particulièrement stable. Ce type de lumière est naturellement plus doux qu'un flash de studio. Bien entendu, rien ne vous empêche de leur adjoindre une boîte à lumière. Comme cette lampe possède une bague de fixation rapide, vous n'aurez pas besoin d'en acheter une. Mieux encore. Il existe des kits comprenant un support de lampe, la lampe Spiderlite TD, une pince rotative et une boîte à lumière. Pour vous offrir ce matériel il faudra dépenser 600 euros environ. Je vante les mérites de l'éclairage continu, mais quels sont ses inconvénients ? Il y en a un seul : l'impossibilité de capturer un mouvement. Pour obtenir une image nette, votre sujet doit être complètement immobile.

Choisissez la taille de votre boîte à lumière



Voici comment déterminer la taille de votre boîte à lumière : considérez d'abord ce que vous envisagez de photographier. Ensuite, évaluez le niveau d'adoucissement (ou de diffusion) que vous souhaitez appliquer à votre éclairage. Commençons par répondre à la première question : « Qu'envisagez-vous de photographier ? » Si vous photographiez uniquement des produits placés sur une table (pour des publicités), vous pouvez investir dans une boîte à lumière de petite taille. Cette boîte à lumière permettra également de photographier des portraits. Si vous photographiez des personnes, c'est-à-dire que vous ne vous limitez pas à leur tête et à leurs épaules, vous devez envisager l'achat d'une boîte à lumière de plus grande taille. Comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, plus la source de lumière est grande, plus l'éclairage est doux. Pour couvrir tous les besoins photographiques, j'utilise trois tailles de boîte de lumière : 80×80 et 60×100 pour photographier des personnes en intégralité, et enfin ce que l'on pourrait appeler une cage à lumière d'environ 2 m qui permet d'obtenir une diffusion lumineuse de très grande importance.

Les coups de cœurs de Scott



Quantum QF68 (30×30) (environ 90 euros)



Multiblitz (60×100) (environ 270 euros)



Lastolite Cubelite 150 (cage à lumière de 150 cm) (environ 1500 euros)

Comment utiliser une cellule ?



SCOTT KELBY

Lorsque vous photographiez dans un studio, le nombre important de sources de lumière et de réflecteurs risque de complexifier la procédure de mesure de la lumière permettant d'obtenir une exposition correcte de vos photographies. C'est là que la cellule intervient.

Avant de mesurer la lumière, vous devez effectuer les deux choses suivantes :

1. Indiquez à la cellule la valeur ISO sur laquelle est réglé votre appareil photo (si vous photographiez à 200 ISO, indiquez 200 ISO).
2. Vérifiez que le dôme en plastique blanc de la cellule est sorti.

La majorité des cellules modernes sont conçues pour que le dôme en plastique blanc cible directement l'objectif de l'appareil. Si vous mesurez la lumière pour photographier un portrait, placez la cellule directement sous le menton de cette personne. Le dôme de la cellule doit être dirigé vers l'appareil photo. Dès lors, appuyez sur le bouton situé sur le côté de la cellule et déclenchez le flash (vous pouvez demander à votre modèle de tenir la cellule juste en dessous de son menton et d'appuyer sur le bouton situé sur le côté de la cellule. Ainsi, vous avez tout loisir de déclencher le flash). Après le déclenchement du flash, vous connaissez exactement la vitesse d'obturation et l'ouverture nécessaires pour obtenir une exposition parfaite du sujet photographié. Vérifiez alors que votre appareil photo est en mode manuel et réglez l'ouverture et la vitesse d'obturation indiquées par la cellule. À partir du moment où vous ne déplacez pas l'éclairage ou que vous ne modifiez pas la puissance du flash, vous pouvez prendre autant de photos que vous le désirez avec les valeurs indiquées par la cellule.

Ajoutez un éclairage d'appoint vertical



SCOTT KELBY

Un éclairage d'appoint vertical est probablement la seconde source de lumière que vous ajouterez à votre studio. Il s'agit d'un flash suspendu au-dessus de la tête de votre sujet afin d'en éclairer les cheveux. Cette lumière supplémentaire permet de séparer votre modèle de l'arrière-plan, et de donner à vos portraits un aspect résolument professionnel. Il faut que cette lumière verticale cible directement les cheveux tout en se répandant légèrement sur les épaules de la personne photographiée. Pour cette raison, il est indispensable d'ajouter à ce flash de studio verticalement positionné une boîte à lumière de petite dimension (par exemple 60 × 60). De cette manière, vous obtiendrez une diffusion de la lumière émise par le flash. Généralement, je règle la puissance de ce flash 1 diaph de plus que le flash frontal. Ainsi, la lumière émise par le flash frontal ne vient pas annuler celle émise par le flash vertical.

Où placer l'éclairage vertical

L'emplacement idéal de cet éclairage est juste au-dessus de la tête du sujet photographié. Personnellement, je le place entre 60 et 90 cm de la tête du modèle. En revanche, faites bien attention de décaler la boîte à lumière légèrement en arrière du sujet. En d'autres termes, le dispositif ne doit pas être complètement et directement au-dessus de sa tête. Il ne faut pas que cette lumière d'appoint descende sur le visage et le nez du modèle.

Choisissez le mode de prise de vue



Techniquement, vous pouvez photographier en mode priorité à l'ouverture (Av). Cependant, pour vous faciliter la vie, je vous conseille de photographier en mode manuel. En effet, quand vous photographiez au flash, il est indispensable de régler l'ouverture (f -stop) indépendamment de la vitesse d'obturation. Vous faites alors confiance à la mesure réalisée avec la cellule en reportant ses valeurs sur l'appareil photo. Si vous n'avez pas encore de cellule (mais cela ne devrait tarder), et que vous désirez malgré tout avoir des valeurs d'obturation et d'ouverture de référence, essayez une ouverture de $f/5.6$ et une vitesse d'obturation de $1/60$ de seconde. Prenez la photo et regardez son aspect sur l'écran LCD de l'appareil photo numérique. Ensuite, ne touchez pas à ces réglages, mais ajustez la puissance des flashes jusqu'à ce que l'exposition de l'image soit bonne avec cette ouverture de 5.6 et cette vitesse d'obturation de $1/60$ de seconde.

Mettez en place l'éclairage principal



RAFAEL "RC" CONCEPCION

Il n'existe pas de positionnement absolu et parfait de la lumière. Tout dépend de la manière dont vous souhaitez voir les ombres tomber sur votre modèle. Ainsi, pour les portraits, j'aime créer une sorte de « boucle » d'éclairage. Pour cela, vous devez placer un flash (installé dans une boîte à lumière bien entendu) à gauche ou à droite de l'appareil photo, et lui donner un angle d'au moins 45°. Cette lumière directionnelle produit une petite ombre très douce sur le côté du nez opposé à l'éclairage direct, et un triangle de lumière sur la joue également opposée à cet éclairage principal. Ainsi, l'apparence de la personne photographiée est mise en valeur. À quelle hauteur devez-vous placer la lumière ? L'idéal est de placer la source de lumière au-dessus des yeux, à environ 1 mètre au-dessus de l'objectif. Ainsi, la lumière tombe subtilement sur le sujet (un peu comme la lumière du soleil). À quelle distance du sujet devez-vous placer la boîte à lumière ? Plus elle est proche du sujet et plus l'éclairage est doux. N'oubliez jamais que plus vous rapprochez la boîte à lumière du modèle photographié, plus l'éclairage est intense tout en restant très doux. Éclairer est un art. Mon objectif ici est de vous expliquer comment j'éclaire mes sujets. Si vous veniez dans mon studio, c'est exactement cela que je vous montrerais.

Utilisez un ventilateur pour simuler une brise



Si vous photographiez une femme, utilisez un ventilateur ! (Oui, je comprends votre surprise.) Tout ventilateur de bonne facture suffira à produire le déplacement d'air nécessaire pour bouger les cheveux. Ce mouvement donnera de l'énergie et de l'émoi à vos portraits. Le ventilateur sera placé au sol et dirigé vers le visage du sujet. Il suffit alors de l'allumer (le ventilateur pas le sujet). Vous pouvez évidemment utiliser un ventilateur plus puissant lorsque vous avez besoin d'un tourbillon capillaire. L'idéal pour vous sera d'investir dans un superbe ventilateur à variateur de vitesse, efficace mais particulièrement onéreux.

**Vous souhaitez impressionner le rédacteur en chef de *Vogue* ?
Achetez un ventilateur !**

En photo de mode, si vous désirez vraiment impressionner vos clients, il n'y a qu'une seule solution : acheter le ventilateur Jet Stream Wind Machine de Bowens. Avec une vitesse de rotation de 2500 tours par minute et sa télécommande sans fil, il va faire tomber vos clients à la renverse. Vous le trouverez en effectuant quelques recherches sur Internet, mais à un prix d'environ 1000 euros.

Plus de douceur avec encore plus de lumière



SCOTT KELBY

Si vous avez déjà utilisé une grande boîte à lumière (90 × 120 ou plus) et que vous désirez obtenir un éclairage encore plus doux mais avec davantage d'intensité, il vous suffit de modifier l'orientation de la boîte à lumière. Faites en sorte que seuls les bords de la boîte à lumière éclairent le sujet. Vous constatez alors que la boîte à lumière n'utilise qu'une infime partie de sa surface pour éclairer puissamment votre modèle. Que faire ? Tout simplement modifier les réglages d'exposition de votre appareil photo. Pour plus de sécurité, utilisez une cellule qui vous indiquera exactement les réglages à appliquer à votre appareil pour exposer correctement un sujet éclairé de cette manière. Éclairer le sujet avec les bords de la boîte à lumière permet d'obtenir un éclairage plus uniforme, plus doux, et qui mettra en valeur le modèle photographié. Cette technique est idéale pour les portraits de jeunes enfants, d'une mère et/ou sa fille, et dans toutes les situations où vous désirez obtenir une lumière douce, ou encore donner un aspect glamour à votre éclairage.

À quoi sert ce panneau de diffusion supplémentaire ?



Il est possible que votre boîte à lumière soit livrée avec un second diffuseur de plus petite taille. Il se place à l'intérieur de la boîte à lumière. Ce diffuseur interne sert un but précis : essayer de diffuser la lumière pour éviter sa concentration à l'emplacement précis où se situe l'ampoule du flash. Ce panneau supplémentaire permet d'adoucir ce point de lumière très ciblé. Mais ce n'est pas son objectif principal. En effet, il cherche avant tout à masquer ce point d'intensité lumineuse. Bien entendu, ajouter un diffuseur interne à la boîte à lumière entraîne une filtration supplémentaire de l'éclair du flash. Cela induit une réduction de la puissance de votre éclairage. En règle générale, lorsque je photographie en lumière continue, je n'utilise pas ce diffuseur interne. En effet, les ampoules fluorescentes de ce type d'éclairage sont déjà très douces. *De facto*, le diffuseur interne n'adoucit pas beaucoup plus cet éclairage. Il ne fait que réduire l'intensité de la lumière. Or, avec un éclairage continu, j'ai vraiment besoin de toute sa puissance. Conclusion : je n'utilise pas ce diffuseur. En revanche, dès que je photographie avec les flashes, je remets en place le diffuseur interne de la boîte à lumière.

Utilisez un fond pliant



La manière la plus simple de mettre en place un arrière-plan consiste à utiliser un fond pliant. Personnellement, j'emploie un fond Westcott Masterpiece 2 en 1 Collapsible Illuminator présentant un côté noir et un côté blanc. Ses dimensions sont de 150 × 180 cm. Vous trouverez des modèles équivalents en France pour la somme de 150 euros environ. Je recommande l'achat du support de fond pliant qui coûte environ 100 euros. Chaque fois que vous aurez besoin de photographier sur un fond, sortez-le et dépliez-le ! Ensuite, fixez-le sur son support, et vous voilà prêt à photographier. Ce fond pliant est très compact, léger et simple à utiliser. Son seul inconvénient est de ne pas aller jusqu'au sol, ce qui laisse un espace vide lorsque vous photographiez des modèles en pied. Sachez que ces fonds pliants existent aussi avec des motifs variés, d'autres couleurs et dans des dimensions diverses.

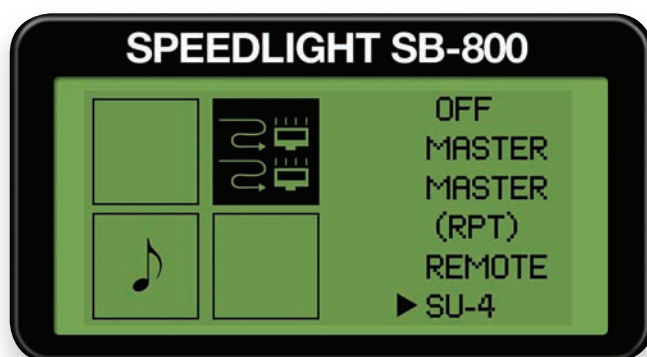
La lumière d'appoint la moins chère du marché



SCOTT KELBY

Si vous envisagez d'acheter une lumière d'appoint pour déboucher les ombres qui tombent sur le sujet photographié, inutile d'investir dans un second flash. Un réflecteur argent de 75 cm suffira à votre bonheur. Il agit comme une sorte de source de lumière par renvoi (réflexion) d'une partie de la lumière émise par le premier flash. Cela permet de déboucher les ombres situées à l'opposé de cette source d'éclairage. Si vous utilisez le côté argenté de votre réflecteur, vous risquez d'ajouter un contre-jour assez important. Le côté blanc renvoie moins de lumière que l'argenté et donne d'excellents résultats sur les portraits. Donc, si vous avez besoin d'une alternative à l'achat d'un second flash, pensez au réflecteur argent.

Éclairez le fond avec un flash déporté



Si vous avez besoin d'éclairer le fond devant lequel vous photographiez vos sujets, et ceci sans vous ruiner dans l'acquisition d'un second flash de studio, utilisez votre flash déporté (comme le Nikon SB-800 ou le Canon 580EX). Vous pouvez régler ces flashes sans fil en mode « esclave ». Ainsi, au déclenchement de la prise de vue, les flashes déportés se déclencheront aussi pour éclairer ce décor. Pour cela, vous devez faire deux choses :

1. Installez le flash sur un pied, puis positionnez le flash derrière le sujet. Caché par le corps de votre modèle, le flash ne se verra pas sur la photo.
2. Basculez le flash déporté en mode Esclave. Dès qu'il recevra la lumière du flash principal, il se déclenchera. Par exemple, sur un Nikon SB-800 vous devez maintenir le bouton Select enfoncé situé à l'arrière du flash. Sélectionnez ensuite l'icône de connexion sans fil (voir illustration ci-dessus). Enfin, déplacez le curseur de droite pour sélectionner le mode Esclave. Vous voici prêt à photographier.

Info

Le Nikon SB-800 est livré avec un petit pied qui positionne le flash relativement près du sol. Il suffit alors de relever la tête du flash pour éclairer correctement le fond.

La prise de vue connectée



SCOTT KELBY

En studio, je préfère réaliser mes prises de vue en connectant l'appareil photo numérique à un ordinateur par un câble USB. Ainsi, les photos ne sont pas stockées dans la carte mémoire de l'appareil, mais directement sur le disque dur de mon portable. Il est ainsi possible d'apprécier la photo sur l'écran de l'ordinateur. Cela permet de mieux analyser l'éclairage, la pertinence de vos réglages, ainsi que celle de votre cadrage. Photographier dans ces conditions permet de contrôler absolument tous les aspects de vos prises de vue. Cependant, pour que ce dispositif fonctionne, vous devez utiliser un logiciel spécial. Les photographes utilisant un Canon dispose du programme EOS Viewer (si vous ne trouvez pas ce programme sur les CD livrés avec votre Canon, téléchargez-le gratuitement sur le site web de Canon). Si vous photographiez avec un Nikon, vous devez utiliser un programme nommé Nikon Camera Control Pro. Il coûte environ 150 euros, mais vous pouvez télécharger sa version d'évaluation limitée à 30 jours sur le site web Nikon américain : www.nikonusa.com.

Attention

Lorsque vous photographiez en étant connecté, il faut un temps d'adaptation pour retrouver vos repères sur l'écran LCD de votre appareil photo numérique. Diagonale d'affichage oblige.

Fond de couleur saturée



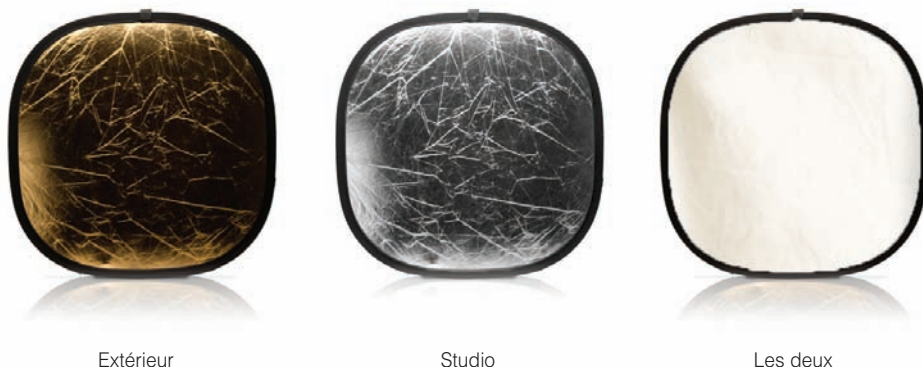
Voici comment obtenir des couleurs vives sur votre fond : commencez avec un fond noir ne présentant aucun raccord visible (je sais, il est difficile de croire qu'un fond noir puisse créer des couleurs vives, mais c'est pourtant la vérité). Ensuite, placez un éclairage sur le fond. Après cela, placez un autre flash identique à celui (ou ceux) que vous venez d'installer (c'est d'ailleurs l'occasion d'utiliser votre flash déporté comme expliqué un peu plus haut). Bien entendu, les flashes ciblent le fond. Il suffit maintenant de placer des gélamines de couleur sur les flashes. Lorsque vous déclencherez les flashes, la couleur ainsi produite sera riche et vive, aussi surprenant que cela puisse paraître. Une gélamine 50 × 60 cm coûte environ 6 euros. Choisissez des couleurs vives – rouges, jaunes, verts, etc.

Éclairez un fond blanc



Vous serez probablement surpris de voir qu'un fond blanc n'est pas blanc mais gris. Pour retrouver sa blancheur, vous devez l'éclairer. En règle générale une ou deux lumières suffisent. Comme il n'est pas nécessaire d'utiliser des éclairages puissants, je vous suggère d'acheter un flash ou un éclairage continu bon marché que vous placerez directement devant le fond blanc. Cet éclairage peu puissant évite un surplus de lumière qui risquerait de créer un contre-jour dont la conséquence serait de faire apparaître une frange de lumière tout autour du sujet photographié. Pour être certain de ne pas introduire cette frange, les pros utilisent leur cellule. Ils la placent sur le fond en dirigeant le dôme blanc vers l'appareil. Le fond doit être plus lumineux d'une valeur de diaph que la lumière qui éclaire le sujet. Donc, si la cellule indique $f/11$ pour le sujet, vous pouvez éclairer le fond de telle manière que la cellule indique $f/8$. Pour cela, il suffit d'augmenter la puissance de l'éclairage du fond. Procédez par petites étapes en vérifiant les valeurs à chaque nouvel essai. Modifiez la puissance de l'éclairage du fond jusqu'à ce que vous obteniez cet écart d'un diaph entre le sujet et le fond. C'est la formule à employer.

Quel réflecteur utiliser ?



Les réflecteurs existent en plusieurs couleurs (blanc, noir, argent, doré, etc.) pour répondre à des besoins spécifiques :

- **Le réflecteur argent.** Il réfléchit la plus grande quantité de lumière possible, sans altérer la couleur des éclairages de studio. Les professionnels utilisent souvent ce réflecteur pour les portraits.
- **Le réflecteur blanc.** Il réfléchit moins de lumière. Il s'utilise pour les portraits et les prises de vue en intérieur et en extérieur. Les réflecteurs blancs sont recommandés pour les photos de produits.
- **Le réflecteur or.** Il est utilisé pour les portraits photographiés à l'extérieur afin de reproduire la couleur chaude du soleil. Il ne donne pas de bons résultats en studio. En effet, dès que la lumière du flash percute le réflecteur, elle devient très jaune. Ainsi, un côté du visage sera blanc, et le côté situé dans l'ombre sera excessivement jaune.
- **Le réflecteur noir.** Il absorbe la lumière. Utilisez-le dès que vous désirez couper toute réflexion de la lumière. Il est donc utile pour les photos de verre, de miroirs, de bijoux, etc.

Pour les portraits que je réalise en studio, j'utilise un réflecteur argenté d'un côté et blanc de l'autre. Dans 80 % des cas, je choisis le côté argenté.

Où placer le réflecteur ?



Il n'y a pas d'endroit précis où positionner le réflecteur. Toutefois, comme son rôle est de réfléchir la lumière des flashes pour déboucher les ombres présentes sur le sujet, la seule position possible est celle qui va justement permettre de remplir ce rôle à la perfection. Une des méthodes les plus répandues consiste à placer le réflecteur directement à côté du sujet mais sur le côté opposé à votre éclairage principal (la boîte à lumière par exemple). Le réflecteur va ainsi capter cette lumière et déboucher les ombres. Donc, si l'éclairage est situé à gauche du sujet, le réflecteur sera placé à sa droite (comme ci-dessus). Une autre méthode très répandue consiste à placer le réflecteur sous le sujet de sorte que la lumière réfléchie débouche le visage et, plus particulièrement, les yeux et les ombres qui apparaissent sous les yeux. Vous pouvez demander au modèle de tenir le réflecteur. Bien entendu, il est possible de fixer votre réflecteur à un pied, ou bien encore de le poser par terre devant le sujet à photographier. Vous devez toujours garder ceci à l'esprit : si la lumière n'atteint pas directement le réflecteur, il ne sert à rien.

Voir la lumière réfléchie

Pour voir si la lumière réfléchie éclaire vraiment le sujet, placez-vous en face de lui. Ensuite, tenez le réflecteur par un de ses côtés et inclinez-le plusieurs fois vers le haut et le bas. Vous verrez alors si la lumière passe sur le visage du modèle. Ensuite, il suffit de donner au réflecteur l'angle amenant la quantité de lumière désirée.

Empêchez la lumière d'atteindre le fond



SCOTT KELBY

Pour éclairer plus intensément un portrait, vous devez contrôler la direction de la lumière. Ainsi, seule une partie de cette lumière doit atteindre votre modèle. Le problème est que, même avec une boîte à lumière, la lumière se diffuse au-delà du visage photographié. Pour bloquer la lumière, utilisez des coupe-flux. Il s'agit d'une catégorie spéciale de réflecteurs puisqu'ils sont noirs, donc destinés à ne pas réfléchir la lumière. Leur objectif est d'annuler toute dispersion de l'éclairage. Personnellement, j'utilise des coupe-flux Westcott 60 × 90 cm en métal. Souvent vendu avec des éclairages continus, le coupe-flux représente un investissement. Si vous n'avez pas les moyens, créez vos propres coupe-flux à moindre coût dans du carton ou de la mousse en prenant garde que le matériau ne soit pas inflammable.

Improvisez un décor



Si vous photographiez beaucoup en studio, vous risquez d'être rapidement lassé par vos différents fonds de couleur unis. Évitez la déprime et la routine en créant aisément vos propres éléments de décor. La tâche est bien plus simple que vous l'imaginez. Inutile de vous ruer dans la première grande surface de matériaux discount en tout genre. Une simple astuce va vous faire gagner du temps et de l'argent tout en ménageant vos efforts. Et cette astuce s'appelle « la profondeur de champ ». Grâce à elle, un élément rudimentaire va créer un fond absolument merveilleux. Prenez l'exemple de la photo ci-dessus. J'utilise un paravent vénitien diffusant une source de lumière placée derrière lui. Ensuite, je positionne mon sujet à une distance suffisante, et je règle mon appareil de manière à réduire la profondeur de champ. Résultat : le paravent est flou, ce qui crée un arrière-plan texturé d'une très belle qualité.

Photographiez en musique



Une majorité de professionnels travaillent en musique, surtout lorsqu'ils photographient des modèles. Chacun sait que la musique adoucit les mœurs. Désormais, chacun saura qu'elle adoucit également les sessions de prises de vue. En effet, elle détend le sujet photographié, qui se laisse alors plus facilement diriger. De quoi avez-vous besoin ? D'un iPod (ou de tout autre lecteur MP3 de votre choix) que vous insérez dans une station d'accueil comme celle représentée ci-dessus. Maintenant, voici ce que je vous conseille : demandez au sujet photographié le type de musique qu'il souhaiterait écouter. Pour ce livre, j'ai travaillé avec de nombreux modèles masculins et féminins. À mon grand désarroi, ils n'ont jamais choisi des chansons des années 1980 ! Ils leur ont préféré des titres de R&B, de hip hop, de rock, de rap, et des musiques alternatives. Donc, n'hésitez pas à vous procurer les musiques préférées de vos modèles en les achetant sur le site de téléchargement légal de votre choix, comme iTunes Store. Quelques clics suffisent pour satisfaire vos sujets et rendre la session de prises de vue des plus agréable et productive.

Utilisez un bol de beauté



Si vous désirez obtenir un éclairage moins doux que celui d'une boîte à lumière sans pour autant présenter des contours trop durs, essayez un bol de beauté. (Les photographes l'appellent souvent de son nom anglais, *beauty dish*.) La lumière obtenue est bien contrastée sans créer des contours ombrés trop marqués. Un bol de beauté se place devant votre flash à l'instar d'une boîte à lumière. Toutefois, ce bol est un gros réflecteur métallique. La lumière produite est plus « dynamique », ce qui crée de magnifiques portraits. Ce type d'éclairage met en valeur les tonalités de la peau et du visage. Cette technique est très employée dans les publicités de mode. Lorsque vous utilisez un bol de beauté, placez-le devant le sujet, en hauteur, avec une inclinaison de 45° (comme ci-dessus). Vous avez également la possibilité de placer un réflecteur plat au niveau de la poitrine de votre sujet afin de déboucher les ombres qui apparaissent sous ses yeux. En fonction de la marque du bol de beauté, vous devrez probablement choisir entre un bol blanc ou argent. J'utilise le blanc car il produit une lumière plus douce. Le bol argent a un pouvoir réfléchissant plus important et génère un éclairage plus contrasté.

Utilisez une grille nid d'abeille



La grille nid d'abeille se place devant le flash. Elle permet de focaliser le rayon de lumière pour obtenir des effets très intenses. Les contours sont très marqués puisqu'il n'y a pas de boîte à lumière devant le flash. Ce type d'éclairage est très souvent utilisé pour définir les arrière-plans des portraits. Ces grilles existent en plusieurs degrés, c'est-à-dire 10°, 20°, et ainsi de suite. Plus la valeur indiquée est faible, plus le rayon obtenu est étroit. Personnellement, j'utilise une grille de 20 ou 30°. Son utilisation est très simple. Dès que la grille est en position, le rayon lumineux est grandement rétréci, donc concentré sur une zone de la scène photographiée. Installez une grille sur un des côtés du modèle en visant le profil. Ensuite, placez un éclairage d'appoint devant son visage. Et voilà ! Vous obtenez un résultat formidable.

Raccordez-vous à un écran de télévision



Pour mieux apprécier votre cadrage, reliez votre appareil photo à un téléviseur ou à un moniteur vidéo. De nombreux reflex numériques possèdent une sortie vidéo, voire HDMI (comme les derniers modèles Canon et Nikon), qui se raccorde sans problème à une télévision. Vous disposez alors d'un écran LCD gigantesque comparé à celui de votre appareil photo. L'intérêt d'un tel raccordement à une télévision est que vous conservez toutes les fonctionnalités de votre appareil photo. Ainsi, vous pouvez afficher les informations qui apparaissent habituellement sur son écran LCD. Vous identifiez aisément les avertissements des hautes lumières, vous accédez aux réglages de l'appareil, etc. La télévision permet d'apprécier le niveau de netteté de votre photo. Vous décelez des défauts totalement masqués sur le petit écran LCD de l'appareil. De plus, les sujets photographiés adorent se regarder sur une telle surface de diffusion. Un grand écran améliore l'affichage de n'importe quelle image. Mais de quoi avez-vous besoin pour établir cette connexion ? D'une télévision, bien évidemment, et d'un câble de sortie vidéo qui est généralement livré avec votre appareil.

Travaillez avec votre ordinateur portable



Si vous décidez de raccorder directement votre appareil photo numérique à votre ordinateur portable, utilisez-le pour réaliser vos prises de vue ! Le dispositif illustré ci-dessus est le meilleur moyen de profiter simultanément de votre ordinateur portable et de votre appareil photo. L'ensemble repose sur une plate-forme stable et résistante. Le modèle présenté ici est le G-065 de chez Gitzo. La plate-forme se fixe sur un trépied standard, et sa taille permet d'accueillir sans problème un portable de 15 pouces. Si vous utilisez régulièrement un trépied, vous pouvez ajouter un bras Manfrotto 131DD. Il s'agit d'une barre horizontale qui se visse sur votre trépied. Ensuite, vous pouvez y installer la plate-forme pour moniteur Gitzo. Votre ordinateur portable prendra place sur l'un des côtés de ce bras. Sur l'autre extrémité, placez la rotule qui est habituellement attachée au trépied. Sympa, non ?

Évaluer la qualité de l'image sur son écran

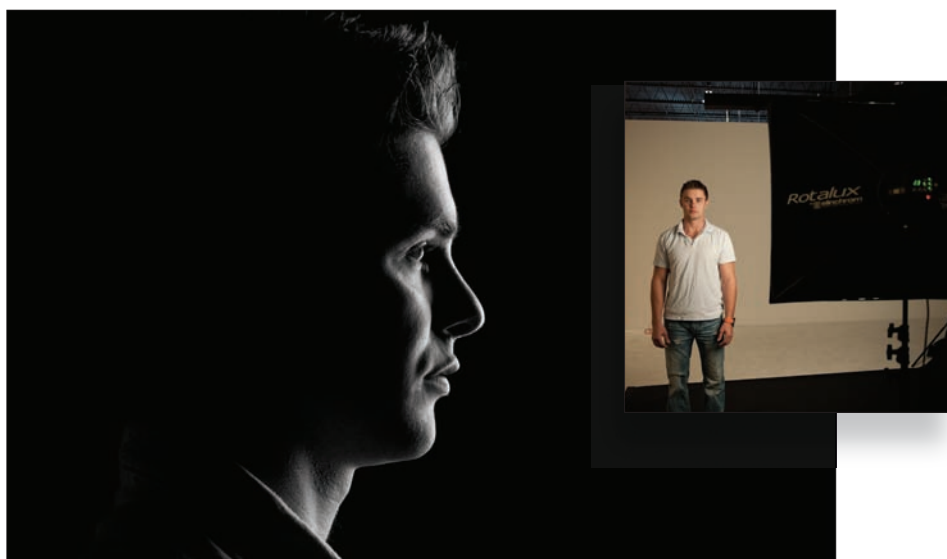
Gardez ceci à l'esprit : lorsque vous ouvrez une image sur un grand écran d'ordinateur (24 pouces ou plus) et que vous l'affichez à 100 %, il se peut que la netteté pose problème. Rappelez-vous alors que l'image ainsi affichée est bien plus grande qu'elle ne le sera dans la réalité. Effectuez un zoom arrière jusqu'à ce que l'image corresponde à peu près à sa taille d'impression. Si vous envisagez une impression grand format, tenez-vous à environ 2 mètres de l'écran, c'est-à-dire à la distance à laquelle se tient généralement toute personne regardant une photo tirée dans une telle dimension.

Les accessoires indispensables les moins chers



Si vous ne possédez pas un rouleau de ruban adhésif (gaffer), courez immédiatement en acheter un. C'est un des éléments de votre attirail de photographe sans lequel vous ne pouvez pas exercer correctement votre travail. Sa fonction est quasi universelle. Vous l'utiliserez pour fixer des grilles de spots, pour boucher un trou dans une boîte à lumière, pour maintenir plusieurs éléments ensemble, j'en passe et certainement des meilleurs (c'est vous dire son utilité !). L'autre accessoire précieux que je vous invite à acheter est une pince de type serre-joint. Elle servira à maintenir n'importe quel élément de votre studio, voire les vêtements du sujet photographié afin de supprimer des plis inesthétiques. Vous trouverez ces accessoires chez votre revendeur local ou bien sur Internet. Vous leur trouverez mille utilisations possibles.

Silhouettez un profil avec une frange de lumière



Plus connue des photographes sous le nom de *rim light*, la frange de lumière permet de créer un effet très esthétique en moins de trente secondes. Commencez par placer la boîte à lumière face à votre appareil, et positionnez votre modèle de profil entre l'objectif et l'éclairage. Ensuite, demandez au modèle d'avancer de deux ou trois pas dans votre direction pour que la lumière latérale dessine un superbe profil. Déclenchez ! Vous obtenez une silhouette sombre avec un profil très esthétique. Pour éclairer la joue dirigée vers l'appareil, demandez au modèle de reculer de quelques centimètres vers la lumière. Pour ce type de prise de vue, une lampe pilote permet de prévisualiser la frange et d'ajuster la position du modèle en fonction de l'effet de *rim light* recherché.

Trois décors différents avec un seul fond uni



SCOTT KELBY

Grâce à un fond blanc uni, vous pouvez utiliser la lumière pour varier son apparence. Voici comment procéder :

- Pour que ce fond soit totalement blanc, il suffit simplement de l'éclairer. L'idéal est de placer une lumière de chaque côté de cet arrière-plan.
- Pour obtenir un fond gris, éteignez l'éclairage d'arrière-plan. En effet, le papier a besoin de lumière pour être blanc. Vous voyez comme il est facile d'obtenir une deuxième couleur à partir d'un seul fond uni.
- Pour obtenir un fond noir, n'allumez pas les lumières et choisissez la vitesse d'obturation la plus rapide possible, permettant tout de même de voir le sujet photographié. En général, cette vitesse est de 1/200 ou 1/250 de seconde. L'arrière-plan est alors plus sombre. En modifiant la vitesse d'obturation, vous disposez d'une troisième couleur à partir d'un même fond uni blanc.

Quelle distance doit séparer le modèle de l'arrière-plan ?



En règle générale, je place mon modèle à deux ou trois mètres de l'arrière-plan, sauf si ma lumière principale éclaire cette zone du décor. En éloignant le sujet et l'éclairage, vous réduisez la diffusion de la lumière sur l'arrière-plan, limitant ainsi l'effet inesthétique que cela peut engendrer sur vos images. Un autre avantage tient au fait qu'en éloignant le sujet de l'arrière-plan, vous pouvez l'éclairer avec une source de lumière supplémentaire. Dans cette configuration, les deux éclairages seront bien distincts, introduisant alors davantage de profondeur dans l'image finale. Enfin, le fond blanc deviendra noir si votre modèle projette son ombre sur l'arrière-plan. Lorsque vous travaillez dans un espace exigu où le sujet se situe à moins de deux ou trois mètres du fond, placez l'éclairage principal très près du modèle. Ainsi, la lumière devient beaucoup plus puissante mais s'estompe aussi plus rapidement. Comme vous fermerez à $f/11$ ou $f/14$ pour ne pas surexposer votre modèle, l'arrière-plan restera faiblement éclairé.

Les paravents



Si vous faites de la photo de mode, vous effectuez très souvent des prises de vue de trois quarts et de face. Ce type de photo nécessite généralement l'utilisation d'un paravent (appelé V-Flats) qui se compose de grandes plaques de 2,50 mètres de haut et de 1 à 1,50 mètre de large. En règle générale, un des côtés est noir et l'autre, blanc. Vous utilisez le côté blanc comme une sorte d'immense réflecteur diffusant la lumière sur tout le corps du sujet photographié. Ce panneau est placé sur le côté du modèle ou de manière légèrement oblique. Ainsi, la lumière réfléchie atteint le sujet de différentes manières. Le nom de V-Flat tient au fait que ce matériel, une fois ouvert, a la forme d'un V. Cela permet de couvrir un grand nombre de situations d'éclairage sans être obligé de recourir à des pieds et autres supports. Comme l'une des faces du paravent est noire, utilisez-le comme un coupe-flux (ou comme un drapeau). Cette technique permet de limiter l'intensité de la lumière qui atteint le sujet photographié. Pour voir la photo obtenue avec le dispositif d'éclairage ci-dessus, visitez la page web www.kelbytraining.com/books/digiphotogv3.

Refllet dans un œil d'or



SCOTT KELBY

Le titre de cette section est une petite référence au merveilleux film de John Huston avec Elisabeth Taylor et Marlon Brando. Après que j'eus étalé ma culture cinématographique, sachez qu'il est vraiment important que la lumière se reflète dans les yeux de vos modèles pour donner plus d'éclat à leur regard. Donc, ne perdez pas votre temps à essayer de les supprimer dans Photoshop ! La prochaine fois que vous irez dans un studio de photo, regardez comment les professionnels s'y prennent pour obtenir de jolis reflets dans les yeux. Non seulement vous verrez quel type de matériel ils utilisent pour renvoyer la lumière, mais vous comprendrez comment cette lumière doit être mise en place. Si vous remarquez la présence d'un reflet supplémentaire en bas de l'œil, vous verrez que le photographe place un réflecteur à un très bas niveau de manière à bien diriger une subtile lumière vers la partie inférieure des yeux.

Utilisez une charte de gris pour définir ses couleurs



SCOTT KELBY

Si vous envisagez de traiter vos photos dans un programme comme Photoshop ou Photoshop Elements, voici une astuce qui vous permet de corriger vos couleurs avec précision et sans effort. Une fois votre éclairage en place, demandez à votre modèle de tenir une charte de gris. Il s'agit d'un carton montrant quatre tonalités : un gris moyen, un gris clair, un noir et un blanc. Ensuite, prenez la photo en intégrant ces quatre nuances dans le cadre. Une fois cette photo prise, le sujet peut poser la charte de gris, et vous poursuivez votre session de prises de vue dans les mêmes conditions d'éclairage. En fait, une seule photo avec la charte suffit. Dès que vous avez pris toutes vos photos, déchargez-les dans votre ordinateur et ouvrez-les dans Photoshop ou Photoshop Elements. Là, exécutez la commande Niveaux. Dans la boîte de dialogue éponyme, activez la pipette des tons moyens (grise), et cliquez sur la teinte gris moyen de la charte. Ensuite, activez la pipette des tons foncés (noire), et cliquez sur le carré noir de la charte. Terminez avec la pipette des tons clairs (blanche) et cliquez sur le carré blanc. En trois clics, vous avez corrigé la couleur de cette photo. Vous pouvez alors ouvrir n'importe quelle autre photo prise dans les mêmes conditions d'éclairage, et exécuter le raccourci clavier `Cmd+Option+L` (PC : `Ctrl+Alt+L`) pour lui appliquer la même correction de la couleur. Vous pouvez également utiliser cette charte pour régler la balance des blancs de vos images Raw. Ouvrez la photo dans Camera Raw ou dans le module Développement de Lightroom. Ensuite, activez l'outil Balance des blancs puis cliquez sur le carré gris clair. Cela suffit à obtenir la balance des blancs correcte. Vous pouvez alors appliquer cette balance des blancs à toutes les photos Raw réalisées lors de la même séance de prises de vue. Il suffit d'effectuer un copier-coller de ce réglage. Énorme gain de temps !

Différence entre éclairage principal et d'appoint



SCOTT KELBY

Lorsque vous travaillez avec plusieurs flashes, vous entendez probablement parler de lumière principale et de lumière d'appoint. Voici de quoi il s'agit : le flash qui produira le plus de lumière pour éclairer votre sujet sera la source d'éclairage principale. C'est aussi simple que cela. Ensuite, tout autre flash qui n'éclairera ni le décor ni les cheveux du sujet et qui sera moins puissant que le flash principal sera l'éclairage d'appoint. Cet éclairage est destiné à ajouter un peu de lumière à votre scène. Imaginez que vous photographiez quelqu'un de profil. L'éclairage latéral ne va malheureusement pas se limiter à ce profil. Il va se diffuser légèrement sur le devant du visage et probablement derrière. Vous obtenez un éclairage en clair-obscur. Mais que faire si le résultat est plus obscur que clair ? Ajoutez un autre flash devant mais en le situant à l'opposé du flash placé de l'autre côté du visage. Attention ! Vous devez impérativement réduire la puissance de ce flash pour ajouter une touche de lumière, c'est-à-dire juste ce qu'il faut pour déboucher les ombres. (Pour apprécier la configuration de l'éclairage de cette photo, visitez la page www.kelbytraining.com/books/digphotogv3.) C'est cela, l'éclairage d'appoint. Maintenant, vous connaissez la différence entre ces deux types d'éclairages.

Évitez la barre noire à l'arrière-plan



SCOTT KELBY

Si vous photographiez en studio, ou avec un flash déporté, et que vous voyiez apparaître une barre ou un dégradé noir dans la partie inférieure ou sur le côté de votre photo, ne vous désespérez pas. Je vais tout vous expliquer : cette imperfection tient au fait que vous photographiez avec une vitesse d'obturation trop rapide pour que l'appareil ait le temps de se synchroniser avec votre flash. En général, la vitesse de synchronisation du flash, c'est-à-dire la vitesse d'obturation maximale permettant cette synchro, est de 1/200 ou de 1/250 de seconde (selon le modèle de votre appareil). Donc, si vous voyez apparaître cette fameuse barre noire, fixez la vitesse d'obturation à 1/250 de seconde au maximum. Il en sera fini de ce désagrément.

Comment éclairer un petit groupe ?



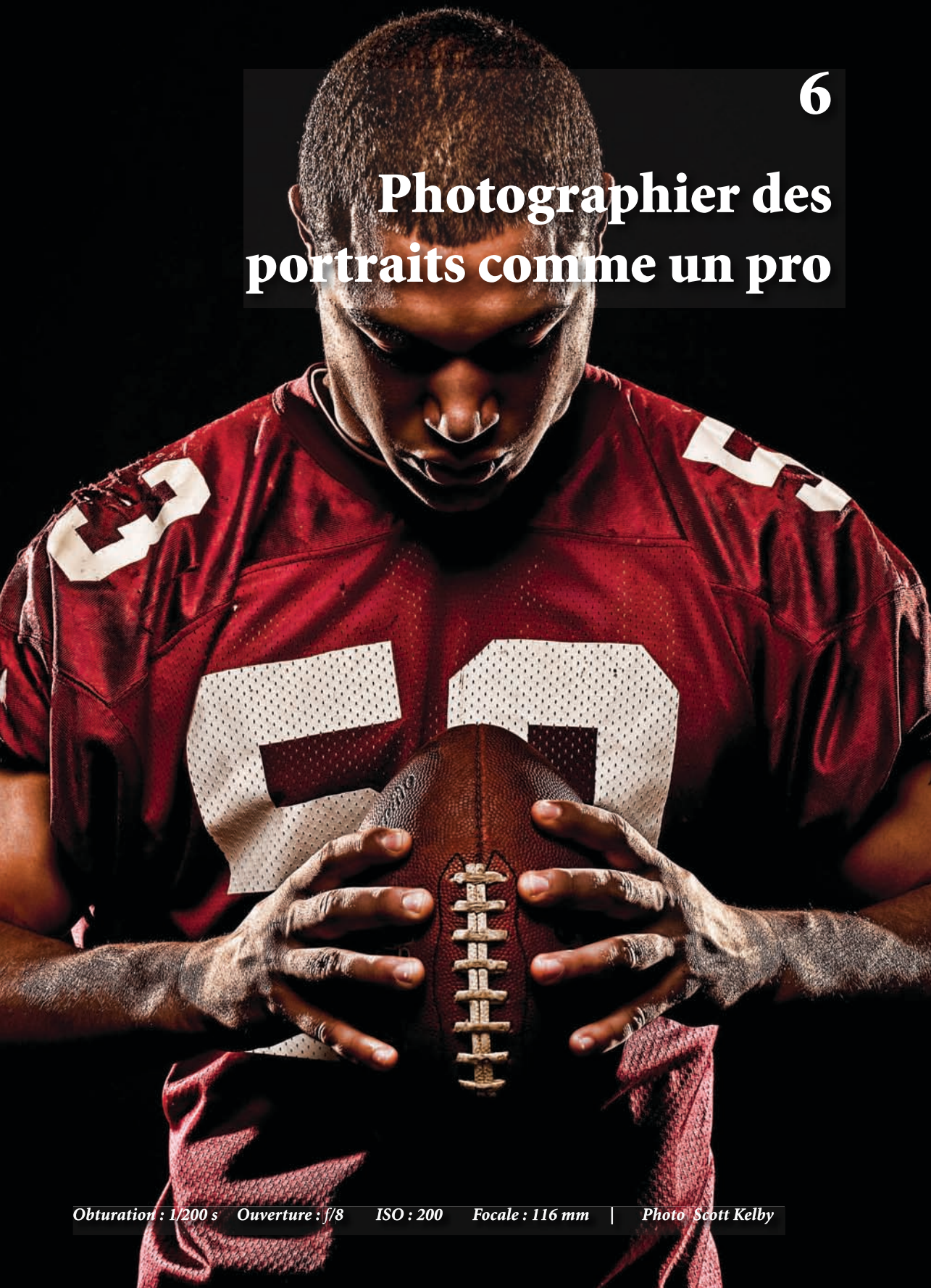
Vous pouvez éclairer un petit groupe avec une seule source d'éclairage et une grande boîte à lumière si vous respectez la règle suivante : éloignez légèrement l'éclairage des sujets photographiés. Si la lumière est trop proche, la personne située la plus près de l'éclairage sera plus claire que les autres membres du groupe. Or, votre but est d'équilibrer la diffusion de la lumière sur tous les sujets. Vous n'y parviendrez qu'en reculant votre éclairage principal. Dans ce cas, pour compenser la perte de clarté provoquée par cet éloignement, vous devrez augmenter la puissance du flash. Une autre astuce consiste à rapprocher l'éclairage de votre appareil en le décalant légèrement sur son côté pour ne pas projeter d'ombre sur le groupe. Vous pouvez aussi placer la boîte à lumière derrière vous en vérifiant qu'aucune ombre n'apparaît sur le groupe et/ou dans le cadre.

Info

Le fait de ne pas reculer la boîte à lumière empêche d'éclairer la totalité d'un groupe. En effet, plus la lumière est proche des personnes photographiées et moins sa diffusion est large. Cela explique pourquoi vous devez éclairer les groupes avec une grande boîte à lumière. Vous pourrez l'éloigner tout en préservant la large diffusion et la douceur de l'éclairage.

6

Photographier des portraits comme un pro



Obturation : 1/200 s Ouverture : f/8 ISO : 200 Focale : 116 mm | Photo : Scott Kelby

Réduisez la profondeur de champ en studio



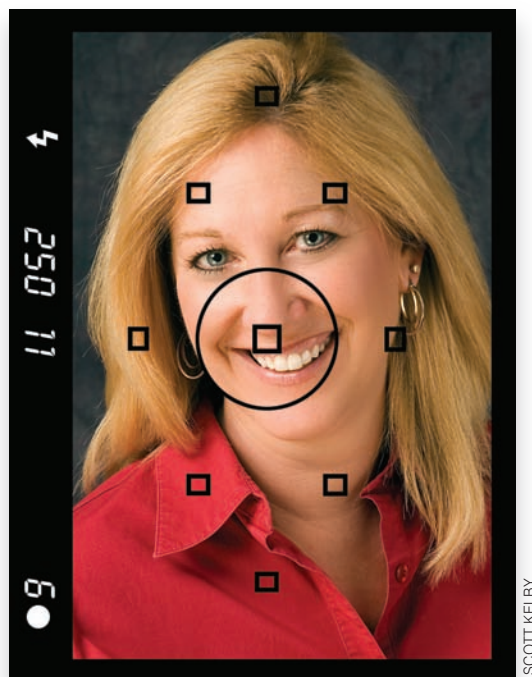
En règle générale, lorsque vous photographiez en studio, le sujet, les accessoires et l'arrière-plan sont nets. En effet, même avec des éclairages réglés sur leur puissance la plus faible, vous fermerez à $f/8$ ou $f/11$, deux valeurs idéales pour les portraits. Mais comment obtenir un arrière-plan flou et un visage net ? Difficile d'ouvrir davantage à des valeurs de $f/2.8$ ou $f/4$ car vous surexposeriez la prise de vue. Par conséquent, la seule solution consiste à appliquer un filtre gris neutre, que l'on utilise généralement en extérieur pour photographier des cascades et des torrents. La densité de ce filtre réduit la luminosité de votre objectif, vous permettant ainsi d'ouvrir à $f/4$ ou $f/2.8$. Vous choisirez pour cela un filtre B+W, Hoya ou Tiffen, réduisant la lumière de 3 à 4 diaphs. Achetez un modèle adapté à votre objectif et vissez-le devant le verre.

Le meilleur objectif pour les portraits



La plupart des photographes prennent les portraits avec un objectif zoom très court. Leur plage favorite est 85-100 mm. En réalité, les téléobjectifs présentant une plage de 85-100 mm sont souvent appelés objectifs portrait car ils permettent de vous positionner à une distance respectable de votre sujet (entre 3 et 5 mètres). Mais le plus important dans tout cela est que photographier avec une telle focale élimine les déformations du visage provoquées par le grand-angle. Beaucoup ne jurent que par un 85 mm, et d'autres, par un 100 mm. C'est le genre de débat que vous pouvez suivre sur les forums mais auquel je n'accorde qu'une importance relative. Je n'entrerai donc pas dans ce débat stérile. Sachez qu'aussi bien Nikon que Canon proposent des zooms 28-105 mm qui sont idéaux pour les portraits. En effet, toute position comprise entre 85 et 100 mm donnera de bien jolis visages. L'autre raison qui plaide en faveur de ces objectifs est que vous n'avez pas besoin d'un trépied quand il s'agit de recadrer légèrement le modèle. L'objectif représenté ci-dessus est un zoom 24-120 mm. Il permet donc de sélectionner une position située entre 85 et 100 mm, l'idéal pour le portrait.

Quelle ouverture utiliser ?



J'adore photographier des portraits car la plupart des décisions sont prises à votre place, comme la longueur focale. Vous pouvez donc porter toute votre attention sur la chose la plus importante : s'assurer du bon éclairage et capturer la personnalité du sujet. Maintenant que vous savez quel objectif utiliser, sachez qu'il y a une valeur d'ouverture qui semble vraiment parfaite pour réussir un portrait : $f/11$. Pourquoi ? Parce qu'elle fournit une grande netteté et donne de la profondeur au visage. Bien entendu, pour des raisons purement artistiques, vous serez amené à choisir d'autres valeurs d'ouverture. Toutefois, retenez que pour réussir un portrait sans risque, ouvrir le diaphragme à 11 permet de profiter de l'éclairage au maximum tout en obtenant un relief saisissant sur le visage photographié.

Utilisez un arrière-plan uni



©ISTOCKPHOTO/TOBIAS LAUCHENAUER

Les arrière-plans, c'est-à-dire les décors placés derrière le sujet photographié, jouent un rôle fondamental dans la façon dont vous pouvez saisir la personnalité, l'intensité, l'âme de la personne. Cette recherche d'absolu conduit les photographes à opter pour des fonds unis. De plus, cela revient bien moins cher que tout autre décor. Un rouleau de papier de 1,5 mètre sur 1 mètre fera parfaitement l'affaire. Vous trouverez des papiers unis chez votre revendeur de matériel photo ou dans un magasin d'articles de peinture et de dessin. Certains photographes tapissent leurs murs tandis que d'autres se contentent de fixer ces arrière-plans avec des punaises. Je conseille aux débutants d'utiliser une grande feuille noire ou blanche. L'intérêt d'un fond blanc est qu'il apparaît généralement avec des nuances de gris. Pour obtenir un blanc aussi pur que sur la photo ci-dessus, vous devez diriger plusieurs lampes sur le fond. Sachez que le gris est loin d'être une couleur à bannir d'un arrière-plan. Il faut simplement savoir que pour obtenir un blanc parfait, des réglages de lumières supplémentaires sont impératifs. Si vous utilisez un fond noir, vous devrez placer un éclairage en contre-jour dirigé vers le sujet, surtout si ses cheveux sont bruns. En effet, il faut chercher à les détacher de l'arrière-plan.

Vous pouvez aussi investir dans une toile ou une mousseline texturée de couleur gris pâle ou marron clair. Leurs motifs ajoutent un effet de matière à l'arrière-plan de vos photos sans détourner l'attention du sujet.

Figé un mouvement



En règle générale, tous les mouvements d'un modèle sont figés lorsque vous photographiez avec un éclairage de studio. Ce sera le cas des cheveux soufflés par un ventilateur. En revanche, lorsque le sujet se déplace dans le cadre comme pour une ballerine, un acrobate sautant sur un trampoline, ou encore un athlète exécutant son mouvement, vous aurez besoin d'un flash très rapide. Dans cette situation, il est recommandé d'éteindre l'éclairage de studio et d'utiliser une unité de flash comme le Nikon SB-910 ou le Canon 580EX II. Avec ces équipements, les mouvements de votre sujet seront figés tout en préservant la netteté de votre image. Plus la puissance est faible, plus la durée de l'éclair du flash est courte. Quelques préparatifs permettent d'obtenir un résultat identique avec des flashes de studio :

1. Photographiez devant un fond noir. Cela signifie que ce type de prise de vue est impossible en extérieur jour.
2. Réglez l'obturateur sur sa vitesse de synchronisation la plus élevée (en général 1/200 s pour les lumières de studio, et 1/250 s pour le flash externe). En effet, dans cette configuration, seule la lumière du flash doit atteindre le sujet. Par conséquent, l'éclairage ambiant sera le plus sombre possible, voire inexistant.
3. Vous réglerez la puissance de la majorité des marques de flash de studio sur sa valeur la plus faible. Ainsi, l'éclair produit par le flash sera très court, ce qui ne pose aucun problème dans une pièce sombre, et permet d'éclairer totalement votre sujet.

Le bon décor en extérieur

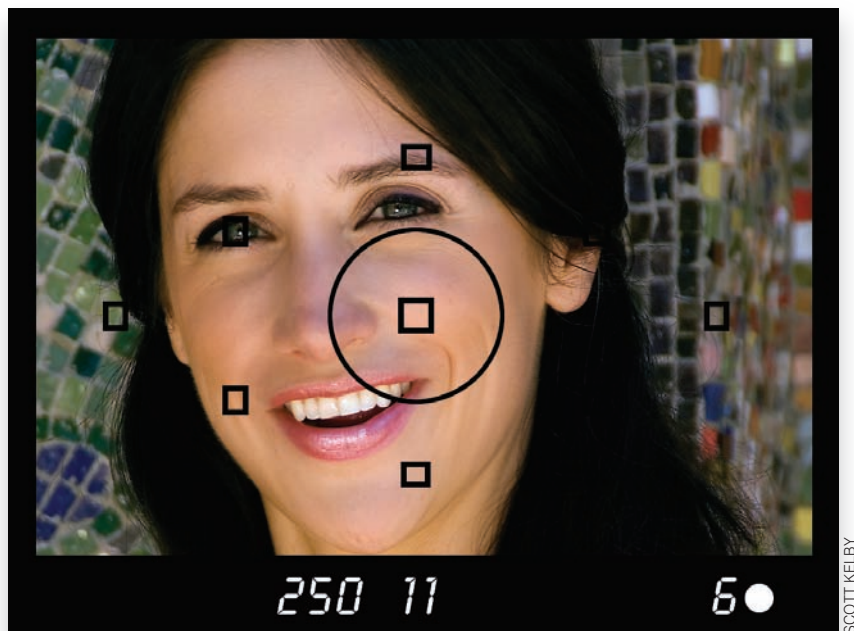


Lorsque vous photographiez des portraits à l'extérieur, vous n'aurez pas sur vous d'immenses feuilles de papier, une grande toile ou une mousseline. Ainsi, dehors, une règle s'impose. Choisissez le décor le plus simple possible. Plus le décor est sommaire, plus le portrait prend de la puissance. Donc, placez votre sujet à un endroit où l'activité est réduite, voire inexistante. Ici, vous allez briser la fameuse règle de l'ouverture à 11 de manière à obtenir un arrière-plan flou. Vous savez, ou devriez le savoir depuis que nous le rabâchons, que pour limiter la profondeur de champ et obtenir un fond flou, vous devez ouvrir énormément, c'est-à-dire à 2,4 ou 4. Retenez ceci : lorsque vous photographiez des portraits à l'extérieur, plus l'ouverture est grande (valeur *f*-stop faible), meilleure sera la photo.

Règle d'éclairage de l'arrière-plan

Lorsque vous photographiez devant un arrière-plan, vous devez garder à l'esprit des règles d'éclairage simples mais qui évitent bien des difficultés. Lorsque le décor est réduit à sa plus simple expression, veillez à ce qu'il ne soit pas plus lumineux que le sujet. En effet, un sujet sombre sur un fond clair ne donne jamais un bon résultat.

Où faire le point ?



Pendant des années, la zone de mise au point a été source de conflit. Fallait-il faire le net sur les joues, le bout du nez, la racine des cheveux ? Aujourd'hui, tout le monde semble d'accord pour dire que le meilleur endroit du visage pour faire le point est les yeux. En ouvrant à 11 et en faisant la mise au point sur les yeux, vous obtenez une netteté complète du visage.

Où placer l'appareil ?



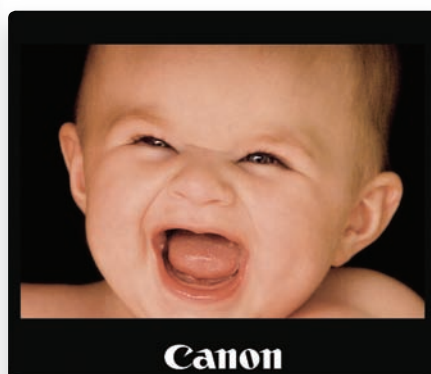
SCOTT KELBY

En général, un portrait est bien photographié quand vous placez l'appareil au niveau des yeux du sujet. Donc, réglez votre trépied de manière à atteindre ce niveau. Ceci est particulièrement important quand vous photographiez des enfants. Soit vous faites monter les enfants sur une chaise pour viser leurs yeux, soit vous abaissez le trépied pour vous placer à leur niveau. Maintenant que vous connaissez la hauteur idéale, à quelle distance du sujet devez-vous placer le trépied ? La longueur focale va le décider pour vous. Cependant, si vous êtes à 2,5 ou 3 mètres du modèle, votre position est tout à fait correcte.

Placez le sujet dans le cadre



SCOTT KELBY



SCOTT KELBY

Lors de la prise de vue de portraits à l'extérieur, les professionnels observent tous la même règle : bien regarder où se situent les yeux du sujet dans le cadre – placez-les 1/3 plus bas que la partie supérieure du cadre. Cette astuce rendra vos visages bien plus intéressants. Ce cadrage est assez simple à réaliser car il est très facile de diviser virtuellement son cadre en trois parties égales de manière à bien situer le tiers supérieur.

Astuce de cadrage des portraits

Une autre astuce consiste à zoomer sur le sujet de telle façon que son visage remplisse la totalité du cadre. Faites en sorte que le haut de la tête et/ou ses côtés s'étendent en dehors du cadre.

Trouvez la meilleure lumière du jour



SCOTT KELBY

Au milieu de la journée, la lumière du jour permet normalement d'obtenir un éclairage suffisant. Toutefois, ce n'est pas parce qu'un éclairage est suffisant qu'il est de bonne qualité. Bien au contraire. La lumière du jour est souvent très directe, provoquant des ombres dures. Donc, comment bien éclairer le sujet à deux heures de l'après-midi ? D'une manière très simple. Placez-le à l'ombre, c'est-à-dire à un endroit où la lumière est plus douce, et les ombres, moins prononcées. Trouvez un emplacement où le sujet ne souffrira pas de l'action directe des rayons du soleil. Les deux photos ci-dessus illustrent bien mon propos et le problème. À gauche, la femme se trouve directement soumise aux rayons du soleil. Cette lumière dure altère les couleurs et projette des ombres tranchées sur le visage. À droite, la femme a été placée dans un endroit protégé du soleil. La différence est incroyable. Observez la douceur de la peau, des couleurs, et des ombres. Le simple fait de demander à ce sujet de reculer d'une dizaine de mètres a fait toute la différence.

La meilleure lumière d'intérieur



SCOTT KELBY

Comment les professionnels réussissent-ils à obtenir une superbe lumière en intérieur sans recourir à des éclairages de studio ? Ils utilisent tout simplement la meilleure lumière jamais créée, c'est-à-dire celle de notre mère nature. Pour en profiter, placez le sujet à côté d'une fenêtre de votre maison. Il ne faut pas que la lumière du soleil pénètre directement par cette fenêtre. Généralement, la lumière provenant d'une fenêtre située au nord procure un éclairage excellent. C'est encore mieux quand la fenêtre est sale. En effet, l'épaisseur de crasse diffuse la lumière, donc l'adoucit. Sans vous demander de ne jamais nettoyer vos vitres, vous pouvez placer un rideau très mince devant la fenêtre. Placez le sujet debout ou assis. Pour éviter un éclairage trop plat, orientez le modèle de trois quarts, ou du moins dans un sens qui empêche la lumière d'arriver directement sur son visage. Vous obtiendrez ainsi des ombres douces qui renforceront la beauté du visage et qui donneront un relief des plus intéressants.

Le truc du rideau de douche

Fixez un rideau de douche blanc devant une fenêtre permet d'obtenir une belle lumière naturelle douce. Bien entendu, en vous voyant débarquer avec cet objet, le modèle risque de vous croire dérangé, mais quand il verra vos photos, il comprendra comment vous avez pu obtenir une lumière aussi magique, pour ne pas dire magistrale.

Superbes portraits au crépuscule



©ISTOCKPHOTO//KEVIN RUSS

Tout le monde veut photographier des portraits au crépuscule car le ciel est fabuleux. Le problème est que bien souvent le sujet se retrouve réduit à une simple silhouette car la lumière naturelle provient de derrière (à contre-jour). Si vous utilisez le flash, il est tellement puissant que la personne est complètement surexposée. Voici comment photographier correctement une personne devant un crépuscule sans la surexposer : commencez par désactiver le flash et par viser le ciel. Ensuite, maintenez le déclencheur enfoncé à mi-course pour régler l'exposition sur le ciel. Sans relâcher le déclencheur, visez maintenant le sujet, mais activez le flash. Ainsi, le sujet est convenablement éclairé par la lumière du flash, tandis que le ciel reste parfaitement bien exposé.

Prenez de superbes photos d'un nouveau-né



SCOTT KELBY

Je suis certain que vous avez toujours entendu dire (et même apprécié) qu'il est difficile de bien photographier des bébés. C'est sans doute vrai. Cependant, le nouveau-né présente un avantage certain sur les autres enfants – il dort beaucoup ! Le problème est que personne ne s'extasiera sur des photos d'un nouveau-né en train de dormir. Les gens veulent des enfants dynamiques et rieurs. Cependant, il ne faudrait pas oublier que les photos les plus populaires sont celles où la mère (ou le père) et l'enfant partagent des moments de calme. C'est l'instant idéal pour prendre un portrait très touchant. Pour obtenir la photo ci-dessus de ma femme et de ma fille Kira, mon ami David Ziser utilisa une technique très efficace. Il nous demanda (sauf au bébé) de porter chacun un pull à col roulé noir. Ensuite, il photographia Kira au moment où mon épouse la tenait dans ses bras. David photographia de très près de telle sorte qu'il résulte un superbe cliché où une petite fille reste gentiment dans les bras de sa mère. Pour obtenir un éclairage naturel, utilisez un diffuseur pour flash (voir page 204), ou bien rapprochez-vous de la lumière naturelle entrant par une fenêtre.

Plus beau que nature avec des réflecteurs



SCOTT KELBY

Si vous voulez photographier des portraits à la perfection, c'est-à-dire en bénéficiant d'une lumière naturelle extraordinaire, je vous invite à utiliser des réflecteurs. (Sachez qu'il en existe qui se plient ou se roulent de manière à les transporter facilement.) Le réflecteur va permettre d'adoucir les ombres et de projeter sur le modèle une incroyable lumière naturelle. Vous ne faites que renvoyer la lumière du soleil vers le sujet.

J'utilise des réflecteurs circulaires pliants Photoflex de 56 cm avec une face dorée (si vous désirez un éclairage plus chaleureux) et une face argent (pour une lumière plus froide). Ce type de réflecteur coûte environ 70 euros.

Resserrez votre cadre



SCOTT KELBY

La majorité des photographes débutants laisse beaucoup trop d'espace vide au-dessus de la tête du modèle (comme sur la photo de gauche). Comment éviter cela ? Tout simplement en réduisant l'espace en question. Si vous avez en mémoire le conseil que je donne dans plus tôt dans ce chapitre, vous placerez les yeux du modèle dans le tiers supérieur du cadre.

Photographiez en mode portrait



DAVE MOSER

La plupart des photographes orientent leur appareil horizontalement. Nous disons alors qu'ils photographient en mode « paysage ». Vous devez savoir que les professionnels photographient les visages en mode « portrait », terme que vous rencontrez aussi lorsque vous devez choisir l'orientation de l'impression d'un texte ou d'une image. Pour conclure sur ce sujet : Si vous désirez donner un aspect résolument professionnel à vos portraits, orientez l'appareil verticalement, c'est-à-dire positionnez-le en mode portrait. Avouez que ce n'est pas bien difficile à mémoriser ! Bien entendu, cette règle a ses exceptions ; quoi de plus normal !

Utilisez une poignée de batterie (batterie grip)



Si vous photographiez régulièrement des portraits, vous allez passer du temps à orienter verticalement votre appareil. Très vite, vous serez lassé de chercher le déclencheur en haut à gauche de l'appareil, tordant ainsi votre poignet, et déstabilisant légèrement le cadrage. Pour faciliter vos séances de prises de vue, il est préférable d'investir dans une poignée de batterie verticale. Ce type de poignée augmente l'autonomie de votre appareil photo numérique. De plus, la majorité d'entre elles propose un déclencheur et une molette qui permettent de régler l'ouverture et la vitesse d'obturation. Grâce à cet accessoire, vous retrouverez, en mode portrait, le confort des prises de vue réalisées en mode paysage. En règle générale, la poignée de batterie (ou batterie grip) facilite la prise en main de l'appareil et ceci que vous photographiez en mode paysage ou portrait. Cet accessoire existe pour la majorité des reflex numériques, et les premiers prix se situent aux alentours de 100 euros. Lorsque vous achèterez ce type de poignée, vérifiez une chose en particulier : la présence d'un déclencheur en position verticale. En effet, toutes les poignées n'en sont pas pourvues.

De nombreux appareils haut de gamme possèdent un déclencheur vertical

Si vous achetez un appareil photo numérique haut de gamme, comme le Canon 1D Mark II ou Mark III, ou encore un Nikon D2Xs ou D3, vous y trouverez un déclencheur destiné aux prises de vue verticales.

Gérez les rayons du soleil



© ISTOCKPHOTO / IZABELA HABUR

Lorsque vous photographiez des portraits en extérieur, le soleil a une importance primordiale. En règle générale, vous veillez à ce que le soleil se trouve derrière vous (au-dessus de vos épaules). De ce fait, le soleil éclaire le visage des personnes que vous photographiez. C'est probablement la pire chose que vous puissiez faire lorsque vous photographiez un groupe de personnes. Quand vous souhaitez donner à vos prises de vue un aspect professionnel, il ne faut surtout pas que le soleil éclaire les visages de manière frontale. Cette erreur est majoritairement commise par les photographes débutants. Pourtant, il semble évident que la puissance de la lumière du soleil altère considérablement les couleurs, gêne les yeux de la personne photographiée, et risque alors de dénaturer complètement la spontanéité de la prise de vue. La lumière frontale est dure, directe, et désavantage particulièrement les personnes photographiées. Alors, que devez-vous faire ? La chose la plus simple du monde : placez vos modèles avec le soleil derrière eux et non pas derrière vous. Vous introduirez dans l'image une superbe frange de lumière sur les contours des sujets photographiés. Pour exposer convenablement les visages qui se trouvent alors légèrement en contre-jour, il suffira d'utiliser le flash en lui assignant une faible puissance. Ainsi, la lumière du flash se fondra dans l'éclairage naturel ambiant.

Utilisez le grand-angle



Pendant des années, j'ai ignoré cette technique à force de m'entendre dire : « *Ne photographie pas les visages au grand-angle, car ils vont apparaître déformés !* » Le brillant Joe McNally a complètement démystifié ce principe en me montrant comment photographier les portraits au grand-angle. Lorsque vous photographiez ainsi une personne qui se trouve relativement près de l'objectif, vous ne la déformez pas. Pourquoi ? Tout simplement parce que la déformation inhérente à l'utilisation du grand-angle concerne uniquement les éléments situés sur le bord du cadre. Donc, définissez un cadre où les éléments qui se trouveront sur le bord seront des objets faisant partie du lieu où vous photographierez ce portrait. Le visage en lui-même ne doit jamais se trouver sur les bords du cadre en question.

Quelques noms de personnes célèbres

Tout au long de ce livre, j'indique le nom de photographes très connus aux États-Unis. Je ne le fais pas simplement pour les flatter ou pour faire état de mes connaissances ! Je rends à César ce qui appartient à César. Si l'un de ces photographes m'a appris une technique, je ne vois pas pourquoi j'en revendiquerais la paternité, alors qu'il est beaucoup plus honnête d'indiquer le nom de la personne qui en est à l'origine.

Photographiez les profils horizontalement



SCOTT KELBY

Il est temps de briser cette règle prônant l'orientation verticale de l'appareil photo pour des prises de vue de portraits. En effet, cette règle ne tient pas lorsque vous devez photographier un profil. Pourquoi ? Parce que votre sujet regarde un des côtés du cadre. Donc, si vous photographiez en mode portrait, le visage se retrouve enfermé dans un cadre trop serré. Cette vision du profil est très inconfortable pour le spectateur. Pour aérer votre photo et ainsi donner plus d'espace au sujet photographié, il est préférable d'effectuer les prises de vue de profils en mode paysage. Cela permet de créer un hors champ vers lequel se pose le regard de la personne photographiée.

Éloignez-vous du sujet pour des portraits plus flatteurs



Peut-être avez-vous déjà vu à la télévision des séances photos réalisées par des professionnels pour immortaliser des célébrités ou réaliser tout simplement des photos de mode. Vous constaterez que le photographe est relativement éloigné de son sujet. Ce n'est pas un hasard. Le photographe profite de la compression offerte par un objectif zoom. Les deux portraits affichés ci-dessus sont la preuve de ce que j'avance. Celui de gauche a été photographié avec un objectif standard de 50 mm. En revanche, celui de droite a été pris avec un objectif 70-200 mm en position 190 mm. Avec des réglages et un éclairage identiques sur les deux clichés, celui de droite est beaucoup plus plaisant. Vous devez retenir ceci : lorsqu'un photographe professionnel photographie un portrait, il règle son objectif zoom dans une plage la plus large possible. Par exemple s'il utilise un objectif 28-135 mm, il photographiera le portrait dans une plage allant de 100 à 135 mm, rendant *de facto* le visage beaucoup plus intéressant à regarder.

Utilisez un diffuseur pour les portraits photographiés en extérieur



SCOTT KELBY

Lorsque l'on parle de lumière très dure et particulièrement peu flatteuse pour un portrait, il est très difficile de savoir ce qui en est la cause : le flash interne de l'appareil photo ou bien la lumière directe du soleil. Vous pouvez bien sûr photographier des portraits en extérieur en plaçant votre modèle dans un coin ombragé. Mais comment faire lorsque vous êtes dans un lieu où il n'y a pas du tout d'ombre, comme une plage ou le désert ? Dans ce cas, vous pouvez utiliser un diffuseur. Nous savons qu'un diffuseur permet d'adoucir la lumière d'un flash déporté. Il va également adoucir la lumière ambiante. Pour cela, demandez à un ami de tenir le diffuseur entre la lumière du soleil et votre modèle (voir illustration ci-dessus). Vous obtenez instantanément une lumière douce, belle et naturelle. Comme vous photographiez en extérieur, il est préférable de ne pas être surchargé de matériel. Dans ce cas, utilisez un diffuseur ou un réflecteur léger comme le Lastolite TriGrip 75 cm, qui vous coûtera environ 75 euros.

Agencez l'arrière-plan de vos portraits



SCOTT KELBY

Lorsque vous photographiez un portrait dans un environnement particulier, permettant notamment de caractériser la personne photographiée, essayez d'aérer l'arrière-plan devant lequel se trouve votre modèle. En effet, l'attention du spectateur doit être focalisée sur le visage et ne doit pas être perturbée par des éléments qui se situeraient autour ou derrière lui. Par conséquent, placez systématiquement votre sujet devant un fond le plus sobre possible. Lorsque cela s'avère difficile à réaliser, tenter de supprimer les objets qui risqueraient de détourner l'attention de celui qui regardera la photographie. C'est exactement ce que j'ai fait sur les deux images ci-dessus. La photographie de gauche comporte des éléments qui perturbent la lecture de l'image. Lorsque vous regardez la photographie de droite, c'est-à-dire celle où ces éléments ont été enlevés, votre regard est immédiatement attiré par celui du modèle. Gardez toujours à l'esprit que, lorsque vous photographiez un portrait, ce n'est pas uniquement le visage qui compte mais également tout ce qui se trouve autour. Donc, plus l'arrière-plan de la photo sera dégagé, meilleur sera votre portrait.

Exposition multiple avec un appareil photo numérique



À la grande époque de la photo argentique, il était possible de prendre plusieurs photos sur un même négatif en « rembobinant » le film, et en effectuant une nouvelle prise de vue. On parlait de surimpression. Comment procéder avec un appareil photo numérique qui, par définition, n'utilise pas de pellicule ? Une première méthode consiste à recourir à Photoshop. Mais, aujourd'hui, il est possible de réaliser une surimpression d'images avec votre appareil. Les reflex Nikon proposent une option Surimpression. Donc, ouvrez le menu Prise de vue et choisissez Surimpression. Appuyez sur la flèche droite du sélecteur multidirectionnel, et sélectionnez le paramètre Nombre de prises de vue. Appuyez de nouveau sur la flèche droite et définissez le nombre d'expositions. Je vous conseille de faire un essai avec deux photos. Validez vos réglages en appuyant sur le bouton OK. Ensuite, activez le gain automatique, et appuyez de nouveau sur OK. (Si l'arrière-plan devant lequel repose votre sujet est noir, je vous conseille de désactiver cette fonction.) Réalisez la première prise de vue, puis demandez à votre sujet de se déplacer, et prenez la seconde photo. Les deux images apparaissent en surimpression. La plupart des appareils Canon ne proposent pas cette fonction. Par conséquent, vous devrez réaliser un montage avec Photoshop (ou Photoshop Elements). Pour cela, ouvrez les deux photos dans le logiciel et suivez ces étapes :

1. Activez l'outil Déplacement (V). Maintenez la touche Maj enfoncée et glissez-déposez une des deux images sur l'autre.
2. Cliquez sur l'icône Ajouter un masque de fusion du panneau Calques. Ensuite, activez l'outil Dégradé (G), et appuyez sur D puis sur X pour définir le noir comme couleur de premier plan et le blanc comme couleur d'arrière-plan. Ensuite, tracez un dégradé depuis le haut de l'image afin de fusionner les deux photos. (L'opération est bien plus simple à réaliser qu'à expliquer.)

Coupez le haut de la tête



SCOTT KELBY

Ici, nous allons un peu plus loin que le simple fait de ne pas laisser trop d'espace au-dessus de la tête du sujet. En réalité, vous ne laissez pas du tout d'espace puisque vous allez même couper une partie de la tête du modèle photographié. Bien que cela semble peu orthodoxe, vous constaterez qu'il s'agit d'une technique très populaire auprès des professionnels. Le cadre est alors presque entièrement rempli par le visage du modèle photographié. Il suffit de regarder autour de vous pour constater que cette technique de composition est très répandue. Nous la rencontrons fréquemment dans les magazines de mode, sur les publicités de produits de beauté, et sur des portraits en tout genre.

Attention

Bien qu'il soit parfaitement admis de couper la partie supérieure de la tête ou un côté des bras du modèle, ou encore de ses épaules, de ses cheveux, etc., vous ne devez jamais couper le menton. En effet, cela déséquilibrerait fortement la composition de votre photo.

Conseils pour les portraits de groupe



SCOTT KELBY

Lorsque vous faites un portrait de groupe, évitez d'aligner les personnes les unes à côté des autres. Au contraire, essayez de les concentrer autour d'un élément de façon aussi naturelle que possible. Par exemple, placez les sujets photographiés autour d'une colonne, d'une chaise, d'une voiture, d'un bureau, ou de tout autre objet qui va permettre d'organiser naturellement ce groupe. Cette recherche va créer un portrait naturel, très riche et original.

Les photos de groupe sont plus faciles à réaliser en extérieur



SCOTT KELBY

Lorsque vous éclairez un groupe de personnes, il est très difficile d'obtenir la même quantité de lumière sur chacune d'elles. L'expérience m'a montré qu'il était beaucoup plus facile de photographier les groupes en extérieur plutôt qu'en studio. En effet, l'éclairage naturel devient un allié indispensable. Si vous avez la chance de photographier un portrait de groupe un jour où le ciel est couvert, votre travail en sera d'autant plus simplifié. En effet, lorsque les personnes qui posent ne sont pas soumises à l'action directe des rayons du soleil, l'éclairage est uniforme. Vous pouvez focaliser toute votre attention sur la pose de chacun.

Conseils pour photographier un groupe de manière informelle



SCOTT KELBY

Pour réussir votre portrait de groupe informel, il est conseillé de placer les sujets photographiés en triangle (forme pyramidale). Les personnes doivent être très proches les unes des autres. Lorsque je dis « très proches », cela signifie que les sujets photographiés doivent se toucher. Par exemple, vous positionnerez vos modèles tête contre tête, main sur l'épaule, bras entourant les épaules de l'autre, etc. Les visages doivent également être très proches les uns des autres. Une des personnes devra systématiquement se trouver au-dessus des autres, formant, d'une certaine manière, la pointe de cette pyramide. Tous les autres seront réunis au centre de l'image. Sur la photo ci-dessus, vous remarquerez que les corps ne sont pas parfaitement alignés. Il y a même un certain déséquilibre dans l'image, et pourtant tout le monde est présent dans le cadre. Ce type de cadrage donne une image beaucoup plus dynamique et décontractée. Je déconseille ce type de composition pour des photos plus officielles. En revanche, n'hésitez pas à appliquer cette technique lorsque vous devez réunir plusieurs personnes de manière très informelle.

N'alignez pas, regroupez !

Lorsque vous photographiez un groupe de personnes nombreuses, évitez de les aligner. Cherchez plutôt à les rassembler en groupes plus petits. Par exemple, créez plusieurs mini pyramides de trois ou quatre personnes chacune. Ce genre de disposition rendra vos clichés beaucoup plus dynamiques. De plus, lorsqu'une personne regardera la photographie, elle pourra facilement identifier la composition de chacun de ces petits groupes. En effet, un seul groupe constitué de toutes les personnes présentes sera beaucoup plus difficile à décrypter.

Encore mieux que le retardateur



Il est déconseillé de photographier un groupe au retardateur car l'appareil n'effectue qu'une seule prise de vue à la fois, ce qui est insuffisant pour obtenir une photo où tout le monde pose correctement. Heureusement, les appareils photo numériques sont généralement équipés d'un intervallo-mètre qui permet de réaliser automatiquement plusieurs prises de vue. Sur certains reflex numériques Nikon, comme le D200, vous activerez cette fonction dans le menu Prise de vue. Définissez alors le moment du déclenchement et sa fréquence. Si votre appareil n'est pas équipé d'un intervallo-mètre, achetez un accessoire qui s'insère directement dans la prise du déclencheur souple, comme le modèle *Vello Wireless ShutterBoss Timer Remote* illustré ci-dessus.

N'éclairez pas votre sujet de manière uniforme



SCOTT KELBY

Lorsque nous regardons une photo, nos yeux sont systématiquement attirés par les parties les plus lumineuses. Il est donc important que les zones majeures de votre image soient les plus claires, les plus visibles. En matière de portrait, le visage est primordial. Il faut donc attirer l'attention dessus. Souvent, le débutant éclaire un portrait de manière uniforme. Si jamais ce portrait montre les épaules et les bras, le visage ne sera alors pas privilégié par rapport aux autres éléments visibles. Donc, pour diriger le regard du spectateur, vous devez éclairer un portrait de manière aussi graduelle que ciblée. L'idée est d'accentuer la lumière au niveau du visage et de la faire tomber progressivement vers le bas du corps. Ce type d'éclairage donne de l'intensité au portrait. Veillez à ce que la lumière perde rapidement de son intensité dès qu'elle quitte le visage, sans pour autant plonger le reste du modèle dans le noir total.

Limitez l'éclairage des oreilles

Les oreilles sont la seule partie d'un portrait qui n'a pas besoin d'être bien éclairée. Les oreilles détournent l'attention, car ces appendices débordent du visage. Pour éviter cet écueil, faites en sorte que les oreilles soient moins lumineuses que le visage.

Pas de décompte pour de meilleurs portraits



SCOTT KELBY

La plupart des photographes amateurs désirant obtenir un beau portrait ont l'habitude de compter jusqu'à 3 avant de déclencher. C'est le meilleur moyen d'avoir des expressions complètement artificielles. Votre travail de photographe consiste à saisir les expressions naturelles du sujet photographié. Ainsi, n'importe qui est capable de compter « 1, 2, 3 » et de déclencher à 4. Vous aurez alors une photo complètement banale. Si vous voulez obtenir des portraits d'un naturel époustoufflant, laissez tomber ce décompte. Parlez à votre modèle, faites-le rire et sourire naturellement durant cette conversation. Déclenchez dès que vous sentez que le moment est unique. C'est une question de feeling. Vous obtiendrez alors une tout autre photo que celle où le sujet pose scrupuleusement sous un éclairage parfaitement équilibré. Croyez-moi, vous obtiendrez bien autre chose qu'une perfection technique : la singularité !

Déclencher avant la prise de vue et entre les prises de vue pour des portraits plus naturels

Oui, je sais, le titre de cet encadré paraît un peu surréaliste. Ce que je veux dire ici, c'est que vous devez photographier avant et/ou après le moment où vous l'auriez fait habituellement. Comme le modèle ne sait jamais quand vous allez photographier, il ne prend pas de pose. Déclenchez pendant que vous lui parlez ! Faites plein de clichés avant de passer à la phase de pose proprement dite. C'est à cette seule condition que vous obtiendrez des portraits non conventionnels et d'un naturel sans équivalent.

Où placer le sujet par rapport à une fenêtre ?



DAVE MOSER

Les fenêtres donnant sur le nord apportent une lumière absolument magnifique et idéale pour éclairer les portraits. D'ailleurs, beaucoup de professionnels n'utilisent que la lumière naturelle venant d'une fenêtre pour éclairer leurs portraits. Ce type de lumière est continu. Plus la fenêtre est grande, plus l'éclairage est doux et diffus. Le problème qui se pose alors est de savoir comment positionner le sujet par rapport à cet éclairage naturel. Vous devez placer le modèle de telle sorte que ses épaules se retrouvent face à la fenêtre (ainsi la lumière arrivera sur le sujet en créant des ombres douces sur le côté du visage plus éloigné de cette source d'éclairage). Placez le sujet à environ deux mètres de la fenêtre. La lumière apparaît alors très douce et parfaitement diffusée tout autour de la personne photographiée (plus vous approcherez le sujet de la fenêtre, plus l'éclairage sera contrasté). Placez également votre sujet légèrement en retrait de la fenêtre. Cela évitera de l'exposer à l'action directe des rayons du soleil. Vous disposerez alors d'un éclairage très doux, d'une lumière quasi magique revendiquée par la majorité des professionnels de la photographie de portrait.

Où vous placer par rapport à une fenêtre ?



DAVE MOSER

Lorsque vous photographiez un portrait en utilisant la lumière traversant une fenêtre, vous devez vous positionner à côté de cette fenêtre, votre épaule devant lui faire face (donc votre corps est positionné latéralement). Ensuite, placez l'appareil photo de manière à être ni perpendiculaire ni parallèle à la lumière diffusée par la fenêtre. Comme le montre l'illustration ci-dessus, je positionne l'appareil avec le meilleur angle possible par rapport au sujet situé à environ deux mètres de la fenêtre.

Six petits trucs pour réussir des portraits difficiles



©ISTOCKPHOTO / EDUARDO JOSE

Il n'existe pas beaucoup de portraits qui ne présentent pas quelques problèmes (un gros nez, un visage arrondi, des rides, de grandes oreilles, etc.). Voici six astuces qui permettent de présenter un visage sous son meilleur jour :

- Si votre modèle est dégarni, abaissez l'angle de prise de vue, et n'utilisez pas de lumière d'appoint verticale (c'est-à-dire placée au-dessus de sa tête).
- Si votre modèle est particulièrement ridé, appliquez-lui un éclairage frontal, et non pas un éclairage latéral qui aura tendance à accentuer les ombres donc à rendre les rides bien plus visibles.
- Si la personne photographiée a de grandes oreilles, positionnez le visage de telle manière qu'une seule oreille soit visible. Ensuite, éclairez de façon à ce que l'oreille soit légèrement dans l'ombre.
- Si le sujet a un gros nez, photographiez le visage de face, et demandez à votre modèle de lever légèrement le menton. Abaissez votre angle de prise de vue (contre-plongée) de façon à ce que le nez perde de sa prééminence.
- Si votre modèle a un double menton, demandez-lui de regarder directement l'appareil photo. Ensuite, indiquez au sujet d'avancer le visage en direction de l'appareil photo. Cette pose permet de tirer la peau située sous le menton. Ensuite, éclairez frontalement le sujet de manière à créer des ombres qui vont masquer le double menton.
- Si votre modèle a un visage arrondi, photographiez-le de trois quarts.

Ne photographiez pas un portrait avec les épaules face à l'appareil



SCOTT KELBY

Bien entendu, je ne parle pas ici de vos épaules, mais bel et bien de celles de la personne que vous allez photographier. Tout le monde a des épaules. Vous constaterez qu'un portrait est bien plus réussi lorsque les épaules de la personne photographiée ne font pas face à l'appareil photo. En effet, lorsque les épaules du sujet sont face à l'appareil, celui-ci paraît beaucoup plus large qu'il n'est en réalité. Il suffit de demander au modèle de tourner les épaules pour que cette personne apparaisse beaucoup plus fine et pour que le visage prenne toute sa dimension dans le portrait ainsi photographié. Rappelez-vous ceci : le visage peut très bien faire face à l'appareil, il suffit juste de tourner les épaules.

Évitez les taches de lumière



SCOTT KELBY

En lisant le début de ce chapitre, vous aurez retenu que pour photographier un portrait en extérieur, il faut placer votre modèle dans une zone ombragée. Lorsque vous procédez de la sorte, vous devez veiller à ne pas introduire des taches de lumière sur le portrait photographié. Ces taches de lumière sont généralement provoquées par les rayons du soleil qui traversent le feuillage des arbres, introduisant des variations d'ombre et de lumière sur le visage de votre modèle. Bien évidemment cela est catastrophique. Il est heureusement très facile de régler ce problème : placez votre modèle dans une zone où l'ombre est complètement uniforme. Ainsi, aucune tache de lumière ne viendra altérer la beauté de votre photo. Toutefois, j'attire votre attention sur le fait que, dans certaines circonstances, ces taches de lumière donnent d'excellents résultats. C'est le cas lorsque vous photographiez des paysages. En revanche, quand il s'agit d'individus, il est recommandé de proscrire les taches de lumière sur les visages. Par conséquent, évitez de photographier votre modèle sous des arbres et bannissez tout lieu où les rayons du soleil atteignent directement le visage du sujet photographié.

Où placer le réflecteur par rapport à une fenêtre ?



Nous savons qu'un réflecteur sert à renvoyer, de manière indirecte, la source de lumière principale. Cela permet de déboucher les ombres tombant sur le visage. Donc, en toute logique, lorsque vous photographiez en utilisant la lumière diffusée par une fenêtre, vous pensez qu'il faut positionner le réflecteur au niveau de la partie du visage où apparaissent des ombres. Cela est totalement évident, n'est-ce pas ? O.K. ! Vous pouvez procéder de la sorte, mais voici une autre technique qui m'a été expliquée par Monte Zucker, le photographe légendaire des portraits et des mariages. Renvoyez la lumière avec le réflecteur depuis la position de l'appareil photo (à côté de la fenêtre) et au-dessus de votre tête (voir illustration ci-dessus). Ainsi, vous déboucherez la partie du visage qui se trouve dans l'ombre à l'opposé de la lumière entrant par la fenêtre.

Rapprochez les couples



Lorsque vous photographiez un couple, demandez aux deux personnes de se rapprocher le plus possible l'une de l'autre. Ce n'est qu'en regardant dans le viseur que vous verrez et apprécierez l'écart dont je vous parle. Bien entendu, en fonction du degré d'intimité qui les lie, ces personnes risquent de ne pas se rapprocher suffisamment. Pour leur faire comprendre ce que vous attendez d'eux, prenez une photographie. Ensuite, affichez-la sur l'écran LCD de votre appareil photo, et montrez-la aux deux personnes photographiées. Croyez-moi, elles comprendront immédiatement à quel point il faut qu'elles se rapprochent l'une de l'autre. J'ai testé cette technique à maintes reprises et elle m'a toujours donné satisfaction.

Jouez sur la profondeur de champ en extérieur



Lorsque vous photographiez un portrait en extérieur, vous devez impérativement attirer l'attention sur le modèle afin d'obtenir un portrait de qualité professionnelle. Cela induit que tous les éléments situés à l'arrière-plan doivent être réduits à leur plus simple expression. Pour cela, il est important d'instaurer une séparation visuelle entre votre modèle et le décor situé derrière lui. Le meilleur moyen d'obtenir cet effet consiste à réduire la profondeur de champ. Pour cela, réglez votre appareil photo numérique en mode priorité à l'ouverture. Ensuite, choisissez l'ouverture la plus faible possible (lorsque je parle d'ouverture la plus faible j'entends la valeur de diaph la plus faible, ce qui correspond à une ouverture très grande du diaphragme). Ainsi, vous choisirez une valeur de $f/2.8$ ou $f/3.5$. Ces valeurs très faibles correspondant à une ouverture très grande vont rendre l'arrière-plan complètement flou. L'arrière-plan flou sur les portraits photographiés en extérieur est une technique très populaire employée par les professionnels.

Réduisez les ombres sous les yeux



Si votre modèle présente des ombres sous les yeux (provoquées par un éclairage vertical situé au-dessus de sa tête), utilisez un réflecteur argent ou blanc. Placez-le au niveau de la poitrine du sujet photographié, et dirigez-le vers le haut. Il va ainsi réfléchir une partie de l'éclairage vertical, ce qui va atténuer, voire éliminer, l'ombre sous les yeux.

Diffusez la lumière du soleil avec un scrim (tarlatane)



Vous vous êtes probablement demandé comment les pros parvenaient à faire de magnifiques portraits à l'extérieur malgré la lumière directe du soleil. C'est le cas sur les plages, ou encore sur n'importe quel site au beau milieu d'un après-midi ensoleillé. Voici leur secret : ils ne peuvent pas faire de belles photos ! Les professionnels sont comme les autres : ils détestent la lumière directe du soleil. Alors, comment font-ils malgré tout ? Ils placent tout simplement un diffuseur au-dessus du modèle. Cet accessoire imposant va diffuser et adoucir la lumière directe du soleil. Envisagez ce diffuseur comme une sorte de boîte à lumière géante qui répartirait équitablement la lumière du soleil. L'intérêt de ce diffuseur est d'être particulièrement léger et donc facilement transportable. Bien que cher, il n'est pas hors de prix puisque vous pouvez trouver des scrims de 2 x 2 m aux environs de 350 euros. Une fois que vous disposez de ce type de diffuseur, vous devez trouver un moyen de le fixer pour qu'il serve de rempart entre le soleil et votre modèle. On le place généralement au-dessus de la tête du sujet, comme un toit protecteur, ou bien derrière lui, ou encore latéralement avec un angle de 45°. La tarlatane est très légère. Il est donc possible de demander à votre assistant de servir de support. Vous pouvez également utiliser des pieds d'éclairage. Dans ce cas, vous fixez ce diffuseur sur les deux pieds avec des crochets spéciaux. Ils vont maintenir le diffuseur mais aussi en permettre l'inclinaison. En fonction de l'heure de la journée où vous envisagez de réaliser vos prises de vue, vous souhaitez peut-être emporter un réflecteur et des flashes.

Quand le modèle est mal à l'aise, donnez-lui un accessoire



Bien souvent, les modèles photographiés ne savent pas quoi faire de leurs mains. Si vous vous trouvez confronté à cette situation, confiez-lui un accessoire. Instantanément, le modèle se sentira plus à l'aise, occupant ses mains d'une manière très naturelle. Bien entendu, cela se traduira positivement sur votre photographie. Vous pouvez adapter les accessoires au modèle. Par exemple, si vous photographiez un peintre, donnez-lui des pinces ! Vous immortalisez une nutritionniste ? Qu'elle tienne une pomme ! Croyez-moi, les idées ne manquent pas. Dès qu'un modèle a les mains occupées, la séance de prise de vue se déroule beaucoup mieux. L'intérêt de vos images s'en trouve renforcé.

Faites-leur lever une jambe !

Si vous placez le pied de votre modèle sur une boîte, vous obtenez deux choses : (1) une amélioration de sa posture avec de belles lignes qui se dessinent ; (2) une amélioration des sensations ressenties par votre modèle, qui ne se sent plus bêtement posé devant vous à attendre que vous appuyiez sur le déclencheur. De nombreux photographes utilisent cette astuce, et ceci que le sujet soit assis ou debout. Inutile d'utiliser une boîte très haute. Elle peut faire 15 à 20 cm de hauteur. Cela suffit à donner un peu d'exotisme à la position de votre modèle.

Les avantages de poser assis



SCOTT KELBY

Lorsque le modèle doit poser debout, il n'est jamais très à l'aise. Il se sent perdu dans ce vaste espace vide qu'est un studio. Pour cette raison, de nombreux photographes font asseoir leurs modèles. Si vous sentez votre modèle un peu tendu, ne sachant pas trop comment se positionner, prenez une petite table et asseyez-le dessus comme sur la photo ci-dessus. Votre sujet prend alors une tout autre allure.

Utiliser un tabouret de pose

Vous pouvez asseoir votre modèle sur une chaise normale. Toutefois, vous pouvez acheter un tabouret spécial qui s'ajuste en hauteur. Ce genre de tabouret est très discret. Dans le même ordre d'idée, vous pouvez choisir une table qui se règle en hauteur, ou bien vous offrir un kit complet disponible auprès de B&H.

Pour de plus belles photos en pied



Prise de vue debout



Prise de vue assise

Beaucoup de photographes ne parviennent pas à comprendre pourquoi leurs photos en pied ne sont pas bien réussies. Cela s'explique probablement par le fait qu'ils photographient debout. Personnellement, j'adopte une position légèrement moins élevée que celle de mon modèle, ou bien je m'assieds en tailleur. La différence est incroyable. Le changement de perspective allonge les jambes du modèle, ce qui le rend beaucoup plus grand et mince. Cela modifie également l'aspect de la lumière sur le décor. En adoptant une position plus basse que celle de votre sujet, vous en modifiez positivement l'apparence.

Photographiez de trois quarts



SCOTT KELBY

L'un des trois modes de prises de vue les plus populaires pour les portraits consiste à cadrer de trois quarts le visage du sujet en veillant à ce qu'il pose son regard vers l'horizon. Ici, l'angle sera d'environ 45°. Regardez la photo ci-dessus. Le visage est très légèrement tourné vers l'objectif, mais le regard se fixe à l'opposé. Vous ne voyez pas l'oreille située de l'autre côté du visage. Le plus difficile dans ce genre de portrait est non pas de trouver la position de trois quarts mais d'éviter que le blanc des yeux soit proéminent. Cette proéminence donnera un portrait bien peu réaliste, et à la limite de l'effroi. Voici une astuce pour éviter cela : demandez au modèle de regarder un objet particulier de la pièce où vous le photographiez. Dès que le sujet regarde un point précis, vous voyez nettement ses iris et très peu le blanc des yeux. Cette technique est très utile lorsque vous travaillez avec des modèles professionnels car ils prennent différentes poses durant toute la séance photo. Si vous leur demandez de regarder un objet précis dès que le visage est pris de trois quarts, leur regard se posera systématiquement sur l'objet en question.

Profondeur de champ très étroite



SCOTT KELBY

La profondeur de champ très faible (ou étroite) est particulièrement à la mode. Dans ce genre de prise de vue, quasiment tout est flou sauf votre modèle. Pour créer ce type d'image, conformez-vous aux deux étapes suivantes.

1. Vous devez disposer d'un objectif qui permet de photographier avec une ouverture de diaphragme très élevée (comme $f/1.8$ ou $f/1.4$). Utilisez un objectif à focale fixe de 50 mm. Ceci est parfait car ce genre d'objectif ne coûte pas cher.
2. Pour les portraits photographiés dehors, vous devez ouvrir énormément le diaphragme. Il faut également photographier un jour où le ciel est couvert, ou bien encore dans une allée fortement ombragée, ou bien enfin au début du coucher du soleil, c'est-à-dire quand la lumière ambiante commence à beaucoup faiblir. Si ces conditions ne sont pas réunies, le fait d'ouvrir le diaphragme en appliquant une valeur f -stop très faible surexposera votre photo. Gardez cette technique dans un coin de votre tête afin de la mettre en pratique dès que le ciel sera couvert. Bien entendu, photographiez sans cadrer le ciel. Faites très attention à votre mise au point. Il suffit ici d'un rien pour que la totalité de l'image soit floue. Donc, faites le point sur les yeux du modèle sachant que tout ce qui se trouvera au-delà de ce regard sera plus ou moins flou.

Photographiez dans la rue



De nombreux photographes célèbres se sont spécialisés dans la photographie urbaine. Ils saisissent de petits instants de la vie quotidienne. Mais, aujourd'hui, il est plus difficile de photographier les gens qu'autrefois. Ils sont méfiants, et surtout usent et abusent de leur droit à l'image. Malgré cela, le travail de photographe doit se faire. Voici quelques astuces pour photographier plus librement dans les rues. Tout d'abord, utilisez un petit objectif. Il peut s'agir d'un zoom mais de petite dimension. En effet, plus l'objectif que vous utilisez est long et plus les gens sont méfiants. Vous ne pouvez plus passer pour un simple touriste ! Très vite on vous considérera comme un paparazzi, c'est-à-dire une personne méprisante car méprisante du respect de la vie privée. Je vous conseille également d'enlever le pare-soleil de l'objectif. Si vous le laissez en place, vous avez immédiatement l'air d'un professionnel. Une autre astuce consiste à ne jamais regarder dans les yeux une personne que vous souhaitez photographier. Prenez votre cliché le plus naturellement du monde, comme si de rien n'était. Ensuite, poursuivez votre chemin. Cependant, dans de petites villes, voire des villages, l'accueil des habitants est plus chaleureux. Il suffit de sourire aux gens pour qu'ils vous laissent les photographier. Montrez-leur la photo sur l'écran LCD de votre appareil. Vous serez surpris de voir qu'ils collaboreront plus aisément et plus longtemps. Pour obtenir la collaboration de ces personnes, vous devez avant tout les respecter. Si elles refusent d'être photographiées, ou bien si elles vous lancent un regard accusateur dès que vous visez dans leur direction, ne les prenez pas en photo.

Le sourire n'est pas obligatoire



SCOTT KELBY

Lorsque nous photographions un portrait, la sempiternelle requête tombe : « Allez, un petit sourire ! » Mais voilà, le sourire n'est pas adapté à toutes les circonstances. Dans la vie, passons-nous notre temps à sourire ? Non ! Lorsque vous posez pour un portrait et que l'on vous force à sourire, en quoi ce sourire peut-il être naturel ? Vous photographiez un sourire forcé qui ne délivre donc aucune émotion. C'est le même sourire que vous arborez depuis que vous êtes enfant. Lorsque vous désirez capturer une certaine profondeur chez vos modèles, une émotion réelle, et imposer un certain réalisme, ne leur demandez pas de sourire (comme sur la photo ci-dessus).

Il n'est pas impératif de regarder vers l'objectif

Nous avons également l'habitude de demander au modèle de regarder droit dans l'objectif. Il ne faut pas nier l'intérêt que présentent certaines de ces photographies. Toutefois, si vous désirez obtenir davantage d'intensité dans les visages, demandez à votre sujet de poser son regard loin de l'objectif. Gardez ce conseil à l'esprit lors de votre prochaine séance de portraits. Vous serez surpris du résultat obtenu.

Surexposez



Voici une méthode pour obtenir des portraits différents : la surexposition. Elle permet de masquer certains détails et d'ajouter une dimension féerique. La photo semble avoir été prise à la lumière du petit matin. Voici comment procéder : prenez votre photo en laissant l'appareil régler automatiquement l'exposition. Ensuite, augmentez la valeur de correction d'exposition. Elle impose à l'appareil de surexposer l'image, c'est-à-dire de la rendre plus claire. Sur les appareils Nikon, il suffit de maintenir enfoncé le bouton de correction d'exposition situé au-dessus du boîtier juste derrière le déclencheur. Ensuite, tournez la molette principale de manière à fixer la valeur de correction sur +1. Cela signifie que vous allez surexposer d'un diaph. Sur les appareils Canon, vérifiez que l'interrupteur marche/arrêt est sur sa position la plus haute, c'est-à-dire au-delà de On. Ensuite, appuyez sur le déclencheur à mi-course. Regardez l'écran LCD supérieur, et tournez la molette vers la droite jusqu'à ce que la valeur +1 s'affiche. Maintenant, prenez la photo, et regardez le résultat sur le contrôleur LCD situé à l'arrière de l'appareil. Si l'image n'est pas assez claire, augmentez la valeur de correction d'exposition et prenez un autre cliché test. Réalisez ces tests jusqu'à ce que vous obteniez l'image escomptée.

Cette technique ne marche pas en mode Manuel

La correction d'exposition est possible dans tous les modes à l'exception du mode Manuel.

Racontez une petite histoire



SCOTT KELBY

Si vous souhaitez capturer la personnalité d'un enfant sans le faire poser, soyez prêt à déclencher pendant que cet enfant découvre le studio et/ou y fait l'idiote. Ensuite, dans un même cadre photo, mettez 3 à 5 poses de situations improvisées par l'enfant comme sur la photographie ci-dessus. Vous pouvez ainsi raconter une petite histoire. Par expérience, je peux vous dire que parents et enfants adorent cela.

Astuce pour photographier un beau visage de nouveau-né

Il est très difficile d'obtenir de beaux visages de nouveau-nés car leur tête est souvent un peu plate. L'astuce consiste à rendre ce visage plus rond. Pour cela, il faut éclairer correctement le bébé, soit en le déplaçant, soit en bougeant votre éclairage de telle sorte qu'un côté du visage se trouve dans l'ombre. Ceci donne de la profondeur, rendant miraculeusement ce visage bien plus rond qu'il ne l'est en réalité.

Ne restez pas derrière l'appareil photo



J'ai appris une formidable astuce de mon ami Jack Resnicki, un spécialiste des photos d'enfants. Il les photographie pour des publicités. Jack installe son appareil sur un trépied. Ensuite, au lieu de rester derrière le viseur, il se place devant l'appareil, accroupi ou assis, pour attirer l'attention de l'enfant. L'interaction entre ce bébé et lui peut commencer. Jack parvient alors à capter des réactions et des émotions qui sont très difficiles à obtenir lorsque vous restez caché derrière votre appareil. Pour travailler comme Jack, achetez un déclencheur sans fil. Voilà ! Il n'y a plus que vous et votre jeune modèle, l'appareil photo étant alors complètement oublié.

Une seule personne doit attirer l'attention de l'enfant

Si la maman, le papa et la mamie sont dans le studio, ils essaieront tous d'attirer l'attention de l'enfant, et vous courrez à la catastrophe. Le problème est que ces personnes se placent dans différents endroits du studio. L'enfant ne sait plus qui regarder. Choisissez alors une seule personne pour attirer l'attention du bébé, et placez-la à côté de l'appareil photo.

Ne photographiez pas les enfants en plongée

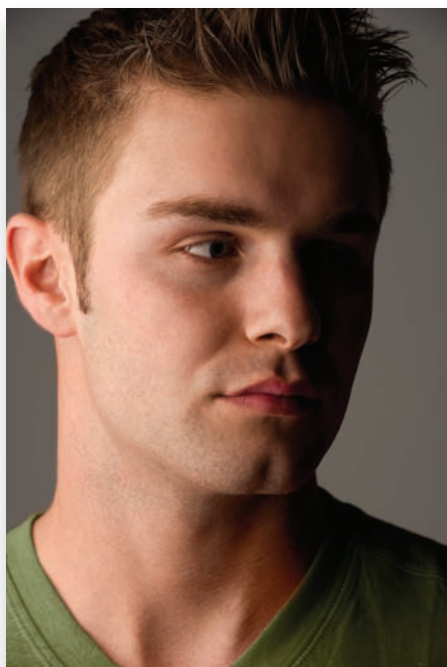


La plupart des gens photographient les enfants de leur point de vue, c'est-à-dire à hauteur d'homme. Donc, très souvent, les enfants sont photographiés en plongée. Cette position ne permet pas d'innover dans les cadrages. Croyez-moi, vous obtiendrez systématiquement des clichés très moyens. Que faire ? Tout simplement photographier à la hauteur de ces charmantes têtes blondes. Mettez-vous à genoux, ou bien asseyez-vous par terre pour réaliser des prises de vue originales. Cette simple posture de votre part va faire toute la différence entre vos photos d'enfants et celles des autres.

Les accessoires marchent aussi pour les enfants

Si les adultes sont intimidés par un appareil photo, imaginez ce qu'il en est des enfants lorsqu'ils se retrouvent dans un studio plein d'éclairages, de pieds et de matériels en tout genre. Pour les détendre, utilisez la même astuce qu'avec les adultes : donnez-leur un accessoire. Pour les enfants, un jouet ou une peluche fera parfaitement l'affaire. Ils oublieront qu'ils sont face à un appareil photo et dans un lieu totalement inhabituel.

Réduisez le blanc des yeux



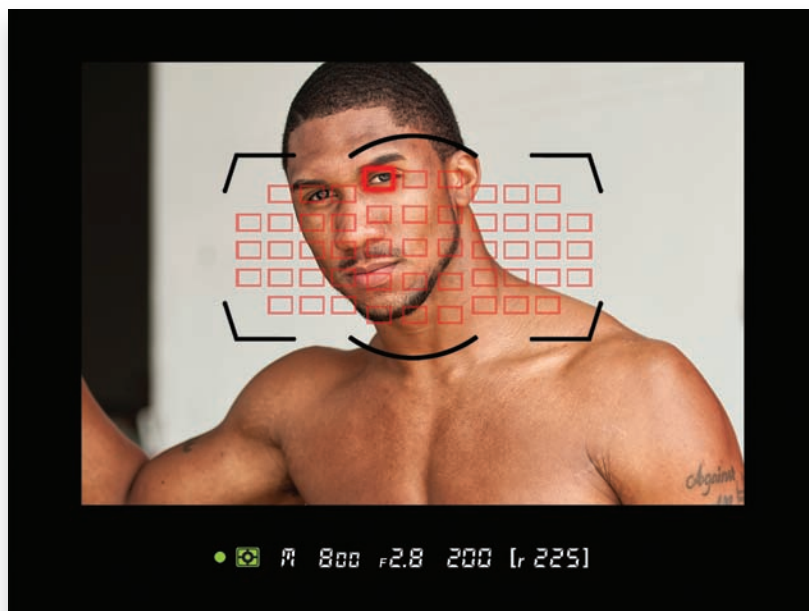
Mauvais



Bon

Sur les portraits où le sujet regarde directement vers l'appareil, le blanc des yeux est souvent prédominant donc inesthétique. Heureusement, il est très facile de contourner ce problème. Il suffit que le sujet regarde à gauche ou à droite de l'appareil. Pour cela, j'éloigne ma main de l'appareil et demande au modèle de la regarder.

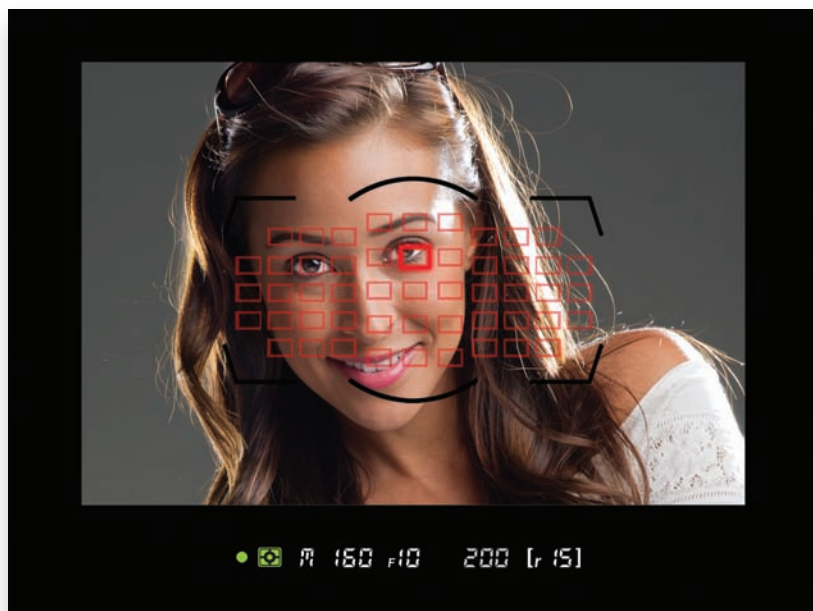
Faites la mise au point sur les yeux et recadrez



Pour obtenir un portrait aussi net que possible, effectuez la mise au point sur l'œil du sujet qui est le plus proche de votre objectif. Pourquoi ? Car le regard du public se pose toujours sur cette partie du visage. (Bien entendu, si le modèle est face à l'appareil, les deux yeux sont à la même distance de l'objectif.) Voici comment réussir la mise au point d'un portrait :

1. Utilisez le collimateur de mise au point (généralement un petit point ou rectangle rouge) situé au niveau de l'œil le plus proche de votre objectif. Si le sujet est face à l'appareil, choisissez un des deux yeux.
2. Appuyez à mi-course sur le déclencheur pour verrouiller la mise au point sur l'œil.
3. Sans relâcher le déclencheur, recadrez le sujet. Une fois le cadrage déterminé, prenez votre photo en appuyant complètement sur le déclencheur.

Ça marche sauf à $f/1.4$



L'astuce précédente qui explique comment faire la mise au point et recadrer votre sujet ne peut pas s'appliquer quand vous ouvrez à $f/1.4$ voire $f/1.8$. La raison tient au fait qu'à $f/1.4$ la profondeur de champ est très étroite. Le verrouillage de la mise au point et le recadrage peuvent entraîner une légère perte de netteté sur l'œil. Par conséquent, lorsque vous photographiez avec des ouvertures aussi importantes que $f/1.4$ ou $f/1.8$, commencez par cadrer correctement votre portrait, puis utilisez le sélecteur multidirectionnel pour choisir manuellement le collimateur de mise au point situé sur l'œil de votre modèle. Ensuite, déclenchez ! L'œil sera alors parfaitement net. Je remercie Cliff Mautner pour m'avoir fait part de cette astuce que je partage avec vous.

Légère surexposition des portraits



Voici une technique qui permet d'obtenir des portraits surexposés quand vous n'avez pas la chance de travailler en studio. Cette surexposition s'obtient par un éclairage arrière puissant créé par une source de lumière artificielle ou naturelle située derrière le sujet photographié. (Et dire que j'ai passé des années à vous expliquer comment éviter la surexposition de vos prises de vue et qu'aujourd'hui je vous donne des astuces qui détruisent des décennies d'un enseignement exemplaire). Voici comment créer un effet de surexposition de vos portraits :

1. Retirez votre pare-soleil. Bien que cela paraisse évident, tout le monde ne comprend pas que la fonction d'un pare-soleil est de réduire les effets de halo provoqués par l'action directe d'une source de lumière sur l'objectif. Or, pour l'effet que nous recherchons, la présence de halos n'est pas un problème.
2. Placez votre sujet devant une source de lumière, comme le soleil.
3. Surexposez la scène en changeant l'exposition par défaut proposée par votre appareil. Pour cela, modifiez de un ou deux diaphs la fonction de correction d'exposition selon le degré de surexposition désiré. Le problème est que la correction d'exposition est impossible en mode de prise de vue Manuel. Dans ce cas, vous pouvez surexposer manuellement en ouvrant davantage ou en réduisant la vitesse d'obturation. Une dernière chose : si l'indicateur des hautes lumières est activé, les zones surexposées clignoteront sur l'écran LCD situé à l'arrière de votre appareil.

Pour une meilleure mise en scène de votre modèle

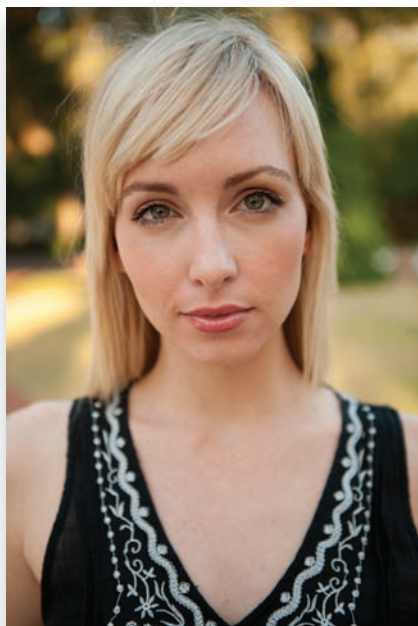


J'ai passé des années à photographier des portraits en indiquant à mes modèles : « Déplace-toi un peu sur la gauche. Non, sur la mienne. Non, l'autre gauche. Horrible ! » L'incompréhension qui naît entre le photographe et son modèle instaure une certaine tension. Pour travailler harmonieusement, utilisez l'astuce de mon ami Jack Reznicki : ne donnez plus d'indication orale ! Montrez la bonne direction avec votre main. Ainsi le modèle comprendra qu'il doit avancer, reculer, aller à droite ou à gauche. Vous utiliserez la même technique pour qu'il penche la tête ou toute autre partie de son corps dans la bonne direction.

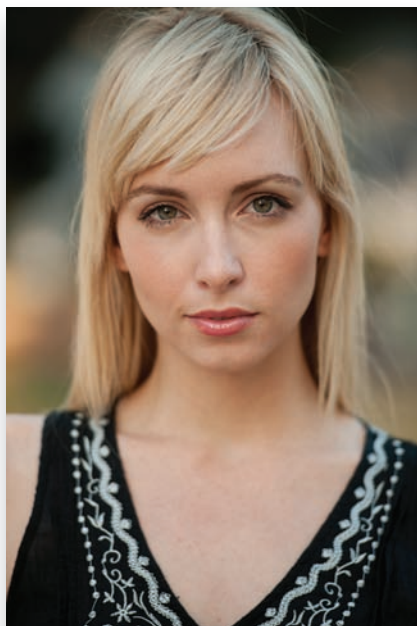
N'oubliez jamais le nom de votre modèle

Voici une autre astuce de Jack qui permet de ne jamais oublier le nom de la personne qui pose pour vous. Au début de la séance, prenez un morceau de gaffer et inscrivez-y le nom du modèle. Ensuite, collez-le sur le dos de votre boîtier. Il suffira d'y jeter un œil en cas de trou de mémoire.

Ce qu'il ne faut pas photographier au 50 mm



50 mm



200 mm

Photographier des portraits avec un objectif de 50 mm ne flatte pas les visages de vos modèles. Vous constaterez que les professionnels photographient toujours les portraits avec des objectifs longs. Personnellement, j'utilise un 70-200 mm en choisissant une focale située entre 150 et 200 mm. Ces objectifs créent une compression qui améliore l'apparence physique des visages. En revanche, pouvez-vous photographier un portrait de mariée en pied depuis le fond de la salle avec un 50 mm ? Bien sûr ! Pouvez-vous photographier un groupe au 50 mm ? Évidemment ! Et un gros plan de la tête ? Seulement si vous ne craignez pas la fureur de votre client quand il verra la déformation de son visage ! Le 50 mm est polyvalent dans de nombreuses situations photographiques. Toutefois, en matière de portrait, préférez-lui un objectif beaucoup plus long. Une dernière chose : évitez de photographier le visage d'une femme au fisheye. Elle ne vous le pardonnera jamais !

Astuce pour que les yeux paraissent plus grands

Voici comment obtenir des yeux plus grands, qui vont flatter le visage des femmes en particulier. Demandez à votre sujet de baisser légèrement le menton. Vous introduisez ainsi un espace blanc supplémentaire sous les iris, ce qui a pour effet d'agrandir les yeux et d'intensifier le regard.

Deux astuces de composition



Lorsque vous composez un portrait relativement serré, vous devez déterminer les parties du sujet à conserver et à éliminer. Se pose alors le problème de savoir comment couper le modèle au niveau des jambes. Eh bien, pour ne pas donner l'impression qu'il est amputé de ses membres inférieurs, cadrez au-dessus des genoux. Appliquez également cette règle pour couper correctement les bras du modèle. Pour la même raison que les jambes, coupez-les au-dessus des coudes. Vous remarquerez que cette technique est utilisée dans tous les magazines de mode.

Contrôlez la taille de votre modèle



Parfois, vous souhaitez qu'un élément situé au premier plan apparaisse comme le point focal principal le plus grand de votre cadre. Imaginez que vous photographiez un joueur de football américain universitaire et que vous voulez qu'il paraisse beaucoup plus imposant que le stade dans lequel il se trouve. Votre premier réflexe sera de zoomer sur le sujet, mais un zoom avant ne modifie pas la perspective ; il permet de recadrer votre sujet mais sans modifier sa taille. Pour obtenir l'effet souhaité, utilisez un objectif grand-angle, et placez-vous physiquement très près du sujet. Il semblera alors beaucoup plus grand que dans la réalité. Pour amplifier cet effet, positionnez-vous sur un genou et visez en légère contre-plongée.

A full-page photograph of a bride in a white wedding dress and veil, smiling, standing in a church. The bride is wearing a strapless white gown with lace detailing, a long veil, a pearl necklace, and long white gloves. She is standing next to a stone pillar. The background is softly blurred, showing church pews.

7

Photographier les mariages comme un pro

Obturation : 1/6 sec Ouverture : f/3,5 ISO : 100 Focale : 70 mm | Photo Scott Kelby

Lumière diffuse du flash



Si vous utilisez le flash pour vos photos de mariage en intérieur, vous risquez d'obtenir un éclairage dur aux ombres bien tranchées. Ce n'est pas du tout ce qu'il faut pour des clichés aussi romantiques. Vous devez donc obtenir une lumière diffuse. Pour cela, si vous n'employez que le flash intégré de votre reflex numérique, vous devez placer dessus un diffuseur comme le Soft Screen de LumiQuest qui coûte environ 14 euros. Si vous utilisez un flash externe, vous privilégiez un diffuseur Lightsphere-II de Gary Fong qui vaut environ 40 euros. Ce type de diffuseur adoucit la lumière et la diffuse équitablement.

L'autre méthode qui permet d'obtenir une lumière plus douce consiste à utiliser un flash externe dont vous pouvez contrôler la direction de la lumière. Voici les deux endroits vers lesquels je suggère de diriger le flash externe : (1) le plafond. Si le lieu où vous photographiez dispose d'un plafond blanc, dirigez le flash de 45° vers le haut (comme ci-dessus) et vérifiez que le plafond ne se situe pas à plus de 4 mètres. Le plafond va absorber la violence de l'éclair et renvoyer une lumière très douce sur votre sujet. Les ombres n'apparaissent plus sur le visage de la personne car elles sont projetées vers le sol. Il y a encore mieux. (2) Prenez un assistant (un de vos amis) et faites-lui tenir un réflecteur à gauche ou à droite du sujet à photographier. Demandez-lui de tenir ce réflecteur au niveau des épaules. Ensuite, pivotez la tête du flash en direction du réflecteur. Le réflecteur absorbe la dureté de l'éclair, mais cette fois, comme ce réflecteur est placé sur un côté, la lumière est renvoyée de manière angulaire. Ceci produit de jolies ombres douces sur un côté de la mariée, du marié, de la demoiselle d'honneur, etc.

Utilisez votre flash à l'extérieur



MATT KLOSKOWSKI

Une technique que les professionnels des photos de mariage utilisent depuis des années consiste à employer le flash à l'extérieur, même par temps ensoleillé. Bien que cela paraisse complètement stupide, comprenez que le flash réduit la dureté de l'action directe des rayons du soleil sur les visages des personnes photographiées. Les mariés ont un aspect plus naturel, et le flash ajoute de petits reflets lumineux dans les yeux. Vérifiez toujours le résultat sur l'écran LCD couleur de votre appareil pour être certain que la lumière est correctement répartie. Ci-dessus, vous voyez une photo me représentant en train de photographier pendant un mariage. Vous constatez que le flash n'est pas dirigé vers le visage des personnes prises en photo. La tête du flash est tournée et levée à 45°. Ceci évite d'ajouter une lumière dure sur les visages. Retenez que tant que vous n'êtes pas à plus de 2 à 3 mètres de votre sujet, le flash reste efficace, même s'il ne vise pas directement les personnes photographiées.

Encore une astuce de plus

Voici un autre conseil qui permet d'adoucir un peu plus l'éclair du flash quand vous l'employez à l'extérieur : utilisez le bouton de correction (ou compensation) d'exposition du flash de votre reflex numérique. Fixez cette correction à -1. Votre flash gommara les ombres provoquées par la lumière du soleil, sans que personne ne puisse en déceler l'utilisation.

Qui photographier en premier ?



©ISTOCKPHOTO

Après la cérémonie de mariage, vous ferez un très grand nombre de photos traditionnelles ou officielles, comme des portraits des deux époux, puis toute une série d'autres portraits sur lesquels figureront la et/ou le marié avec les garçons et les demoiselles d'honneur, les parents, les grands-parents, les oncles, les tantes, etc. Le plus difficile pour vous est d'organiser cette nouvelle cérémonie de manière à disposer des mariés assez longtemps pour satisfaire tout le monde, mais sans trop les accaparer. Voici un petit conseil qui va raccourcir cette séance pénible pour tout le monde : rassemblez tous ceux qui doivent figurer sur une photo avec le ou la mariée (ou les deux). Pendant que ces personnes se réunissent, prenez des portraits des mariés seuls (vous comprendrez pourquoi dans un instant). Une fois que tout le monde est présent, prenez des photos de groupe, c'est-à-dire faites ce que l'on a coutume d'appeler une photo de famille. Ensuite, renvoyez vers le buffet ceux qui n'ont plus rien à faire là. Enfin, terminez avec les mariés. Si vous ne procédez pas de la sorte, il manquera toujours quelqu'un, et surtout l'oncle Robert qui a la sale habitude de camper dans le hall de réception. La raison de ce cérémonial tient au fait que tant que vous n'avez pas photographié les gens avec les mariés, ils ne les lâchent pas. Au fur et à mesure que le temps avance, vous avez de plus en plus de mal à isoler les deux principaux protagonistes de cet événement. Donc, suivez mon conseil. Commencez grand et finissez petit. Vous photographierez bien plus vite et sans stresser personne.

Où photographier ?



©ISTOCKPHOTO/KEVIN RUSS

Lorsque vous faites le portrait de groupe officiel du mariage, vous devez veiller à utiliser un réglage d'ouverture permettant d'obtenir une netteté totale sur les personnes photographiées. Essayez une ouverture de $f/11$ pour disposer d'une profondeur de champ raisonnable. Maintenant, où devez-vous faire le point ? Si le groupe se compose de plusieurs rangées de personnes, la règle est de faire le net sur les yeux des personnes situées sur la première rangée. Normalement, les autres seront également nets.

L'astuce pour éviter le clignement des yeux



©ISTOCKPHOTO/NICK SCHLAX

Si vous photographiez un groupe, il y a fort à parier qu'au moins une personne clignera des yeux au moment précis où vous appuyerez sur le déclencheur. C'est une autre loi naturelle des photos de mariage. Mon rôle est donc de vous expliquer comment éviter les sacro-saintes photos de groupe où un ou plusieurs invités ont les yeux complètement ou à moitié fermés. Demandez à tout le monde de fermer les yeux. Ensuite, expliquez qu'à votre commandement tout le monde devra les ouvrir. Commencez à compter. Quand le groupe entend « un, deux, trois... ouvrez ! », chaque personne qui le compose ouvre les yeux. Déclenchez ! C'est avec un truc aussi simple que vos photos de groupes ne présenteront jamais des yeux en tout ou partie fermés.

Photo de réception : entrez dans la danse



SCOTT KELB

La prise de vue de personnes qui dansent pose problème. Si vous les photographiez au flash, vous figez leur mouvement, perdant ainsi toute idée de fête et de danse. Parfois, ces clichés frisent le ridicule. Pour capturer le mouvement, je vous dévoile deux techniques : la première tient à l'appareil lui-même. Il suffit d'effectuer un panoramique qui suit les danseurs (en général les mariés, une demoiselle ou un garçon d'honneur). Vous utiliserez une vitesse d'obturation assez lente de telle sorte que les autres personnes paraissent légèrement floues, donnant ainsi l'impression qu'elles dansent. Si vous oubliez d'appliquer cette technique pendant que vous photographiez la réception, procédez-y ultérieurement dans Photoshop. Dupliquez-y le calque Arrière-plan. Ensuite, ouvrez le menu Filtre, choisissez Atténuation puis Flou directionnel. Fixez un Angle de 0°, et augmentez la valeur du paramètre Distance jusqu'à ce que vous simuliez parfaitement un flou de mouvement. La dernière étape de cette manipulation consiste à activer l'outil Gomme. Définissez une forme très grande avec des bords adoucis (par exemple 200 pixels) et passez l'outil sur les personnes devant être nettes sur la photo (comme la mariée). Ainsi, le sujet de votre choix est bel et bien net, alors que tous les autres semblent capturés dans leur mouvement de danseurs effrénés.

Votre travail : suivre la mariée



©ISTOCKPHOTO/JELIANET ORTIZ

La personne qui, lors d'un mariage, attire toutes les convoitises est sans conteste la mariée. Par conséquent, toutes les photos que vous prendrez d'elle avant la cérémonie, pendant la cérémonie, lors de la photo officielle, et durant la réception ne devront être floues sous aucun prétexte. Suivez la mariée exactement comme vous suivriez l'avant-centre d'une équipe de football. Votre assiduité et votre précision sont d'autant plus importantes quand vous destinez vos photos à la vente. Donc, n'oubliez jamais que la mariée est la star de cet événement !

Photos officielles : placez bien l'appareil



©STOCKPHOTO/DAMIR SPANIC

Lorsque vous faites les photos officielles du mariage, la hauteur de l'appareil est une donnée fondamentale. En effet, une mauvaise position de votre reflex numérique peut entraîner des déformations du modèle, certaines parties semblant bien plus grosses qu'elles ne le sont en réalité. Donc, trouver la hauteur correcte est une phase sensible du travail de photographe professionnel. Voici quelques conseils à suivre pour obtenir des photos officielles de pro :

- En pied : placez votre appareil (sur un trépied) à hauteur de la taille de la mariée. Gardez l'objectif bien droit, en ce sens que vous devez résister à la tentation de viser le visage de la mariée.
- Prise de vue 7/8 (depuis la partie supérieure du mollet) : placez l'appareil (sur un trépied) au niveau de la poitrine de la mariée et conservez l'objectif bien droit.
- Tête et épaules : placez l'appareil (sur un trépied) soit au niveau des yeux, soit légèrement au-dessus.

Photos officielles : ne coupez pas les articulations



Lorsque vous cadrez vos photos officielles dans votre viseur, veillez à ce que le bas du cadre ne coupe pas le coude ou les genoux. Sur le bord du cadre, ne coupez pas le poignet ou le coude. En d'autres termes, éloignez-vous des articulations du sujet photographié. Si vous ne pouvez pas faire autrement que couper un bras ou une jambe, essayez de le faire au milieu de ce membre de manière à ne pas porter atteinte aux articulations.

Photos officielles : déstructurez les mariés



©ISTOCKPHOTO/KEVIN RUSS

Les photos officielles les plus traditionnelles présentent les mariés au centre avec d'autres personnes qui les entourent. Profitez de l'inertie des mariés pour structurer vos compositions de manière plus originale.

Photos officielles : superbes arrière-plans



©ISTOCKPHOTO/PHIL DATE

Dans les photos officielles, les arrière-plans (ou le décor si vous préférez) ne sont que des fonds sans intérêt particulier. Donc, dans un mariage, les plus beaux arrière-plans sont les plus simples. Ne cherchez pas des extérieurs avec des fontaines, 36 sortes de plantes, et des dizaines de bouquets de fleurs. Ici, la simplicité est de mise pour focaliser l'attention sur le visage de la mariée (ou du marié). De plus, si pour une raison ou pour une autre vous êtes obligé de retoucher l'arrière-plan dans Photoshop, plus le décor est sommaire, plus simple et plus efficace sera votre retouche.

Astuce pour l'arrière-plan

Voici une autre bonne astuce : variez l'arrière-plan de vos photos officielles. Cela peut vous sembler pénible, mais vous constaterez que ça l'est beaucoup moins que de voir le même décor encore et encore sur chaque photographie. Dès que vous avez réalisé une série de clichés devant le même arrière-plan, changez pour un autre décor tout aussi simple mais différent.

Choisissez et photographiez des détails



BILL FORTNEY

Aujourd'hui, photographier un mariage relève presque du photojournalisme consistant à couvrir un événement. À travers les diverses photos que vous prenez, vous devez raconter une petite histoire, comme si elle allait paraître le lendemain dans un journal. La pierre angulaire de cette technique est la photographie de petits détails du mariage, et plus spécialement tout ce qui s'y trouve en coulisses avant la cérémonie. Vous trouverez ci-après une liste d'éléments à photographier. Ils pourront figurer seuls dans l'album de mariage ou bien être utilisés comme arrière-plans pour d'autres clichés :

- Les chaussures de la mariée.
- La robe de mariée sur un cintre.
- Le diadème, le collier, etc.
- L'invitation de mariage.
- La partition musicale de la cérémonie.
- Le livre d'or signé.
- Les coupes de champagne.
- Les cartes où figurent les noms des convives.
- Les alliances (peut-être posées sur un écrin avec des pétales de roses).
- Les billets d'avion de la lune de miel.
- La partition ou la jaquette du CD de la première danse du bal.
- La boutonnière du marié.
- Le bouquet de la mariée.
- Les détails les plus fins de la robe.

Changez de poste d'observation



©ISTOCKPHOTO/ROBERT DEAL

Vous désirez prendre une photo mémorable ? Effectuez une prise de vue en plongée depuis un balcon, une terrasse ou une fenêtre. Si cela n'est pas possible, vous pouvez créer ce nouveau poste d'observation en apportant une échelle. Bien entendu, soyez prudent. Il serait dommage de laisser tomber un appareil photo qui vous a coûté aussi cher, ou encore de vous casser les reins. Ce point de vue en hauteur est idéal pour photographier les mariés sous un angle inhabituel, comme le montre la photo ci-dessus.

Trouvez l'éclairage idéal



Dans tous les mariages il existe un éclairage idéal qui n'attend plus que vous. Le problème est de le trouver puis de savoir l'utiliser. Cette lumière est naturelle. Elle provient d'une fenêtre. Partez en quête de cette fenêtre qui n'est pas soumise à l'action directe des rayons du soleil. En règle générale, une fenêtre donnant sur le nord reçoit une lumière diffuse, très douce. Dès que vous avez localisé cette lumière, où devez-vous placer la mariée ? Idéalement à 1,80 m ou 2,50 m de la fenêtre de manière que la lumière tombe uniformément sur elle. C'est un emplacement remarquable pour effectuer des photos avant la cérémonie. Vous prendrez la mariée seule, avec sa mère, et avec son père.

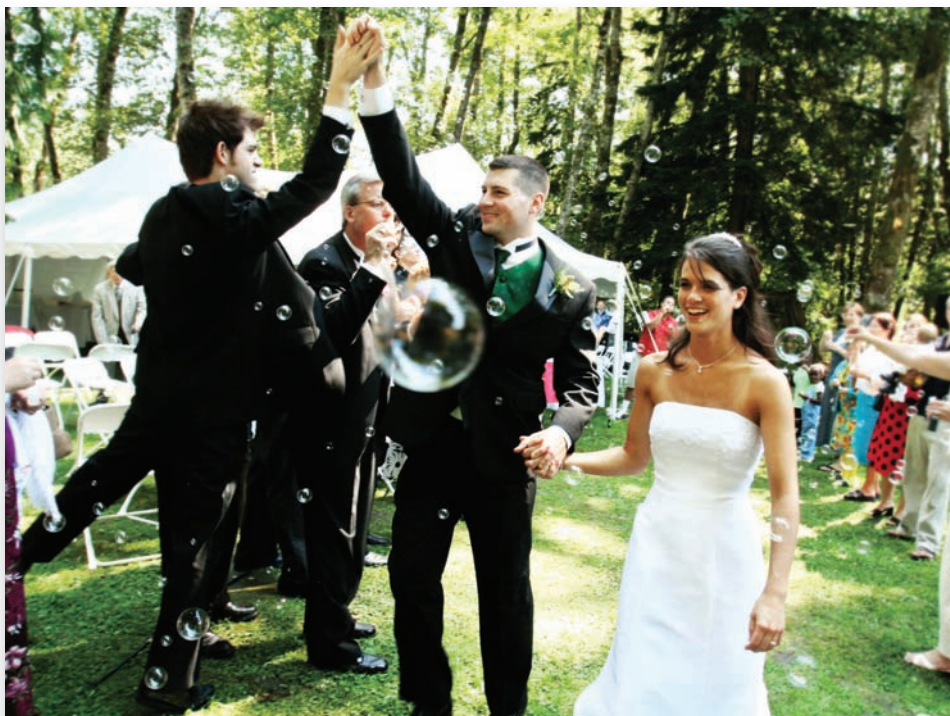
Comment faire poser la mariée avec d'autres personnes ?



BILL FORTNEY

Lorsque vous faites poser la mariée avec d'autres personnes, notamment le marié, pour créer un niveau d'intimité particulier, prenez soin de placer les visages proches les uns des autres. Théoriquement cela ne semble pas problématique. Vous verrez que la réalité est tout autre dès que vous mettez les personnes en position. Souvent, elles ont tendance à éloigner leur tête les unes des autres. Il y a alors trop d'espace entre le visage de la mariée et celui de la personne qui pose à côté d'elle. Je sais que ce réflexe est naturel et que tout le monde ne voit pas du tout quel inconvénient il y a à cela. Le problème est que nous ne sommes pas dans des conditions normales, mais à un mariage. Je dois systématiquement demander aux gens, y compris au marié, de rapprocher leur visage de celui de la mariée. Donc, veillez à cela la prochaine fois que vous photographierez un mariage. Vous serez surpris de voir à quel point le rapprochement des visages crée une tout autre ambiance chaleureuse, intime et émouvante, renforçant la puissance de l'image de ces instants uniques.

Photographiez au grand-angle



©ISTOCKPHOTOKEVIN RUSS

Dans un mariage, il y a trois choses que vous devez photographier au grand-angle. La première est le lancer de riz. Vous photographierez ce moment au grand-angulaire pour bien voir le riz tomber sur les deux mariés ainsi que la foule qui le lance sur eux. La deuxième chose que vous photographierez au grand-angle est l'intérieur de l'église. La mariée souhaitera en effet un cliché la montrant dans ce vaste lieu de communion qui va sceller son union devant Dieu. Enfin, la troisième chose à photographier au grand-angle est le lancer du bouquet et/ou celui de la jarretière, sans oublier de prendre des clichés de la foule tentant d'attraper ces biens si précieux et si symboliques.

Sauvegardez vos photos sur place



Un mariage se déroule une seule fois. Pas possible de remettre en scène l'événement. Donc, vous devez sauvegarder vos photos sur place. Cela fait partie de votre travail. Si vous remplissez une carte mémoire et si vous en insérez une nouvelle, il est vivement conseillé de sauvegarder, sur un disque dur, le contenu de celle que venez d'enlever, même si vous avez encore d'autres cartes mémoires vierges sur vous. Je recommande les assistants photo portables Epson P-2000 ou P-4000 (représentés ci-dessus). Ces deux modèles acceptent les cartes CompactFlash et sauvegardent vos photos sans vous obliger à passer par un ordinateur. Dès que je suis de retour dans mon studio, je copie immédiatement le contenu de mon P-2000 sur un disque dur externe. Je dispose ainsi de deux sauvegardes des photos du mariage. Cette sauvegarde est fondamentale car vous ne devez pas avoir une confiance aveugle dans une carte mémoire. Comment expliquerez-vous aux mariés et à leurs familles que votre carte mémoire est tombée en panne, entraînant ainsi la perte de centaines de photos ! Vous pouvez éviter des crises de larmes, de nerfs et la position très inconfortable dans laquelle vous vous trouveriez alors, si vous effectuez une sauvegarde immédiate de toute carte entièrement remplie.

Les coups de cœur de Scott

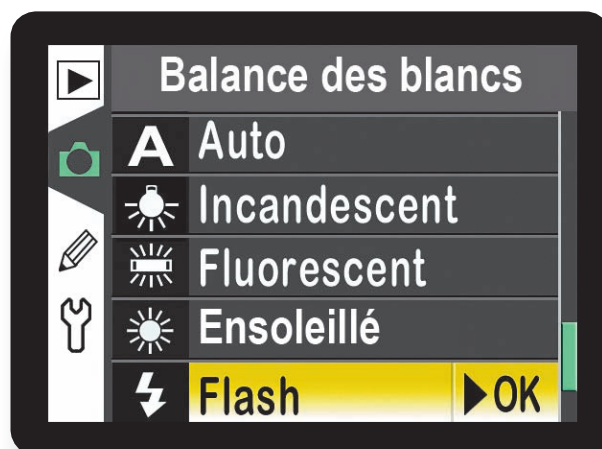


Epson P-2000 (disque dur de 40 Go) vendu aux environs de 400 euros.



Epson P-4000 (disque dur de 80 Go) vendu aux environs de 650 euros.

En JPEG, utilisez une balance des blancs prédéfinie



Si vous photographiez au format Raw, inutile de vous préoccuper de la balance des blancs. Laissez-la en automatique et corrigez-la le cas échéant dans Photoshop. Cependant, si vous êtes comme la plupart des photographes professionnels, vous photographierez le mariage en JPEG Fine (ou toute autre appellation de la meilleure qualité JPEG de votre appareil photo numérique). Ce format compressé permet de stocker davantage de clichés sur votre carte mémoire. Dans ce cas, il est préférable de choisir un réglage de balance des blancs prédéfini correspondant aux conditions d'éclairage de votre scène. Ainsi, vous éviterez toute couleur dominante provoquée par une mauvaise sélection de la température des couleurs. En effet, tout réglage erroné pourra produire des images jaunes, bleues ou rouges. Heureusement, il est très facile de sélectionner une balance des blancs correcte, vous évitant d'effectuer une correction de vos images dans Photoshop. Affichez le menu Balance des blancs de votre appareil photo numérique et sélectionnez le réglage correspondant aux conditions d'éclairage. Choisissez Incandescent si vous photographiez dans le hall de réception, ou Ensoleillé si vous photographiez à l'extérieur. Si vous employez le flash, réglez la balance des blancs sur Flash. C'est le moyen le plus simple d'obtenir des couleurs naturelles sans dominante nuisible.

Créez une liste de prises de vue

Photos avant la cérémonie

- La robe de mariée sur une chaise
- Boutonnage de la robe de mariée
- La mère de la mariée fermant le collier
- La jarretière
- Le voile
- Un gros plan des chaussures de la mariée dépassant de la robe
- Mariée se regardant dans un miroir
- Mariée regardant par la fenêtre
- Mariée et demoiselles d'honneur terminant le maquillage
- Mariée épinglant une boutonnière sur la veste de sa mère et de son père
- Mariée caressant le visage de ses parents
- Mariée et ses parents partant pour la cérémonie
- Marié ajustant sa cravate
- Marié se regardant dans un miroir
- Marié regardant par la fenêtre
- Marié épinglant une boutonnière sur la veste de sa mère et de son père
- Marié caressant le visage de ses parents
- Marié et ses parents partant pour la cérémonie

Photos pendant la cérémonie

- Extérieur des lieux de la cérémonie
- Les invités arrivant sur les lieux de la cérémonie

Il est nécessaire de dresser la liste des photos que vous devez prendre avant, pendant et après la cérémonie. Lors d'un mariage, la majorité des événements ne peuvent pas être reconstitués. Une seule chance vous est offerte. Donc, gardez toujours cette liste à portée de main. Ainsi, vous photographierez des objets symboliques comme le carton d'invitation, les anneaux, le bouquet, les chaussures de la mariée, etc. Vous ne manquerez sous aucun prétexte la découpe du gâteau, la ligne de réception des invités, les cartons de table, etc. Sans liste, vous oublierez immanquablement quelque chose. Vous ne pouvez pas compter sur votre bonne étoile. Cette petite préparation fera toute la différence avec les photos prises par les autres invités. Dressez une liste qui a un sens pour vous, et surtout n'hésitez pas à rencontrer les futurs mariés pour définir les grands axes de votre « reportage ». Vous devez toujours être sur le coup !

Équipement de secours !



Si votre matériel tombe en panne pendant le mariage, vous êtes un homme mort. Pour cette raison, et l'instinct de conservation aidant, les professionnels ont tout en double. Je le répète : impossible de reproduire les événements de la cérémonie. Faites l'inventaire de tout votre matériel, et emportez du matériel de rechange avec vous. Toutefois, si vous ne devez emporter qu'une seule chose en double, c'est un second boîtier nu. Lui seul permet de poursuivre les prises de vue en cas de défaillance du premier. Pensez également à un deuxième jeu de batteries aussi bien pour l'appareil que pour le flash. Vous aurez aussi besoin de plusieurs cartes mémoire et d'un objectif de rechange (un de mes amis ayant mal fermé son sac à dos a vu son objectif faire une chute vertigineuse le rendant inutilisable). Vous devez toujours envisager le pire. La casse est possible. Vous n'êtes jamais à l'abri d'une mauvaise manipulation.

Désactivez les sons de l'appareil



Les mariés et le prêtre ne veulent surtout pas être perturbés par le bip émis par l'appareil lorsque la mise au point est effectuée. Avant la cérémonie, parcourez le menu de votre appareil photo et désactivez les bips sonores. Lors de la mise au point, utilisez le symbole de netteté qui s'affiche dans le viseur pour savoir si le point a été fait par l'appareil. Une fois la cérémonie terminée, vous pouvez réactiver ce signal sonore.

Éclairage arrière de la mariée



SCOTT KELBY

Il s'agit d'un éclairage très populaire. Une sorte de halo lumineux découpe la silhouette de la mariée. Cela nécessite l'utilisation de deux flashes : le premier sera placé devant la mariée (sur la photo ci-dessus, il vise le sujet sous un angle de 45°). Le second flash sera placé directement derrière la mariée. L'éclair du flash frontal déclenchera celui du flash arrière. Pour réussir cette prise de vue, le flash arrière doit être plus lumineux que celui situé devant la mariée. Sur le cliché ci-dessus, j'ai réduit la puissance du flash frontal autant que possible, c'est-à-dire juste ce qu'il faut pour déclencher le flash arrière. Deux essais ont permis de définir la puissance à assigner au flash frontal. Vous pouvez également prendre la photo sans flash frontal. Dans ce cas, réglez ce flash de sorte qu'un très faible éclair donne l'ordre au flash arrière de se déclencher. Ainsi, la lumière sur la mariée sera trop faible pour être mesurée. La mariée ne sera alors éclairée que par la lumière du flash arrière, elle apparaîtra comme une silhouette (les reflex Nikon avec flash interne proposent cette fonction).

Ne changez pas d'objectif, mais d'appareil



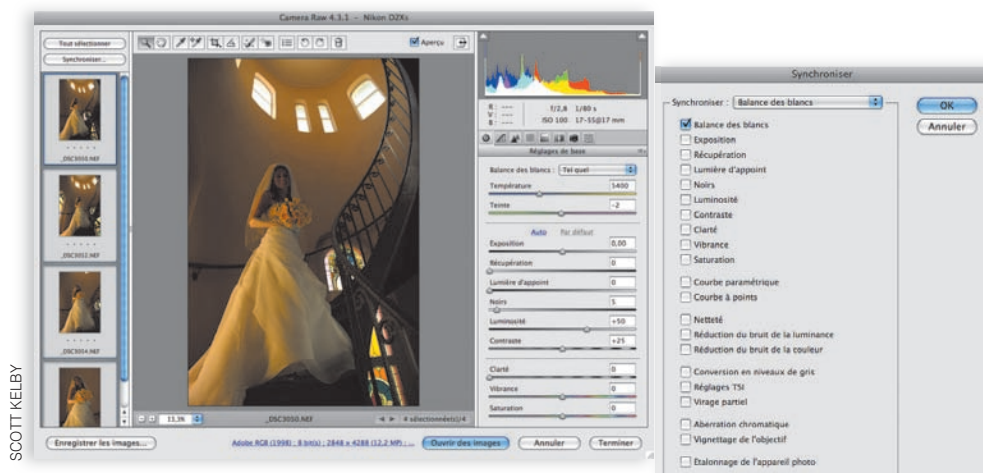
RAFAEL "RC" CONCEPCION

Pendant un mariage tout se déroule très vite. Vous n'aurez jamais assez de temps pour changer d'objectif. Donc, si vous photographiez au zoom, et avez subitement besoin du grand-angle, sautez sur le boîtier équipé de cet objectif. Vous avez compris que deux appareils doivent pendre à votre cou. L'un sera équipé d'un grand-angle, et l'autre d'un zoom. Ainsi, le changement d'objectif ne prendra que deux secondes.

Autre stratégie à deux appareils

Voici une autre stratégie à considérer : préparez un appareil avec un flash installé sur la griffe. Il servira aux photos nécessitant l'utilisation du flash. Préparez un second appareil sur lequel vous monterez un objectif rapide, comme un 50 mm f/1.8 ou f/1.4 (voir page 229) pour les prises de vue sans flash. Vous pouvez ainsi photographier des moments intimes sans être trop intrusif.

Quand photographier au format Raw ?



Bien que de nombreux photographes de mariage réalisent leurs prises de vue au format JPEG, vous pouvez sortir le joker Raw dès que les conditions d'éclairage sont délicates. Voici pourquoi : lorsque vous photographiez en JPEG, la balance des blancs définie par l'appareil photo numérique est incorporée au fichier. Si ce réglage est mauvais, chose qui arrive quand la lumière n'est pas bonne, la suppression de la couleur dominante ainsi introduite est un véritable cauchemar. Lorsque vous photographiez en Raw, vous avez la possibilité de modifier cette balance (comme avant la prise de vue). En une seule opération, vous pouvez appliquer la même balance des blancs à des dizaines de clichés pris dans les mêmes conditions d'éclairage. Si vous utilisez Adobe Photoshop CS2 ou ultérieurs, voici comment procéder :

1. Sélectionnez toutes les photos Raw que vous souhaitez corriger dans le module Camera Raw de Photoshop. Toutes ces photos sont alors accessibles dans cette application.
2. Dans le panneau de gauche, cliquez sur le bouton Tout sélectionner.
3. Dans la partie droite, ouvrez le menu local Balance des blancs, et sélectionnez la balance des blancs à appliquer.
4. Cliquez sur le bouton Synchroniser. Lorsque la boîte de dialogue éponyme apparaît, ouvrez le menu local Synchroniser et choisissez Balance des blancs. Cliquez alors sur OK. La balance des blancs que vous avez choisie pour la photo Raw en cours de modification est appliquée à toutes les images ouvertes dans Camera Raw.

Si vous utilisez Adobe Lightroom, sélectionnez les photos à ajuster, puis ouvrez le module Développement. Choisissez-y la nouvelle balance des blancs. Cliquez sur le bouton Copier situé en bas à gauche. Lorsque la boîte de dialogue apparaît, cliquez sur le bouton Ne rien sélectionner. Cochez ensuite l'option Balance des blancs, puis cliquez sur Copier. Dans Lightroom, cliquez sur le bouton Coller de manière à coller le réglage de balance des blancs aux photos sélectionnées. Si vous désirez profiter à la fois du JPEG et du Raw, réglez votre appareil photo numérique sur Raw+JPEG. Vous aurez ainsi deux fichiers différents de la même photo.

Où le flash doit-il viser ?



RAFAEL "RC" CONCEPCION

Les professionnels utilisent une astuce pour ajouter un éclairage subtil à leurs photos de mariage : ils positionnent la tête de flash à la verticale. Cette technique donne d'excellents résultats si vous n'êtes pas trop éloigné de vos sujets. Même si le plafond n'est pas suffisamment blanc pour réfléchir convenablement la lumière du flash, vous obtiendrez ce subtil éclairage d'appoint sur le visage photographié. Cela permet d'ajouter aussi un reflet de lumière dans les yeux, sans générer les défauts inhérents à l'utilisation directe du flash. Pour obtenir plus facilement ces reflets, tirez le réflecteur du flash. Ainsi, une faible partie de la lumière émise se réfléchira sur cette petite carte blanche et sera subtilement visible dans les yeux du sujet photographié.

Photographiez sous une faible lumière sans augmenter la valeur ISO



En tant que photographe de mariage, vous allez être amené à photographier régulièrement dans les églises. Ici, les conditions d'éclairage sont souvent précaires. Voici une technique utilisée par les professionnels : pour éviter d'augmenter la valeur ISO à 1200 afin de photographier sans flash, investissez dans un objectif 50 mm $f/1.8$ bon marché (environ 110 euros) ou, mieux encore, dans un 50 mm $f/1.4$ (300 euros environ). Ces objectifs super rapides permettent de photographier correctement, appareil au poing, dans des conditions d'éclairage très faible. Ce matériel est léger, peu encombrant et fait partie des équipements indispensables à tout photographe de mariage.

Réglez correctement le flash dans l'église



SCOTT KELBY

Lorsque vous prenez quelques clichés posés avant la cérémonie de mariage, suivez la recette suivante pour régler correctement le flash afin de trouver un équilibre entre sa lumière et celle de l'église. Réglez la valeur ISO sur 800, la vitesse d'obturation sur 1/60 de seconde, et l'ouverture sur *f*/5.6 (ou moins). Une vitesse d'obturation de 1/60 de seconde permet d'obtenir une bonne exposition de l'arrière-plan. Le flash, quant à lui, va permettre de figer le modèle. Dès que vous aurez effectué ces réglages, faites quelques tests. Si jamais l'éclair du flash est trop fort par rapport à la lumière ambiante d'arrière-plan, réduisez sa puissance. Seul le sujet photographié doit être éclairé par le flash, le reste de la scène sera, lui, éclairé par la lumière de l'église. Ceci permet d'obtenir une lumière parfaitement équilibrée entre l'éclairage naturel ambiant (c'est-à-dire 30 à 35 % de la lumière de la photo), et celui généré par le flash (environ 60 à 65 % de la lumière de la photo).

Photographiez dans l'église



SCOTT KELBY



SCOTT KELBY

Voici une des nombreuses astuces que j'ai apprise du maître incontesté de la photo de mariage David Ziser : faire des photos posées des mariés dans l'église (comme ci-dessus). Il est important pour les mariés d'être photographiés dans l'église de manière très formelle afin que ce lieu prenne toute sa dimension. Montrer l'église est la preuve que vous n'avez pas réalisé les photographies quelques jours auparavant dans votre studio.

N'oubliez pas vos cartes de visite

Il n'y a pas de meilleure circonstance qu'un mariage où vous photographiez pour glaner de nouveaux contrats. Donc, ayez toujours à portée de main une carte de visite. En effet, griffonner rapidement votre numéro de téléphone sur un bout de papier ne fait guère professionnel, et vous pouvez être certain que ce papier sera rapidement perdu.

Le noir et blanc



SCOTT KELBY

Si vous regardez des albums de mariage, vous y trouverez souvent des photos en noir et blanc. Sachez que vous pouvez, *via* Photoshop, convertir des images couleur en images noir et blanc. Le noir et blanc donne un aspect plus « photojournaliste » à l'album de mariage. Cela apporte de la diversité, et vous constaterez que certaines photos sont bien plus belles en noir et blanc. Si vous utilisez Photoshop CS3 ou ultérieurs, vous pouvez mettre en œuvre la fonction Noir et blanc. Elle fait un excellent travail de conversion des clichés couleur en clichés noir et blanc (vous disposez de préréglages qui couvrent de nombreuses hypothèses de conversion). Sur le site www.kelbytraining.com/books/digphotogv2, vous trouverez une vidéo expliquant la conversion en noir et blanc dans les différentes versions de Photoshop.

Préparez votre matériel la veille du mariage

La veille du mariage, vérifiez que tout est prêt. Cela comprend vos deux boîtiers nus, des batteries complètement chargées pour les appareils, les flashes, et votre ordinateur portable si vous en utilisez un. Pensez aussi à faire le plein de votre voiture. Il serait vraiment très bête de tomber en panne sèche.

Les avantages d'une barrette de fixation de flash



RAFAEL © RC° CONCEPTION

La barrette de fixation de flash est un accessoire très utile pour les photographes de mariage. Cette barrette permet d'éloigner le flash de l'appareil photo. Vous éviterez ainsi les yeux rouges sur les portraits. La barrette de fixation procure aussi d'autres avantages. Elle facilite en effet les prises de vue en mode portrait et en mode paysage. Si votre flash est installé sur la griffe de l'appareil photo, vous ne pouvez pas modifier son orientation. De ce fait, lorsque vous basculez l'appareil pour une prise de vue verticale, le flash se retrouve déporté sur la droite. Cela pose alors d'autres problèmes. Avec une barrette de fixation, vous pouvez utiliser votre appareil photo numérique dans n'importe quelle position, tout en conservant un flash déporté dont l'éclair sera correctement dirigé vers le sujet photographié. Ce type de barrette coûte environ 180 €. Elles sont généralement de très bonne conception, légères, et permettent de basculer très simplement le flash dans la direction souhaitée dès que vous changez l'orientation de l'appareil photo.

Info

Lorsque j'utilise une barrette de fixation de flash, j'emploie généralement un diffuseur permettant d'adoucir et de diffuser la lumière. J'essaie également de faire réfléchir la lumière émise par le flash sur le plafond ou sur un mur situé à proximité. Enfin, lorsque je ne peux pas faire autrement, je dirige le flash vers le haut comme expliqué dans la section « Où le flash doit-il viser » un peu plus haut dans ce chapitre.

Conseils pour photographier les chaussures de la mariée



SCOTT KELBY

Voici une autre astuce de mon ami David Ziser qui permet de réaliser des photos des chaussures de la mariée. Le problème est que, en règle générale, les pieds de la mariée sont éloignés de toute source de lumière. Donc, pour photographier correctement les chaussures, la mariée doit se tenir debout avec les pieds positionnés légèrement en V (voir ci-dessus). Ensuite, la mariée doit déplacer son poids sur ses talons. Vous obtiendrez ainsi une photo beaucoup plus dynamique.

Gérer la présence des photographes « amateurs »

En tant que photographe officiel, donc professionnel des mariages, vous devrez compter sur la présence des photographes amateurs. Il s'agit en règle générale des amis et des membres de la famille. Ils ne pourront pas s'empêcher d'être constamment derrière vous lorsque vous photographierez des poses. Or, le déclenchement inopiné des flashes de ces autres photographes risque d'altérer la qualité de vos clichés. Pour éviter ce parasitage, demandez tout simplement à ces personnes de vous laisser travailler en paix. Ensuite, lorsque vous aurez fini de prendre toutes les photos utiles à l'illustration de la cérémonie, invitez-les à profiter de ce moment privilégié pour faire leurs photos. Vous constaterez que ces amis et ces membres de la famille vous laisseront travailler tranquillement, respectant votre statut de professionnel de la photo de mariage.

Préservez les détails de la robe de mariée



SCOTT KELBY

La plupart des robes de mariée sont blanches. Par conséquent, pour préserver la texture et les motifs de la robe, vous devez faire attention à ne pas la « surexposer ». Les détails de la robe sont très importants pour la mariée. David Ziser m'a indiqué une astuce extraordinaire qui permet de préserver les détails les plus subtils d'une robe de mariée. Il faut que la lumière provenant du flash (ou la lumière d'une fenêtre) ne tombe pas directement sur la robe. En effet, cela effacerait la texture de la robe. La méthode la plus simple pour contourner ce problème consiste à positionner la mariée de sorte que ses épaules soient le plus près possible de la source de lumière. Pour cela il suffit que la mariée soit légèrement en biais par rapport à l'éclairage. Ainsi, la lumière du flash ou de la fenêtre n'atteindra pas directement la robe, ce qui permettra d'en préserver les détails. Demandez à la mariée de se placer comme sur la photo ci-dessus. Ensuite, placez le flash à gauche de l'appareil pour que la lumière éclaire davantage le côté droit de la mariée. Alors, l'épaule qui se situe le plus près de l'appareil photo recevra directement l'éclairage. La texture et les motifs de la robe seront ainsi préservés. Simple, non ?

Assurez l'autonomie du flash



SCOTT KELBY

Lorsque vous photographiez un mariage, le flash risque de crépiter de nombreuses fois. Vous constaterez alors qu'un flash a toujours tendance à ne plus être alimenté par la batterie au plus mauvais moment. La batterie est la bête noire du photographe de mariage. Dès qu'une batterie est vide, vous devez en changer le plus rapidement possible. Pour éviter ces changements intempestifs qui risquent de vous faire manquer la photo du siècle, pensez à utiliser une batterie externe dont l'autonomie est deux fois plus longue que celle de la batterie interne du flash. De plus, ce type de batterie permet de réutiliser le flash beaucoup plus rapidement. Une batterie externe est un peu plus volumineuse qu'une batterie interne. Vous la connecterez au flash avec un câble spécifique. Ensuite, vous mettrez cette batterie dans votre poche. Si vous ne possédez pas une telle batterie, économisez votre flash en assignant à votre appareil photo une valeur ISO plus importante.

Les coups de cœurs de Scott

-  *Nikon SD-8A (environ 150 €)*
-  *Canon CP-E4 (environ 180 €)*
-  *Quantum Slim & Compact Turbo Battery (environ 200 € et plus sur eBay)*

Conseils pour photographier le profil de la mariée



SCOTT KELBY

Voici encore quelques conseils de David Ziser. Ils vous permettront de photographier parfaitement le profil de la mariée.

1. Photographiez horizontalement. En effet, le mode paysage permet de laisser de l'espace sur un des côtés de l'image. Le visage n'est donc pas aussi cloisonné qu'il peut l'être lorsque vous le photographiez en mode portrait. Le profil impose cet espace supplémentaire.
2. Faites poser la mariée de sorte que l'on ne voit pas son œil opposé.
3. Ne placez pas votre flash (ou votre boîte de lumière) face à son visage. Placez-le légèrement derrière elle de sorte que l'éclairage crée un contour au niveau du visage.
4. Demandez à la mariée de ne pas regarder devant elle afin d'éviter une prééminence du blanc de son œil. Il est préférable qu'elle regarde légèrement vers le bas. De cette manière, vous verrez davantage l'iris et beaucoup moins le blanc de l'œil.
5. Si la partie ombrée du visage (celle qui se trouve du côté de l'appareil) semble beaucoup trop sombre, utilisez un réflecteur argenté pour réfléchir de la lumière sur ce côté obscurci. Vous déboucherez ainsi les ombres.

Faites un repérage dans l'église

Lorsque vous photographiez la cérémonie qui se déroule dans l'église, il ne faut pas que vous soyez pris au dépourvu. Par exemple, ce n'est pas au dernier moment que vous allez chercher d'où provient la bonne lumière, ni même à quel endroit vous pourrez brancher votre chargeur de batterie. Non ! Tout ceci doit être connu au préalable. Donc, la veille du mariage, effectuez un repérage des lieux, c'est-à-dire de tous les endroits de l'église. Vous pourrez alors faire face à tous les cas de figure. De cette manière, vous pourrez vous concentrer sur vos prises de vue et non plus sur les potentiels problèmes qui pourraient survenir et sur la manière de les régler.

Créez un effet de zoom saisissant



SCOTT KELBY

Voici un effet de zoom qui donne de l'intensité aux mouvements et qui communique l'énergie et le dynamisme du moment. Cet effet est obtenu avec votre flash et votre objectif zoom. Il est beaucoup plus facile à réaliser qu'il n'y paraît. Tout d'abord, réglez votre appareil photo en mode manuel. Ensuite, réduisez la vitesse d'obturation à environ 1/8 de seconde (ou moins si vous le pouvez). Ensuite, effectuez un zoom très serré sur un couple en train de danser. Avec votre main droite appuyez sur le déclencheur, et à l'aide de la main gauche faites un zoom arrière extrêmement rapide. Comme l'obturateur sera ouvert pendant ce mouvement arrière du zoom, vous obtiendrez un effet de mouvement spectaculaire. Celui des danseurs sera figé par le flash. La réussite de cet effet dépend de votre dextérité. Il faut en effet réaliser le zoom arrière dès que vous appuyez sur le déclencheur. Faites plusieurs essais jusqu'à obtenir l'effet désiré. L'avantage de la photo numérique est que vous pouvez immédiatement regarder le résultat sur l'écran LCD situé à l'arrière de l'appareil. Si le mouvement recherché n'est pas obtenu, il vous suffit de recommencer.

Pensez à vous alimenter

Pendant que tout le monde mange, vous photographiez. Par conséquent, pensez à mettre dans votre sac quelques barres énergétiques. N'oubliez pas une bouteille d'eau (surtout pas d'alcool !). Même si vous êtes invité à partager le repas, il est peu probable que vous ayez le temps de vous joindre aux convives. Votre travail est de photographier le mariage sous tous ses aspects, ce qui ne fait pas de vous un invité comme les autres. Croyez-moi, vous ne regretterez pas d'avoir sous la main quelques barres de céréales et de l'eau.



8

Photographier des paysages comme un pro

Obturation : 1/8000 s Ouverture : f/8 ISO : 200 Focale : 24 mm | Photo Scott Kelby

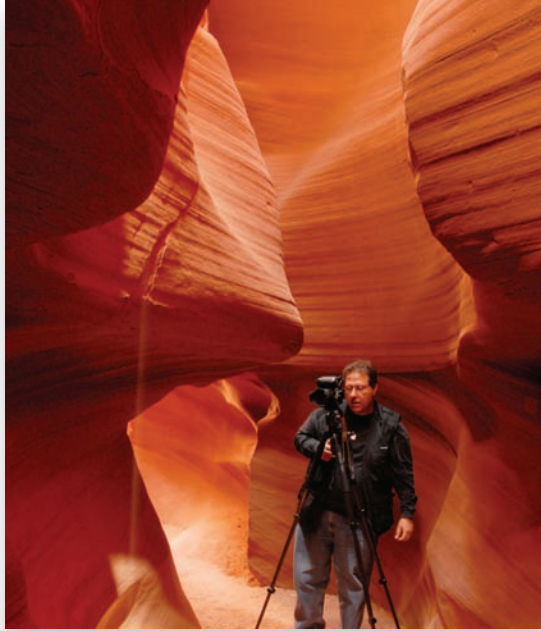
Règle d'or de la photo de paysages



SCOTT KELBY

Si vous respectez la règle d'or de la photographie de paysages, toutes les astuces données dans ce chapitre fonctionneront à merveille. En tant que photographe de Mère nature, vous ne pouvez prendre des clichés qu'à deux moments de la journée : (1) au lever du soleil. Vous pouvez photographier environ 15 à 30 minutes avant l'aurore, puis 30 à 60 minutes après (en fonction de la dureté de la lumière). L'autre moment privilégié est (2) au coucher du soleil. Vous pouvez photographier 15 à 30 minutes avant le crépuscule, et jusqu'à 30 minutes après. Pourquoi ces deux moments de la journée ? Parce que c'est comme ça ! Non, plus sérieusement, parce qu'à ces instants précis, la lumière est particulièrement diffuse, chaude, avec des ombres douces. Vous disposez d'une lumière de qualité professionnelle. Cette règle est-elle impérieuse ? Dois-je sortir mon trépied et vous taper dessus à mort pour que vous compreniez ce que je vous dis ! D'accord, excusez-moi, mon comportement est un peu exagéré. Un photographe réputé du magazine *National Geographic*, Joe McNally, et de surcroît formateur, affirme qu'aucun photographe professionnel de paysages ne prend des photos en dehors de ces tranches horaires précises. Conclusion : si vous souhaitez obtenir des photos de qualité professionnelle, vous devez respecter cette règle.

Épousez votre trépied



BILL FORTNEY

En photographie de paysages, votre trépied va rapidement devenir votre meilleur ami ! Il ne vous quittera jamais, bien si précieux que vous serez peut-être même capable de dormir avec. En effet, le trépied est le plus solide allié des photographes de paysages car, que ce soit à l'aube ou au coucher du soleil, les conditions d'éclairage sont relativement faibles. Mais attention, avant d'installer votre trépied, analysez le lieu où vous êtes. Regardez le sujet sous différents angles. Je parie qu'en moins de deux minutes vous aurez découvert un angle et un cadrage des plus intéressants. Bien entendu, tenez l'appareil à la main pour trouver ce cadrage exceptionnel. Une fois que vous êtes satisfait par cette découverte, installez le trépied, fixez-y l'appareil, et commencez vos prises de vue. Retenez ceci : analyser l'environnement dans lequel vous vous trouvez est la clé de photos réussies

Trépied : avantage à la fibre de carbone

La fibre de carbone est le matériau de prédilection du trépied. Si vous optez pour un tel accessoire, vous bénéficierez de deux avantages : (1) ils sont bien plus légers que les autres sans perdre en stabilité et en résistance, et (2) la fibre de carbone ne résonne pas comme le métal, donc vous réduirez les risques de vibration. L'inconvénient ? Ils sont chers !

Privilégiez le mode priorité à l'ouverture



Nikon



Canon

Les photographes professionnels utilisent toujours le mode priorité à l'ouverture quand ils photographient des paysages. (Placez le sélecteur du mode sur la position A ou Av.) Ce mode donne une plus grande latitude créative. Voici ce que cela signifie : imaginez que vous photographiez un tigre avec un zoom téléobjectif, et que vous décidez que ce tigre doit être net, mais que l'arrière-plan doit être flou. Cet effet est facile à obtenir en mode priorité à l'ouverture. Vous choisissez la valeur *f*-stop la plus faible comme *f*/2,8, *f*/4, *f*/5,6, etc., puis vous faites le point sur le tigre. L'arrière-plan sera complètement flou. Maintenant, comment faire pour que le tigre et l'environnement dans lequel il évolue soient tous deux parfaitement nets ? Vous pouvez fixer l'ouverture à *f*/8 ou *f*/11. Ces deux valeurs fonctionnent idéalement lorsque vous souhaitez capturer la scène telle que vos yeux la voient. Les éléments les plus éloignés du tigre seront très légèrement flous, mais il n'y a pas de quoi fouetter un chat ! Enfin, si vous voulez vraiment qu'un maximum d'éléments qui composent votre cadrage soient nets, optez pour une ouverture très faible, c'est-à-dire une valeur *f*-stop élevée comme *f*/22 ou *f*/36.

Composition de paysages fabuleux



SCOTT KELBY

La prochaine fois que vous regarderez un magazine consacré aux voyages et/ou à la géographie, prenez le temps d'analyser la composition des photos de paysages. Vous y découvrirez un point commun. Ces paysages montrent trois choses bien distinctes : (1) un premier plan. Si vous photographiez durant l'aurore, le plan ne doit pas commencer dans l'eau, mais sur la plage. La plage est le premier plan. (2) Ces clichés ont une zone centrale. Dans le cas d'un coucher de soleil, il pourra s'agir de l'océan reflétant le soleil, ou dans d'autres circonstances, il s'agira du soleil lui-même. Enfin (3), il y a un arrière-plan. Toujours dans l'hypothèse d'une photo prise au lever du soleil, il s'agira des nuages et du ciel. Ces trois éléments sont toujours présents. A vous de les placer correctement dans la composition de votre image de manière à obtenir un paysage fascinant. La prochaine fois que vous effectuerez des prises de vue extérieures, posez-vous cette question : « Où est mon premier plan ? » (C'est ce qu'oublie systématiquement l'amateur – ses photos ne présentent qu'une zone centrale et un arrière-plan.) Gardez ces consignes à l'esprit car elles vous aideront à raconter une histoire, à diriger l'œil, et à donner plus de profondeur à votre paysage.

Autre avantage de photographier à l'aube

Photographier à l'aube présente un avantage supplémentaire sur le coucher du soleil en ce sens où ce moment de la journée est bien moins venteux. Si vous cherchez à photographier des reflets dans l'eau d'un lac, préférez l'aube au coucher du soleil.

Conseils pour photographier des chutes d'eau



Vous souhaitez obtenir cet effet soyeux de l'eau tel que vous le contemplez sur les photos professionnelles ? Le secret consiste à laisser l'obturateur ouvert au moins 1 ou 2 secondes. Ainsi, l'eau s'écoule alors que les rochers et les végétaux restent inertes. Voici comment procéder : basculez votre appareil photo numérique en mode priorité à la vitesse (position S ou Tv du sélecteur de votre appareil). Ensuite, fixez la vitesse d'obturation à 1 ou 2 secondes pleines. Le problème posé par une vitesse aussi lente est que vous laissez entrer la lumière très longtemps. Il en résulte une photo surexposée même si vous photographiez un jour où le ciel est couvert. Pour éviter cela, les professionnels font ceci : (1) ils photographient les chutes d'eau avant ou après le lever du soleil, ou bien juste après le crépuscule, c'est-à-dire quand la lumière est assez faible. Ou bien (2) ils utilisent un filtre spécial de réduction de l'exposition qu'ils vissent sur l'objectif et dont le rôle est de réduire la luminosité. Dans ces deux cas, vous pouvez sans problème obturer plus lentement qu'à l'habitude. Vous obtenez une image parfaitement exposée avec l'effet soyeux après lequel vous courez depuis des années. Si vous ne disposez pas du filtre précité et si vous photographiez une chute qui se trouve au fond des bois, c'est-à-dire où la lumière est faible, essayez ceci : installez votre appareil sur un trépied, passez en mode priorité à l'ouverture, et choisissez la valeur la plus élevée supportée par votre appareil (comme $f/22$ ou $f/36$). Comme le diaphragme est très fermé, l'appareil va calculer une vitesse d'obturation assez lente pour exposer correctement la photo. Vous obtiendrez alors l'effet soyeux que vous recherchez.

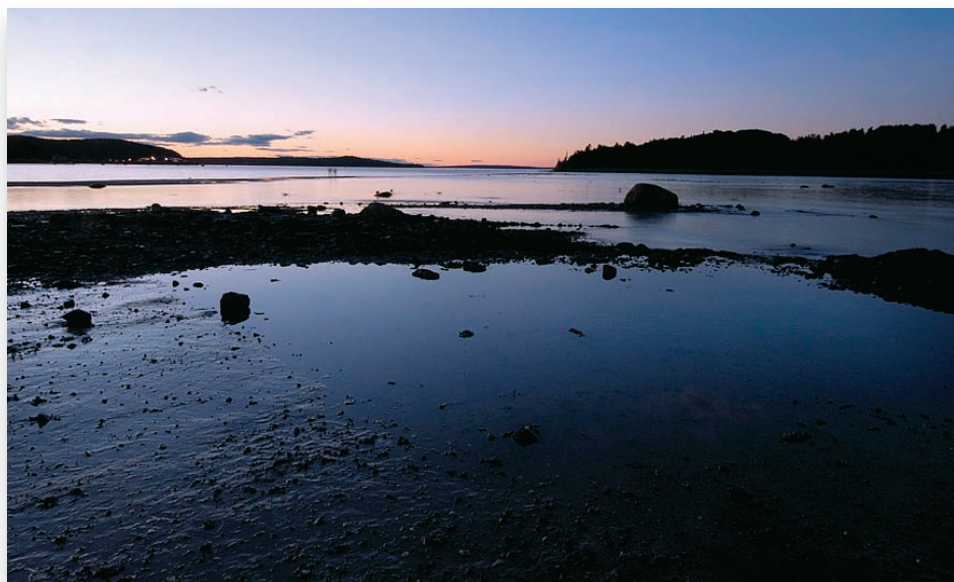
Trois astuces supplémentaires pour lisser l'eau des cascades et des torrents



Mais si vous avez déjà ouvert à $f/22$, comment faire pour obtenir une eau encore plus soyeuse ? Voici trois astuces que vous appliquerez pour ralentir votre vitesse d'obturation et ainsi lisser davantage l'eau des cascades et des torrents :

1. Ajoutez un téléconvertisseur 1,4× ou, mieux encore, 2× à votre objectif pour en augmenter la portée tout en perdant un ou deux diaphs. Cette perte, *a priori* dommageable pour l'exposition, permet d'obtenir l'effet recherché car vous pourrez obturer beaucoup plus lentement, et ainsi lisser davantage l'eau des cascades et des torrents. (Je tiens à remercier mon ami Moose Peterson pour cette extraordinaire astuce.)
2. Utilisez la sensibilité ISO la plus faible possible. Ainsi, certains appareils Nikon permettent de régler cette sensibilité sur une valeur inférieure à la valeur native de 200 ISO en agissant sur un paramètre appelé Lo 0.3 ou Lo 1. Il définit une sensibilité d'environ 100 ISO permettant de réduire la vitesse d'obturation. Avec un réglage de Lo 1, vous perdez légèrement en netteté et en contraste. En revanche, vous définirez une valeur d'obturation beaucoup plus lente, indispensable à l'obtention d'un effet d'eau soyeuse.
3. Placez un filtre polarisant sur votre objectif pour limiter les reflets sur la surface de l'eau. Il est également utilisé pour assombrir le ciel. Il facilite le lissage de l'eau en réduisant l'exposition d'environ deux diaphs, ce qui permet de ralentir la vitesse d'obturation sans surexposer l'image.

Où placer la ligne d'horizon ?



SCOTT KELBY

La réponse à donner à cette question est assez simple. Placez l'horizon dans le centre mort de la photo. Décidez de ce que vous voulez mettre en évidence – le ciel ou la terre. Si le ciel est particulièrement beau, placez la ligne d'horizon dans le tiers inférieur de votre photo (ce qui va inévitablement donner plus d'importance au ciel). Si le sol semble intéressant, placez la ligne d'horizon dans le tiers supérieur de la photo. Ces deux méthodes empêchent de placer la ligne d'horizon au centre de l'image, apportant ainsi plus de profondeur et d'intérêt à vos prises de vue.

Si vous photographiez un paysage où le ciel ne présente aucun intérêt, brisez cette règle du 1/3. Dans ce cas, accordez au sol une proportion de 7/8 et au ciel une proportion de 1/8. Ici, le sol est privilégié.

Gardez l'horizon bien droit

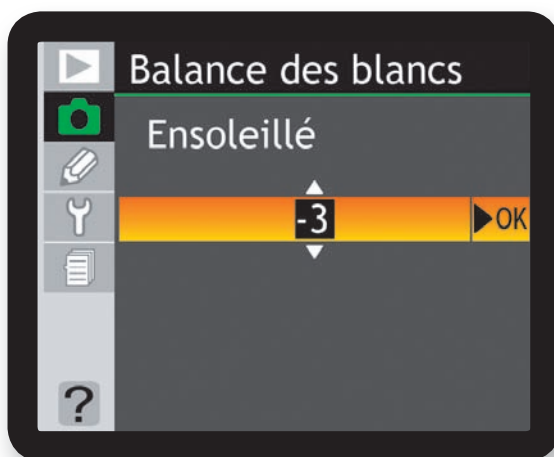
Il n'y a rien de pire qu'une ligne d'horizon de travers. Pour l'éviter, il suffit de placer sur la griffe du flash un niveau à deux bulles qui permet de maintenir l'appareil bien droit même sur les terrains les plus escarpés. Le double niveau est idéal pour les photos prises en mode portrait ou paysage. De plus, cet accessoire n'est pas encombrant. Il vous coûtera entre 25 et 75 euros

Utilisez le quadrillage pour définir un horizon rectiligne



Voici une astuce qui peut éviter l'achat d'un niveau à bulle conseillé page précédente : activez la grille de votre appareil qui, en fonction du modèle, peut être affichée par défaut. Elle incruste un quadrillage dans le viseur qui permet d'aligner correctement les lignes horizontales et verticales. Je l'utilise pour obtenir des horizons rectilignes. Sur les reflex numériques Nikon, activez la fonction Quadrillage dans le viseur (ON) *via* le sous-menu Prise de vue/Affichage du menu Réglages personnalisés, et validez-la par une pression sur le bouton OK. (Sur certains modèles récents, cette fonction n'est disponible qu'en mode de visée écran ou Live View). Sur les reflex Canon, affichez l'onglet Set-up 2, puis le menu Réglages fonction visée/vidéo, et activez le paramètre Affichage quadrillage.

Astuce pour des levers et des couchers de soleil plus chauds



Cette astuce me vient de Bill Fortney. Elle permet de « réchauffer » les levers et les couchers de soleil. Pour les utilisateurs d'appareils Nikon, affichez le menu de la balance des blancs et choisissez Ensoleillé. Appuyez sur la flèche droite du sélecteur multidirectionnel pour accéder au contrôle de la valeur. Ensuite, avec la flèche bas de ce même sélecteur, fixez une valeur de -3 (comme ci-dessus). Validez ! Vous donnez ainsi plus de chaleur à vos clichés. Si vous possédez un Canon, visitez la page web www.scottkelbybooks.com/warmbal pour obtenir des instructions détaillées. *Note* : n'oubliez pas de replacer ce paramètre sur sa valeur d'origine une fois vos photos terminées, sinon vous verrez le monde encore plus chaud.

Comment éviter les tons clairs écrêtés ?



Lorsque les hautes lumières apparaissent dans des zones dont vous souhaiteriez voir les détails (comme les nuages, une personne portant un maillot blanc, la neige, etc.), vous devez utiliser la correction d'exposition de votre appareil photo numérique. En fait, vous allez réduire l'exposition jusqu'à ce que ces tons clairs écrêtés disparaissent. Cela nécessite plusieurs tests avant de trouver la correction exacte. Voici comment cela fonctionne :

Nikon. Maintenez enfoncé le bouton de correction de l'exposition situé juste à côté du déclencheur (voir ci-dessus) et faites tourner la molette de commande principale jusqu'à ce que vous voyiez -1 (pour réduire l'ouverture de 1/3). Effectuez la même prise de vue, et regardez si les hautes lumières ont disparu de l'écran LCD. Si les tons clairs écrêtés sont toujours présents, réduisez encore l'exposition en fixant sa valeur à -2. Recommencez l'opération et réduisez la valeur d'exposition jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de hautes lumières.

Canon. Faites tourner la molette pour sélectionner n'importe quel mode, à l'exception de manuel. Ensuite, réglez la correction de l'exposition en tournant la molette située à l'arrière de l'appareil. Appliquez les valeurs spécifiées dans le paragraphe consacré au Nikon.

Comment montrer l'échelle ?



©ISTOCKPHOTO/JEAN PAUL SCHRAGE

Si vous avez un jour la chance de photographier les arbres du Redwood (bois rouge) de Californie ou des rochers de la Monument Valley en Utah, vous serez probablement surpris de constater qu'il manque une chose importante : l'échelle de ces éléments naturels, c'est-à-dire la taille qu'ils ont par rapport à celle d'un homme. Par exemple, les arbres du bois rouge sont plus gros qu'un camion ! Sur vos photos, sans éléments de comparaison, ils ne paraissent guère plus imposants qu'un arbre normal. Pour cette raison, lorsque vous photographiez des paysages dont les composants naturels sont imposants, prenez quelques clichés qui permettent de mesurer leur échelle. Pour cela, les photographes insèrent toujours des alpinistes dans leurs images de montagnes, un véhicule à proximité d'un arbre du Redwood, ou toute autre chose donnant une idée des dimensions des éléments photographiés. Le plus simple est de placer une personne à côté d'eux. (*Note : ceci fonctionne aussi pour les petits objets. Placez un doigt ou une main à côté d'eux pour que l'on ait une idée précise de leur taille. Ainsi, les plantes carnivores seules paraissent redoutables, mais tout à fait inoffensives dès qu'une main permet d'en mesurer l'échelle.*)

Astuce pour des couleurs plus riches



Le filtre polarisant est souvent utilisé par les professionnels pour obtenir des couleurs plus vives. De tous les accessoires des photographes de paysages, le filtre polarisant est probablement le plus important. Ce filtre se visse sur le filetage de l'objectif et effectue deux choses : (1) il atténue les reflets (notamment sur l'eau, les rochers, et toute surface réfléchissante), et (2) il enrichit les bleus de vos ciels en les assombrissant, donnant ainsi des couleurs bien plus saturées qu'à l'ordinaire. Voici deux astuces : (1) les polariseurs donnent le meilleur d'eux-mêmes quand vous visez à 90° par rapport au soleil. Par conséquent, si le soleil se trouve devant ou derrière vous, leur efficacité est réduite, et (2) vous utilisez la bague de rotation du filtre pour varier l'intensité (et l'angle) de la polarisation. Ceci aide à déterminer les reflets que vous allez supprimer dans le ciel ou sur le sol. Dès que vous utiliserez un filtre polarisant, vous ne reconnaîtrez plus vos photos.

Conseil pour la polarisation

Les objectifs ultra-grands-angles (comme les 12 mm, les 10,5, etc.) détestent les filtres polarisants. Dans la mesure où l'angle de vision est très large, le ciel présente des tons bleus irréguliers. Pour cette raison, les professionnels évitent d'installer ces filtres sur des ultra-grands-angulaires. Lorsque vous achetez un polariseur, optez pour un modèle de grande qualité qui saura parfaitement équilibrer les couleurs.

Quoi photographier un jour de mauvais temps ?



©ISTOCKPHOTO/DUNCAN WALKER

Il ne fait pas beau, et vous pensez donc que l'essentiel de votre activité va se dérouler bien au chaud devant votre ordinateur sur l'écran duquel trône fièrement Photoshop. Dommage, car une pareille pensée va vous faire louper bien des opportunités :

1. Juste après une averse, quand le ciel est encore couvert, vous disposez d'une lumière idéale pour photographier le feuillage. Les feuilles vertes ont une couleur saturée naturelle, ce qui renforce leur vivacité. De plus, quelques gouttelettes sur les feuilles et les fleurs augmentent l'intérêt de vos clichés.
2. S'il y a du vent, ce qui arrive souvent quand la pluie cesse, les nuages se dispersent, et le soleil pointe le bout de son nez. L'heure a sonné de prendre des photos spectaculaires. Attention, car cet instant magique peut se limiter à quelques minutes. Donc, dans ces conditions météo particulières, soyez toujours très réactif. Il n'y a pas de temps à perdre, sinon vous risquez de passer à côté de l'essentiel.
3. Avant que le vent ne tombe, vous profitez de ciels incroyables présentant des nuages colériques, et des rayons de soleil divins pleins de couleurs. Beaucoup de gens manquent ces instants exceptionnels. Ne soyez pas comme eux ! Restez sur le qui-vive !

« Atmosphère, atmosphère... »



©ISTOCKPHOTO/FRED DE GROOT

En plus de nous maintenir en vie sur terre, l'atmosphère produit des paysages hallucinants, avec une lumière douce très diffuse. Beaucoup de mes clichés préférés sont pris lorsque le brouillard roule entre les montagnes. (Bien sûr, pour cela vous devez vous trouver au-dessus du brouillard.) J'ai photographié des chevaux sur la plage. Avec le brouillard, j'ai obtenu une ambiance de film fantastique. Les rayons de lumière dans une forêt, traversant l'humidité ambiante ou un épais brouillard, peuvent donner des images extraordinaires. Levez-vous de bonne heure pour prendre ces photos avec des effets atmosphériques tout ce qu'il y a de plus naturels.

Protégez votre matériel

Le brouillard et l'humidité sont les ennemis de votre matériel. Vous pouvez acheter des accessoires de protection mais, dans l'urgence, le bonnet de douche trouvé dans votre chambre d'hôtel fera parfaitement l'affaire. Ce n'est pas très joli, mais ça marche.

Arme secrète du photographe de paysages



Un filtre dégradé gris n'est pas indispensable mais reste l'arme secrète des photographes professionnels. Il leur permet d'équilibrer l'exposition entre le ciel et la terre, chose que ne sait pas faire un appareil photo. En effet, l'exposition est correcte soit sur le ciel, soit sur le sol, mais jamais sur les deux. Imaginez que vous photographiez un paysage au coucher du soleil. Si vous exposez correctement le ciel, le sol sera sombre. Si vous exposez correctement le sol, le ciel sera trop clair. Donc, comment obtenir une exposition correcte de ces deux éléments ? Avec un filtre dégradé gris, c'est-à-dire un filtre qui, graduellement, passe d'une partie supérieure sombre à une partie inférieure transparente. Son objectif est d'assombrir le ciel (qui est sans doute surexposé), sans altérer le sol. L'excellence de ce filtre est d'y procéder progressivement. Donc, plus vous descendez vers le sol et moins l'image est foncée. Si vous utilisez ce type de filtre, veillez à exposer correctement le sol. Alors, vous obtiendrez une chose impossible à obtenir avec un appareil seul, c'est-à-dire un ciel et un sol correctement exposés.

Du besoin d'un grand-angle



Lorsque vous photographiez un paysage, vous êtes souvent déçu de ne pas retrouver sur vos photos la superbe vue que vous aviez pu apprécier de vos propres yeux. Il est très difficile de reproduire en 2D ce que nous voyons dans un espace tridimensionnel. Pour cette raison, je conseille ces deux choses :

- N'essayez pas de photographier la totalité du paysage. Avec un objectif zoom, saisissez une partie de la scène qui est représentative de son ensemble. Ce genre de photo a souvent plus d'impact que d'essayer de tout montrer dans un seul cliché. Celui-ci risque en effet d'attirer l'attention sur des éléments sans intérêt. Pour cette raison, je photographie généralement avec un objectif 70-200 mm, de manière à saisir une petite partie de la scène.
- Achetez un objectif ultra-grand-angle. Pour les photos de paysages, mon objectif préféré est un zoom 12-24 mm (qui excelle également en matière d'événements sportifs). Je dois admettre n'utiliser que très rarement la position 24 mm, car j'emploie cet objectif lorsque je veux prendre la scène dans son ensemble. Par conséquent, j'opte pour la position 12 mm. Vous adorerez la manière dont il traite les nuages, donnant une impression de mouvement sur toute la longueur des bords

Photographiez le crépuscule



Comme vous devez photographier une partie du ciel où l'on voit le soleil, abandonnez l'idée de sortir le flash interne de votre appareil photo numérique. L'astuce permettant de photographier correctement un crépuscule est des plus simples : visez juste au-dessus du soleil, mais tout en veillant à ne pas le voir dans votre viseur. Ensuite, appuyez sur le déclencheur à mi-course. Cette action permet à l'appareil de définir l'exposition sur ce qu'affiche le viseur. *A priori* l'exposition du crépuscule est parfaite. Toutefois, ne vous arrêtez pas en si bon chemin. Maintenez toujours le déclencheur enfoncé à mi-course, puis recadrez l'image en modifiant la position de l'appareil. Le fait de maintenir le déclencheur enfoncé à mi-course verrouille l'exposition. Dès que votre cadrage vous convient, appuyez complètement sur le déclencheur pour prendre la photo. Parfait !

Choisissez des sujets évidents pour réussir vos paysages



SCOTT KELBY

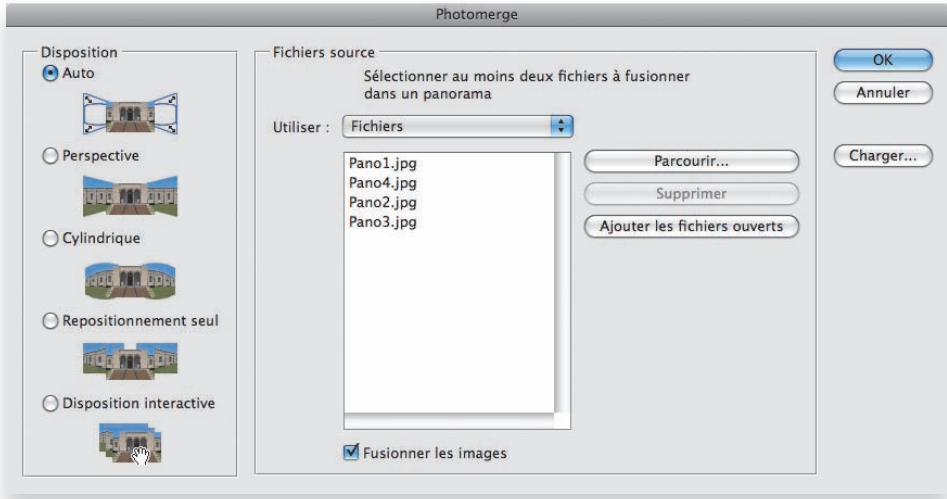
L'absence d'éléments clairement identifiables est nuisible à la qualité de vos photos de paysages. Pour une photo de paysage, il est important que vous soyez capable d'exprimer en une seule phrase ce que vous avez photographié. Le sujet de la photo sera le phare qui guide les navires, ce goéland sur les rochers, les palmiers de la plage, la cerise sur le gâteau, etc. Il faut que les personnes qui regardent votre photo sachent instantanément de quoi il s'agit même si elles ne savent pas où la photo a été prise. Lorsque vous cadrez un paysage, gardez toujours cette notion dans un coin de votre tête. Posez-vous cette simple question : « Quel est mon sujet ? » Si la réponse ne saute pas aux yeux, recomposez votre prise de vue, c'est-à-dire cherchez des éléments évidents et parlants pour créer votre photographie. Cette attitude face aux paysages est indispensable pour réussir leur immortalisation sur pellicule, pardon, sur carte mémoire.

Photographiez pour un panoramique



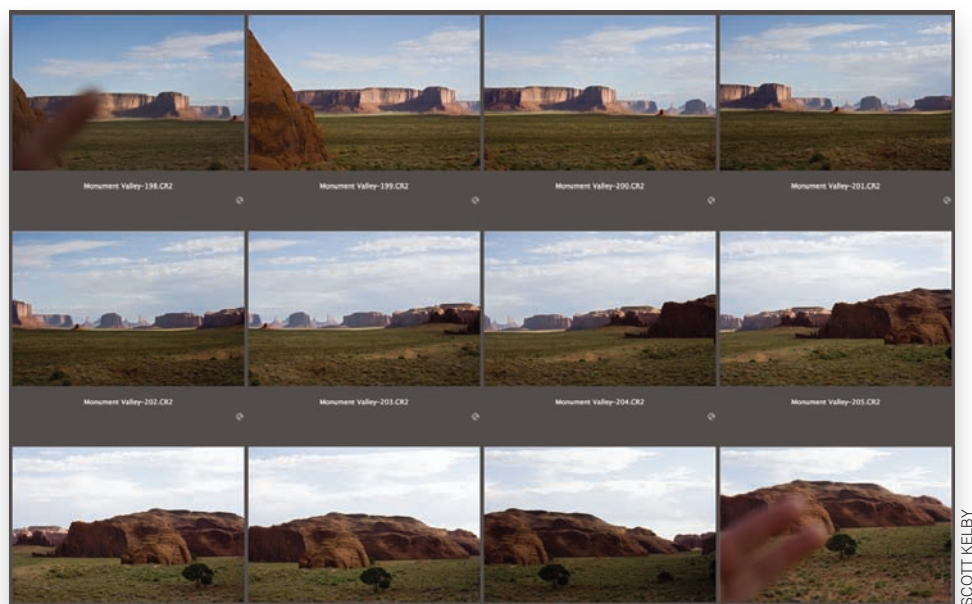
Depuis Photoshop CS3, vous pouvez, pour réaliser les prises de vue destinées à créer une photo panoramique, photographier sans trépied, régler votre appareil en mode Priorité à l'ouverture (ou tout autre mode qui vous sied), laisser la balance des blancs automatique, mais vous devez respecter une seule règle toujours essentielle : chaque image doit contenir au moins 20 % des éléments de l'image précédente. Ainsi, au moment de leur fusion, Photoshop réunira les images sans aucun raccord visible. Mais voici une astuce qui vous évitera de devoir couper le sommet des montagnes ou un élément essentiel du premier plan. Lorsque Photoshop crée un panoramique, vous êtes souvent obligé de recadrer l'image afin d'éliminer certaines zones vides. Pour réduire l'incidence de ce recadrage, je vous conseille de photographier vos panoramiques verticalement. Dans ce cas, quand vous recadrerez votre photo, vous ne serez pas obligé de couper le sommet d'une montagne ou de magnifiques reflets dans un lac. Pourquoi ? Parce qu'il y aura suffisamment d'espace au-dessus de ces éléments. Vous recadrerez dans cet espace, c'est-à-dire le ciel, conservant intacts les sommets.

Comment générer un panoramique avec Photoshop ?



À partir du moment où vous respectez la règle des 20 % de chevauchement, Photoshop – dans ses versions ultérieures à CS3 – va créer un panoramique des plus étonnants. Les photos vont être rassemblées sans raccord visible avec une constance des couleurs tout à fait remarquable. Dès que vous aurez pris les photos servant à la composition du panoramique, ouvrez-les dans Photoshop. Ensuite, ouvrez le menu Fichier. Dans le sous-menu Automatisation, choisissez Photomerge. Cliquez sur le bouton Ajouter les fichiers ouverts. Dans le panneau Disposition, laissez l'option Auto active par défaut. Ensuite, cliquez sur OK. Restez confortablement assis dans votre fauteuil et détendez-vous ! En effet, Photoshop s'occupe du reste. Très rapidement, un magnifique panoramique s'ouvrira sous vos yeux ébahis.

Astuce pour gagner du temps avec vos panoramiques



SCOTT KELBY

Après une session de prises de vue, vous risquez de rencontrer quelques difficultés pour retrouver les photos censées entrer dans la composition de votre panoramique. Par exemple, lorsque vous affichez vos images dans Adobe Photoshop Lightroom, Adobe Bridge, ou encore iPhoto, vous ne voyez qu'une succession de vignettes. Il peut y en avoir des centaines si vous n'avez pas régulièrement déchargé la carte de votre appareil photo numérique. En général vous faites confiance à votre mémoire. Vous vous dites : « Je me souviens que sur cette série de photos... » Mais voilà ! La démonstration est faite : vous ne vous souvenez de rien. Heureusement, il existe une astuce pour que vous retrouviez les images de votre panoramique en deux secondes. Avant de prendre la première photo, placez votre doigt devant l'objectif et déclenchez (voir la première image ci-dessus). Ensuite, commencez à photographier (en enlevant votre doigt bien entendu). Une fois la dernière photo prise, replacez votre doigt devant l'objectif et déclenchez pour une nouvelle série de prises de vue. Dès que vous afficherez vos centaines d'images non classées dans un programme comme Lightroom ou Adobe Bridge, vous saurez que les photos de votre panoramique sont celles comprises entre les deux clichés où l'on voit votre doigt. Il n'y a plus qu'à les ouvrir dans Photoshop et à les assembler en un superbe panoramique.

Photographiez manuellement des éclairs



Les photos d'éclairs sont impressionnantes car, dans la réalité, nos yeux ne les perçoivent qu'une fraction de seconde. Si vous parvenez à figer ce moment magique, vous obtiendrez des images fascinantes. Photographier les éclairs d'un orage implique le respect d'un certain rythme et nécessite pas mal de chance. Avant de vous expliquer comment capturer des éclairs avec votre appareil photo, je vais vous expliquer comment éviter d'être foudroyé pendant ces séances de prises de vue. Ne vous placez jamais sous la pluie ou sous un arbre, etc. Positionnez-vous toujours dans un périmètre sécurisé. En effet, n'oubliez jamais que les éclairs peuvent très facilement vous identifier comme paratonnerre. En un mot comme en cent, soyez particulièrement attentif. Maintenant, intéressons-nous à la technique de prise de vue. Il est fortement recommandé d'installer l'appareil photo sur un trépied. Ensuite, réglez-le en mode Pose B. Ce mode permet de garder l'obturateur ouvert aussi longtemps que vous appuyez sur le déclencheur. En d'autres termes, vous définissez manuellement la vitesse d'obturation. Le risque de la Pose B est que vous bougiez l'appareil photo. Pour éviter cela, vous devez soit utiliser un déclencheur souple, soit utiliser une télécommande. Une fois l'appareil photo installé sur le trépied, effectuez votre cadrage. Vous devez viser la zone où vous avez vu des éclairs. Commencez avec une ouverture du diaphragme réglée sur $f/8$. Vérifiez que votre appareil photo se trouve bel et bien en mode Pose B. Ensuite, dès que vous voyez l'éclair, maintenez enfoncé le déclencheur souple. Quand vous voyez un deuxième éclair, attendez un court moment, puis relâchez le déclencheur. Il vous faudra probablement effectuer plusieurs essais avant d'obtenir vos photos d'éclairs tant désirées.

Photographiez automatiquement des éclairs



Si vous tombez follement amoureux de la photographie d'éclairs, envisagez d'acheter un détecteur d'éclairs. Il s'agit d'un matériel qui s'installe sur votre appareil photo et qui, à l'aide d'un capteur, détecte la luminosité d'un éclair. Il ouvre l'obturateur au moment précis où l'éclair surgit, vous permettant d'obtenir la photographie de l'année. En premier, réglez votre appareil photo en mode priorité à la vitesse (en définissant une vitesse d'obturation située entre 1/8 et 1/4 de seconde). Ensuite, visez en direction de l'orage. Asseyez-vous tranquillement et buvez une bière bien fraîche en attendant que la magie opère. L'appareil photo fera tout le travail à votre place. Inutile d'expliquer aux personnes émerveillées par votre travail photographique que vous avez utilisé un détecteur d'éclairs. Est-ce que les magiciens dévoilent leurs trucs, eux ? Vous trouverez facilement ce type de détecteur sur le site www.lightningtrigger.com, à un prix d'environ 329 \$. Je n'ai jamais dit que cet accessoire était bon marché !

Photographiez des traces d'étoiles



©ISTOCKPHOTO/JUACOM STEPHENS

Choisissez un lieu favorisant un ciel bien dégagé afin de profiter d'une belle nuit étoilée. Il est conseillé de photographier à la campagne car la lumière des villes pollue le ciel, réduisant *de facto* le nombre d'étoiles visibles. Installez votre appareil sur un trépied, et connectez un déclencheur souple à votre boîtier. À l'aide d'une boussole ou de l'application idoine de votre iPhone, positionnez l'objectif face au Nord. Incluez dans votre cadre des éléments du paysage comme le sommet d'une montagne, la silhouette des cimes des arbres, voire les toits des maisons, et composez la scène de manière à exclure la lune dont la lumière altérerait le reste de l'image. Enfin, localisez l'Étoile polaire et placez-la au centre ou au bord de votre cadre. Basculez en mode Manuel, et faites la mise au point sur l'infini en tournant la bague jusqu'à ce que le symbole ∞ apparaisse au-dessus de l'objectif. Vous êtes alors certain que la photo sera nette, car le système de mise au point automatique ne refocalisera pas l'image malgré la lenteur de l'obturation. Fixez la sensibilité ISO sur 200 pour un Nikon, et 100 pour un Canon, afin d'obtenir une image sans bruit numérique. Réglez l'ouverture sur la valeur f-stop la plus faible disponible comme $f/4$, $f/3.5$ ou $f/2.8$ pour laisser entrer un maximum de lumière. Enfin, réglez l'obturation en mode Pose B (BULB). Ainsi, l'obturateur restera ouvert tant que vous maintiendrez le déclencheur enfoncé. Maintenant, appuyez sur le déclencheur souple, lancez votre chronomètre et, au bout de 20 minutes minimum, relâchez le déclencheur. Élémentaire n'est-ce pas ?! Sur la page suivante, je vous indique le matériel indispensable pour photographier correctement des traces d'étoiles.

Le matériel pour photographier des traces d'étoiles



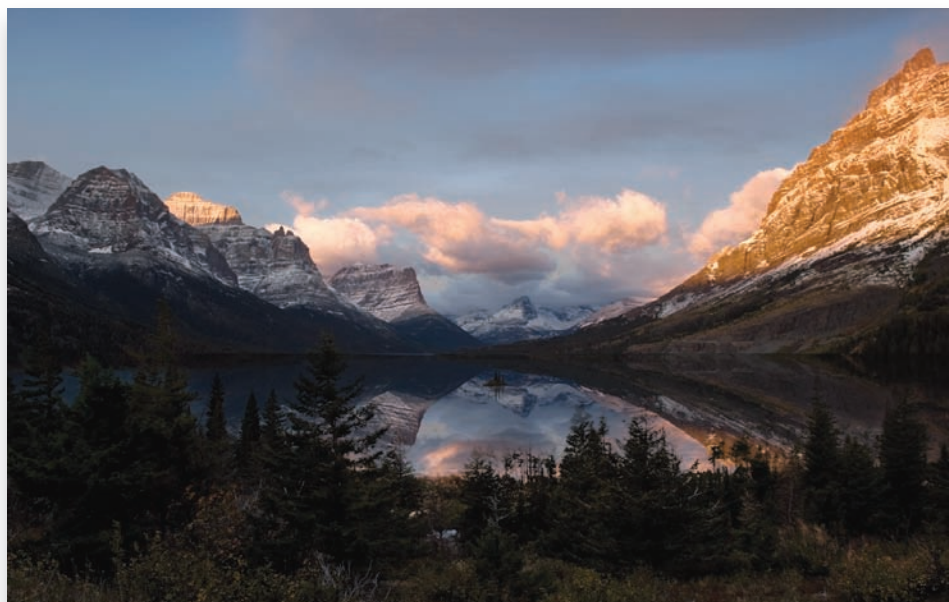
Voici quelques conseils pour réaliser des poses d'au moins une heure. Comme votre appareil doit rester immobilisé un certain temps, vous l'installerez sur un trépied robuste et vous utiliserez une rotule qui ne bougera pas pendant la durée d'exposition nécessaire (parfois plusieurs heures) à la réussite de votre prise de vue. Un déclencheur souple est également indispensable pour que votre doigt ne reste pas appuyé pendant des heures sur le déclencheur de l'appareil. En fonction de la saison, les nuits risquent d'être fraîches, et du givre peut se former sur votre objectif. Toutefois, l'exposition est si longue que vous pouvez essuyer votre matériel sans affecter la prise de vue. Si vous vous éclairez avec une lampe de poche, ne la dirigez jamais vers l'objectif quand vous essuyez l'optique pour éliminer buée ou givre.

Gardez votre matériel au sec



Vous pouvez acheter toutes sortes de protections étanches pour photographier les jours de pluie, comme les housses Hydrophobia de Think Tank Photo, qui sont exceptionnelles mais hors de prix. Cependant, vous emportez rarement une telle housse quand il fait beau, ce qui risque de poser un problème si le temps change radicalement pendant votre session de prises de vue. Pour faire face à ce type d'aléa, je laisse toujours un paquet de *OP/TECH Rainsleeves* dans mon sac photo. Ces protections ne sont pas très sophistiquées, mais elles sont assez petites pour que je les aie constamment à portée de main. Ces petites housses bon marché sont compatibles avec les objectifs de 45 cm de long et m'ont toujours rendu un fier service quand la météo était instable.

Où faire la mise au point dans un paysage ?



Lorsque vous photographiez un paysage, vous ne savez pas très bien sur quel élément vous devez faire la mise au point. Vous savez que les appareils photo font une mise au point automatique en fonction de collimateurs visibles dans le viseur. Lorsque la mise au point est effectuée, un point rouge apparaît au centre du collimateur qui a été utilisé par l'appareil pour effectuer la mise au point. Bien entendu, il est possible de sélectionner un autre collimateur. Pour cela, il suffit tout simplement de vous déplacer. Sur certains appareils photo, vous pouvez appuyer sur les flèches directionnelles situées à l'arrière du boîtier de l'appareil. Toutefois, il reste encore un problème à régler : Quel élément choisir ? Voici la règle qui va dicter ce choix : faites la mise au point sur le premier tiers de l'image. Il existe également une autre astuce qui consiste à photographier un paysage en réglant l'ouverture sur $f/22$. Cela permet d'obtenir une plage de netteté très importante du premier plan à l'arrière-plan de votre cliché.

Obtenir les paysages les plus clairs possible

Je suppose que vous avez déjà vu des photos de paysage où la clarté est uniforme sur toute l'image. Je parle bien ici de clarté et non pas de netteté. La clarté signifie une absence totale de brume, brouillard, ou tout autre effet atmosphérique indésirable. Il existe une technique qui permet d'obtenir cette clarté incroyable : photographier en hiver. Durant cette période de l'année, les effets atmosphériques sont quasiment nuls. C'est le seul moment où vous pouvez obtenir des clichés dont la clarté ne trouvera aucun équivalent durant les trois autres saisons.

Commencez par chercher la meilleure lumière



SCOTT KELBY

Un jour, mon ami Bill Fortney m'a dit une chose qui a eu un impact définitif sur mes photographies. Cette chose, je vais maintenant la partager avec vous. Bill dit que l'élément le plus important d'une photographie est la qualité de la lumière. Par conséquent, avant de photographier quoi que ce soit, il est de notre devoir de photographe de rechercher la meilleure qualité de lumière qui soit. Une fois la lumière trouvée, il n'y a plus qu'à chercher le sujet – quelque chose ou quelqu'un – à photographier sous cette lumière magnifique. Ne vous inquiétez pas ! Dès que vous aurez trouvé la qualité de lumière la plus belle possible, identifier un sujet à photographier sera un jeu d'enfant. En conclusion : le plus important, c'est la lumière. Tout ce qui sera photographié sous cette lumière deviendra un sujet à part entière

Comment photographier quand le ciel est couvert ?



Savez-vous qu'un grand nombre de personnes sont déconcertées dès lors qu'il s'agit de photographier un paysage quand le ciel est couvert ? Pourtant, la chose est relativement facile à faire. Un ciel gris, sans nuance de tonalité dans les nuages, n'est pas très esthétique. Donc, il suffit de recadrer vos photos de façon à ce que le ciel ne soit pas visible. En matière de paysage, je suis conscient qu'il n'est pas toujours facile d'y parvenir. Dans ce cas, faites en sorte que l'on ne voit qu'une infime partie du ciel en question. Lorsque le ciel est couvert, vous devez profiter des avantages qu'il procure. Les couleurs sont en général magnifiques, et les ombres très douces. Si vous respectez la règle simple qui consiste à ne montrer dans vos clichés qu'une infime partie du ciel, vos photos prises ce jour-là seront absolument magnifiques.

L'avantage du 24 × 36



La plupart des appareils photo numériques modernes intègrent un facteur multiplicateur qui vient compenser la taille de leur capteur. Par exemple, la majorité des appareils Nikon a un facteur multiplicateur de 1,4×. Cela signifie que si vous montez un objectif 100 mm sur ce type d'appareil, cet objectif devient, par application du facteur multiplicateur, un objectif de 140 mm. La plupart des appareils Canon ont un facteur multiplicateur de 1,6×. Ainsi, sur ces appareils, un objectif de 200 mm correspond à 320 mm. De nombreux photographes d'événements sportifs, d'animaux, et j'en passe, qui ont l'habitude d'utiliser des téléobjectifs et des zooms, sont très contents de l'apport de ce facteur multiplicateur. Toutefois, dès qu'il s'agit de photographier des paysages avec un grand-angle, ce facteur multiplicateur ne joue pas en leur faveur. Par exemple, un objectif grand-angle Nikon de 12 mm se transforme en un 16 mm. Ceux qui utilisent un Canon voient l'objectif grand-angle 14 mm se transformer en un 22 mm. Pour cette raison majeure, la plupart des photographes de paysage investissent dans un appareil photo numérique dont le capteur respecte le rapport ancestral 24 × 36, comme le Nikon D3 ou le Canon 5D (illustré ci-dessus). Donc, lorsque vous montez un objectif 12 mm sur ce Nikon, le grand-angle sera exactement de 12 mm. Aucun facteur multiplicateur ne sera appliqué puisque l'appareil respecte le format 24 × 36. Le même phénomène se produit lorsque vous montez un 14 mm sur le Canon 5D : vous profitez d'un vrai 14 mm. Attention ! Je ne suis pas en train de vous dire que vous avez acheté le mauvais appareil photo numérique. Je veux simplement attirer votre attention sur l'existence de ce facteur multiplicateur qui vient compenser la taille des capteurs numériques. Concernant l'achat d'un reflex numérique 24 × 36, je vous informe simplement de l'attitude générale des photographes de paysage par rapport à ce choix

Balance des blancs artistique



SCOTT KELBY

Il y a deux manières d'envisager la balance des blancs. La première consiste à appliquer une balance des blancs correcte pour obtenir une photo naturelle. Par exemple, si vous photographiez sous un ciel nuageux, vous allez choisir le type de balance des blancs Nuageux. Les couleurs obtenues seront précises et l'image, conforme à la réalité. La seconde approche est plus artistique. En effet, vous allez choisir un type de balance des blancs qui ne correspond pas aux conditions de prise de vue. Par exemple, si vous photographiez un paysage à l'aube et que l'image manque de profondeur, appliquez le mode balance des blancs Tungstène. Cela va introduire une dominante bleue. Au crépuscule, vous pouvez appliquer une balance des blancs Nuageux et alors obtenir des teintes encore plus chaudes, comme sur la première des trois photos ci-dessus. La deuxième photo a été prise avec une balance des blancs Fluorescent et la troisième, avec une balance des blancs Tungstène. En matière artistique, il n'y a pas de bonne balance des blancs. Vous cherchez à rendre vos scènes plus froides (bleues) ou plus chaudes (jaune), c'est-à-dire que vous évitez toute balance des blancs qui produira une photo naturelle.

Pour des photos de montagnes plus captivantes



SCOTT KELBY

Tout au long de ce livre, vous verrez des photos montrant les choses et les gens sous des angles inhabituels. Par exemple, si vous photographiez des montagnes, ne le faites pas depuis la route qui se trouve à ses pieds. Cette prise de vue n'apporte absolument rien de plus que ce que nous voyons quotidiennement depuis notre voiture. La photo de montagne n'est intéressante que si vous en donnez un point de vue qui échappe à notre regard humain. Par conséquent, photographiez-la en hauteur. Montez aussi haut que possible, puis photographiez en plongée ou à travers la chaîne montagneuse. Vous appliquez ici une règle que vous pouvez aussi utiliser pour les fleurs. Ne photographiez jamais les fleurs à hauteur d'homme mais mettez-vous à leur niveau. Il en va de même avec les montagnes. Cherchez toujours l'angle sous lequel personne ne pense jamais à les regarder.

Cherchez des nuages pour préserver les couleurs



SCOTT KELBY

Lorsque vous photographiez au lever ou au coucher du soleil, le nuage est généralement votre ami. Je parle non pas de nuages bien clairs, mais d'un ciel plus ou moins perturbé. En effet, le nuage est le seul support des couleurs du ciel. Les nuages permettent de transformer une photo ordinaire en un cliché extraordinaire.

Photographier les ombres

En studio, nous essayons de contrôler les ombres. Nous les diffusons, les adoucissons, voire les supprimons. En revanche, en extérieur, les ombres deviennent des sujets de photos à part entière. Photographiez des ombres étirées, des ombres dures, déformées, diffuses, etc. Vous pouvez également créer des ombres en plaçant des objets entre la lumière et un mur, ou en les positionnant à côté du sujet de votre photo. Cette astuce peut donner un grand intérêt photographique à un mur originellement blanc.

Photographiez avec la sensibilité ISO la plus faible possible



Vous photographieriez souvent les paysages au lever ou au coucher du soleil. Dans ce cas, il est vivement conseillé d'installer l'appareil photo sur un trépied. Alors, vous pouvez choisir une sensibilité ISO relativement faible (généralement 200 sur les Nikon reflex numériques et 100 sur les Canon). Pourquoi ? Parce que vous obtiendrez une photo plus nette, avec moins de bruit, et d'une excellente qualité. Comme le trépied stabilise parfaitement l'appareil, vous n'êtes pas obligé d'augmenter la sensibilité ISO au-delà du réglage de référence qui est recommandé lorsque vous photographiez sous de faibles conditions d'éclairage. De plus, comme vous ne tenez pas l'appareil à la main, aucun flou de bouger ne peut être introduit dans l'image

Utilisez un filtre gris dégradé



Le filtre gris dégradé et le filtre polarisant sont les deux filtres les plus importants. Le filtre gris dégradé permet d'exposer correctement deux zones d'une image qui, sans lui, ne pourraient pas l'être. En effet, lorsque vous photographiez un paysage, si vous exposez correctement le sol, le ciel sera surexposé. Grâce à un filtre gris dégradé, le ciel est assombri. Donc, le sol et le ciel seront tous deux parfaitement exposés. Le filtre gris dégradé passe progressivement d'un gris neutre (en haut) à une transparence complète (en bas). Le filtre que j'utilise est un rectangle en plastique que je place devant mon objectif. J'utilise peu de filtres, mais celui-ci est indispensable pour réussir une photo de paysage correcte sans être obligé de la manipuler dans Photoshop.

Photographier en position la plus basse possible

Nous photographions souvent en position debout. Donc, de nombreuses photos prises par différents photographes ont un même point de vue. Essayez des angles différents, c'est-à-dire des angles inhabituels. Baissez-vous, quitte à vous mettre à genoux, voire à plat ventre.

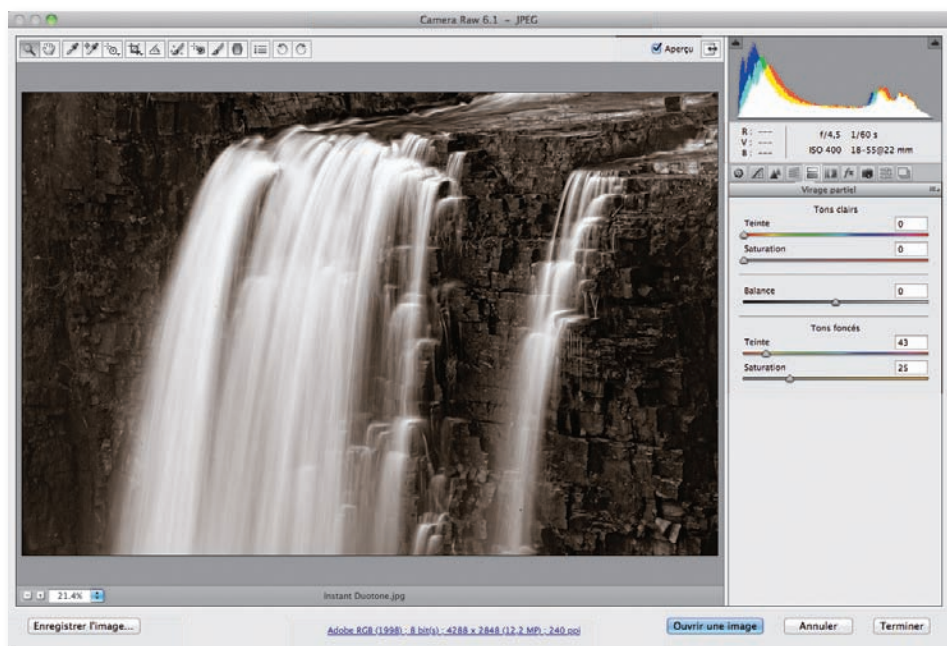
Astuce pour la photo forestière



©ISTOCKPHOTO/SIMON OXLEY

Vous voulez une astuce pour obtenir des scènes forestières superbes ? Ne photographiez pas le sol ! Le sol d'une forêt est souvent jonché de branches mortes, de feuilles, et semble vraiment très encombré d'éléments peu photogéniques. Pour cette raison majeure, les professionnels ne prennent que très rarement en photo le sol des forêts. N'incluez le sol dans votre cadrage que s'il en vaut vraiment la peine. Dans le cas contraire, visez en contre-plongée comme sur la photo ci-dessus. Voici un autre conseil pour photographier en forêt : faites-le les jours couverts car il est difficile de prendre correctement en photo les bois quand le soleil est trop présent, diffusant une lumière très dure. Cette règle connaît une exception : la présence de brume ou de brouillard. Dans ce cas, les rayons du soleil percent cet élément d'une manière tout à fait spectaculaire.

Bichromie instantanée pour les photos de paysage



Les photos de paysage se prêtent magnifiquement bien au traitement en bichromie. Pourtant, peu de photographes l'appliquent car il est complexe à réaliser. Il existe une méthode très rapide qui repose sur l'utilisation de Camera Raw ou de Lightroom. Tout d'abord, convertissez votre image en noir et blanc *via* l'option Convertir en niveaux de gris du panneau TSL/Niveaux de gris de Camera Raw, ou en appuyant sur la lettre V de votre clavier lorsque l'image est affichée dans le module Développement de Lightroom. Dans le panneau Virage partiel, n'intervenez pas sur les curseurs des Tons clairs. Affichez la section des Tons foncés et fixez leur Saturation à 25. Ensuite, j'assigne généralement au paramètre Teinte une valeur située entre 25 et 45, mais testez d'autres réglages pour déterminer la teinte du virage qui vous convient le mieux. Voilà ! Vous venez d'effectuer un traitement bichromique par le biais d'un virage partiel réalisé en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Ne photographiez pas systématiquement au grand-angle



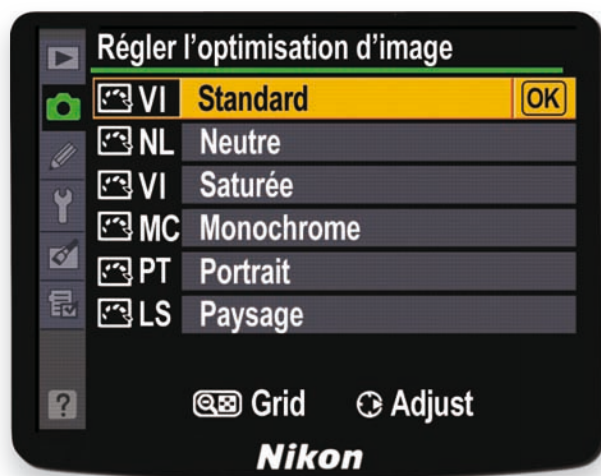
SCOTT KELBY

Photographier des paysages pousse souvent à sortir le grand-angle pour obtenir le plus beau des clichés. En effet, un grand-angulaire capte fidèlement la majesté d'un lieu. Toutefois, la prochaine fois que vous photographierez sur site, essayez ceci : utilisez un long téléobjectif, et photographiez une vue totalement différente du lieu. Parfois, vous obtiendrez d'incroyables images montrant des choses qui ne sont pas à la portée d'un objectif grand-angle. Ouvrez-vous toujours à de nouveaux horizons photographiques. Transgressez les règles ! Vous serez étonné de ce que vous pouvez photographier au 100 mm par rapport à un 28 mm.

Photographier des formes

Voici une idée qui me vient de mon ami Joe Glyda, un photographe institutionnel réputé. Il m'a expliqué qu'il allait régulièrement dans les centres-villes avec l'idée de ne photographier, par exemple, que des éléments circulaires ou carrés. Chaque fois, je suis étonné par les photos qu'il rapporte. La créativité dont il fait preuve est phénoménale. Respect ! En conclusion, faites comme lui !

Obtenez des paysages aux couleurs vives



À la grande époque de l'argentique, les photographes de paysages utilisaient une pellicule spéciale Fuji appelée Velvia. La raison de ce choix tenait au fait que ce film générait des couleurs très vives, saturées, qu'adoraient ces photographes. Aujourd'hui, les appareils photo numériques permettent d'obtenir des clichés similaires directement à la prise de vue. Toutefois, ceci n'est possible que si vous photographiez au format JPEG. Nikon appelle ces réglages « optimisation de l'image » et Canon les nomme « styles d'image ». Ils permettent tous deux d'obtenir des couleurs plus vives. Voici comment procéder.

Nikon. Ouvrez le menu Prise de vue, et choisissez Régler l'optimisation d'image. Sélectionnez Saturée, et choisissez OK. Ainsi, lorsque vous photographierez au format JPEG, vos paysages présenteront des couleurs plus vives.

Canon. Accédez aux menus. Dans le menu Prise de vue, choisissez Style d'image. Enfin, optez pour Paysage. Vos photos JPEG de paysages présenteront des couleurs plus vives.

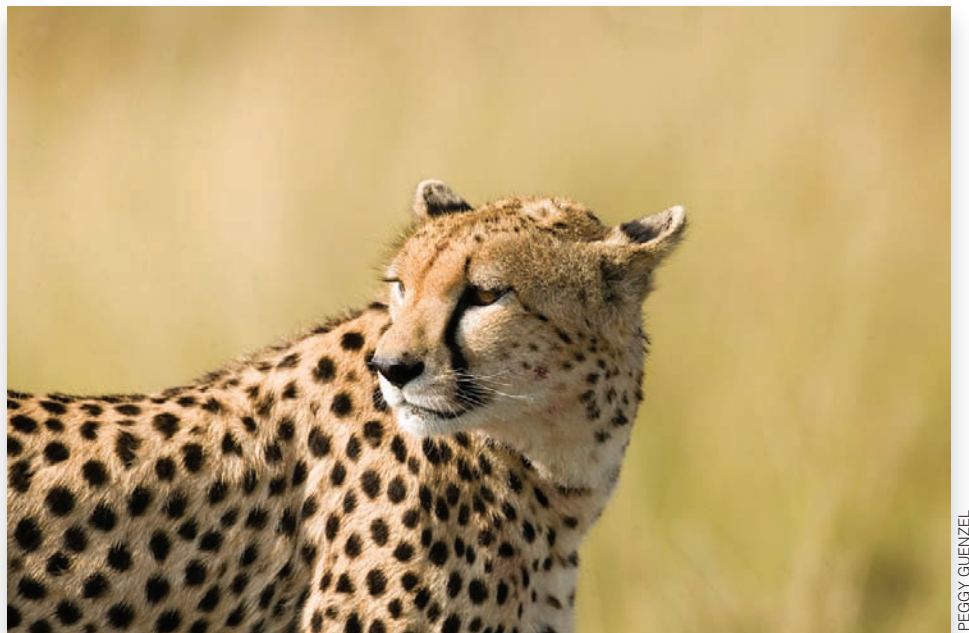
Visez les yeux des animaux sauvages



PEGGY GUENZEL

Je vous accorde que ce titre fait davantage penser à la chasse qu'à la photographie. Lorsque vous photographiez la vie sauvage, vous devez tenter de faire la mise au point sur les yeux de l'animal. La plupart du temps, vous photographiez des animaux en mouvement. Il est alors d'autant plus important de faire le net sur les yeux. Si vous utilisez la technique du panoramique qui consiste à suivre le déplacement de l'animal, assurez-vous que la mise au point se fait sur les yeux. Tout le reste peut être flou, du moment que la zone de netteté reste sur les yeux, vous avez gagné votre pari photographique.

Ne cadrez pas les animaux trop serré



PEGGY GUENZEL

Si vous photographiez des animaux sauvages, ne les cadrez pas trop serré. En d'autres termes, votre cadrage doit offrir des portes de sortie à l'animal. Vous allez donc laisser un espace devant lui, suggérant ainsi une direction qu'il est susceptible de suivre. De cette façon, vous donnez des informations narratives, comme si vous veniez de saisir un moment particulier d'une histoire. Si vous photographiez trop serré, sans espace, vous donnez l'impression d'avoir piégé l'animal, ce qui rend le cliché bien moins naturel et réaliste. Lorsque vous composez votre photo dans le viseur, laissez un espace supplémentaire dans lequel l'animal pourrait s'engouffrer si vous le filmez. Votre photo aura bien plus d'impact.

Photographiez les animaux de très près



Lorsque vous photographiez la vie sauvage, il se passe un phénomène que l'on ne retrouve dans aucun autre type de cliché. Bien que le sujet photographié semble très près lorsque vous le voyez dans le viseur, il paraîtra beaucoup plus éloigné sur la photo. Or, vous souhaitez généralement que les animaux paraissent bien plus près qu'ils ne le sont en réalité. Pour cette raison, les professionnels utilisent toujours des objectifs gigantesques d'au moins 400 mm. Si votre budget ne vous permet pas de vous offrir un tel objectif, vous pouvez acheter un téléconvertisseur que l'on a l'habitude d'appeler doubleur de focale, mais à qui le terme *multiplieur* de focale convient bien mieux. Son but est d'augmenter la portée de votre objectif actuel. Si vous possédez un téléobjectif (ou un zoom) de 200 mm (qui équivaut en numérique 4/3 à un 300 mm) et que vous lui ajoutiez un multiplieur (téléconvertisseur) de 1,4 ou de 2, vous obtenez l'équivalent d'un 450 ou d'un 600 mm. Un téléconvertisseur 1,4× pour objectif Canon coûte environ 200 euros, alors qu'un téléconvertisseur Nikon de bonne qualité avoisine les 400 euros. Avant d'acheter un tel multiplieur de focale, vérifiez qu'il s'adapte à votre objectif.

Ne photographiez pas les fleurs en plongée



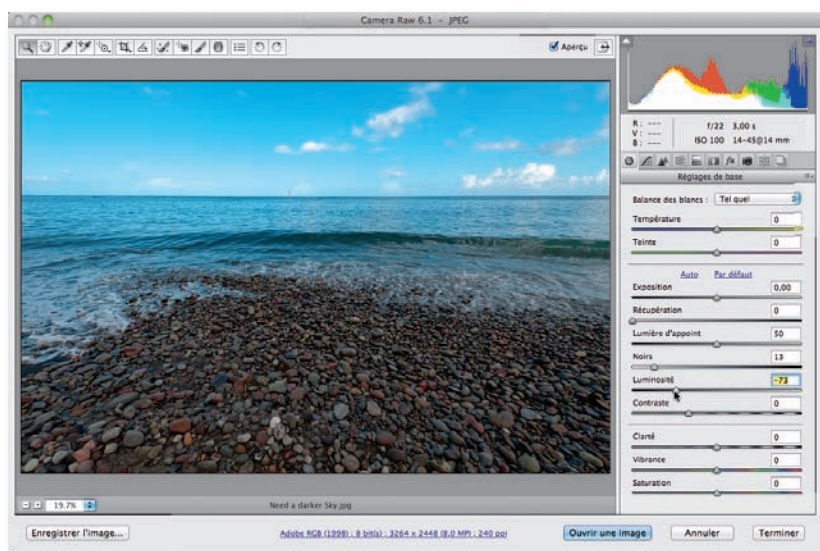
Lorsque vous vous promenez dans un champ et que vous y découvrez des fleurs, vous les regardez de votre belle hauteur. Vous en avez donc une vue dite « en plongée ». Le photographe débutant va rester dans cette position debout pour photographier ces fleurs à terre. Vous obtenez une image aussi classique que plate (et fade) illustrée sur la photo de gauche ci-dessus. Si vous souhaitez obtenir un cliché visuellement plus intéressant, vous devez choisir un angle de prise de vue, donc un cadrage, qui sort de la vision ordinaire que l'on a des fleurs en général. Cela signifie que vous devez non pas surplomber les fleurs mais vous mettre à leur niveau. C'est une chose que font systématiquement les professionnels, mais qu'omettent tout aussi systématiquement les amateurs. Les deux clichés ci-dessus parlent d'eux-mêmes : à gauche, la photo typique, sans imagination, une vision des fleurs comme vous et moi en avons lorsque nous déambulons dans un parc, un champ, ou une forêt. En revanche, à droite, la même fleur est vue à sa hauteur. Pour prendre cette photo, j'ai conservé la même longueur focale que pour le cliché de gauche. L'effet d'absence de profondeur de champ fait bien ressortir la fleur et nous la montre sous un angle totalement inhabituel. Donc, en photographie botanique, la première chose que vous devez retenir est de ne jamais photographier en plongée à hauteur d'homme. Mettez-vous au niveau du sol, et recherchez l'angle qui tue.

Surdimensionnez vos paysages



Cette astuce vieille comme le monde, d'une simplicité déconcertante, permet de surdimensionner l'étendue des paysages. Commencez par monter un grand-angle sur votre appareil, puis cadrez le paysage de manière à faire apparaître au premier plan des éléments comme des rochers, des arbustes, des fleurs, etc. Déclenchez ! Vous constatez alors que la distance qui sépare ces rochers de l'arrière-plan semble démesurée. Cette astuce ajoute une profondeur incroyable à vos photos de paysage.

Besoin d'assombrir le ciel ? Réduisez la luminosité !



Je sais que pour corriger un ciel trop clair, il suffit de réduire la luminosité afin d'altérer les tons moyens de mon image, et ainsi obtenir rapidement un ciel aux couleurs plus profondes. Vous pouvez réaliser cette correction dans Photoshop (ou Photoshop Elements), dans Camera Raw ou dans le module Développement de Lightroom. Glissez le curseur Luminosité vers la gauche tout en observant l'impact du réglage sur le ciel. S'il vous paraît trop sombre, augmentez la valeur du paramètre Lumière d'appoint jusqu'à ce que la densité du ciel vous convienne. Comme la Lumière d'appoint tend à surexposer les images, corrigez cette imperfection en augmentant la valeur des Noirs. Si vous n'utilisez ni Camera Raw ni Lightroom, réduisez l'importance des tons moyens dans Photoshop en appuyant sur Cmd+L (Ctrl+L) pour afficher la boîte de dialogue Niveaux. Glissez le petit rectangle gris vers la droite pour assombrir le ciel. Si d'autres éléments deviennent plus sombres, une bonne connaissance des techniques de Photoshop sera nécessaire pour y appliquer une correction sélective. Par conséquent, autant que faire se peut, appliquez ces modifications depuis Camera Raw ou Lightroom même si vous n'avez pas photographié au format Raw. En effet, ces deux applications traitent sans problème les images TIFF ou JPEG. Pour cela, affichez vos images dans Adobe Bridge, cliquez sur une photo TIFF ou JPEG pour la sélectionner, et exécutez le raccourci Cmd+R (Ctrl+R) qui l'affiche dans Camera Raw. Cliquez sur le menu Fichier, puis sur Ouvrir (Ouvrir sous), et sélectionnez un fichier TIFF ou JPEG. Dans le menu local Format (Ouvrir sous), choisissez Camera Raw et cliquez sur le bouton Ouvrir. Effectuez vos nouveaux réglages.

Info

Si vous utilisez Lightroom 4 ou une version ultérieure, vous constaterez que le curseur Luminosité n'existe plus. Dans ce cas, agissez sur le paramètre Exposition.

Photographiez juste avant ou après une tempête



Les levers et les couchers de soleil offrent la plus belle lumière qui soit pour photographier des paysages d'une grande intensité. Sachez que vous pouvez également obtenir des images spectaculaires en photographiant un paysage juste avant ou juste après une tempête car la densité des nuages crée un éclairage extraordinaire. Les conditions atmosphériques donnent généralement aux photos une grande qualité esthétique et graphique. Par conséquent, soyez attentif aux opportunités qui s'offrent à vous tout au long de la journée. Un dernier conseil : comme les tempêtes et les orages sont dangereux, abritez-vous pour photographier en toute sécurité.

Améliorez la qualité des paysages



La seule chose qui puisse considérablement améliorer la qualité des paysages, c'est la suppression des éléments qui détournent l'attention du spectateur, comme les branches situées en périphérie du cadre ici. Le problème est qu'il est parfois très difficile de les éviter au moment de la prise de vue. Force est de constater que si les rochers participent à la création d'un magnifique premier plan, les branches quant à elles doivent être supprimées à tout prix lorsque vous composez votre cadrage. Lors de mes ateliers sur la photographie de paysage, j'amène les étudiants à critiquer les prises de vue qu'ils ont réalisées pendant la semaine précédant le cours. Les problèmes récurrents dans leurs photos restent de petits éléments qui détournent l'attention comme les câbles électriques, les plantes et les branches, qu'ils auraient pu éviter en se déplaçant d'un mètre vers la gauche ou la droite, ou en pointant leur objectif de quelques centimètres vers le haut ou le bas. Je vous conseille d'analyser vos photos de paysage pour identifier les éléments de l'arrière-plan ou des bords de l'image qui détournent l'attention. Ensuite, imaginez comment vous auriez pu les éviter. Lorsque vous arrivez sur le lieu de la prise de vue, regardez attentivement votre environnement pour localiser un endroit permettant de ne pas cadrer des éléments parasites qui peuvent ruiner la beauté du paysage que vous souhaitez immortaliser.

Photographiez des traces lumineuses



©ISTOCKPHOTO/CHRIS HEPBURN PHOTOGRAPHY

Les traces lumineuses renvoient systématiquement aux phares de voiture, et l'abstraction qu'elles génèrent est beaucoup plus facile à réaliser que vous ne le pensez. En effet, vous avez simplement besoin d'un trépied et d'un déclencheur souple (pour éviter tout mouvement de l'appareil pendant la durée de l'obturation qui détermine la longueur des traces). Une fois votre reflex numérique prêt à photographier, basculez en mode Manuel. Ensuite, définissez une valeur f-stop qui permet d'obtenir une netteté complète de l'image, comme $f/11$. Enfin, fixez la vitesse d'obturation à 15 secondes (vous l'augmenterez si l'effet obtenu ne vous convient pas), et définissez une sensibilité de 200 ISO pour un Nikon, et de 100 ISO pour un Canon. Dès qu'une voiture arrive dans votre direction, appuyez sur le déclencheur souple, attendez 15 secondes, et regardez l'image obtenue sur l'écran LCD de votre appareil. Décidez alors de porter la vitesse d'obturation à 20 secondes ou plus. (Je vous rappelle que plus la vitesse d'obturation est lente, plus les traces sont longues.) C'est tout ce qu'il y a à faire !

Où photographier des traces lumineuses ?

L'idéal est de placer votre appareil en hauteur. Par conséquent, les ponts au-dessus des autoroutes ou des nationales donnent un point de vue intéressant et permettent de photographier en toute sécurité.

Astuces pour les extérieurs nuit



Lorsque vous photographiez des extérieurs nuit, n'utilisez pas les modes de prise de vue standard de votre appareil comme la priorité à l'ouverture et les modes Scène Paysage ou Portrait. Pourquoi ? Car la légère surexposition générée par ces différents modes ne permet pas d'obtenir photographiquement ce que vous contemplez visuellement. Après tout, votre appareil photo numérique n'est pas assez intelligent pour identifier une scène de nuit et proposer l'exposition adaptée. Pour cette raison, le secret de la réussite des prises de vue nocturnes réside dans l'utilisation du mode Manuel. Donc, installez votre appareil sur un trépied, basculez dans ce mode de prise de vue, et appliquez une première vitesse d'obturation égale à 1/30 s. Enfin, déterminez une valeur f-stop d'environ $f/8$. Regardez dans la partie inférieure du viseur. En fonction de l'appareil, un gros trait est présent au centre de la mesure, et de petites lignes se déplacent au-dessus ou en dessous vers la gauche ou la droite. La présence de petits traits au-dessus de la ligne principale indique que l'image sera surexposée. Pour éviter cela, tournez la molette de commande secondaire ou de contrôle rapide jusqu'à ce que ces traits disparaissent, indiquant alors que l'exposition est parfaite. Toutefois, il s'agit d'une interprétation technique de l'exposition qui n'assure pas la représentation parfaite du ciel nocturne. Par conséquent, s'il n'arbore pas un noir ou un bleu foncé tel que vous le contemplez dans la réalité, agissez de nouveau sur les molettes de votre appareil pour sous-exposer sensiblement la prise de vue.

9

Photographier en voyage comme un pro

Obturation : 1/800 s Ouverture : f/4.2 ISO : 200 Focale : 48 mm | Photo : Scott Kelby

Demandez aux habitants de poser



© ISTOCKPHOTO / PEETER VIISIMAA

Lorsque vous photographiez au cours de vos voyages, vous risquez d'être confronté à un problème dommageable. En effet, les habitants d'une ville ne peuvent pas s'empêcher de vous regarder d'une drôle de façon lorsque vous les photographiez sans leur demander leur avis. De ce fait, ces personnes ne peuvent pas avoir une attitude appropriée pour vos photos. La suspicion se lit sur leur visage. Pour que vos photos fassent la différence avec celles de vos amis ou des membres de votre famille, demandez aux habitants de poser pour vous. Vous obtiendrez des clichés phénoménaux. Comment est-ce que j'obtiens leur autorisation ? Rien de plus facile. Les habitants voient très bien que je suis équipé d'un appareil photo. Alors je leur souris, et, en posant mon doigt sur le déclencheur, je leur demande : « Puis-je vous photographier ? » La plupart du temps, ces personnes me sourient, prennent la pose, et m'accordent gentiment le droit de les photographier. Dès que la photo est prise, je leur montre l'écran LCD de l'appareil photo pour qu'ils puissent se regarder. Croyez-moi, ce simple geste brise la dernière barrière qui pouvait encore me séparer de ces gens. En effet, rares sont les personnes qui n'aiment pas les photographies (et notamment lorsqu'ils en sont le sujet principal). À partir de là, dans 90 % des cas, je suis certain qu'ils accepteront de poser pour quelques photos supplémentaires.

Pour réussir à faire poser les autochtones

Voici une autre astuce qui permet d'obtenir l'accord des personnes que vous voulez photographier. Cherchez quelqu'un qui a quelque chose à vendre, et achetez ! Ainsi, vous n'aurez pas de scrupules à demander au vendeur de poser rapidement pour une ou deux photos. En effet, ce simple achat fait de vous autre chose qu'un touriste muni d'un appareil photo. Vous êtes devenu un client. Pour le vendeur, le statut d'acheteur que vous venez d'acquérir joue comme un véritable sortilège. Il est prêt à vous accorder ce qu'il aurait refusé cinq minutes auparavant.

Le classique « arbre solitaire »



À l'extérieur des villes, l'une des scènes les plus prisées par les photographes reste le célèbre « arbre solitaire » que l'on découvre au hasard d'un champ, d'une prairie ou d'une colline. Il suffit d'être attentif à l'environnement pour découvrir un de ces arbres au détour de vos déambulations. Bien entendu, si vous trouvez une rangée de trois ou quatre arbres, il suffit de cadrer un seul d'entre eux pour obtenir l'effet de solitude escompté. Voici deux petites astuces : (1) L'arbre peut avoir perdu ses feuilles. (2) Photographier un jour brumeux renforce l'idée de solitude qui doit se dégager d'une telle prise de vue. (Une photo en noir et blanc peut en amplifier l'effet.)

Simuler l'isolement d'un arbre

Si vous ne trouvez pas d'arbre isolé en pleine campagne, rendez-vous sur un parcours de golf. Vous y découvrirez forcément un endroit où un seul arbre aura été spécialement planté au centre d'un large fairway pour contrarier la progression des golfeurs.

Des sacs photo très discrets



Si vous voyagez dans des pays pauvres, ayez conscience que le prix de votre matériel est probablement plus élevé que le salaire annuel de ses habitants. Pour cette raison, n'utilisez pas un sac photo typique qui semble crier à qui veut l'entendre : « Eh ! Regardez-moi ! Je suis rempli de matériel photo qui coûte très cher ! » Croyez-moi, les voleurs savent reconnaître un sac photo d'un sac standard. Pour cette raison, les fabricants d'accessoires photo ont conçu des sacs ordinaires qui ne permettent pas de se douter qu'ils contiennent un appareil et des objectifs, comme les produits de la ligne *Urban Disguise* de Think Tank Photo. La marque Kelly Moore (<http://kellymoorebag.com>) propose de superbes sacs photo pour femmes qui ressemblent davantage à un sac à main ou à un fourre-tout. Lowepro a conçu le sac *Exchange Messenger*, qui est identique à une sacoche de coursier. Pour détourner l'attention des voleurs, vous devez transporter votre appareil et ses accessoires dans un sac qui ne ressemble en rien à un sac photo traditionnel.

N'attirez pas l'attention sur la marque et le modèle de votre appareil

Les voleurs les plus avisés savent qu'ils toucheront le jackpot s'ils trouvent un touriste voyageant avec un D3 ou un 1Ds Mark IV. Par conséquent, masquez systématiquement la marque et le modèle de votre appareil avec un adhésif noir. N'utilisez jamais la sangle où la marque de votre matériel figure en grosses lettres.

Pour des photos de voyage nettes



Les villes que vous visitez sont continuellement le théâtre d'événements touchants, drôles, dérangeants, beaux ou encore cocasses que vous ne voulez rater sous aucun prétexte. Mais voilà, comment être certain que chacune de vos prises de vue sera réussie ? En effet, l'instantanéité produit généralement des photos floues car la vitesse d'obturation est souvent réglée en dessous de 1/60 s (sauf en pleine journée, quand la lumière du soleil est suffisante pour obturer plus rapidement). Voici une astuce de mon ami Scott Diussa, qui permet de ne rater aucune prise de vue suite à l'utilisation d'une vitesse d'obturation trop lente. Il suffit d'opter pour une sensibilité ISO automatique. Elle indique à l'appareil d'ajuster la valeur ISO à la vitesse d'obturation en lui interdisant d'obtenir en deçà de la vitesse que vous avez choisie. J'obtiens généralement à 1/125 s car cette vitesse permet d'obtenir des images nettes appareil au poing. Pour activer la fonction ISO Auto d'un Nikon, ouvrez le menu Prise de vue et choisissez Réglages de la sensibilité ISO. Sélectionnez Contrôle sensibilité Auto, et optez pour Activé. Ensuite, spécifiez 1/125 s comme Vitesse d'obturation minimale. Appuyez sur le bouton OK pour valider votre réglage. Sur un Canon, maintenez le bouton ISO +/- enfoncé, puis tournez la molette principale jusqu'à ce que A (Auto) apparaisse sur l'écran LCD situé sur le dessus du boîtier. Ensuite, choisissez 1/125 s comme vitesse d'obturation minimale. Sachez que les reflex numériques modernes permettent d'appliquer une sensibilité de 800 ISO sans introduire de bruit dans l'image. Toutefois, pour réussir toutes vos photos prises à 1/125 s, vous pouvez utiliser une sensibilité maximale de 1 600 ISO. Vous introduirez un léger bruit qui n'altérera pas la qualité de vos photos. En effet, il est préférable qu'une image présente un léger bruit plutôt qu'elle soit floue.

Mes objectifs de voyage préférés



Dans le Volume 2 de la série *Zoom sur la photo numérique*, j'invite tous les photographes à voyager léger pour des questions pratiques indéniables. En effet, en vacances, nous n'avons pas le confort de notre domicile. Par conséquent, je n'emporte avec moi qu'un seul objectif pour réaliser toutes mes prises de vue. Sur un reflex numérique 4/3 (petit format) comme un Nikon D300s ou un Canon 60D, j'installe un objectif 18-200 mm F/3.5-5.6 qui me permet de photographier au grand-angle et en position zoom très serrée sans changer d'optique. Avec un reflex numérique 24 × 36 (grand format) comme un Nikon D700 ou D3s, j'utilise un 28-300 mm F/3.5-5.6, qui équivaut sensiblement à l'objectif monté sur un 4/3 et qui, comme expliqué précédemment, permet de couvrir une large plage focale. Avec un Canon 24 × 36 comme le 5D Mark II ou le 1D X, vous pouvez utiliser un objectif 28-300 mm Tamron bon marché. Si vous effectuez un voyage important dans un lieu exotique, ajoutez à votre objectif zoom un super grand-angle (comme un 12-24 mm pour les 4/3 et un 14-24 mm pour les 24 × 36) pour photographier les paysages urbains ou les grands monuments, comme des temples.

Préférez un étui pour objectif à un sac photo

Si vous emportez un seul objectif supplémentaire (comme ceux qui sont mentionnés ci-dessus), rangez-le dans un étui de petite taille dont vous passerez la sangle autour de votre poitrine. Un étui peut contenir un objectif, un chiffon de nettoyage et un ou deux filtres. Portez votre attention sur les produits GoBoda, qui sont intelligemment conçus.

Astuce pour capturer la réalité



©ISTOCKPHOTO/CHRIS PRICE

Lorsque vous déambulez dans une ville étrangère avec un appareil équipé d'un long objectif, vous attirez l'attention des habitants et des autres touristes. Toutefois, plus vous restez longtemps à un endroit, et plus rapidement vous passez inaperçu. En effet, les gens auront tôt fait de vous oublier une fois l'effet de surprise passé (monde cruel où après un petit quart d'heure de gloire nous retombons brutalement dans l'anonymat). Mais, finalement, c'est le but recherché car personne ne prête attention aux sujets que vous photographiez, chacun vaquant à ses occupations, oubliant ce qui se passe autour de lui. C'est le moment idéal pour capturer la réalité quotidienne et ainsi obtenir des photos inoubliables. L'astuce consiste à s'installer quelque part et à faire preuve d'une grande patience. Par exemple, asseyez-vous à la terrasse d'un café, sur les marches d'un escalier, ou bien encore montez sur un muret, c'est-à-dire dans un espace situé à l'écart de la scène que vous souhaitez photographier. En effet, pour réussir de belles photos humanistes, votre présence doit être la plus discrète possible, et vous devez patienter le temps que tout le monde oublie votre existence. Croyez-moi, cette patience sera largement récompensée par la capture de moments uniques dont vous serez le témoin photographique privilégié.

Techniques de suppression des touristes



Les touristes peuvent contribuer à créer une scène ou à la gâcher. Ainsi, les personnes qui visitent un temple, une église ou un monument peuvent participer involontairement à une narration photographique mais aussi perturber une scène de tranquillité. Pour cette raison, vous devez apprendre la stratégie de suppression des touristes qui, malgré son nom, ne vous rendra pas complice d'un génocide. Tout d'abord, la patience peut, une fois encore, porter ses fruits. En effet, si vous attendez le départ des touristes, vous aurez peut-être la possibilité de photographier un monument sans visiteur dans le cadre. Si cette méthode ne fonctionne pas, vous devez appliquer une astuce aussi étonnante qu'efficace tirée de l'observation et de l'expérience. Avez-vous remarqué que les visiteurs d'un lieu ne restent pas longtemps au même endroit ? Eh oui ! C'est la particularité du touriste ! Donc, installez votre appareil sur un trépied, composez votre cadre, et prenez une série de photos où les touristes changent de place d'une image à l'autre. Rassurez-vous, cela ne demandera pas plus de deux à trois minutes. Une fois ce travail terminé, rendez-vous sur le site d'accompagnement de ce livre pour consulter la vidéo (en anglais) expliquant comment fusionner vos cinq ou six photographies dans Photoshop ou Photoshop Elements afin d'obtenir une seule image sans touriste.

Privilégiez les détails



SCOTT KELBY

J'ai entendu de nombreux photographes se plaindre de leurs clichés urbains. La raison en est qu'ils ont photographié trop d'éléments. Je veux dire ici que même avec un ultra-grand-angle, il sera toujours compliqué de rendre la majesté d'une cathédrale ou la grandeur d'une construction. Par conséquent, les professionnels privilégient les détails. Par exemple, plutôt que de tenter de photographier Notre-Dame de Paris dans sa totalité, prenez des détails – la porte, les fenêtres, une gargouille, les pigeons, ou un élément architectural particulièrement intéressant et pittoresque. Laissez votre photo suggérer les choses. L'œil humain comblera tout ce qui se trouve hors champ. Les détails permettent aussi de relater une histoire. Après tout, si vous voulez une photo de la cathédrale, achetez une carte postale dans les boutiques situées tout autour de ce monument.

L'instant magique pour photographier la ville



SCOTT KELBY

Les plus belles photos de villes ne sont pas prises à deux heures de l'après-midi. Si vous voulez vraiment réussir des clichés exceptionnels, attendez environ 30 minutes après le crépuscule. Le ciel sera alors très riche, bleu foncé, et les lumières de la ville seront allumées. Toutes les conditions seront réunies pour que vous preniez des photographies dont vous avez toujours rêvé. Pour que le rêve devienne réalité, vous devez suivre un dernier conseil : Dans la mesure où vos prises de vue seront effectuées dans des conditions d'éclairage très faible, utilisez un trépied. En effet, la vitesse d'obturation risque d'être relativement lente. Par conséquent, au moindre mouvement, la photo sera floue. Le trépied est seul garant d'une immobilité totale.

Profiter pleinement des lumières de la ville

Si la ville que vous photographiez se situe au bord de l'eau, prenez position sur un pont. Cela permettra de photographier la ville éclairée avec le reflet de ses lumières dans l'eau. L'intérêt visuel de vos clichés est alors indéniable. Il y a de fortes chances pour que vous soyez la seule personne dans votre entourage à rapporter pareilles photographies.

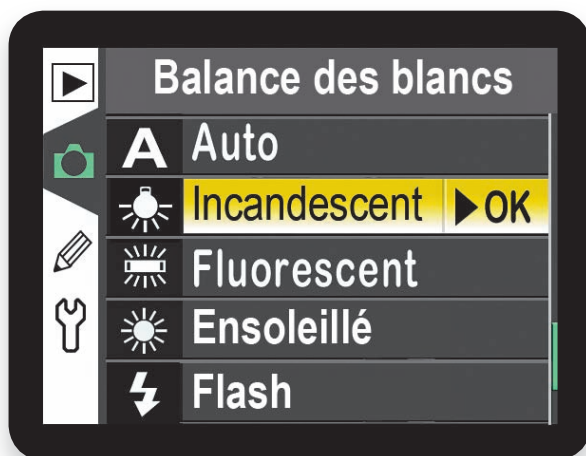


10

Photographier le sport comme un pro

Obturation : 1/4000 s Ouverture : f/4 ISO : 400 Focale : 200 mm | Photo Scott Kelby

Réglez la balance des blancs pour le sport en salle



Si vous photographiez du sport en salle, vous pouvez être certain que vos photos présenteront une dominante jaune ou verte à cause de l'éclairage. Vous éviterez un travail de retouche dans Photoshop si vous choisissez immédiatement la bonne balance des blancs. Commencez par la régler sur Fluorescent, et faites un test. Regardez la photo sur l'écran LCD de votre appareil. Si vous obtenez une couleur dominante jaune ou verte, choisissez le réglage Tungstène ou Incandescent. Vous êtes ainsi assuré de prendre des photos sans dominante, dénaturation que l'on s'arrache souvent les cheveux à corriger dans Photoshop. Lorsque vous prenez les photos au format Raw, le contrôle de la balance des blancs sera plus facile à réaliser dans votre logiciel de traitement de ce format d'image spécifique. Cependant, n'oubliez jamais que bien régler la balance avant de prendre les clichés définit une température de couleur correcte, que vous apprécierez sans problème sur l'écran LCD de votre appareil photo numérique.

N'utilisez pas de filtres de couleur

Vous pourriez avoir le réflexe d'ajouter un filtre de balance des couleurs sur votre objectif pour corriger la couleur dominante provoquée par les éclairages de la salle. Je vous le déconseille. Lorsque vous photographiez du sport, vous devez vous battre pour obtenir les meilleures conditions d'éclairage possibles. Il est donc préférable de régler la balance des blancs qui affecte uniquement la couleur dominante et qui est de facto sans incidence sur la quantité de lumière.

Photographiez au 1/640 de seconde ou plus



©ISTOCKPHOTO/JAASEN LEATHERS

La photographie sportive nécessite souvent que l'on fige l'action. Pour y parvenir, vous allez basculer en mode priorité à la vitesse (ou en mode manuel), puis fixer l'obturation à 1/640 de seconde au minimum. Ne tentez pas le diable avec une vitesse plus faible. Vous ne diminuerez cette vitesse que pour créer un effet artistique donnant une impression de mouvement grâce à un flou directionnel.

Ne changez pas d'objectif



©ISTOCKPHOTO/ANTONIO HARRISON

Ne lisez pas ce titre en vous disant : « Cool, un seul objectif suffit pour devenir un pro de la photo sportive ! » Non ! C'est tout le contraire. Si je vous dis de ne pas changer d'objectif, vous devez comprendre qu'il faut changer d'appareil sur lequel se trouve déjà un autre objectif. Eh oui ! La photo sportive n'attend pas. En changeant d'objectif, vous risquez de louper LE moment. Par conséquent, ayez toujours sous la main plusieurs appareils équipés d'objectifs différents et adaptés à toutes les situations de prises de vue sportives.

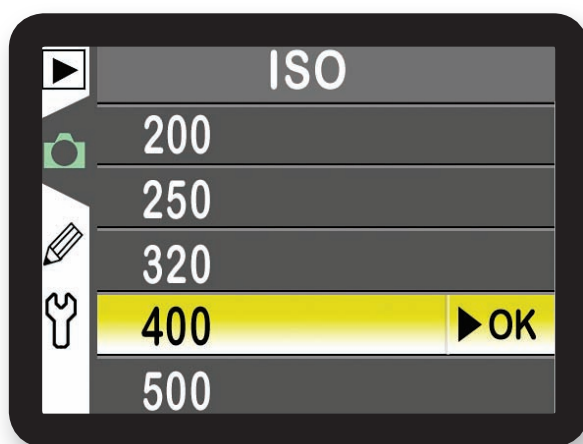
Préparez la mise au point



©ISTOCKPHOTO/GALINA BARSKAYA

Si vous couvrez un événement en sachant où l'action se déroule, préparez la mise au point sur cette zone particulière. Ainsi, dès que le sportif apparaît, il n'y a plus qu'à déclencher. Commencez par utiliser l'autofocus. Ensuite, faites le point sur la zone de l'action. Enfin, basculez votre objectif en mode de mise au point manuelle, et ne touchez plus à rien. Dès que le snowboarder (par exemple) apparaît, visez-le et déclenchez ! Comme la mise au point est verrouillée sur cette zone précise, vous ne manquerez aucune photo et surtout aucun compétiteur.

Augmentez la valeur ISO en fonction de la vitesse



L'idéal est d'utiliser un objectif long super-rapide. Le problème est que cela coûte très cher. Se pose alors la question de savoir comment photographier le sport avec votre objectif zoom qui ouvre à 5,6 ? Eh bien, en augmentant la valeur ISO comme sur le menu du Nikon illustré ci-dessus. Sur les reflex numériques haut de gamme, vous pouvez sans problème aller jusqu'à 400, voire 800 ISO. Cette valeur permet de photographier à la vitesse de 1/640 de seconde (ou plus) sans ajouter de bruit dommageable à l'image. Bien entendu, si la lumière est suffisante, inutile d'augmenter la sensibilité ISO. Cependant, dans bien des situations où un objectif en position de zoom maxi n'ouvre qu'à 5,6, il faudra songer à augmenter cette valeur ISO. Les objectifs rapides ($f/2,4$ et $f/4$) sont utilisés par les photographes sportifs professionnels.

Le pro connaît le jeu



©ISTOCKPHOTO/ROB FRIEDMAN

Si vous savez où se déroule le jeu (le match) que vous photographiez (comme au base-ball), vous obtiendrez de superbes clichés parce que vous savez exactement où se situent les joueurs et où va se passer l'action principale du jeu. Cette connaissance vous donne un sens inné de l'anticipation qui favorise la prise de photo à des instants aussi précis que privilégiés. Comme vous sentez et ressentez l'action, vous êtes toujours prêt à viser et à déclencher au bon moment. En revanche, si vous connaissez mal le sport dont vous allez photographier une rencontre, je vous engage à louer quelques cassettes ou DVD vous permettant de bien comprendre comment se déroulent les diverses actions, et qui en sont les principaux protagonistes. De même, consultez des revues sportives pour apprécier le type de photos que l'on peut prendre pendant un tel événement. La documentation est la rançon que vous devez payer pour la gloire de vos clichés.

Ne vous focalisez pas sur le vainqueur



©ISTOCKPHOTO/JAMES BOULETTE

Le réflexe naturel du photographe sportif amateur est de focaliser son attention sur le vainqueur. D'accord, il est important de saisir le point de la victoire, le penalty qui apporte le titre, ou encore l'explosion de joie lors du coup de sifflet final. Cependant, demeurer systématiquement sur le vainqueur fait passer le photographe à côté de bien des émotions qui sont à la base de photos étonnantes. N'hésitez pas à saisir la détresse du perdant ! C'est un moment fort, intense, où se joue tout un drame humain. Parfois, la réaction du vaincu est totalement inattendue. Donc, la prochaine fois que vous photographierez une rencontre sportive, par exemple une partie de golf, concentrez votre appareil sur l'expression d'un joueur qui rate son put d'un cheveu, ou l'effondrement du footballeur dont le penalty est stoppé par le gardien de but.

Photographiez en mode rafale



Nikon



Canon

De nombreux clichés sportifs vous obligeront à utiliser le mode rafale de votre appareil photo numérique. Dans ce mode, vous pourrez prendre quatre (ou plus) photos par seconde. Vous êtes ainsi assuré de capturer l'instant le plus intense d'une action. *Via* les boutons de commande de votre appareil, basculez en mode rafale. En fonction de la marque de votre matériel, le nom de ce mode peut varier. On le connaît aussi sous l'appellation de *mode continu*.

Nikon. Basculez en mode continu en maintenant enfoncé le bouton correspondant et en faisant tourner la molette de commande principale jusqu'à ce que vous voyiez, sur l'écran LCD monochrome, une icône de photos empilées.

Canon. Appuyez sur le bouton DRIVE-ISO, puis faites tourner la molette principale jusqu'à ce que vous voyiez une icône de photos empilées. Si vous possédez un 30D, vous pouvez choisir le mode continu haute vitesse en faisant tourner la molette principale jusqu'à ce qu'un H s'affiche à côté de l'icône des photos.

Pour prendre vos clichés en rafale, maintenez le déclencheur enfoncé.

Stabilisez l'appareil



©ISTOCKPHOTO/TOMASZ SZYMANSKI

Le photographe sportif n'utilise pas de trépied pour un certain nombre de raisons : (1) il a besoin de mobilité, (2) certaines manifestations sportives interdisent le trépied, et (3) utiliser un trépied à proximité du terrain de jeu peut être dangereux pour les joueurs. Pour ces raisons, les photographes sportifs utilisent un monopied pour stabiliser les grands et gros objectifs. Le monopied est assez mobile, léger, et permet de laisser l'appareil photo installé dessus même pendant les déplacements. Aujourd'hui, les monopieds en fibre de carbone sont très prisés des photographes professionnels. Toutefois, ils ne sont pas bon marché.

Faites un panoramique pour montrer la vitesse



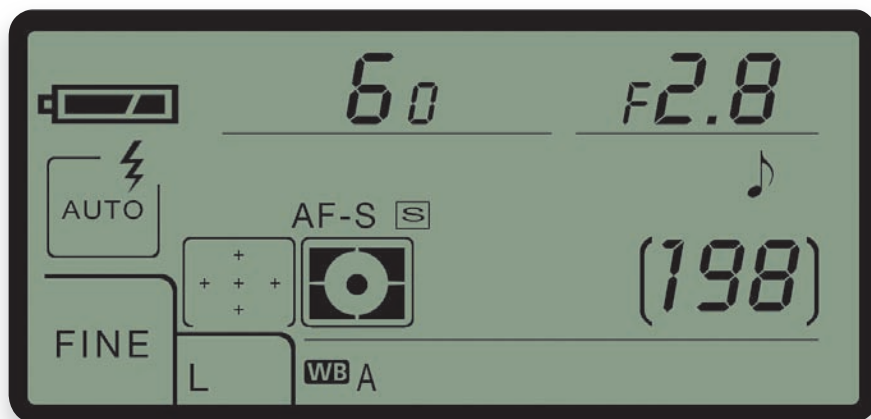
©ISTOCKPHOTO/ANDREA LEONE

Tout au long de ce chapitre, je n'ai cessé de répéter qu'il fallait utiliser une vitesse d'obturation ultrarapide pour geler l'action, figer le mouvement. Sachez que, parfois, la photo est bien plus intense si l'on ressent la vitesse, c'est-à-dire si l'on introduit intentionnellement un flou directionnel. Voici comment y parvenir :

1. Utilisez une vitesse d'obturation plus lente qu'à l'accoutumée – idéalement 1/30 ou 1/60 de seconde. Donc, basculez en mode priorité à la vitesse.
2. Suivez votre sujet en panoramique. Croyez-le ou pas, mais le fait de suivre le sujet fait comme s'il ne bougeait pas. En revanche, l'arrière-plan présentera un superbe flou directionnel ou flou de mouvement. Le sportif, quant à lui, est parfaitement net.
3. Utilisez le mode continu (rafale) pour être certain d'obtenir au moins une photo nette.

Voici une chose importante à mémoriser : n'arrêtez pas votre panoramique quand l'athlète sort du cadre – pour plus de fluidité, poursuivez votre mouvement deux secondes après la prise de vue.

Ouvrez le plus possible



En photographiant avec une grande ouverture, c'est-à-dire 2,8, vous profitez des choses suivantes :

1. L'arrière-plan devient flou, créant un effet intense, dynamique, et libérant de l'espace dans la photo puisque l'attention est attirée par ce qui est net. Les arrière-plans chargés d'éléments posent problème en photographie sportive. Donc, en photographiant avec un téléobjectif qui ouvre aussi grand, vous réduisez la profondeur de champ pour privilégier ce qui se trouve au premier plan.
2. Vous pouvez photographier à des vitesses plus rapides. C'est une aide appréciable pour les compétitions en salle, et les conditions d'éclairage faibles.

Visez le visage



©ISTOCKPHOTO/SUZANNE TUCKER

Lorsque vous photographiez un athlète, quelle est la chose la plus importante à capturer ? En règle générale, le visage. L'expression faciale raconte une histoire. C'est ce que veulent les gens. Donc, n'hésitez pas à photographier de très gros plans des mains, de la balle, des pieds, etc. Vous voulez une photo qui stimule l'imagination de celui qui la regarde ? Alors, cherchez à photographier le visage du sportif. Cet ensemble de gros plans contribue à une pseudo-narration.

Photographier en Raw ou en JPEG ?



Dans la mesure où il est recommandé de photographier en mode continu, et où votre appareil stocke temporairement les images dans une mémoire cache (tampon), plus les photos sont lourdes, et plus rapidement ce cache est plein. Pour cette raison, les photographes de sports photographient au format JPEG et non pas Raw. En effet, le JPEG est un format compressé qui réduit considérablement le poids de vos fichiers image. Par conséquent, les photos mettent plus de temps à remplir la mémoire tampon de l'appareil. Elles quittent plus vite le cache car leur enregistrement sur la carte mémoire est plus rapide (eh oui, le fichier est *plus petit*). Vous privilégiez le format Raw, ce *négatif numérique*, lorsque vous avez du temps pour prendre vos photographies.

Ajouter une poignée batterie pour plus d'images à la seconde

Vous pouvez photographier plus d'images à la seconde avec certains appareils Nikon comme le D300 ou le D700 en les équipant d'une poignée batterie. Par exemple, le D700 passera allègrement de 5 à 8 images par seconde. De plus, avec ce type de poignée, vous disposez d'un déclencheur supplémentaire facilitant les prises de vue verticales.

Cadrez les sportifs



SCOTT KELBY

Lorsque vous composez votre photo, c'est-à-dire que vous cherchez le bon cadrage, utilisez les mêmes techniques que celles présentées dans notre étude de la photo animale au Chapitre 8. Laissez au sportif une porte de sortie ! Laissez toujours de la place devant l'athlète pour donner cette vive impression que s'il poursuivait son mouvement on le verrait sortir par la droite ou par la gauche du cadre. Ne l'enfermez pas ! Cette astuce, fort simple au demeurant, donne un impact impressionnant à vos photos.

Photographiez verticalement pour plus d'impact

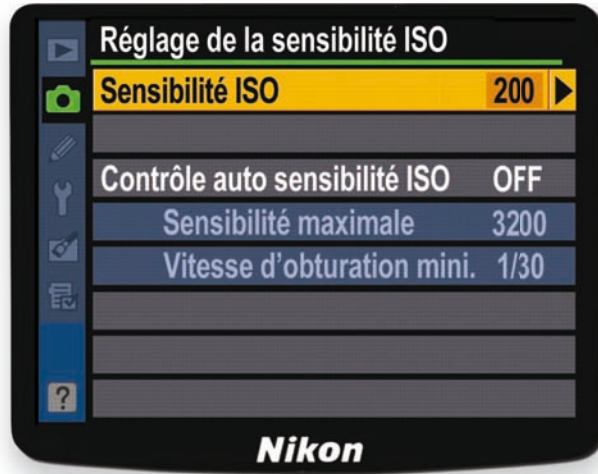
De nombreux photographes spécialisés dans le sport prennent leurs photos verticalement car il est plus facile de remplir le cadre avec le sujet photographié. Faites simplement pivoter l'appareil de manière à viser à la verticale. Cette posture est d'autant plus efficace si vous photographiez un seul athlète. En revanche, à partir de deux sportifs, la position horizontale s'impose.

ISO automatique : gelez l'action !



Si vous photographiez un sport qui nécessite de geler l'action, comme du football, du basket-ball ou du handball, vous devez utiliser une vitesse d'obturation très rapide, c'est-à-dire aux alentours de 1/1000 de seconde. Ceci est très facile à réaliser lorsque le temps est au beau fixe et que vous pouvez fermer à 2.8 ou à 4. Des problèmes peuvent survenir lorsque votre vitesse d'obturation doit être réglée en dessous de 1/1000 de seconde. Les photos risquent d'être floues. Pour cette raison, vous allez tomber follement amoureux de la fonction de réglage automatique de la sensibilité ISO. Elle maintient une vitesse d'obturation qui assure la netteté de vos photos. En effet, la sensibilité ISO augmente automatiquement dès que les conditions d'éclairage sont insuffisantes. Comprenez bien que cette modification de la sensibilité ISO ne se fait pas selon les paliers habituels, c'est-à-dire en passant de 200 à 400. Non, elle s'ajuste très précisément et pourra, par exemple, passer de 200 à 273 ISO, c'est-à-dire une valeur que vous ne pouvez pas déterminer manuellement. Sur les appareils Nikon, vous devez ouvrir le menu Prise de vue et choisir Réglage de la sensibilité ISO. Ensuite, entrez dans Vitesse d'obturation mini, et indiquez alors la vitesse d'obturation minimale qui doit être préservée, c'est-à-dire à partir de laquelle la fonction de sensibilité ISO automatique va se mettre en œuvre. Puis activez le paramètre Contrôle auto sensibilité ISO. Désormais, toutes vos photos seront nettes quelles que soient les conditions d'éclairage. Sur les appareils Canon, regardez l'écran LCD, et tournez la molette principale située au-dessus de l'appareil pour régler le paramètre ISO sur A.

Photographiez des rencontres nocturnes avec une sensibilité ISO très élevée



Une des choses les plus surprenantes en matière sportive est de constater que les terrains de jeu ne sont pas aussi bien éclairés que cela. S'ils le sont pour les joueurs et le public, ils ne le sont pas pour les appareils photo. Le problème est qu'ici vous ne pouvez pas photographier comme dans un musée car vous devez figer l'action. Comme je le mentionne plus haut, la vitesse d'obturation doit être d'au moins 1/1000 de seconde. Je vais vous donner un exemple du problème que cela soulève. Lorsque je photographie un match nocturne des Chicago Bears au Solider Field de Chicago, je dois définir une sensibilité de 4000 ISO pour photographier à 1/1000 de seconde. Comme la lumière artificielle des terrains de jeu est insuffisante pour les appareils photo numériques, vous pouvez aujourd'hui choisir des valeurs ISO très élevées sans pour autant introduire trop de bruit dans vos images. C'est le cas avec des appareils comme le Mark III de Canon et avec les Nikon D700 et D3. Le bruit est quasi indécélable à 6400 ISO. Si vous utilisez des appareils photo numériques d'entrée et de moyenne gamme, des valeurs ISO élevées vont introduire tellement de bruit qu'il deviendra le sujet même de vos images. Donc, bien que je n'aime pas vous faire dépenser de l'argent, je dois admettre qu'en matière de photographie sportive un investissement dans un appareil d'excellente facture s'impose.

Les deux photos les plus populaires



SCOTT KELBY



SCOTT KELBY

À chaque session de photographies sportives, nous sommes tous à la quête du « Saint Graal ». Nous voulons la photo susceptible d'être publiée dans un magazine. En effet, il suffit de feuilleter un journal sportif pour trouver des photos absolument incroyables. Se pose alors la question suivante : quel genre de photos intéresse principalement ces magazines ? Pour répondre à cette question, il m'a fallu faire quelques recherches : (1) des images d'action pure, c'est-à-dire quand la balle se trouve dans le même cadre que le sportif ; (2) des congratulations entre les joueurs qui viennent de gagner un match. Occasionnellement, les magazines publient la photo très émouvante d'un athlète éprouvé par une sévère défaite. Quel que soit le sport photographié, le type de photo recherchée reste le même.

Activez la mise au point en continu



Lorsque vous photographiez des événements sportifs, vous allez probablement modifier la manière dont s'effectue la mise au point automatique. Il est très important de pouvoir figer les actions. Or les actions en elles-mêmes (sauf parfois au rugby) consistent en des déplacements très rapides des joueurs. Comment faire pour effectuer la mise au point lorsque vous suivez le déplacement d'un joueur ? Il suffit d'activer la fonction de mise au point en continu. Sur les appareils Nikon, vous placerez le commutateur de mise au point automatique sur la position C. Cette lettre signifie *Continuous-Servo*, c'est-à-dire mise au point automatique en continu. Sur les appareils Canon, vous activerez une fonction appelée AI Servo AF. Pour cela, il suffit d'appuyer sur le bouton AF-Drive situé sur le dessus du boîtier de l'appareil. Ensuite, tournez la molette principale jusqu'à ce que la mention AI Servo s'affiche sur l'écran LCD supérieur.

Figer un mouvement ne donne pas toujours une bonne photo



SCOTT KELBY

Si vous photographiez un sport mécanique, le fait de figer l'action donnera rarement une bonne photo. Prenez l'exemple d'une course de voitures. Si tout le contenu de votre cadre est parfaitement figé, c'est-à-dire parfaitement net, vous perdrez la notion de vitesse. De même, vous ne capturez pas la rotation des roues. En d'autres termes, vous obtiendrez une image montrant une voiture à l'arrêt. Cet exemple vaut pour les courses de motos ou bien encore pour les acrobaties aériennes. Pour éviter ce genre de déconvenue, réduisez la vitesse d'obturation. Fixez-la entre 1/250 et 1/360 de seconde. Ensuite, photographiez en suivant l'objet qui se déplace, c'est-à-dire en faisant un panoramique. La vitesse de rotation est suffisamment lente pour voir les roues tourner tout en obtenant une sensation de vitesse en rendant le premier et l'arrière-plan flous.

L'astuce pour figer des scènes de sports mécaniques



Lorsqu'une voiture de course se dirige droit vers vous, il est conseillé de la photographier avec une vitesse d'obturation très élevée pour en figer le mouvement et obtenir une photo très nette. Dès lors que les roues sont invisibles, comme sur l'illustration ci-dessus, exposez le plus rapidement possible. Pour cela, basculez en mode Priorité à l'ouverture, ouvrez à $f/4$ ou $f/2.8$, puis faites la mise au point sur le casque du pilote. Vous obtiendrez alors une image parfaitement nette. En règle générale, une vitesse d'obturation de $1/250$ s permet de figer les scènes de sports mécaniques.

Photographiez des panoramiques sous drapeau jaune

Il est rare qu'une course de voitures ou de motos ne soit pas « neutralisée » à un moment ou à un autre par un drapeau jaune signalant aux pilotes un danger imminent. C'est l'instant idéal pour réaliser des panoramiques en réduisant la vitesse d'obturation. Comme les pilotes conduisent moins vite en abordant la zone sous drapeau jaune, vous suivrez plus facilement leurs bolides avec votre reflex numérique.

Photographiez en position basse



MATT KLOSKOWSKI

La prochaine fois que vous assisterez à un événement sportif, observez les emplacements occupés par les photographes. Regardez également la posture qu'ils adoptent. Vous constaterez qu'ils se tiennent souvent en appui sur un genou. Ils photographient dans ce que l'on appelle une basse position. Quel que soit le sport, de la course de motos au match de football, ce positionnement leur permet d'obtenir une bien meilleure perspective dans leurs prises de vue. Cette perspective basse donne vraiment l'impression d'être au cœur de l'événement.

Protégez vos genoux (vous me remercirez plus tard) !

Mike Olivella, un photographe sportif professionnel, m'a donné un de ses trucs pour protéger les genoux lorsque je choisis de photographier en perspective basse : il suffit d'acheter une paire de protège-genoux. Aujourd'hui, je me demande comment j'ai pu m'en passer pendant des années. Ce n'est pas cher, c'est durable, et je sens dans le regard des autres photographes sportifs une sorte d'admiration chaque fois que je me mets à genoux sans grimacer.

Donnez plus d'impact à l'image en isolant le sujet principal



SCOTT KELBY

Voici une astuce qui permet de donner encore plus d'impact à vos photos sportives : essayez d'isoler le sujet ! Pour cela, vous disposez de deux méthodes. La première consiste à cadrer de manière très serrée pour qu'une ou deux personnes soient visibles sur la photographie. Cette technique n'est pas toujours simple à mettre en œuvre dans la mesure où les rencontres sportives réunissent généralement un large public. Parfois, il est difficile d'identifier la personne que vous souhaitez photographier. Donc, lorsque vous photographiez, par exemple un batteur de base-ball, réglez votre appareil de telle sorte que lui seul soit parfaitement net sur la photo. Il s'agit de la seconde technique. Elle consiste à ouvrir largement le diaphragme ($f/2.8$ ou $f/4$) pour que le premier plan soit très net et l'arrière-plan, complètement flou (comme sur la photo ci-dessus). Une ouverture à $f/11$ est inutilisable lorsque vous devez faire ressortir le sujet principal d'un événement sportif. L'impact de la photo tient à une très faible profondeur de champ. Gardez toujours à l'esprit ce principe consistant à isoler le sujet principal des autres éléments présents dans le cadre de votre image.

Racontez une histoire avec vos photos



SCOTT KELBY

Il est naturel de relâcher notre attention et notre appareil photo lorsque la partie est terminée. C'est une erreur. En effet, c'est à cet instant précis que vous pouvez capturer d'énormes sensations susceptibles de raconter toute l'histoire de l'événement que vous venez de couvrir. Imaginez la photo que vous pourriez faire en immortalisant le visage du quaterback quand il réalise avoir fait une superbe interception, ou bien un joueur de football prenant un carton rouge. Et que dire des réactions de l'entraîneur lorsqu'il s'aperçoit que sa stratégie vient d'échouer. Comment pourriez-vous saisir l'émotion d'une fin de match si vous arrêtez de photographier au moment du coup de sifflet final ? Ne manquez sous aucun prétexte tous ces moments intenses, dramatiques, émouvants. La photographie reste l'art de raconter une histoire avec des images fixes.

Photographiez les petits détails de l'événement



Un événement sportif ne se limite pas aux joueurs. Il inclut un certain nombre d'éléments qui participent à sa réussite comme le stade, les spectateurs et les ambiances sonores et visuelles qui se déroulent en marge de la rencontre. Ainsi, étoffez l'histoire que vous racontez en photographiant ces éléments annexes. Par exemple, lorsque je photographie une rencontre de football américain, je réalise des gros plans des casques des équipes, ou bien encore de la position de départ définie par l'arbitre pour le prochain *down*. Pour un match de base-ball, je photographie un gant posé sur un banc, des battes alignées contre un mur, et même des gros plans du monticule. Ces images permettent de construire une histoire, d'introduire de l'humour et de rythmer l'évolution d'un événement sportif. Par conséquent, pensez à les réaliser avant le match et à chaque interruption de la partie.

Encore plus de photos nettes



Voici une astuce qui permet de préserver la netteté de nombreuses prises de vue. Sur certains reflex numériques, vous pouvez choisir la durée du verrouillage de la mise au point sur le sujet photographié. Par défaut, ce paramètre est réglé sur Normal mais, pour les rencontres sportives comme le football, le basket ou encore le base-ball, je la fixe sur Court. Ainsi, je peux faire le net sur le porteur du ballon au coup d'envoi de la partie, puis viser le joueur à qui il passe la balle et sur lequel la mise au point se fait automatiquement. Mais si je veux conserver la mise au point sur le joueur initialement cadré, notamment quand il tire un coup franc ou qu'il fait une remise en jeu, je règle le verrouillage (ou la mémorisation) de la mise au point sur Long. Je suis alors certain que l'appareil ne modifiera pas la mise au point si un joueur entre soudainement dans le cadre. En revanche, une fois l'action terminée, pensez à basculer en mode Court. Dans le cas contraire, vous risquez d'obtenir des photos floues du joueur que vous visez car l'appareil ne modifiera pas la mise au point. Pour changer ce réglage sur un Nikon, ouvrez le menu Réglages personnalisés, choisissez Autofocus, et optez pour Suivi MAP avec Lock-On. Ensuite, réglez ce verrouillage sur Court pour photographier le déroulement normal de la partie, et sur Long au moment des remises en jeu et des coups de pied de pénalité. Sur un Canon comme le 7D, ouvrez les fonctions personnalisées III-1, et optez pour Rapide ou Lent en fonction des actions à photographier.

Info

Vous rencontrerez des photographes qui réalisent toutes les prises de vue d'une rencontre sportive en mode Long. Donc, essayez tous les modes pour trouver celui qui correspond le mieux à vos images.

11

Photographier en HDR comme un pro



HDR : le matériel



Le matériel présenté dans cette section est conseillé à tous ceux qui veulent devenir des spécialistes de la photo HDR. Par conséquent, vous n'en avez pas besoin pour tester cette technique. Vous vous y intéresserez si, après quelques tentatives, vous tombez follement amoureux du HDR. Vous devrez alors investir dans le matériel suivant pour améliorer la qualité de vos prises de vue :

- un trépied de bonne facture car les plus belles photos HDR sont réalisées en intérieur, ce qui impose des obturations assez lentes ;
- un déclencheur souple pour ne pas toucher l'appareil au moment des prises de vue, et ainsi éviter tout flou de bougé.

En tant que photographe avisé ayant lu les différents volumes de la série *Zoom sur la photo numérique*, vous possédez certainement ces deux équipements qui permettent d'obtenir des prises de vue bien nettes, propriété indispensable aux images HDR. Maintenant que je sens monter en vous cette indicible envie de mettre un (tré)pied dans cet univers photographique particulier, je vais présenter les deux étapes de cette procédure : la première phase consiste à photographier d'une manière très particulière car, cette fois, vous travaillez dans l'idée de créer une image HDR. La seconde phase est le pendant de la première puisqu'elle consiste à fusionner ces photos pour créer l'image HDR à proprement parler, comme cela est expliqué dans les prochaines sections.

HDR : la technique de base



Avant d'entrer dans le détail, je dois vous dire que photographier et fusionner en HDR sont des tâches bien plus simples à réaliser que vous ne le pensez, et qu'au sein de la communauté des photographes HDR, personne n'est d'accord sur le processus de réalisation.

Ceci étant précisé, la première phase consiste à réaliser les prises de vue. Pour cela, vous devez configurer votre appareil pour capturer au moins trois images successives d'un sujet immobile : une image sous-exposée (plus sombre) de deux diaphs, une qui sera correctement exposée, et une dernière surexposée (plus claire) de deux diaphs. (Sachez que certains photographes prennent de 7 à 11 photos bracketées.) Avec un appareil Canon, basculez en mode Av, fermez à $f/8$ (voir page 330), activez le bracketing d'exposition, et prenez trois photos de suite. Vous obtiendrez ainsi une image sous-exposée, une deuxième correctement exposée, et une dernière surexposée. Les appareils Canon et la majorité des reflex Nikon (comme le D7000) appliquent un bracketing de 2 diaphs à chaque déclenchement. En revanche, si vous utilisez un Nikon bracketant à 1 diaph, vous devrez régler le bracketing sur 5 prises de vue, même si vous n'utilisez que la première image (normale), la deuxième (2 diaphs plus sombre), et la cinquième (2 diaphs plus claire). Poursuivez votre lecture pour activer le bracketing.

Réglez votre appareil pour le HDR



Je conseille de régler l'appareil en mode Priorité à l'ouverture en positionnant la molette Mode d'un Canon sur Av, ou en fixant le mode d'exposition d'un Nikon sur A. La prise de vue en bracketing permet de prendre plusieurs photos d'une même scène pour en obtenir au moins une qui soit correctement exposée lorsque les conditions d'éclairage sont délicates. En d'autres termes, chaque pose différerait des autres d'un ou deux diaphragmes afin de composer une série d'images plus et moins claires parmi lesquelles vous choisirez celle qui vous convient le mieux. Cette fonction est également utilisée pour obtenir un certain nombre d'expositions nécessaires à la fusion HDR qui consiste à mélanger une prise de vue sombre, une normale et une plus claire. Ces trois photos couvrent une plage tonale (ou plage dynamique) très large permettant de créer une image détaillée impossible à réaliser avec une seule prise de vue. Aujourd'hui, la plupart des reflex numériques disposent d'une fonction de bracketing qui, malheureusement, s'active différemment d'un appareil à un autre. Ainsi, sur un Canon 50D, 60D ou 7D, ouvrez le deuxième onglet du menu Prise de vue et choisissez le paramètre Correction exposition/AEB. Ensuite, utilisez la molette principale située sur le dessus du boîtier pour définir un écart de 2 diaphragmes. Validez vos réglages en appuyant sur le bouton Set. Avec un Nikon D4, D3 ou D3s, appuyez sur le bouton BKT situé sur la partie supérieure gauche du boîtier, comme illustré ci-dessus. Ensuite, tournez la molette principale localisée dans la partie supérieure droite du dos du boîtier jusqu'à ce que la valeur +1 s'affiche sur l'écran LCD. Ce réglage permet d'effectuer cinq prises de vue bracketées. Si vous travaillez avec un Nikon D300, D300s ou D700, maintenez la touche fonction Fn enfoncée (elle est située dans la partie inférieure droite de la façade du boîtier). Ensuite, tournez la molette de commande principale localisée au dos de l'appareil jusqu'à ce que la valeur +5 apparaisse sur l'écran LCD (cinq expositions bracketées). Vous voici prêt à photographier pour la fusion HDR.

HDR sans bracketing



Vous pouvez créer des images HDR même si votre appareil ne permet pas de bracketer. Commencez par le régler en mode Priorité à l'ouverture (A pour Nikon, et Av pour Canon), puis déterminez l'ouverture de vos prises de vue HDR (j'opte généralement pour $f/11$). Enfin, prenez une première photo. Utilisez la fonction de correction d'exposition pour régler la prise de vue suivante avec un écart de -2 EV, qui produit une image plus sombre de 2 diaphs. Pour la deuxième exposition, fixez la correction à $+2$ EV afin de produire une image plus claire de 2 diaphs. Vous disposez ainsi des trois prises de vue nécessaires à la fusion HDR. Voici comment utiliser la correction d'exposition : Sur un reflex Nikon, maintenez enfoncé le bouton $+/-$ situé sur le dessus du boîtier. Ensuite, tournez la molette principale vers la droite pour que la valeur -2.0 s'affiche sur l'écran LCD localisé sur le dessus du boîtier. Répétez cette opération pour la photo suivante mais avec une correction de $+2.0$. Sur un reflex numérique Canon, placez le commutateur Marche/Arrêt en position On. Ensuite, tournez la molette de contrôle rapide située au dos du boîtier pour définir une correction de -2.0 EV, et prenez une photo. Répétez cette opération pour l'image suivante mais en définissant une correction de $+2.0$.

Quelle est l'ouverture recommandée pour le HDR ?



L'ouverture est un domaine où les photographes HDR sont une nouvelle fois en désaccord. En revanche, tout le monde affirme qu'il faut choisir une ouverture permettant d'obtenir une image très nette. Personnellement, je réalise mes prises de vue HDR avec une ouverture de $f/11$ sachant que la majorité des professionnels ferment à $f/8$. Cependant, si vous cherchez des informations sur le Web, vous constaterez que certaines personnes prônent une ouverture à $f/1.8$, et d'autres une fermeture à $f/32$. Qui a raison ?! Moi ! (Je plaisante comme d'habitude.) En réalité, ces écarts d'ouverture ou de fermeture s'expliquent par la nature du sujet photographié. Donc, si vous débutez en HDR, pourquoi ne pas essayer une valeur de $f/11$? En intérieur, une valeur de $f/8$ au lieu de $f/11$ risque de surexposer vos images.

Qu'est-ce que la postproduction ?

Dans ce chapitre, vous rencontrerez le terme « postproduction » pour évoquer le traitement d'une image dans un logiciel comme Photoshop, ou une application HDR dédiée telle que Photomatrix Pro.

Enchaînez les prises de vue bracketées



Les photos destinées à une fusion HDR ne doivent pas être prises successivement, mais en mode rafale. Ainsi, il suffira de déclencher une seule fois pour capturer les trois, cinq ou neuf images nécessaires à la fusion HDR. Avec un reflex numérique Nikon, activez le mode appelé Continu Haute Vitesse en positionnant sur CH la molette située sur la partie supérieure gauche du boîtier. Sur les appareils Canon, appuyez sur le bouton AF.Drive placé dans la partie supérieure droite du boîtier, puis tournez la molette de contrôle rapide jusqu'à ce que le symbole représentant des photos empilées apparaisse sur l'écran LCD à côté de la lettre H. Ensuite, activez la fonction de bracketing, et maintenez enfoncé le déclencheur. Vous entendez l'appareil qui capture le nombre de prises de vue spécifié. Le mode rafale réduit les risques de tremblement et déclenche bien plus rapidement qu'en mode manuel. Avec cette technique, vous êtes certain de capturer le nombre d'images nécessaires à la fusion HDR. Les expositions étant plus longues lorsque vous photographiez de nuit, je vous conseille d'utiliser un déclencheur souple et d'installer votre appareil sur un trépied. Il suffira alors d'appuyer une seule fois sur le déclencheur pour enchaîner les prises de vue, évitant ainsi d'introduire des vibrations comme risqueraient probablement de le faire trois à neuf déclenchements successifs.

Photographiez des images HDR sans trépied



Vous pouvez réaliser vos prises de vue HDR sans trépied grâce aux fonctionnalités avancées des logiciels de fusion qui sont capables d'aligner les images et de supprimer les éléments « fantômes » en mouvement. Photographier appareil au poing ne pose pas de problème majeur sous des conditions normales d'éclairage. Il suffit alors de bien stabiliser votre reflex numérique pour obtenir des expositions qui seront ensuite parfaitement bien alignées par votre programme de fusion HDR. En revanche, si vous travaillez en intérieur, la nuit, ou bien encore un jour de grand vent, il sera difficile d'enchaîner des prises de vue stables. Grâce à la technique suivante, j'ai réussi un bracketing de cinq prises de vue parfaitement nettes dans une église faiblement éclairée :

1. Je me suis appuyé contre une colonne pour stabiliser l'appareil.
2. J'ai brisé l'une des règles fondamentales du HDR en photographiant avec une sensibilité de 800 ISO. Les images contiennent un peu de bruit mais elles sont nettes.

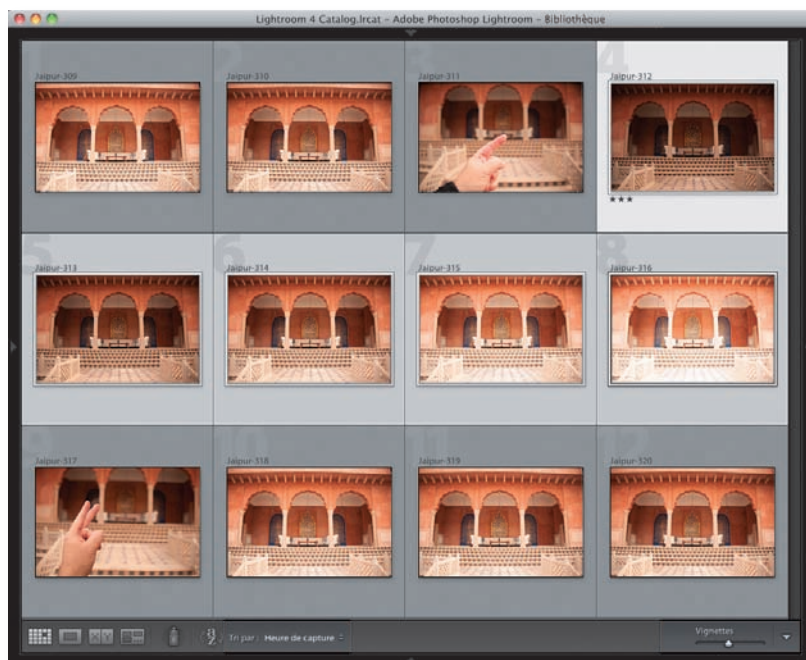
Aujourd'hui, je réalise la majorité de mes prises de vue HDR appareil au poing, mais j'avoue que si je disposais d'un trépied plus pratique, j'y installerais sans hésiter mon reflex numérique, et j'utiliserais un déclencheur souple. Toutefois, mon expérience prouve que sans trépied vous pouvez réaliser de bonnes prises de vue HDR. Il suffit d'appuyer votre corps sur un élément stable pour stabiliser votre appareil. Le léger décalage que vous introduirez dans chaque exposition sera compensé par la fonction d'alignement automatique et de suppression des éléments fantômes de votre logiciel de fusion HDR.

Quels types de scènes se prêtent au HDR ?



Comme le traitement HDR est un processus purement mécanique où l'appareil accomplit la plus grosse part du travail, son aspect artistique incombe au photographe qui doit savoir identifier les scènes susceptibles de devenir de superbes images HDR. L'expérience montre que les paysages, contrairement aux êtres humains, sont de magnifiques sujets pour les photos HDR. En règle générale, vous devez rechercher des scènes éclairées par plusieurs sources de lumière qui contrastent fortement certaines zones du lieu photographié. En effet, le HDR a été conçu pour photographier des scènes offrant une importante plage dynamique que les capteurs numériques sont incapables d'enregistrer dans leur totalité. Pour cette raison, de nombreux levers et couchers de soleil sont photographiés en HDR. Toutefois, les conditions d'éclairage ne suffisent pas. Vous devez aussi localiser une scène contenant beaucoup de textures comme du métal, du bois, de la peinture usagée, des tissus, du béton, de l'aluminium et j'en passe. Ainsi, les vieux bâtiments, usines, restaurants, avions, voitures, motels des années 1950, et tout ce qui paraît usé par le temps, se prêtent merveilleusement bien à la photo HDR. Si vous manquez d'inspiration, rendez-vous sur le site <http://500px.com> où vous découvrirez de superbes images HDR dont les scènes se déroulent dans des lieux ordinaires et familiers où vous n'auriez probablement jamais pensé prendre des photos. Je sens que, à partir d'aujourd'hui, vous ne regarderez plus votre environnement de la même manière.

Retrouvez rapidement les expositions HDR



Beaucoup d'utilisateurs perdent leurs prises de vue HDR parmi les centaines de photos importées sur leur ordinateur. Difficile en effet d'affirmer que telle ou telle image appartient à une série d'expositions destinées à une fusion HDR. Voici une astuce qui permet de les identifier même des semaines après les avoir réalisées : Avant d'activer la fonction de bracketing, placez un doigt devant votre objectif, et prenez une photo. Ensuite, effectuez vos prises de vue bracketées, puis désactivez le bracketing. Enfin, placez deux doigts devant votre objectif et prenez une photo. Ainsi, toutes les photos situées entre ces deux images montrant vos doigts appartiennent à la même série d'expositions bracketées pour une fusion HDR. Si vous composez un panoramique HDR, placez trois doigts au début de la session de prises de vue, et quatre à la fin. Vous constaterez que ces indicateurs sont bien plus pratiques que vous ne le pensez.

Les photos HDR sont plus belles avec des images Raw

La qualité d'une image HDR dépend de la quantité d'informations qu'elle contient. Par conséquent, le format Raw donne des résultats supérieurs au format JPEG. Donc, lorsque vous envisagez sérieusement le HDR, préférez les images Raw aux images JPEG.

Les programmes de fusion HDR

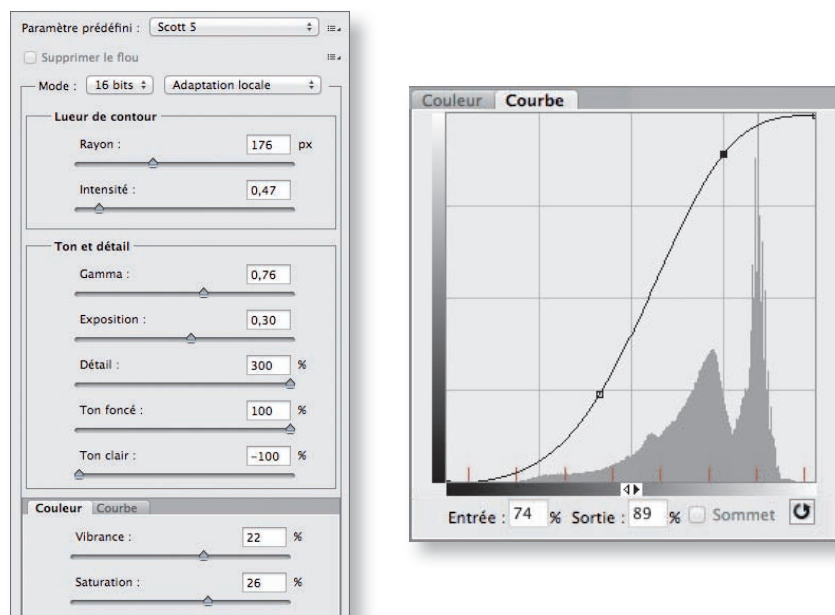


Pour produire une image HDR, les expositions bracketées doivent être fusionnées par un logiciel dédié dont les trois principaux sont :

- Photomatix Pro (illustré ci-dessus, et que vous téléchargerez sur <http://hdrsoft.com>) est le logiciel français de fusion HDR le plus populaire. Avec son interface très personnelle, ce programme génère une image HDR bien plus rapidement que n'importe quel autre logiciel.
- La fonction HDR Pro de Photoshop CS6 (<http://www.adobe.com/fr/products/photoshop.html>) permet d'obtenir une fusion HDR correcte pour des prises de vue réalisées sans trépied ou avec des photos contenant des éléments fantômes. Si vous possédez Photoshop CS5 ou CS6, vous n'avez pas besoin d'investir dans un autre programme pour fusionner vos images HDR.
- HDR Efex Pro de Nik Software (www.niksoftware.com) est un logiciel récent qui a vite séduit les photographes. Il bénéficie d'une interface conviviale qui propose de nombreux paramètres prédéfinis et des fonctionnalités séduisantes comme un vignettage intégré ou la possibilité de corriger des zones spécifiques de vos images.

Quel programme devez-vous utiliser ? Pour le savoir, téléchargez et testez des versions d'évaluation de ces logiciels. Fusionnez la même image HDR et comparez les résultats obtenus. Leur interface et leur fonctionnement sont si différents les uns des autres que vous trouverez aisément le programme qui s'adapte le mieux à vos habitudes de travail.

Un excellent paramètre prédéfini de HDR Pro de Photoshop



Si vous utilisez Photoshop CS5 ou CS6, fusionnez vos images HDR dans le module de traitement Fusion HDR Pro accessible *via* le sous-menu Automatisation du menu Fichier. (Il est déconseillé d'utiliser la fonction de fusion HDR des versions CS4 ou antérieures de Photoshop.) La première version de Photoshop CS5 proposait un paramètre prédéfini de distribution tonale de très mauvaise qualité. Pour pallier l'absence d'un réglage pertinent, j'en ai défini un que j'ai modestement appelé « Scott 5 », et dont je vous propose de tester les paramètres :

1. Dans la section Lueur de contour, fixez le Rayon à 176 px et l'Intensité à 0,47.
2. Dans la section Ton et détail, fixez les paramètres Gamma sur 0,75, Exposition sur 0,30, Détail sur 300 %, Ton foncé sur 100 %, et Ton clair sur -100 %.
3. Dans l'onglet Couleur, assignez au paramètre Vibrance une valeur de 22 %, et définissez une Saturation de 26 %. Enfin, cliquez sur l'onglet Courbe, et créez une courbe en forme de S pour contraster davantage l'image.

Accentuez les photos HDR



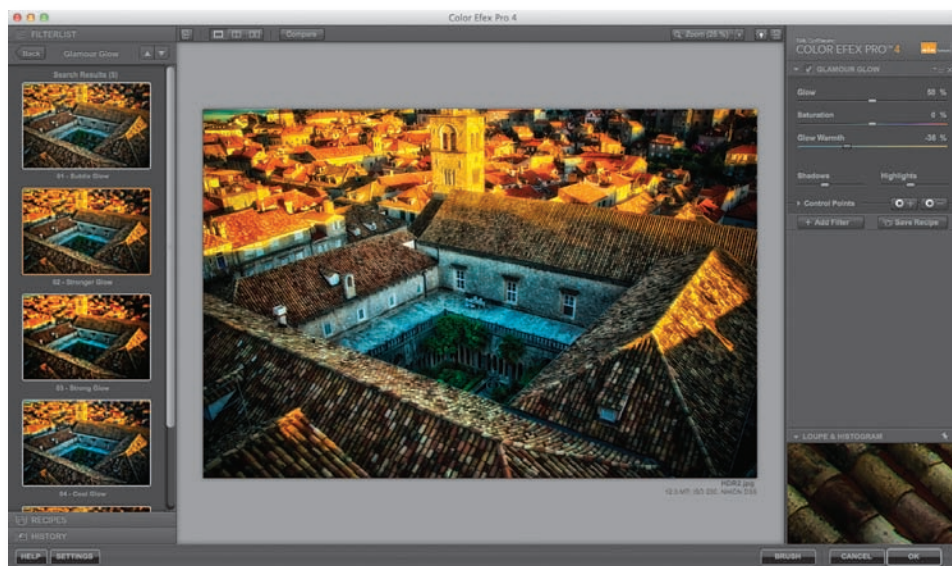
La netteté est la marque de fabrique des images HDR. Cela explique pourquoi la majorité des spécialistes de cette technique appliquent le filtre Passe-haut de Photoshop en se conformant à la procédure suivante :

1. Dans Photoshop, dupliquez le calque Arrière-plan.
2. Ouvrez le menu Filtre, placez le pointeur de la souris sur Divers, et cliquez sur Passe-haut.
3. Placez le curseur Rayon complètement à gauche jusqu'à ce que l'image devienne grise. Ensuite, glissez-le lentement vers la droite jusqu'à ce que des détails apparaissent mais sans générer de halos sur les contours des éléments de la scène.
4. Appliquez au calque dupliqué (Passe-haut) le mode de fusion Lumière vive pour obtenir une forte accentuation, ou Lumière tamisée pour un renforcement plus subtil de la netteté. Ensuite, contrôlez l'intensité de l'accentuation en modifiant l'Opacité du calque Passe-haut.

Les photos HDR nocturnes

Le HDR permet d'équilibrer des prises de vues réalisées dans des conditions d'éclairage extrêmes. Ainsi, des photos HDR de villes, de bâtiments et de cafés réalisées en pleine nuit sont absolument fantastiques. Pour obtenir des éclairages aussi beaux que la lumière des étoiles, réglez l'ouverture sur f/16.

Ce que l'on ne vous dit pas sur le HDR



Vous savez que la création d'une image HDR procède d'une série de prises de vue bracketées que vous fusionnez dans une application spécialisée comme Photomatix Pro ou le module Fusion HDR Pro de Photoshop. Cependant, beaucoup de photographes sont déçus du résultat obtenu car il ne ressemble pas aux superbes images HDR qu'ils ont admirées sur Internet. Cela s'explique par le fait que les professionnels du HDR ont des choses à cacher. Ils oublient souvent de préciser que la photo obtenue est ensuite traitée avec les réglages prédéfinis Tonal Contrast et Glamour Glow du plug-in Color Efex Pro de Nik Software. En réalité, les pros du HDR passent plus de temps dans Photoshop que dans les applications de fusion HDR. Vous comprenez mieux maintenant pourquoi votre fusion HDR initiale ne ressemble pas aux photos que vous admirez sur le Net.

Aller plus loin avec le HDR

Si vous souhaitez pousser encore plus loin les techniques HDR à caractère artistique et photoréaliste permettant de donner libre cours à votre créativité, lisez l'excellent ouvrage HDR Extrêmes de David Nightingale publié aux éditions Pearson.

12

Photographier des objets comme un pro



Obturation : 1/125 s Ouverture : f/3,5 ISO : 200 Focale : 18 mm | Photo Scott Kelby

Comment créer un reflet naturel ?



Les photographes professionnels spécialisés dans la prise de vue de produits destinés à la vente font généralement apparaître un reflet à la base de l'objet photographié. Bien qu'il soit possible de l'ajouter artificiellement dans Photoshop, sachez qu'il est très facile de créer ce reflet naturellement, c'est-à-dire au moment de la prise de vue. La méthode la plus simple consiste à poser l'objet sur une surface en plexiglas. Vous en trouverez dans des magasins spécialisés pour la modique somme de 15 euros. L'intérêt du plexiglas est qu'il peut servir à toutes sortes de produits ou de types de prises de vue. Vous en verrez quelques exemples dans les pages qui suivent, ainsi qu'au Chapitre 16. Pour voir un dispositif de prise de vue utilisant un plexiglas, reportez-vous à la page 342.

Simuler des reflets dans Adobe Photoshop

Voici comment procéder : commencez par créer une sélection autour de votre objet. Ensuite, appuyez sur Cmd+J (Ctrl+J) pour isoler le contenu de la sélection sur son propre calque. En d'autres termes, une copie de l'objet se retrouve sur un fond transparent. Ouvrez alors le menu Édition, et cliquez sur Transformation. Dans le sous-menu qui apparaît, exécutez la commande Symétrie axe vertical. Cette opération renverse l'objet. Maintenez la touche Maj enfoncée, et faites glisser linéairement l'objet vers le bas jusqu'à ce que la base de la copie soit en contact avec la base de l'image d'origine. Accédez alors au panneau Calques, et fixez l'opacité de ce calque à 20 %. Ce n'est pas plus compliqué que cela !

Utilisez des miroirs pour améliorer l'éclairage



Lorsque vous photographiez des objets, il est important de vérifier qu'ils sont parfaitement éclairés. C'est un exercice parfois très difficile à réaliser. Pour cette raison, vous allez adorer cette astuce : achetez quelques petits miroirs de maquillage. Placez-en deux en dehors de votre cadre et dirigez-les directement sur la zone que vous souhaitez éclairer. Ces deux miroirs vont refléter la lumière de votre studio. Ce jeu de miroirs va permettre de diriger précisément le rayon lumineux qui résulte de cette configuration particulière. La première fois que vous verrez cette mise en place de l'éclairage, vous en serez totalement abasourdi. Si vous photographiez au flash, la technique est un peu plus compliquée. Commencez par allumer la lampe pilote de votre flash. Ensuite, dirigez cet éclairage vers les miroirs. Vous devez faire alors un petit effort d'imagination. Il consiste à comprendre que, lorsque vous déclencherez votre flash, la quantité de lumière qui va se déposer dans les zones sombres sera bien plus claire que ce que vous montre la lampe pilote. Le grand intérêt de ces miroirs est d'être bon marché, légers, et suffisamment petits pour prendre place dans la sacoche de votre appareil photo ou dans la mallette des éclairages.

Acheter de petits miroirs

N'achetez pas de grands miroirs. Limitez-vous à des miroirs de 10 cm de diamètre. Si vous choisissez un miroir avec une face grossissante, vous pourrez obtenir deux types d'éclairages différents.

Éclairez par le dessous



Une technique très populaire dans l'univers de la photographie des objets, notamment à des fins publicitaires, consiste à placer la source d'éclairage sur l'objet à photographier. Cette technique est très utilisée lorsque l'on photographie des objets en verre, comme des bouteilles. Se pose alors une question évidente : comment parvenir à faire passer la lumière à travers le support sur lequel la bouteille est posée. La réponse est très simple : le plexiglas ! Vous ne poserez pas votre objet sur une table blanche ou tout autre support de ce type. Au lieu de cela, vous placerez une plaque de plexiglas sur deux tréteaux. Bien entendu, vous devez utiliser une plaque de plexiglas suffisamment épaisse pour que l'ensemble de votre dispositif soit bien stable. Ensuite, placez la lumière directement sous le plexiglas, et dirigez-la vers le haut.

Concentrer l'éclairage placé sous l'objet

Lorsque vous configurez un éclairage dirigé verticalement vers le haut, il ne faut pas que la lumière s'étale de tous les côtés. Il est donc nécessaire de la concentrer. L'une des solutions consiste à fixer une grille (voir page 128) sur la lampe de manière à focaliser le rayon lumineux sur l'objet. Toutefois, un grand nombre de photographes utilisent des coupe-flux qui sont placés sur les quatre côtés de la source d'éclairage. Ainsi, le rayon lumineux reste totalement concentré sur l'objet photographié.

Mélangez lumière naturelle et artificielle



Si vous travaillez sur un site baigné par la lumière du jour, vous pouvez vous contenter de cette seule source d'éclairage. Le problème est qu'il est difficile d'obtenir un éclairage totalement uniforme. Pour cette raison, il est conseillé d'ajouter un éclairage artificiel qui va se mélanger à la source de lumière naturelle. J'utilise cette technique lorsque je photographie de la nourriture ou des bouteilles de vin. J'utilise la lumière naturelle comme éclairage d'arrière-plan. Devant l'objet photographié, je place un éclairage continu Spiderlite de Westcott qui sert de lumière d'appoint. Il équilibre la lumière du jour, et il se fond sans problème à l'éclairage naturel. (Pour voir l'image obtenue avec ce dispositif, visitez www.kelbytraining.com/books/digphotogv3.)

Utiliser un éclairage continu

Pendant de nombreuses années, j'ai photographié des produits commerciaux en utilisant des flashes comme source d'éclairage. Aujourd'hui, mon choix se porte sur des éclairages continus comme le TD5 Spiderlite de Westcott. Ces lampes diffusent uniformément un éclairage équivalant à celui de la lumière du jour. Comme ce système utilise des ampoules fluorescentes, il chauffe très peu. Ce dispositif fonctionne admirablement bien pour photographier des produits commerciaux car il vous permet d'anticiper précisément la photo que vous allez obtenir

Créez votre dispositif de prise de vue



Si vous avez besoin d'un large support pour photographier vos objets, contentez-vous d'acheter un grand panneau de formica blanc. Voici en quoi ce matériau est idéal. (1) Lorsque vous posez un objet sur du formica blanc, il se reflète naturellement sur cette surface. Vous obtenez un reflet satiné très subtil. (2) Le formica est très facile à nettoyer. Passez un chiffon humide dessus et le tour est joué. (3) Comme le formica est souple, vous pouvez le courber de manière à bien unifier la surface. Pour cela, il suffit de placer deux pieds à l'extrémité de la table, et de fixer à leur sommet les angles de la plaque de formica *via* des pinces comme celles photographiées à la page 131. Une plaque de formica de 2,50 × 1,25 m coûte environ 50 euros.

Des fils spéciaux pour suspendre les objets



SCOTT KELBY

Les fils « invisibles » ne servent pas uniquement à recoudre des vêtements. Ils permettent de suspendre des objets que vous voulez photographier. Bien entendu, ce dispositif a une limite : le poids de l'objet ! Par exemple, n'essayez pas de suspendre une batterie de voiture. Préparez un support avec une tringle horizontale, et laissez pendre une longueur de fil suffisante pour que ce support n'apparaisse pas dans le viseur. Il est également possible d'utiliser du fil à pêche. Si jamais le fil se voit sur la photo, une manipulation très simple permettra de le faire disparaître dans Photoshop. Une vidéo publiée sur mon site montre comment j'ai éliminé les fils visibles sur le cliché ci-dessus (www.kelbytraining.com/books/digphotogv3).

L'avantage des boîtes à lumière hautes et étroites



Vous avez probablement déjà vu des photos de bouteilles de vin ou de composants électroniques sur lesquels les reflets sont hauts, fins, doux et rectangulaires. Ces magnifiques reflets sont créés avec un type spécial de boîtes à lumière hautes et étroites. Elles sont très utilisées dans le domaine de la photographie de produits commerciaux. (Photographier des produits qui sont très réfléchissants est un défi technique difficile à relever.) L'intérêt de ces boîtes à lumière est de pouvoir les positionner verticalement ou horizontalement de manière à définir des reflets très particuliers dont la valeur esthétique est indéniable.

Densité de l'arrière-plan



Pour que le produit photographié prenne un aspect à la fois intense et dramatique, essayez ceci : achetez une dalle de granite noir. Cette surface est incroyablement brillante. Elle réfléchit les objets de manière très intense. Vous avez l'impression que l'article vous crie : « Photographie-moi ! » Ce type de dalle est bon marché, à condition que vous n'en achetiez pas 20 mètres carrés. Comme les dalles de granite ne sont pas de grande dimension, vous les utiliserez pour photographier de petits objets que vous désirez rendre plus sombres qu'ils ne le sont à l'origine. Testez le granite dès que vous souhaitez travailler dans une nouvelle direction, c'est-à-dire autre que le traditionnel fond blanc.

Utilisez un trépied



Les produits commerciaux que vous photographiez doivent être absolument nets. Pour cette raison, les professionnels travaillent avec un trépied. Donc, pour rivaliser avec eux, dès que vous photographiez des objets fixez votre appareil photo numérique sur un trépied.

Supprimez les éléments gênants



Lorsque vous regardez des photos d'articles prises par des professionnels, vous êtes toujours étonné de voir qu'ils sont débarrassés de toutes sortes de fils, câbles et autres éléments qui détournent l'attention. En d'autres termes, vous ne voyez que le produit en lui-même dans toute sa splendeur. Vous voulez un exemple ? Prenez un casque stéréo. Ce type de casque a généralement un fil dont le jack s'enfiche dans la prise casque de la carte son de votre ordinateur ou de l'ampli de votre chaîne hi-fi. Or les photographies de casques ne montrent jamais ce fil. Comment est-ce possible ? Photoshop ? Eh bien, non, la solution est on ne peut plus simple : enlevez ce câble du casque. En revanche, lorsque l'élément perturbateur ne peut pas être retiré manuellement, votre seul salut sera Photoshop. Une vidéo publiée sur le site www.kelbytraining.com/books/digphotogv3 montre comment procéder.

Nettoyez avant de photographier



Avant de photographier quoi que ce soit, procédez au nettoyage de l'objet. Si vous ne le faites pas, vous risquez de passer beaucoup de temps dans Photoshop à tenter d'effacer ces imperfections. Ne soyez pas négligent. Il reste toujours des traces de doigt sur les objets. Passer un coup de chiffon vous prendra 1 ou 2 minutes, tandis que les supprimer dans Photoshop vous en demandera 20, et encore, si vous connaissez parfaitement bien la technique pour les éliminer. Le nettoyage des objets préalablement à la prise de vue vous évitera bien des prises de tête informatiques.

13

Filmer au reflex numérique comme un pro

Obturation : 1/2500 s Ouverture : f/5.6 ISO : 200 Focale : 50 mm | Photo : Scott Kelby

Vous avez besoin d'un oculaire spécifique



Pour utiliser votre reflex numérique comme une caméra vidéo, vous devez acheter un oculaire qui couvrira votre écran LCD de manière à filmer en regardant dans un viseur comme vous le feriez avec une vraie caméra. Cet accessoire permet de mieux voir l'image à la lumière du jour et de stabiliser l'appareil en l'appliquant fermement contre votre visage. Mon viseur préféré est un *Hoodman Hoodloupe* que j'évoque dans le Volume 2 de la série *Zoom sur la photo numérique*. Son prix est tout à fait correct pour un accessoire vidéo. Vous le fixerez sur l'écran LCD à l'aide d'un *Cinema Strap* (environ 20 euros). Au risque de me répéter, force est de constater que préparer un reflex numérique à la vidéo coûte très cher car les accessoires sont plus onéreux qu'en photographie. En effet, un principe établit que pour connaître le prix d'un accessoire vidéo par rapport à son équivalent photo, il faut tout simplement ajouter un zéro.

La technique de modification de la profondeur du foyer



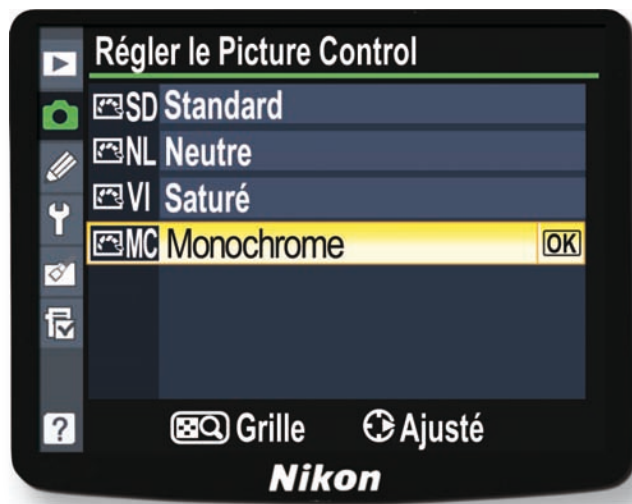
©ISTOCKPHOTO/MAXIMKABB

La vidéo au reflex numérique permet de modifier la profondeur du foyer grâce à l'utilisation d'objectifs photographiques standard qui agissent sur la profondeur de champ. L'effet en question consiste à changer la zone de mise au point pendant le tournage, comme vous pouvez l'apprécier dans la vidéo (en anglais) publiée sur le site d'accompagnement de ce livre. Vous constatez que la mise au point passe de l'arrière-plan au premier plan et *vice versa*. Pour créer cet effet, il suffit de tourner la bague de mise au point. Commencez par définir une ouverture de $f/2.8$ ou $f/1.8$ qui permet de réduire la profondeur de champ. Pour le moment, gardez l'autofocus activé, et faites la mise au point sur un objet situé au premier plan. L'arrière-plan devient flou. Ensuite, désactivez l'autofocus et lancez l'enregistrement vidéo. Après quelques secondes, tournez lentement la bague de mise au point jusqu'à ce que le sujet principal situé derrière l'objet devienne net. Vous obtenez alors un superbe effet cinématographique.

Faciliter la modification de la profondeur du foyer

Pour obtenir un changement de profondeur du foyer plus fluide, investissez dans un follow focus qui est un accessoire spécialement conçu pour la vidéo au reflex numérique. Il dote votre objectif d'une grosse molette de mise au point. Il suffit de marquer sur l'objectif l'emplacement précis où le sujet est net, puis d'agir sur le follow focus pour modifier la mise au point pendant la prise de vue. Une fois la molette alignée sur la marque, vous êtes certain de la netteté de l'élément visé.

Appliquez des effets au tournage



En photographie, je déconseille d'appliquer les effets intégrés à votre appareil photo comme le noir et blanc, le sépia, le cyanotype, etc., car il est plus judicieux de les contrôler dans un programme de retouche comme Photoshop, Lightroom, ou iPhoto. Ainsi, vous conservez toujours votre photo d'origine. En revanche, dans la mesure où l'application d'effets vidéo en postproduction exige un savoir-faire et parfois beaucoup de temps de calcul, vous pouvez appliquer ces effets à la prise de vue. Sur un reflex numérique Nikon, ouvrez le menu Prise de vue, et choisissez Régler le Picture Control. Ensuite, sélectionnez Monochrome, et optez pour l'effet que vous souhaitez appliquer. Sur certains reflex numériques Canon (comme le 7D), appuyez sur le bouton de sélection des styles d'image. Choisissez Monochrome, puis l'effet que vous souhaitez appliquer.

L'autonomie des batteries est plus faible en vidéo

Comme l'appareil fonctionne sans interruption en mode vidéo, les batteries se déchargent plus rapidement qu'en photographie. Par conséquent, ayez toujours à portée de main une batterie de rechange correctement chargée.

Vous avez besoin d'un micro externe



Comme je l'ai évoqué dans l'introduction de ce chapitre, le micro incorporé d'un reflex numérique permet d'enregistrer un « son témoin » dont la qualité est très médiocre. Dès que vous envisagez de tourner sérieusement des vidéos, votre bande-son ne peut pas être approximative. Vous devez substituer au micro interne un micro externe de bonne facture. La majorité des reflex numériques disposent d'une prise mini-jack femelle (appelée *Jack 3,5*) qui permet de connecter un micro aussi léger et petit que le Tascam TM ST1 dont le prix est d'environ 30 euros. La qualité d'enregistrement audio de votre reflex numérique s'en trouvera très nettement améliorée.

Comment dépasser la limite d'enregistrement vidéo

En fonction du modèle de votre appareil, la durée d'enregistrement vidéo est limitée à une plage comprise entre 5 et 12 minutes. Pour contourner cette limite, mettez votre enregistrement en pause pendant une ou deux secondes afin de réinitialiser le chronomètre de la fonction vidéo. Effectuez cette pause quand l'action de la scène filmée ne présente aucun intérêt.

Un mauvais son donne une mauvaise vidéo



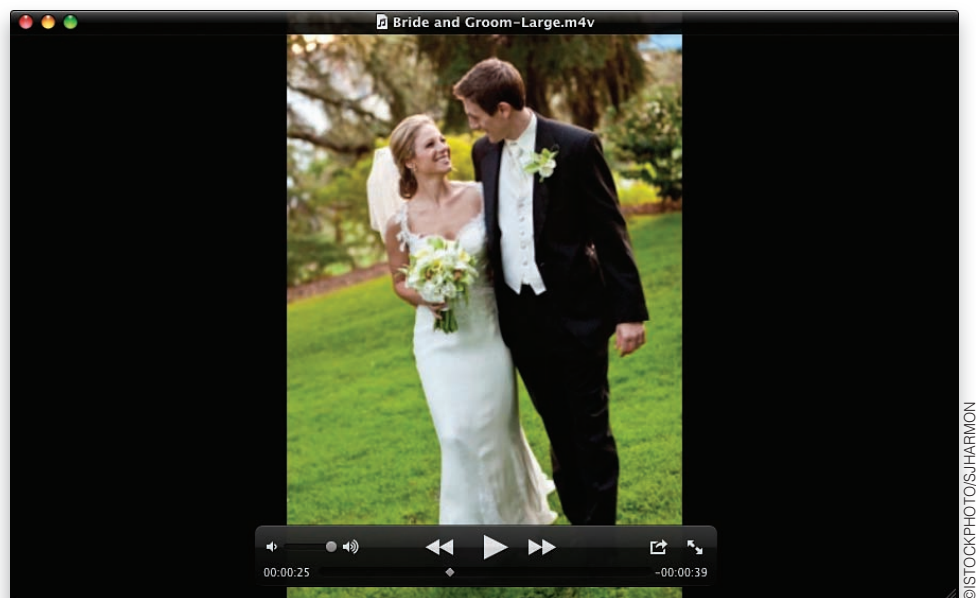
Le reflex numérique est reconnu pour la qualité de ses images vidéo HD, à tel point que le cinéma indépendant, voire professionnel, l'utilise pour le tournage de certains courts-métrages ou de plans spécifiques. Savez-vous ce qui distingue un film amateur d'un film professionnel ? L'image ? Eh bien pas du tout ! C'est le son ! Les professionnels ont toujours un son dont la qualité n'a rien à envier à celle des images. Ces deux éléments d'un film sont indissociables. Toutefois, autant le spectateur parvient à oublier une mauvaise qualité d'image quand le son est bon, autant il ne pardonne jamais une mauvaise qualité audio même si les images sont excellentes. Le son est à l'image ce que la sauce est aux spaghettis. Une sauce de mauvaise qualité les rendra immangeables. Par conséquent, l'audio est le domaine de la vidéo au reflex numérique où vous ne pouvez pas faire des économies. Si possible, investissez environ 100 euros dans un *Rode VideoMic* que vous installerez sur la griffe de votre appareil ou au bout d'une perche. Sa monture antichoc évite l'enregistrement des vibrations du micro quand vous réalisez des mouvements d'appareil. De son côté, Nikon propose le ME-1 au prix moyen de 120 euros. En conclusion : dès que vous envisagez de filmer sérieusement au reflex numérique, commencez par investir dans un micro de bonne qualité.

Vérifiez la mise au point



Le mode vidéo de la plupart des reflex numériques nécessite une mise au point manuelle difficile à réaliser car vous ne regardez pas dans le viseur mais sur l'écran LCD situé au dos du boîtier. Cette mise au point risque d'être imprécise si le sujet n'occupe pas la majeure partie du cadre. Contournez ce problème en zoomant sur le sujet (icône d'une loupe ornée du signe plus), et vérifiez la netteté avant d'appuyer sur le bouton de prévisualisation de la profondeur de champ sur un Nikon, ou le bouton Marche/Arrêt sur un Canon. Une fois la mise au point contrôlée, faites un zoom arrière avant de commencer à filmer.

Ne filmez pas en mode portrait



Les photographes commettent souvent l'erreur de filmer en mode portrait, c'est-à-dire verticalement. Le problème est que la vidéo se tourne et se diffuse en mode paysage. Par conséquent, pour ne pas vous démettre une vertèbre ou vous faire un lumbago en essayant de pivoter l'écran de votre téléviseur pour apprécier une séquence tournée en mode portrait, pensez à cadrer vos vidéos horizontalement. Oui, je sais, le photographe doit perdre certaines habitudes.

Verrouillez l'exposition



Canon



Nikon

Lorsque vous ne photographiez pas en mode manuel, vous laissez l'appareil mesurer la lumière de la scène pour qu'il calcule la meilleure exposition possible, c'est-à-dire qu'il détermine les valeurs d'ouverture et d'obturation. Vous espérez également que ce calcul sera réactualisé chaque fois que vous viserez une autre partie de la scène. La mesure de l'exposition fonctionne parfaitement bien en photographie mais elle se révèle catastrophique en vidéo car votre appareil est sans cesse en mouvement. De ce fait, l'exposition des scènes filmées change constamment, rendant votre vidéo pénible à regarder. Pour pallier ce problème, verrouillez l'exposition avant de lancer l'enregistrement. Commencez par viser la scène à filmer, puis maintenez enfoncé le déclencheur à mi-course pour régler les valeurs d'exposition. Sur les appareils Canon, appuyez sur le bouton AE Lock illustré ci-dessus. Une fois le verrouillage (ou la mémorisation) effectué, vous pouvez lancer l'enregistrement vidéo. Sur les appareils Nikon, basculez en mode de mesure pondérée centrale en tournant le sélecteur de mesure situé au-dessus et à droite du boîtier. Ensuite, appuyez partiellement sur le déclencheur pour calculer l'exposition. Enfin, pressez le bouton AE-L/AF-L illustré ci-dessus pour verrouiller l'exposition, et démarrez l'enregistrement vidéo.

Question d'ouverture



L'ouverture en vidéo fonctionne comme en photo. Ainsi, pour définir une faible profondeur de champ, vous devez opter pour des ouvertures telles que $f/1.8$, $f/2.8$, $f/4$ et ainsi de suite. En revanche, si vous souhaitez une netteté absolue de l'image, fermez à $f/8$. Toutefois, n'oubliez jamais que la vidéo au reflex numérique ne permet pas d'utiliser le flash pour filmer à $f/16$ ou $f/22$. Pour appliquer de telles valeurs, vous devez travailler en extérieur sous d'excellentes conditions d'éclairage. Dans le cas contraire, vos images vidéo seront très sombres. Pour cette raison, vous filmerez généralement à $f/8$ au maximum car la vidéo nécessite beaucoup de lumière.

La vidéo au reflex numérique impose des objectifs rapides

Comme vous ne pouvez pas utiliser de flash pour compenser un manque d'éclairage, je vous conseille de monter des objectifs rapides sur votre reflex numérique ouvrant à $f/4$, $f/2.8$ ou $f/1.8$. Nikon et Canon proposent des objectifs 50 mm F/1.8 au prix moyen de 150 euros. Ils sont parfaits pour tourner dans des lieux où l'éclairage fait défaut, comme dans une église à l'occasion d'un mariage.

Évitez le scintillement vidéo



Si la scène filmée est éclairée avec des lumières fluorescentes ou avec des lampes à vapeur de mercure comme dans les magasins, les entrepôts et les bureaux, ou si un écran de télévision ou d'ordinateur est présent dans le cadre, vous observerez un scintillement de l'image provoqué par le flux du courant électrique. Ce problème est facile à résoudre. Tout d'abord, vérifiez dans le menu Configuration de votre appareil que vous pouvez activer la réduction du scintillement, comme sur un Nikon D5100 ou D7000. Dans l'affirmative, choisissez la fréquence correspondant au scintillement. Si votre appareil ne propose pas cette fonction, modifiez manuellement la vitesse d'obturation. Comme en France la fréquence électrique est de 50 Hz, il vous suffit d'obtenir à 1/50 s (ou de choisir un multiple de cette valeur comme 1/100 et 1/150). Aux USA, la fréquence étant de 60 Hz, vous obturez à 1/60 s, 1/120 s, 1/180 s et ainsi de suite.

Pour un rendu cinématographique de vos images vidéo

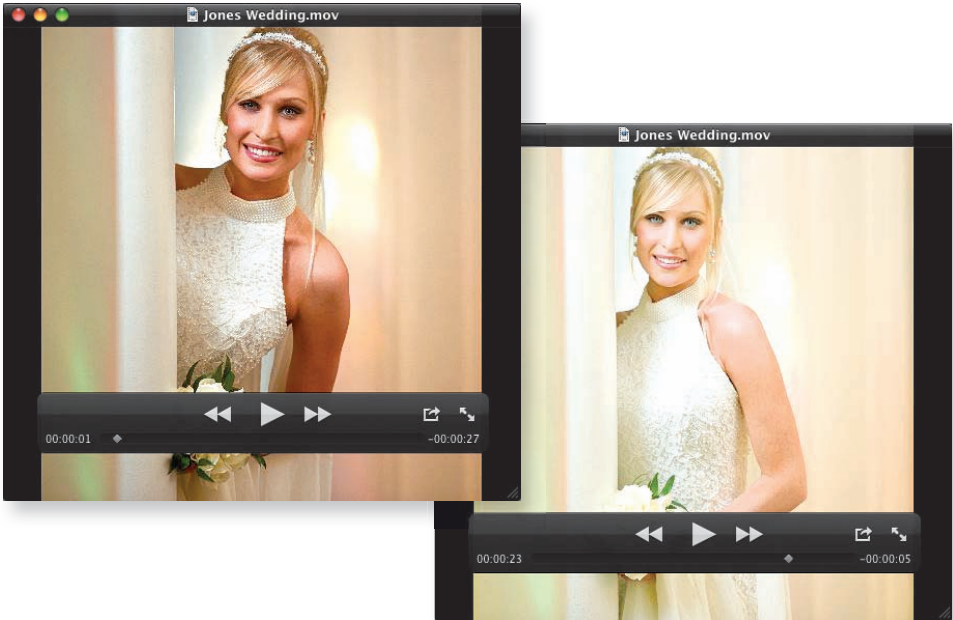


Par défaut, de nombreux appareils sont réglés sur une cadence d'enregistrement vidéo de 30 ou 25 images par seconde. Or, pour obtenir un rendu cinématographique simulant le défilement d'un bon vieux film argentique, vous devez appliquer une cadence traditionnelle du cinéma qui est de 24 images par seconde. Pour définir cette fréquence sur un appareil Canon comme un 7D, ouvrez le menu Réglages fonction visée/vidéo, puis le sous-menu Taille enr. vidéo dans lequel vous sélectionnez 1920×1080 Full HD 24p. Sur un Nikon, à l'exception du D4, la cadence est fixée par défaut sur 24 images par seconde.

Astuce pour accentuer le rendu cinématographique

Par défaut, votre appareil renforce la netteté des images sauf quand vous photographiez au format Raw, qui n'est pas un format pour la vidéo numérique. Donc, pour simuler davantage le rendu cinématographique, désactivez la fonction de traitement de la netteté de votre appareil. Sur un Nikon, ouvrez le menu Prise de vue, sélectionnez Régler le Picture Control, et choisissez Neutre. Sur un Canon, appuyez sur le bouton Style d'image et, dans l'écran qui apparaît, optez pour Neutre.

Ne modifiez pas l'ouverture pendant le tournage d'un plan



En photographie, si une prise de vue nécessite une modification de l'ouverture, il suffit d'appliquer une valeur f-stop adaptée aux conditions d'exposition. En revanche, la vidéo étant une prise de vues en continu, vous ne devez surtout pas modifier l'ouverture en cours d'enregistrement sous peine de porter atteinte à la continuité de la lumière. Donc, en cas de changement extrême des conditions d'éclairage, interrompez le tournage, et modifiez l'exposition en agissant sur l'ouverture. Ensuite, reprenez le cours de votre prise de vues vidéo. La nouvelle scène sera correctement exposée mais, si les deux séquences se suivent au montage, vous allez ruiner la règle de continuité des éclairages très importante au cinéma. Donc réfléchissez bien aux conséquences d'une modification de l'ouverture en vidéo.

Zoomez au reflex numérique



Le zoom réalisé avec un caméscope traditionnel est très fluide car il est contrôlé par un moteur interne qui réagit à la pression d'un bouton. Parfois, la force de cette pression permet de varier la vitesse du zoom. Le problème d'un reflex numérique est que son zoom n'est pas motorisé. De ce fait, la fluidité d'un zoom manuel demande une grande dextérité. Toutefois, de nombreuses sociétés ont développé des accessoires destinés à faciliter les zooms avant et arrière réalisés avec des appareils photo. Mon préféré est le levier Nano focus+zoom de RedRock Micro qui, pour un accessoire vidéo, est relativement bon marché. Il se compose de deux parties. La première est un dispositif de mise au point qui s'adapte à votre objectif et auquel vous ajoutez la seconde partie qui se compose d'une poignée permettant de réaliser des zooms fluides.

Comment utiliser l'autofocus en vidéo ?



En mode vidéo, la plupart des reflex numériques désactivent l'autofocus. Vous pouvez tout de même l'utiliser pour vous assister pour effectuer une mise au point manuelle. Pour cela, activez l'autofocus avant de filmer. Commencez par basculer en mode de visée écran (ou Live View), et cadrez votre sujet sans démarrer l'enregistrement. Appuyez à mi-course sur le déclencheur pour mémoriser la mise au point, puis basculez le commutateur d'Autofocus de l'objectif sur M (mode Manuel). Le problème de cette méthode est que, si le sujet se déplace, vous êtes obligé de répéter cette procédure. (Heureusement, le tournage pourra reprendre rapidement car cette manipulation ne demande que quelques secondes.)

14

Améliorer vos photos comme un pro



Obturation : 1/20 sec Ouverture : f/11 ISO : 100 Focale : 50 mm | Photo Scott Kelby

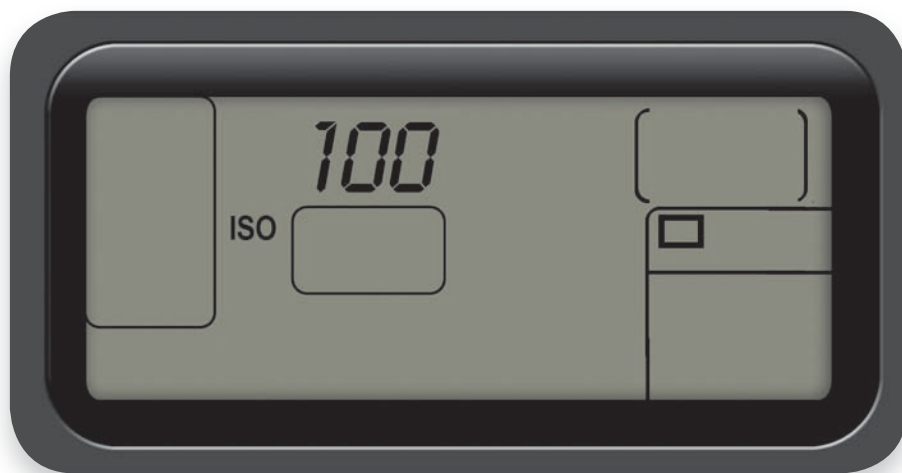
Quel mode de prise de vue choisir ?



Vous ne savez jamais quel mode de prise de vue utiliser pour telle ou telle photo ? Voici quelques astuces pour le déterminer :

- **Priorité à l'ouverture (Av).** Je conseille ce mode pour les photographies de portraits et de paysages. En effet, il vous donne un contrôle absolu sur l'arrière-plan. Ainsi, vous déciderez ou non de rendre cet arrière-plan net. Pour que l'arrière-plan soit flou, vous choisirez une valeur d'ouverture du diaphragme très faible (ce qui correspond à une grande ouverture), comme $f/4$ ou $f/2.8$. Pour que l'arrière-plan soit aussi net que le premier plan, vous opterez pour une valeur d'ouverture très élevée (ce qui correspond davantage à une fermeture qu'à une ouverture du diaphragme). Ainsi, vous opterez pour une valeur de $f/11$, $f/16$ ou supérieure. Quel que soit votre choix, l'appareil photo déterminera automatiquement la vitesse d'obturation nécessaire à l'exposition correcte de votre cliché.
- **Priorité à la vitesse (S ou Tv).** Je conseille ce mode pour les photographies sportives où vous avez généralement besoin de figer l'action. Ce mode vous permet de photographier avec une vitesse d'obturation très élevée. Dans ce cas, l'appareil déterminera automatiquement l'ouverture nécessaire pour exposer correctement le cliché.
- **Manuel (M).** Si vous photographiez avec des flashes de studio, je vous conseille d'opter pour le mode manuel. En mode priorité à l'ouverture ou priorité à la vitesse, vous ne parviendrez jamais à obtenir une exposition correcte. En effet, ces modes ne prennent pas en compte le fait que vous utilisez des flashes.
- **Programme (P).** Utilisez ce mode lorsque vous désirez photographier rapidement à main levée sans sortir le flash. Ce mode est idéal lorsque vous devez capturer rapidement un événement ou une action qui ne se répétera pas.

Choisissez la valeur ISO correcte



Le but est de photographier avec la valeur ISO la plus faible possible. L'idéal étant 100 ISO. Cette valeur introduit une très faible quantité de bruit numérique dans l'image. Elle permet d'obtenir des photos très nettes et très propres. Pourtant, il existe une circonstance dans laquelle vous serez obligé d'augmenter la valeur ISO : photographier au poing dans des conditions d'éclairage précaires. Donc, pour des photos prises à la lumière du jour où sous un éclairage correct, vous réglerez l'appareil sur 100 ISO. Si vous passez cette valeur à 200, vous pourrez probablement photographier appareil au poing dans des conditions d'éclairage où une valeur de 100 ISO aurait imposé l'utilisation du flash ou d'un trépied. Cette valeur de 200 ISO introduira un très léger bruit dans l'image. Lorsque la valeur ISO est portée à 400, vous pouvez photographier au poing dans des conditions d'éclairage encore plus faible. Dans ce cas, bien évidemment, vous introduirez davantage de bruit dans l'image. À 800 ISO, vous pouvez photographier appareil au poing dans des situations où l'éclairage est relativement faible, comme dans une église. Dans ce cas, le bruit sera relativement important. Vous comprenez donc le principe : plus la valeur ISO sera élevée, plus vous pourrez photographier dans des conditions d'éclairage précaires. Mais plus vous introduirez de bruit numérique dans l'image. Ce bruit numérique correspond plus ou moins au grain introduit par les films rapides utilisés en argentique. Donc, cherchez toujours à utiliser une valeur ISO la plus faible possible. Autant que faire se peut, utilisez un trépied de manière à pouvoir régler la valeur ISO sur 100.

Dans quel format photographier (Raw, JPEG ou TIFF) ?



La majorité des appareils photo numériques, et notamment les appareils reflex, permettent d'enregistrer vos images sous trois formats principaux : Raw, JPEG et TIFF. Vous comprendrez ci-après quand les utiliser :

- **JPEG.** Photographiez en JPEG lorsque vous êtes certain de la bonne exposition de vos photos. Si vous avez la conviction que l'exposition et la balance des blancs sont correctement réglées, et que vous ne souhaitez pas retoucher vos images dans Photoshop, le format JPEG est fait pour vous. La taille des fichiers JPEG est considérablement faible. *De facto*, vous stockerez beaucoup plus d'images à ce format sur votre carte mémoire que si vous optez pour le format Raw ou TIFF. Bien entendu, ces fichiers JPEG occuperont également beaucoup moins d'espace sur le disque dur de votre ordinateur.
- **Raw.** Photographiez en mode Raw lorsque vous n'êtes certain ni de l'exposition ni de la balance des blancs. Vous pourrez ainsi ouvrir vos photos dans Photoshop ou dans Lightroom afin de les retoucher. En mode Raw, vous pouvez contrôler chaque aspect du traitement numérique de vos images. Par conséquent, si l'image est sous-exposée, surexposée, ou présente un problème chromatique, vous pourrez corriger tous ces défauts très facilement. Le format Raw offre la meilleure qualité d'image qui soit. C'est un format particulièrement polyvalent et souple.
- **TIFF.** Photographiez au format TIFF si vous avez de l'argent à perdre. À mon sens, il s'agit d'un format de prise de vue destiné à tous ceux dont l'argent brûle les doigts. Je m'explique. Les photographes qui utilisent des cartes mémoire de 16 Go sont particulièrement friands du format TIFF. Ce format est idéal pour tous ceux qui ont énormément d'espace disque dur à gaspiller. En effet, les fichiers TIFF sont très volumineux. Sincèrement, en matière de prise de vue numérique, je ne trouve pas d'explication rationnelle à l'utilisation du format TIFF.

Quelle taille d'image choisir ?



Je conseille de photographier en utilisant la taille et la qualité d'image les plus élevées proposées par votre appareil photo numérique. Donc, si vous photographiez au format JPEG, choisissez la qualité JPEG Fine et la taille Large. Vous obtiendrez ainsi la meilleure qualité offerte par le format JPEG. Si vous optez pour une taille faible, ou pour JPEG Norm (normal), vous sacrifierez sans aucun doute la qualité de l'image. Sachez que lorsque les professionnels choisissent le format d'image JPEG, ils règlent leur appareil photo de manière à obtenir la taille d'image la plus élevée (Large) et la meilleure qualité (Fine).

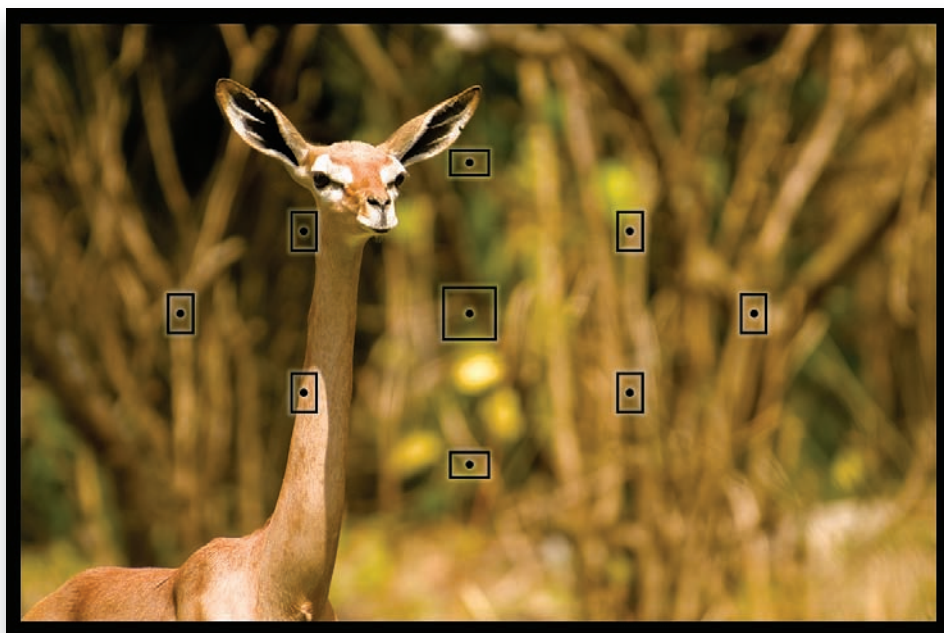
Verrouillez la mise au point



RAFAEL "RC" CONCEPCION

Le verrouillage de la mise au point est également une technique méconnue des photographes débutants. Par exemple, imaginons que vous êtes à plat ventre dans l'herbe afin de photographier un paysage. Vous souhaitez que les brins d'herbe du premier plan restent nets. Le problème est que dès que vous levez légèrement l'appareil pour viser le paysage, l'autofocus recalcule la netteté. Il est possible d'empêcher cette nouvelle mise au point. Pour cela, vous imposerez une mise au point sur les brins d'herbe en maintenant enfoncé le déclencheur à mi-course. Tant que le déclencheur reste dans cette position, la mise au point est verrouillée. Vous pourrez alors recomposer votre cadrage. La mise au point ne changera pas puisqu'elle est bloquée par votre doigt appuyant à mi-course sur le déclencheur. J'utilise fréquemment cette technique sur des personnes qui ne sont pas au centre du cadre (cela m'évite de déplacer le collimateur de mise au point). Donc, je vise cette personne, verrouille la mise au point, puis refait mon cadrage sans relâcher le déclencheur. Enfin, je prends la photo en appuyant complètement dessus.

Déplacez le collimateur de mise au point



SCOTT KELBY

Lorsque vous regardez dans le viseur, vous voyez un cercle ou un rectangle rouge en son centre. Il indique la zone de l'image sur laquelle l'autofocus fait la mise au point. Peu de personnes savent que la majorité des appareils photo numériques vous permettent de changer de collimateur. De cette façon, si vous cadrez une image où le sujet principal se trouve par exemple sur la gauche, vous pouvez activer le collimateur de gauche de manière à ce que le modèle photographié soit parfaitement net. Sur un appareil Canon, vous déplacerez le collimateur de mise au point automatique en utilisant les touches du joystick principal (grosse molette) situé à l'arrière de l'appareil. Sur les appareils Nikon, vous déplacerez le collimateur d'AF (autofocus) en utilisant le multisélecteur lui aussi situé à l'arrière de l'appareil.

Pour un zoom rapproché, utilisez une vitesse d'obturation élevée



SCOTT KELBY

Si vous utilisez un objectif zoom à longue focale comme un 200 mm, voici quelque chose que vous devez impérativement savoir pour obtenir des photos nettes. Plus vous resserrerez votre cadrage, plus les mouvements seront sensibles lors de votre prise de vue. Donc, photographier au poing dans ces conditions avec un 200 mm risque d'introduire du flou au moindre mouvement d'appareil. Si vous photographiez un jour ensoleillé, vous utiliserez probablement une vitesse d'obturation très rapide. Elle neutralisera les mouvements. Mais si vous photographiez dans des conditions lumineuses peu avantageuses, ou dans des circonstances qui vous obligent à obturer en dessous de 1/250 de seconde, il vous faudra installer l'appareil photo sur un trépied pour éviter tout flou de bougé. Vous photographierez sans contrainte avec votre 200 mm.

Pourquoi devez-vous vous tenir très près du sujet ?



SCOTT KELBY

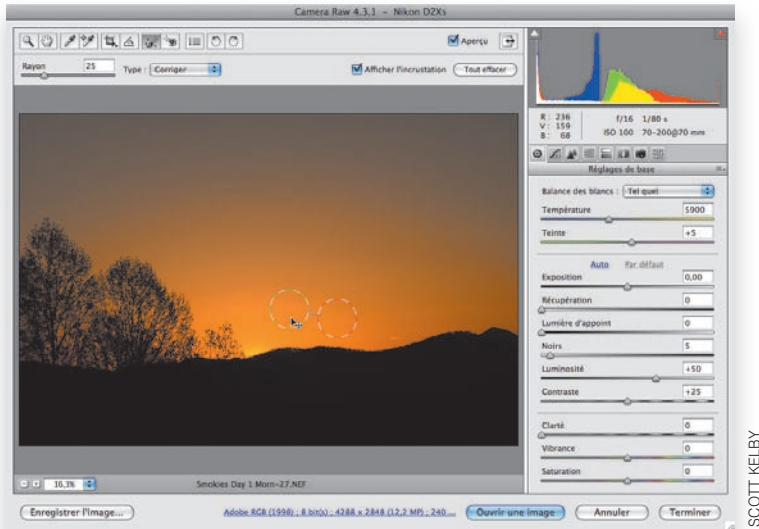
Voici probablement le conseil le plus simple de ce livre. Il est de ceux qui vont considérablement améliorer vos photographies, alors que, pourtant, la majorité des photographes amateurs ne le mettent pas spontanément en pratique : rapprochez-vous de votre sujet. Lorsque je dis vous rapprocher, j'entends de très très près, encore plus près que vous ne le pensez. En fait, le principe pourrait être de vous dire : « Prenez votre photo en vous positionnant à une distance du sujet où ordinairement vous ne prendriez pas la photo. » Un autre principe qui me plaît beaucoup est celui-ci : « Si vos photos ne sont pas assez bonnes, c'est que vous n'êtes pas assez près de votre sujet. » En conclusion, lorsque vous pensez être suffisamment près du modèle photographié, rapprochez-vous de lui de deux pas supplémentaires. Ces deux pas supplémentaires feront toute la différence entre un photographe moyen et un photographe professionnel. Vos photographies n'en seront que plus belles.

Retirez les caches de vos objectifs



Mon ami photographe Vinny a rebaptisé cet accessoire «le cache du je ne suis jamais prêt». En effet, chaque fois que vous devrez photographier un moment unique, vous pouvez être certain que le cache se trouvera sur votre objectif. Le temps de le retirer, de faire la mise au point et de déclencher, le moment en question sera passé, comme c'est la loi pour tout moment unique. Par conséquent, voici la manière dont je gère les caches de mes objectifs : lorsque je n'utilise pas mon appareil photo, je laisse le cache sur les objectifs. En revanche, dès que je sors mon appareil et les objectifs de ma sacoche, je retire tous les caches en question. Si vous craignez de rayer l'optique de vos objectifs, il vous suffit de les équiper d'un pare-soleil.

Supprimez les taches et les rayures *a posteriori*



SCOTT KELBY

Parfois, vos photos présenteront des taches, des poussières ou encore des rayures qui se trouvent en réalité sur l'objectif de votre appareil ou sur son capteur. Le problème de ces imperfections est qu'elles vont être présentes invariablement sur toutes les photos d'une session de prises de vue. Vous serez donc obligé de les faire disparaître dans Photoshop (ou dans Lightroom, ou encore Photoshop Elements). Ainsi, dans Photoshop, vous utiliserez l'outil Correcteur de ton direct. Un simple clic suffit à faire disparaître cette imperfection. Cette méthode de correction des images est cependant très fastidieuse, car vous intervenez sur vos fichiers l'un après l'autre. En revanche, si vous possédez Photoshop CS3 ou ultérieur, et que vous photographiez dans le format Raw, vous pourrez supprimer en une seule opération toutes les taches qui se trouvent sur les clichés pris lors de la même session photographique. Voici les étapes à suivre pour corriger toutes les images en question :

1. Sélectionnez toutes les photos qui présentent une tache au même endroit. Double-cliquez sur l'une d'entre elles pour les ouvrir simultanément dans Adobe Camera Raw.
2. Dans la barre d'outils située en haut à gauche de l'interface de l'application Camera Raw, activez l'outil Retouche. Ensuite, cliquez directement sur la tache afin de l'éliminer. Cette action supprime la tache présente sur la photo en cours de modification dans Camera Raw.
3. Cliquez sur le bouton Tout sélectionner. Cette action sélectionne toutes les autres photos présentant le même défaut. Cliquez alors sur le bouton Synchroniser.
4. Dans la boîte de dialogue Synchroniser qui apparaît, ouvrez le menu local éponyme, et sélectionnez Retouche des tons directs. Enfin, cliquez sur OK. La tache est automatiquement supprimée sur toutes les photos sélectionnées. Cliquez sur Terminer pour enregistrer vos modifications.
5. Ouvrez maintenant toutes les photos corrigées. Vous constatez qu'en moins de deux minutes, vous avez supprimé une imperfection qui se répétait sur des dizaines et peut-être même des centaines de clichés.

Que faut-il photographier en noir et blanc ?



SCOTT KELBY

Certains sujets sont bien plus beaux lorsqu'ils sont en noir et blanc. Ainsi, quand vous photographiez, recherchez des éléments qui présentent de la texture, comme la peinture écaillée sur le mur d'un vieil immeuble, les vieilles machines rouillées, tout ce qui présente une forme intéressante ou un fort contraste (car dans ce cas le nombre de couleurs est limité et les choses sont alors bien plus belles en noir et blanc). Cherchez encore des objets métalliques, de vieilles charruées, d'anciennes voitures, des usines abandonnées, ainsi que les ciels nuageux sombres et menaçants, qui sont tous des candidats exceptionnels pour des photos en noir et blanc. En fait, tout ce qui sera photographié un jour sombre et gris pourra être transformé en une photo noir et blanc absolument magnifique. En effet, vous n'aurez pas à vous préoccuper de la clarté du ciel ou de sa couleur bleue, comme vous le faites les jours ensoleillés. Le gris est vraiment l'univers du noir et blanc.

Recadrez pour éviter de retoucher dans Photoshop



SCOTT KELBY

J'adore Photoshop. C'est un logiciel tellement exceptionnel que j'ai écrit plus de 35 livres à son sujet. Pourtant, je considère qu'il est bien plus facile et bien plus rapide de réaliser une photo correcte à la prise de vue plutôt que de la retoucher ultérieurement dans Photoshop. Lorsque vous regardez dans le viseur, et que vous voyez quelque chose qui détourne l'attention, comme un câble téléphonique ou un panneau de signalisation, vous savez qu'il est possible de le supprimer dans Photoshop. Ce genre de retouche vous demandera environ dix minutes. Pourtant, n'avez-vous jamais pensé qu'il suffisait de recadrer la photo au moment de la prise de vue pour ne pas être obligé d'effectuer cette retouche dans le programme Photoshop ? En effet, là où Photoshop exigera dix minutes de travail à qui sait s'en servir, le recadrage, quant à lui, ne prendra pas plus de dix secondes. Il est donc bien plus rapide de décaler légèrement l'objectif vers la droite ou la gauche pour éviter de photographier un élément indésirable plutôt que d'ouvrir l'image dans Photoshop pour y effacer l'objet en question. Donc, cadrez vos images de sorte qu'aucun élément détournant l'attention ne soit visible dans le viseur. Vous éviterez ainsi un travail de retouche et de duplication relativement fastidieux à réaliser dans Photoshop. Consacrez votre temps à faire des photos plutôt qu'à les retoucher !

Vous souhaitez être pris au sérieux ? Sélectionnez !

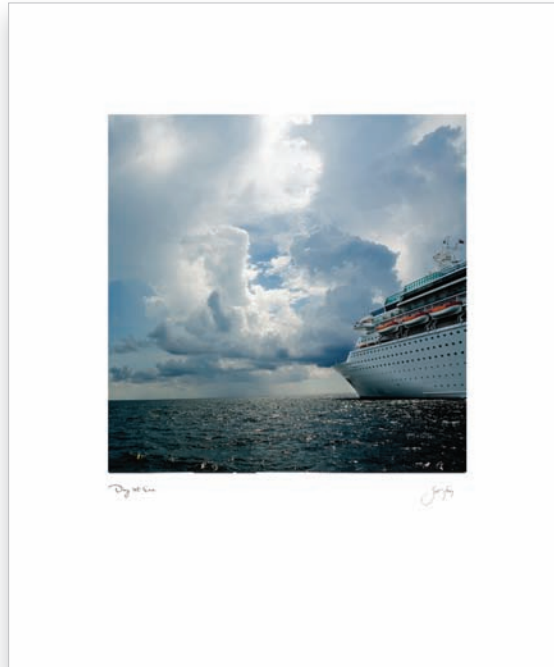


Les photographes professionnels sont considérés comme tels parce qu'ils ne montrent que leurs meilleures photos. Si vous souhaitez accéder à ce statut, vous devez procéder de même. Pour cela, un seul mot d'ordre : sélectionner ! Personne ne doit ni ne peut savoir qu'il vous a fallu neuf ou dix prises de vue pour obtenir la photo que vous montrez. Cela signifie que si vous prenez 1000 photos en voyage, vous n'en montrerez guère plus de 200. Et si vous souhaitez réellement que l'on vous prenne pour un professionnel, vous ne montrerez que vos 30 meilleurs clichés sur les 1000 réalisés. Si vous désirez être pris pour un magicien, vous n'en choisirez alors que 10 parmi les 30. Pensez comme ceci : « Si je prends 1000 photos, il est fort probable que seules 400 d'entre elles soient convenables. Parmi ces 400, seules 80 seront bonnes. Parmi ces 80, 30 seront très bonnes. Et enfin, parmi ces 30, 10 seront excellentes. » Ne montrez que celles-ci.

Comment bien sélectionner vos images ?

Vos photos doivent se suffire à elles-mêmes. Inutile de faire la genèse de l'image. Si vous devez expliquer pourquoi vous estimez que telle image est très particulière, évincez-la !

Soyez carré !



SCOTT KELBY

Aujourd'hui, tous les appareils photo numériques produisent des images rectangulaires. Quelle que soit la photo que vous regardez elle se présente sous forme d'un rectangle vertical (portrait) ou horizontal (paysage). Vous désirez que vos photos sortent de l'ordinaire pour les imprimer sous une forme très moderne ? Alors, faites-en des carrés ! Il suffit de recadrer votre image pour qu'elle se présente sous forme d'un carré parfait. Ce format d'image est très contemporain et ravit les galeries. Cette astuce est aussi simple qu'efficace.

Utilisez la fonction Live View pour régler la balance des blancs



Les derniers modèles d'appareils reflex numériques Nikon et Canon proposent une fonction qui permet d'utiliser comme viseur le petit écran LCD situé à l'arrière du boîtier. Certes, pour le grand photographe que vous êtes il n'y a rien de mieux que le viseur pour cadrer une photo. Toutefois, la fonction Live View permet de tester différents réglages de balance des blancs et d'en voir immédiatement l'incidence sur votre future photographie. Il vous suffit de sélectionner successivement les diverses icônes du menu de la balance des blancs pour voir immédiatement son impact sur la scène que vous désirez immortaliser. Essayer cette fonction, c'est l'adopter !

La mesure spot



SCOTT KELBY

Avant



SCOTT KELBY

Après

Beaucoup de photographes utilisent le réglage de mesure par défaut de leur appareil photo. Il s'agit en général d'une mesure matricielle. Cette mesure analyse la totalité des éléments du cadre pour créer une exposition équilibrée sur l'intégralité de l'image. La plupart du temps, ce mode de mesure donne d'excellents résultats quel que soit le sujet photographié. Toutefois, il existe un autre type de mesure appelé mesure spot qui doit être utilisé dans des conditions d'éclairage telles que celles qui sont illustrées par la photographie de gauche ci-dessus. Ici, je souhaite capturer la lumière qui se trouve à la fois à l'intérieur et à l'extérieur. Si j'utilise le mode de mesure matricielle, je peux être certain que le hall d'entrée sera sombre. Pour éviter cela, il me suffit de basculer en mode de mesure spot. Ce mode indique la chose suivante à l'appareil : « La partie de la photo que je souhaite correctement exposer est une toute petite zone qui se trouve au centre du cadre. » Alors, visez directement cette zone, et appuyez à mi-course sur le déclencheur pour verrouiller l'exposition sur ce point précis. Ensuite, recadrez votre photo pour intégrer tous les éléments souhaités. Déclenchez ! Dans l'exemple ci-dessus, je suis passé de la mesure matricielle à la mesure spot. Ensuite, j'ai visé la table qui se trouve à l'intérieur de la pièce. (Une fois que vous en avez fini avec la mesure spot, n'oubliez pas de revenir au mode de mesure matricielle, qui est celui qui donne les meilleurs résultats dans la majorité des situations.)

Photographiez des concerts



L'utilisation du flash lorsque vous photographiez un concert est l'une des plus grosses erreurs que vous puissiez commettre. Un jour, l'un de mes amis ayant photographié un concert fut très déçu du résultat obtenu. Il m'envoya ses photos par e-mail et je compris exactement ce qui s'était passé. Je lui ai donc répondu ceci : « Il y a environ 275 éclairages de scène de 1 000 watts qui éclairent alternativement les musiciens. Pourquoi en rajouter une en utilisant ton flash ? » En effet, l'intérêt d'une photo de concert est de restituer l'atmosphère de la scène. Cette atmosphère est créée par la couleur et l'éclat des éclairages. En utilisant un flash, vous annulez totalement l'effet des lumières utilisées pour ce spectacle. Vous voyez alors toutes sortes de détails totalement inutiles comme des câbles, des cordons, des prises, etc. Tous ces éléments seraient invisibles si vous vous contentiez des lumières utilisées pendant le concert. C'est pourquoi il faut bannir le flash. Donc, la clé du succès des photos de concert tient à la définition d'une sensibilité ISO relativement élevée permettant de photographier à 1/125 de seconde. Dans de telles conditions d'éclairage, avec une valeur ISO élevée et une vitesse d'obturation relativement rapide, vous allez introduire beaucoup de bruit dans votre image. Pour obtenir une belle photographie, je vous conseille alors de traiter votre image dans un programme de réduction du bruit comme Dfine 2.0 de Nik Software. Bien évidemment, photographiez avec des objectifs très rapides qui permettent d'ouvrir à $f/2.8$, $f/2$, $f/1.8$, etc. Si vous êtes très près de la scène, utilisez un objectif grand-angle ainsi qu'un objectif zoom tel qu'un 70-200 mm $f/2.8$, voire un $f/4$, et ceci dans le cas où vous seriez l'heureux possesseur d'un appareil photo capable de réduire automatiquement le bruit numérique.

Photographiez des intérieurs



SCOTT KELBY

Si vous souhaitez obtenir de meilleures photos d'intérieur, voici quelques petites astuces qui vont faire toute la différence. Tout d'abord, allumez toutes les lumières de la pièce. Il s'agit ici non pas d'ajouter de la lumière à la scène, mais de donner de la vie à l'espace. (Améliorer l'aspect d'un intérieur est essentiel lorsque vous souhaitez vendre votre appartement ou votre maison.) Maintenant, vous avez deux tâches à remplir. (1) Donner l'impression que la pièce est grande. Pour cela, il vous suffit de vous mettre à genoux et d'utiliser un objectif grand-angle. Dans cette position, visez un angle de la pièce. Une des plus grandes idées que vous puissiez avoir est d'intégrer dans le cadre une fenêtre montrant l'environnement qui se trouve à l'extérieur de la maison. Voici ce que vous devez prendre en considération : il ne faut surtout pas que les éléments situés dehors soient complètement surexposés. L'ambiance générale de la pièce et son appréciation particulière dépendent de ce que l'on voit à l'intérieur et à l'extérieur. Pour cela, vous devez prendre des photos avec un réglage d'exposition différent. Une exposition pour l'intérieur, et une seconde exposition pour l'extérieur visible à travers les vitres de la fenêtre. Ensuite, vous effectuerez un petit montage dans Photoshop. (Une vidéo publiée sur le site www.kelbytraining.com/books/digphotogv3 explique comment procéder.) Ensuite, (2) vous devez éclairer uniformément la pièce. Une majorité de professionnels utilisent plusieurs petits flashes déportés qu'ils cachent derrière des meubles et dont ils dirigent l'éclair vers le plafond. Cela suffit pour obtenir une lumière très équilibrée dans toute la pièce.

Faites plusieurs expositions



Si vous désirez combiner deux images en une seule, vous pouvez y procéder de deux manières différentes : soit directement avec l'appareil photo (si vous possédez un reflex numérique Nikon), soit dans Photoshop, c'est-à-dire en postproduction. Vous choisirez cette seconde solution lorsque l'appareil photo numérique que vous possédez ne permet pas de combiner plusieurs prises de vue en une seule. Pour les possesseurs d'un Nikon, voici comment procéder : activez cette fonction dans le menu Prise de vue, puis choisissez Multiple Exposure. Ensuite, déterminez le nombre de prises de vue. (Dans l'exemple ci-dessus, j'ai choisi 2.) Validez en sélectionnant OK. Si vous souhaitez le même cadrage pour toutes les photographies, installez l'appareil sur un trépied. Prenez la première photo. Ensuite, placez votre sujet à un autre endroit de la scène, puis prenez la seconde photo. L'avantage d'effectuer cette manipulation directement dans l'appareil est de pouvoir combiner deux images en un seul fichier Raw. Dans Photoshop, en revanche, le résultat final sera un fichier JPEG, TIFF ou PSD. Si vous ne photographiez pas avec un Nikon, regardez la vidéo publiée à la page www.kelbytraining.com/books/digphotov3. Elle explique comment combiner deux photos avec Photoshop.

A-t-on vraiment besoin d'analyser l'histogramme ?



Voici probablement les propos les plus choquants de ce livre : la plupart des professionnels ne regardent jamais l'histogramme. En photo numérique, notre principale préoccupation est de garder des détails dans les tons clairs. Ces hautes lumières ne doivent pas être d'un blanc pur. Donc, au lieu d'analyser l'histogramme, nous activons la fonction d'avertissement des écrêtages dans les hautes lumières. Cette fonction incruste une couleur (généralement clignotante) mettant en évidence les tons clairs écrêtés. Nous pouvons alors jouer sur la correction de l'exposition pour compenser cette surexposition. En obscurcissant légèrement l'exposition, nous récupérons des détails dans ces hautes lumières. Ces avertissements visuels sont bien plus importants que l'histogramme. En effet, ce dernier se contente d'indiquer la quantité de données de l'image se trouvant dans les tons foncés, les tons moyens et les tons clairs. Ceci n'est pas d'un très grand enseignement car, *a priori*, je peux voir à l'œil nu sur l'écran LCD si ma photo est globalement trop claire ou trop sombre. En revanche, j'ai davantage de mal à savoir ce qui est écrêté ou pas. Conclusion : ne perdez plus de temps avec l'histogramme.

Info

Je sais que beaucoup d'utilisateurs sont des fanatiques d'éléments techniques comme les histogrammes. Que les choses soient claires. Je ne dis pas qu'il faille que vous bannissiez totalement l'histogramme, je dis simplement que je ne l'utilise pas.

Photographiez dans des conditions d'éclairage extrême



Il existe de multiples techniques pour photographier dans des conditions d'éclairage complexes. Le problème est qu'il n'existe pas de réglage secret ou de bouton magique qui permette d'obtenir une excellente photographie malgré une lumière défaillante. Toutefois, voici ce que vous pouvez faire. Tout d'abord, trouvez un moyen de stabiliser votre appareil photo. En effet, lorsque les conditions d'éclairage sont très faibles, vous êtes obligé de réduire la vitesse d'obturation. Elle se situera normalement en dessous de 1/60 de seconde. L'idéal est d'installer votre appareil sur un trépied, ou tout au moins sur un monopied. Si ce n'est pas possible, posez votre appareil photo sur un objet stable. Dans certaines circonstances, l'épaule d'un de vos amis permettra de stabiliser l'appareil photo. Je fais tout mon possible pour que mon appareil ne bouge pas, et ceci afin de ne pas être obligé d'augmenter la sensibilité ISO. Bien entendu, le problème de la stabilité est moins sensible lorsque vous disposez d'un reflex numérique de dernière génération qui autorise des sensibilités ISO très élevées tout en introduisant un minimum de bruit numérique dans l'image. Si vous ne pouvez pas stabiliser votre appareil, définissez une valeur ISO vous permettant de photographier, au minimum, à une vitesse de 1/60 de seconde. Au moment de la prise de vue, évitez de bouger. Si vous êtes obligé d'augmenter considérablement la sensibilité ISO, utilisez un logiciel de réduction du bruit de manière à atténuer le grain de l'image sans atténuer les détails.

C'est beau, une ville, la nuit



SCOTT KELBY

Il n'y a pas de recette miracle pour photographier des scènes nocturnes. En effet, vous ne rencontrerez jamais deux fois les mêmes conditions d'éclairage. Cependant, voici quelques astuces qui peuvent vous aider. La chose la plus importante est d'exposer correctement. Dans la mesure où il fait nuit, votre principale préoccupation sont les lumières ambiantes. Donc, vous seriez tenté de définir votre exposition en visant une de ces lumières. Dans ce cas, votre appareil photo considérera que l'intégralité de la scène est lumineuse. Résultat : la photo sera complètement sous-exposée. Pour éviter cela, essayez de faire le point (donc la mesure de l'exposition) à gauche ou à droite de ces lumières. Prenez une photo et vérifiez-la sur le moniteur LCD situé à l'arrière de votre boîtier. Si l'image est trop sombre, utilisez la fonction de correction d'exposition afin d'éclaircir la prise de vue. Augmentez-la d'environ un diaph. Prenez un autre cliché test. Les scènes nocturnes nécessitent un temps d'obturation allant de quelques secondes à plusieurs minutes. Tout dépend du niveau de luminosité de la scène photographiée. Dans la mesure où le diaphragme restera longtemps ouvert, il ne faut surtout pas toucher l'appareil photo. Par conséquent, déclenchez à l'aide d'un déclencheur souple, ou d'une télécommande sans fil. Ne touchez jamais au boîtier de votre appareil. Une simple pression sur le déclencheur entraînera un flou de bouger. Pour obtenir une balance des blancs correcte, j'utilise la fonctionnalité Live View, que je vous ai présentée page 383. Une dernière chose : le meilleur moment pour photographier une ville de nuit se situe environ une demi-heure après le coucher du soleil. Vous obtiendrez alors un mélange parfait de la lumière naturelle et de la lumière urbaine.

Retirer le filtre UV pour prendre des photos nocturnes

Lorsque vous photographiez la nuit, vous ne risquez pas d'être gêné par les rayons ultraviolets du soleil. En revanche, vous serez gêné par votre filtre UV. Il a tendance à délayer les couleurs de vos images. Pour cette raison, une majorité de professionnels enlèvent le filtre UV lorsqu'ils prennent des photos de nuit.

Un appareil photo toujours bien réglé



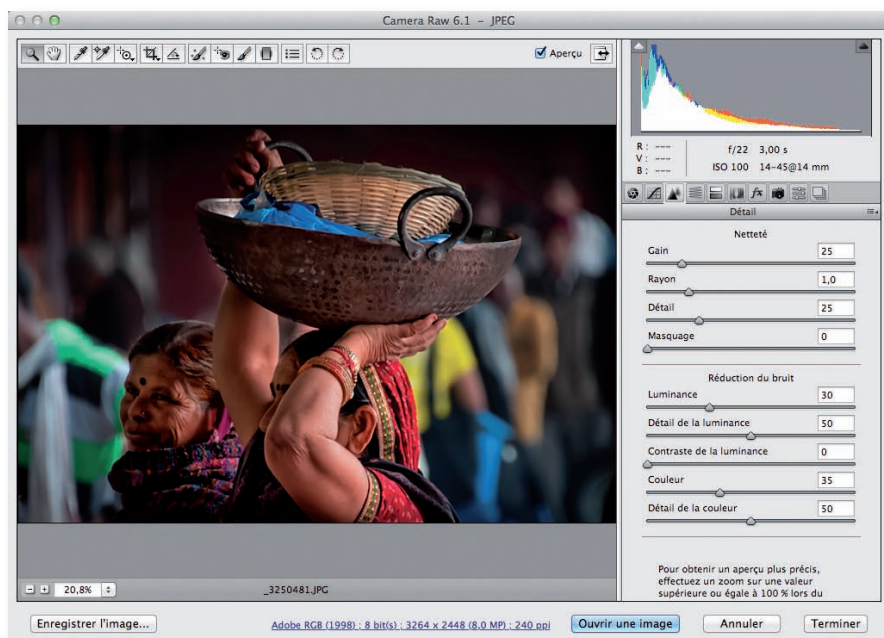
Je règle mon appareil photo sensiblement de la même manière chaque fois que je photographie. Sachez que je travaille toujours en mode de priorité à l'ouverture. Cela me permet de jouer avec la profondeur de champ. Ainsi, je définis qui du premier ou de l'arrière-plan sera net ou flou. Le seul autre mode de prise de vue que j'utilise est le mode Manuel. Je le mets en œuvre uniquement en studio. Autant que faire se peut, j'utilise une sensibilité de 200 ISO. J'en augmente la valeur lorsque je dois régler ma vitesse d'obturation en dessous de 1/60 de seconde. (Certaines personnes sont suffisamment habiles pour prendre des photos à 1/30 de seconde sans bouger, ce qui n'est pas mon cas.) Si je photographie à l'extérieur en pleine journée, je règle la balance des blancs sur le mode Auto. Si je me retrouve dans un endroit ombragé, j'opte pour le mode Ombre. Enfin, si je suis à l'intérieur d'un bâtiment, je choisis la balance des blancs qui correspond à l'éclairage utilisé dans ce lieu. En ce qui concerne le flash, je règle mon appareil sur le mode de synchronisation de deuxième rideau. Ainsi, dès que le flash se déclenche pour geler les mouvements, j'obtiens une image beaucoup plus nette. J'active systématiquement l'avertissement de l'écrêtement des hautes lumières. Je ne regarde jamais l'histogramme (désolé).

Évitez les enseignes et les panneaux



Il est important de bien analyser le contenu d'un cadrage pour ne pas y inclure des enseignes et autres panneaux dont le texte attire irrémédiablement le regard du public. Nous sommes mentalement programmés pour décrypter les lettres visibles sur une image, ce qui détourne notre attention de son sujet principal. D'ailleurs, la personne à qui vous montrez une photo contenant du texte sous quelque forme que ce soit ne peut pas s'empêcher de le lire à haute voix. Par conséquent, composez votre cadre de manière à exclure tout élément contenant du texte sauf s'il est le sujet de votre photo.

Réduisez le bruit des images faiblement éclairées



Photographier la nuit ou dans des conditions d'éclairage précaires introduit généralement du bruit dans les images, c'est-à-dire de minuscules points rouges, verts et bleus ressemblant au grain des anciens films argentiques. Heureusement, nous pouvons réduire ce bruit numérique avec des modules de traitement sophistiqués ou avec les fonctionnalités avancées de Photoshop et de Camera Raw. La réduction du bruit est plus efficace sur les images au format Raw car elles présentent une résolution de 16 bits. En mode JPEG, où l'image est convertie en 8 bits, vous pouvez ouvrir votre photo dans Camera Raw ou dans le module Développement de Lightroom, et agir sur les paramètres Réduction du bruit de la section Détail. Des cinq curseurs disponibles, seuls Luminance et Couleur ont un réel impact sur le bruit de l'image. Le curseur Luminance réduit le bruit global. Donc, plus vous voyez de bruit, plus vous devez glisser ce curseur vers la droite, mais en faisant bien attention de ne pas lisser l'image ou de perdre trop de contraste. Si vous augmentez la valeur des paramètres Luminance ou Couleur et que vous perdez des détails ou désaturez les teintes, agissez sur les trois autres curseurs pour tenter de corriger ces imperfections.

Les éléments qui attirent l'attention



Identifier ce qui attire l'attention du public permet de mieux cadrer les sujets photographiés. Il existe un phénomène physique par lequel l'œil humain est systématiquement attiré par les éléments les plus clairs d'une image. Par exemple, l'attention se portera toujours sur une fenêtre située derrière votre sujet positionné au premier plan de la scène. Maintenant que vous avez conscience de cet état de fait, pensez à analyser votre cadrage pour en éliminer les zones claires qui risquent de détourner l'attention du public. Ensuite, sachez que l'œil se pose sur les formes les plus nettes. Donc, si votre image présente une faible profondeur de champ, l'attention du spectateur se portera immédiatement sur les éléments nets de votre photo, c'est-à-dire, dans ce type de prise de vue, votre sujet principal (du moins je l'espère). Ces deux constatations devraient vous permettre de cadrer à bon escient de manière à guider le regard vers les éléments majeurs de vos prises de vue en éliminant les zones trop claires et trop nettes qui sont sans intérêt.

Mon matériel pour photographier des événements sportifs



Voici le matériel dont j'ai besoin pour photographier des événements sportifs :

- (1) deux boîtiers ;
- (2) un objectif long, un objectif zoom rapide 200-400 mm $f/4$, ou un objectif à focale fixe 300 mm ;
- (3) un objectif zoom, comme un 70-200 mm $f/2.8$, et un zoom grand-angle tel qu'un 24-70 mm ;
- (4) un objectif fisheye pour photographier la totalité du stade, du terrain de jeu, etc. ;
- (5) un monopied pour stabiliser et soutenir mon objectif le plus long ;
- (6) une bandoulière BlackRapid R-Strap pour mon second boîtier de manière à pouvoir photographier très rapidement si nécessaire ;
- (7) un système de sauvegarde des images de type Epson P-3000, -6000 ou -7000 ;
- (8) un portable et un lecteur de carte mémoire FireWire (ou IEEE 1394) ;
- (9) une carte PC sans fil pour envoyer mes photos *via* Internet tout en continuant mon travail ;
- (10) des batteries de secours pour les deux boîtiers, des chargeurs, un tissu propre, une soufflette ;
- (11) des genouillères pour protéger mes genoux lorsque je photographie sous une perspective basse ;
- (12) un système de ceinture modulaire qui permet de garder sur moi mon objectif fisheye, mes cartes mémoire, une bouteille d'eau, une barre énergétique, et mon grand-angle ;
- (13) un cache écran LCD de manière à pouvoir apprécier mes images sur l'écran LCD même en plein soleil ;
- (14) un sac à roulettes de type Think Tank Airport 2 dans lequel l'ensemble prend place.

Mon matériel pour photographier des portraits sur site



Voici le matériel dont j'ai besoin pour photographier des portraits sur site :

- (1) un objectif zoom 70-200 mm ;
- (2) un objectif zoom 24-70 mm ;
- (3) deux flashes déportés avec dômes de diffusion ;
- (4) deux pieds d'éclairage légers, deux parapluies et deux adaptateurs inclinables ;
- (5) deux paquets de 8 piles AA pour les flashes ;
- (6) deux jeux de gélamines pour les flashes, un orange et un vert ;
- (7) un pack de piles pour remplacer rapidement celles des flashes ;
- (8) un système de sauvegarde des images de type Epson P-3000, -6000 ou -7000 ;
- (9) plusieurs cartes mémoire stockées dans une pochette rigide ;
- (10) un boîtier plus un boîtier de secours ;
- (11) des batteries de secours, mon chargeur, un tissu propre, une soufflette.
- (12) des genouillères pour protéger mes genoux lorsque je photographie sous une perspective basse.

Mon matériel pour photographier en voyage



Voici le matériel dont j'ai besoin pour photographier en voyage :

- (1) un boîtier 4:3 ;
- (2) un objectif zoom 18-200 mm (j'utilise un seul objectif pour tout faire) ;
- (3) un système de sauvegarde des images de type Epson P-3000, -6000 ou -7000 ;
- (4) une batterie de secours, mon chargeur, un tissu propre, une soufflette ;
- (5) un petit trépied de table pour stabiliser l'appareil dans des lieux où l'on ne peut pas utiliser un trépied standard.

Mon matériel pour photographier des mariages



Voici le matériel dont j'ai besoin pour photographier un mariage :

- (1) deux boîtiers dont un de secours ;
- (2) un super grand-angle 14-24 mm, un objectif 50 mm *f*/1.4 (pour photographier appareil au poing dans des conditions d'éclairage très faibles), un objectif zoom 70-200 mm *f*/2.8 VR, un fisheye 10,5 mm (pour photographier la réception), et un 27-70 mm *f*/2.8 ;
- (3) un système de sauvegarde des images Epson P-3000, -6000 ou -7000 et quatre cartes mémoire de 8 Go ;
- (4) un kit de nettoyage pour objectif ;
- (5) une sacoche LowePro Pro Roller où l'ensemble prend place.

Le matériel d'éclairage :

- (1) deux flashes déportés (comme des Nikon SB-900) ;
- (2) des dômes de diffusion pour les flashes ;
- (3) une unité de contrôle Nikon SU-800 pour déclencher les flashes sans fil ;
- (4) deux supports d'éclairage Bogen avec parapluie à charnière pivotante dont un de secours ;
- (5) deux parapluies transparents Westcott de 1 mètre de diamètre, dont un de secours ;
- (6) un réflecteur Wescott blanc/argent ;
- (7) un diffuseur à trois volets ;
- (8) quatre paquets de piles rechargeables AA, un chargeur de piles AA, et un pack batterie Nikon SD-9 (pour augmenter l'autonomie de la batterie et pouvoir photographier plus rapidement) ;
- (9) un chariot-échelle pour photographier en hauteur et pour transporter le matériel d'éclairage ;
- (10) un sac Hakuba PSTC 100 Tripod Case dans lequel tiennent mes flashes, mes pieds, mes parapluies et mes charnières.

Balance des blancs et/ou correction des couleurs



Pourquoi est-il important de faire attention à la balance des blancs ? Eh bien parce que, si vous la réglez correctement à la prise de vue, vous n'aurez pas besoin de corriger les couleurs dans Photoshop, Lightroom ou encore Aperture. Pour éviter cela, réglez la balance des blancs sur le type d'éclairage de la scène photographiée. Par exemple, si vous photographiez sous un ciel nuageux, choisissez le mode de balance des blancs Nuageux (ou équivalent sur votre modèle d'appareil photo numérique). Difficile de faire plus simple.

Pour régler précisément la balance des blancs, optez pour le filtre ExpoDisc

Si votre appareil photo numérique ne permet pas de régler précisément la balance des blancs et que vous souhaitez obtenir systématiquement les bonnes couleurs à la prise de vue, vous devez acheter un filtre ExpoDisc d'Expomaging. Il s'agit d'un disque transparent qui se place sur l'objectif. Une fois ce disque en place, visez la source d'éclairage, et prenez une photo. Cela crée une balance des blancs personnalisée qui correspond exactement au type d'éclairage qui illumine la scène photographiée. Ce dispositif donne d'excellents résultats. De nombreux professionnels ne jurent que par lui.

Accentuez vos images pour l'impression



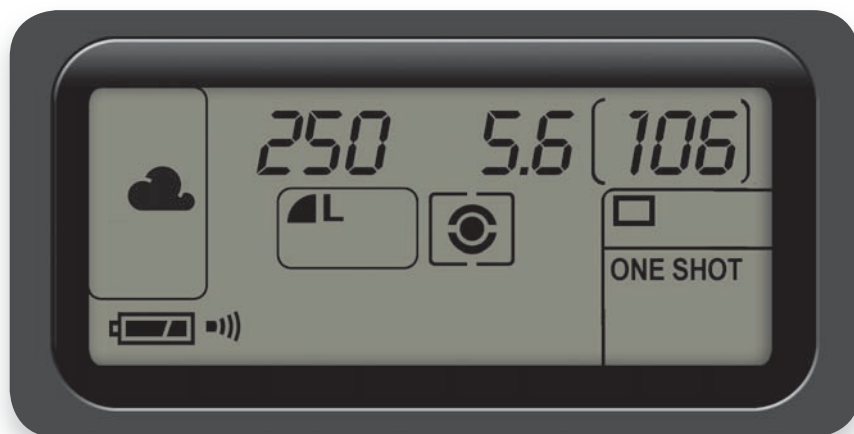
Cette section pourrait s'intituler « Suraccentuer vos images pour les imprimer dans Photoshop » car vous allez apprendre à renforcer leur netteté plus que nécessaire. Pourquoi ? Car, en règle générale, les photos affichées sur un écran d'ordinateur paraissent de bonne qualité alors qu'elles semblent légèrement floues une fois imprimées sur papier. Pour pallier ce problème, vous devez accentuer vos images dans Photoshop. Commencez par appliquer le filtre Accentuation de Photoshop pour que l'image affichée à l'écran soit bien nette en fixant la valeur du paramètre Gain à 120 %, celle du Rayon à 1,0, et enfin le Seuil à 3. Maintenant, glissez lentement le curseur Gain vers la droite pour augmenter la netteté jusqu'à ce que vous vous exclamiez, « Holà ! C'est trop net ! », et stoppez votre progression. Si l'accentuation paraît trop importante à l'écran, elle est certainement idéale pour imprimer votre image. Malgré une méfiance légitime quant au résultat obtenu, imprimez cette photo. Si vous la destinez également à une publication sur le Web, je vous conseille d'appliquer l'accentuation sur une copie du calque Arrière-plan que vous renommerez par exemple « Accentuation pour impression ». Il suffira alors de désactiver ce calque pour créer une version JPEG de l'image destinée à Internet.



15

Éviter les problèmes comme un pro

Astuce de pro pour une balance des blancs correcte



Les problèmes de balance des blancs surviennent généralement lorsque vous photographiez à l'intérieur sous un éclairage fluorescent, incandescent, ou tout simplement sous des ampoules classiques. En général, et trop souvent, vous vous en rendez compte lorsque vous visualisez vos clichés sur l'écran de votre ordinateur : ils présentent une dominante jaune, verte, ou bleue. Par défaut, la balance des blancs de votre appareil photo numérique est réglée sur Auto. Ce n'est pas un problème quand vous photographiez des extérieurs, mais ça le devient dès que vous passez à l'intérieur. Pour éviter ces complications, les pros utilisent trois méthodes : (1) ils ouvrent les menus ou appuient sur les boutons adéquats de l'appareil pour sélectionner une balance des blancs prédéfinie adaptée aux conditions d'éclairage. Il s'agit le plus souvent de Incandescent pour les lumières standard, ou de Fluorescent pour les éclairages de bureau. (2) Ils créent des balances des blancs personnalisées. Heureusement, votre appareil fera le travail pour vous si vous placez un carton gris de 20 sur 30 cm devant lui et si vous zoomez de manière qu'il remplisse la totalité du cadre. Ensuite, accédez au menu de la balance des blancs de votre reflex numérique et profitez de ce cadre pour définir une balance personnalisée. Enfin, (3) ils photographient au format Raw. Donc, ils ne se soucient pas de la balance des blancs car ils pourront sans problème la corriger avec succès dans un logiciel qui traite leurs fichiers Raw, tel Camera Raw de Photoshop. C'est l'un des nombreux avantages du format Raw étudié au Chapitre 15.

Par temps froid, prévoyez des batteries



Les pros sont des pros et ils connaissent toutes les conditions de prises de vue. Quand il fait froid, l'autonomie des batteries se réduit. Il est donc judicieux d'emmener deux ou trois batteries avec vous si vous comptez photographier dans la neige.

Des batteries supplémentaires sauvent vos clichés

Je fais partie de ceux qui évitent le flash comme la peste. De ce fait, l'autonomie de mes batteries est très longue. Je change donc rarement de batterie. Malgré cela, j'emmène toujours avec moi au moins une batterie de secours pour mes deux appareils. Bien que je les utilise rarement, je sais que lorsque j'en ai eu besoin, elles m'ont permis de prendre des photos que j'aurais ratées faute d'alimentation.

Ne changez pas d'objectif en pleine poussière



SCOTT KELBY

Lorsque vous photographiez dehors, faites comme les pros, c'est-à-dire ne changez pas vos objectifs dans un environnement poussiéreux. C'est la dernière chose qui doit entrer dans votre appareil. Malgré le fait que vous ne voyez pas forcément la poussière entrer dans l'appareil, croyez bien que le capteur ne manquera pas de vous le faire savoir. Si vous devez changer d'objectif, réfugiez-vous dans votre voiture. N'oubliez jamais que quelques fines particules de poussière suffisent pour réduire à néant vos investigations photographiques. Donc, si vous partez dans le désert, n'emprenez qu'un seul objectif et, Ô grand jamais, ne le détachez pas du boîtier !

Astuce pour protéger votre matériel

Vous pouvez investir dans des accessoires de protection pour photographier dans des conditions météorologiques difficiles. Si vous êtes radin, des sacs en plastique hermétiques peuvent aider à préserver votre matériel de la pluie et du vent.

Photographiez dans un lieu escarpé



RANDY HUFFORD

Si votre trépied se retrouve en porte-à-faux sur un plan incliné, voici une astuce qui peut sauver la vie de votre appareil photo. Supposons que vous photographiez sur un rocher ou sur le versant d'une colline. Votre trépied qui, par définition, a trois pieds doit être positionné de telle sorte qu'un seul de ses pieds soit tourné vers vous. De cette façon, si l'ensemble penche en arrière, ce pied sert de point d'ancrage, évitant la chute. Si vous faites le contraire, c'est-à-dire si deux pieds sont face à vous, l'absence de chute relèvera du miracle.

Pour encore plus de stabilité du trépied

Lorsque vous utilisez un trépied, la qualité du terrain où vous photographiez conditionne l'utilisation de chaque pied. Dans bien des cas, il n'est pas nécessaire de les sortir au maximum. Dans ces circonstances, les professionnels libèrent toujours les parties situées en haut du trépied, c'est-à-dire le plus près de l'appareil. Comme elles sont plus grosses, le trépied gagne en stabilité.

Protégez votre objectif



Le pare-soleil livré avec la majorité des reflex numériques de bonne facture sert à réduire ou à éliminer les halos provoqués par les rayons du soleil qui viennent directement frapper l'objectif. Pourtant, même en intérieur, les professionnels laissent le pare-soleil sur l'objectif. Pourquoi ? Parce que le pare-soleil protège l'objectif. De par sa profondeur, il empêche de mettre le verre en contact avec des matières abrasives. Le pare-soleil protège aussi l'objectif si vous vous tournez un peu brutalement et que vous heurtez quelque chose ou quelqu'un.

Si vous montez un objectif de bonne qualité sur votre boîtier, je ne peux que vous conseiller d'y visser un filtre UV. Le filtre UV permet non seulement d'obtenir de meilleures photos par filtrage des ultraviolets, mais aussi de protéger directement l'objectif. En effet, quitte à ce qu'un élément optique soit rayé, il est préférable que ce soit ce filtre plutôt que l'objectif lui-même. Donc, même si un filtre UV n'est pas utile à toutes vos photos, il l'est constamment pour la protection de votre objectif.

Sauvegardez vos photos sur place



Lorsque vous photographiez et que la carte mémoire arrive à saturation, vous devez immédiatement sauvegarder vos fichiers sur un disque dur externe. L'idéal est un dispositif portable évitant d'emporter avec soi un ordinateur. Voici comment je procède : supposons que je prenne des photos de très bonne heure (genre 5 heures du matin). Dès que j'en ai fini avec mes photos, c'est-à-dire vers 7 heures, je retire ma carte mémoire de l'appareil et je l'insère dans mon Epson P-4000. La copie peut alors commencer. Pendant cette copie, je range le P-4000 dans sa sacoche, et l'appareil dans son sac. Je vais prendre un petit déjeuner. Une fois que je suis servi, la copie est elle aussi arrivée à son terme. Je peux donc admirer mes photos sur le grand écran du P-4000 tout en savourant mon petit déjeuner.

Économisez vos batteries



L'affichage des images sur l'écran LCD couleur est ce qui consomme le plus d'énergie dans un appareil photo numérique. Afficher systématiquement et longtemps les images aura tôt fait de réduire à néant l'autonomie de votre appareil. Donc, pour utiliser l'énergie à des tâches plus utiles, réduisez la durée d'affichage des photos après la prise de vue. En effet, si vous avez besoin de vérifier la photo, il suffit d'appuyer sur le bouton de visualisation de l'appareil. Donc, débarrassez-vous de cette manie qui consiste à regarder systématiquement une photo que vous venez de prendre.

Bracketez si vous doutez de l'exposition



Dans des circonstances où l'éclairage pose problème, et dans des situations où vous n'êtes pas certain de l'exposition, tous les pros conseillent d'utiliser la fonction bracketing de l'appareil photo numérique. Cette fonction consiste à prendre plusieurs clichés d'une scène mais à des expositions différentes, allant généralement de la plus claire à la plus foncée. La première photo se base sur le réglage actuel de l'appareil, c'est-à-dire l'exposition qu'il juge correcte et qui peut s'avérer mauvaise dans des conditions d'éclairage difficiles à évaluer. Ensuite, l'appareil prend une photo légèrement sous-exposée, puis une autre légèrement surexposée. Cette technique augmente les chances d'obtenir une photo correctement exposée. Sur les appareils Nikon, il suffit d'appuyer sur le bouton BKT du boîtier pour activer cette fonction. En revanche, sur les Canon, vous devez passer par les menus.

L'astuce du bracketing

Lorsque vous photographiez au format Raw, le bracketing a beaucoup moins d'importance dans la mesure où l'exposition peut se contrôler facilement dans le logiciel de « développement » Raw comme Photoshop Camera Raw. De plus, il vous est possible de combiner plusieurs expositions afin de trouver la bonne.

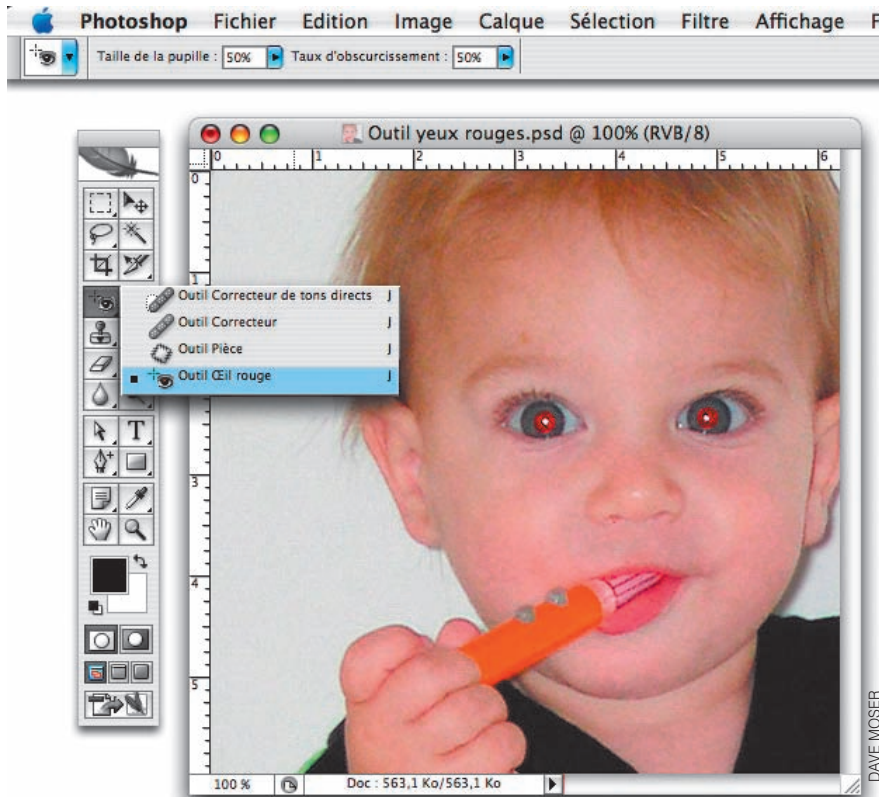
Évitez les yeux rouges



SCOTT KELBY

Sans entrer dans les explications techniques et biologiques qui disent pourquoi les photos prises au flash provoquent des yeux rouges, expliquons comment les éviter. Le responsable de cette imperfection est le flash. Placé au-dessus de l'objectif, il vise directement les yeux des personnes photographiées. Donc, le plus simple est de détacher le flash de la griffe, de le tenir éloigné de l'objectif et de ne pas le diriger vers les yeux du sujet. L'éclair réfléchissant contre un plafond blanc, par exemple, évitera très certainement de générer des yeux rouges sur vos magnifiques portraits. Bien entendu, cette astuce ne peut donner un résultat satisfaisant que si vous possédez un flash externe, donc amovible et de surcroît orientable. Si vous ne pouvez utiliser que le flash interne de votre appareil, voici quelques trucs pour limiter les dégâts : (1) allumez autant de lumières que vous le pouvez. Cet éclairage va contracter la pupille du sujet, limitant ainsi l'effet yeux rouges. (2) Activez la fonction anti-yeux rouges de votre appareil photo numérique. Elle consiste à envoyer quelques brefs éclairs avant de prendre la photo de manière à contracter la pupille du sujet. (3) Demandez au sujet de ne pas regarder directement dans l'objectif. (4) Placez votre appareil plus près du sujet pour tenter de réduire cet effet.

Supprimez les yeux rouges



D'accord, oublions les stratagèmes de la page précédente pour voir comment éliminer les yeux rouges d'une photo. Que vous utilisiez Photoshop ou Photoshop Elements, sachez que vous disposez d'un outil très simple pour supprimer les yeux rouges de vos photos. Donc, commencez par ouvrir Photoshop (ou Photoshop Elements), chargez votre cliché dans l'interface, puis activez l'outil Œil rouge. Cliquez directement dans la partie rouge des yeux. Si la zone rouge est trop petite pour y cliquer directement, activez quand même l'outil en question. Cette fois, tracez un rectangle de sélection autour de la zone, et vous constaterez que seul le rouge de l'œil est affecté. Quelle que soit la méthode employée, le rouge est parti en quelques secondes, une raison supplémentaire d'adorer Photoshop !

L'écran LCD est-il fiable ?



SCOTT KELBY

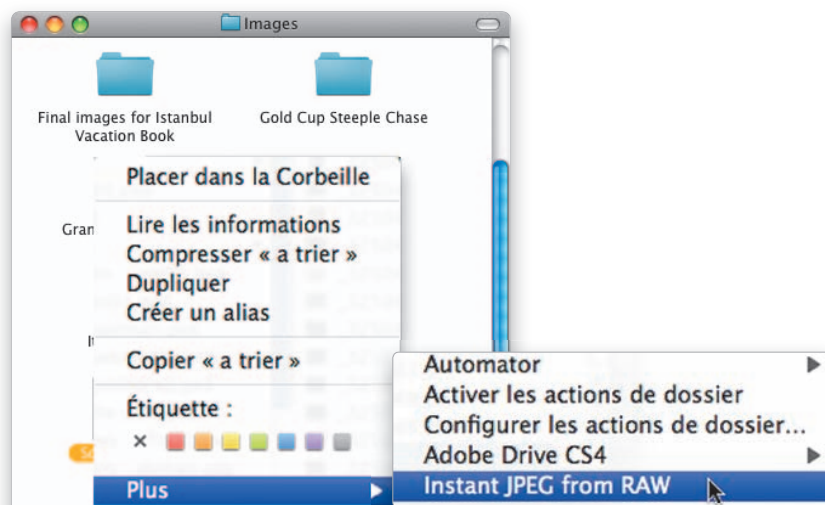
Vous entendrez souvent dire qu'il est très difficile de faire confiance à l'écran LCD situé à l'arrière du boîtier de votre appareil photo. Personnellement, j'affirme que tout dépend des réglages de votre matériel et du type de fichier sous lequel vous enregistrez vos images. Voici le fond de ma pensée : si vous photographiez en JPEG avec un reflex numérique récent (sachant que plus un appareil est cher meilleure sera la qualité de son moniteur LCD), votre écran LCD montrera un aperçu JPEG de votre photo. Cet aperçu est très proche de ce que vous verrez sur l'écran de votre ordinateur (voire en impression numérique). En revanche, si vous photographiez en mode Raw, vous n'obtiendrez pas un aperçu Raw de vos photos. Ici, l'aperçu est une image JPEG. Or une image JPEG semble toujours meilleure qu'une photo Raw non traitée. Cela tient au fait que les images JPEG sont toujours interprétées par le logiciel de votre appareil photo. Leur netteté est améliorée, les couleurs sont corrigées et le contraste, redéfini. Lorsque vous photographiez au format Raw, vous demandez à votre appareil de ne pas traiter l'image avant son enregistrement sur la carte mémoire. En effet, vous procéderez aux retouches de ce fichier dans le module Camera Raw de Photoshop, ou bien dans Lightroom. Malgré cela, l'appareil photo continuera à vous afficher un aperçu JPEG. Ne lui portez aucun intérêt. L'avantage d'un fichier Raw est d'être « équivalent » à un négatif argentique. Vous allez le « développer » selon vos préférences sans permettre à l'appareil photo de l'interpréter préalablement à votre intervention.

Réinitialisez les réglages par défaut



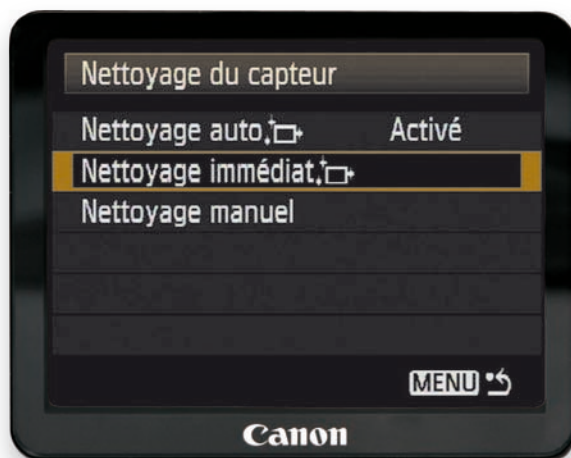
Comme je l'ai dit dans l'introduction de ce chapitre, la diversité des menus et des commandes peut vous conduire à dérégler complètement votre appareil photo numérique. Bien entendu, vous ne savez pas comment vous en sortir. Heureusement, la plupart des appareils proposent une commande de restauration des réglages d'usine. Vous pourrez ainsi récupérer votre appareil photo tel qu'il était lorsque vous l'avez sorti pour la première fois de son emballage. Le problème de cette restauration est qu'elle supprime totalement vos réglages personnalisés. J'insiste sur le fait que vous n'y procéderez qu'en cas de force majeure. Voici comment faire. Sur les appareils Canon, appuyez sur le bouton Menu. Ensuite, ouvrez l'onglet Configuration 3. Choisissez Réinitialiser configuration ; enfin, optez pour Réinitialiser tous réglages, et validez en sélectionnant OK. Avec un appareil Nikon, maintenez enfoncés les boutons Qual et +/- (bouton de correction de l'exposition) pendant plus de 2 secondes. Une autre méthode consiste à appuyer sur le bouton Menu. Ensuite, accédez au menu Réglages personnalisés, et choisissez Réinitialiser réglages perso.

Récupérez les JPEG des fichiers Raw



La plupart des appareils photo numériques enregistrent des images en Raw, en JPEG et aussi en Raw+JPEG. Ce dernier type d'enregistrement signifie que vous disposez de deux versions de vos images, l'une en Raw et l'autre en JPEG. L'avantage de ce procédé est de disposer d'une version JPEG qui pourra être immédiatement envoyée à un client ou à des amis. Les fichiers Raw sont trop volumineux pour envisager de les envoyer par courriel. Ajoutez à cela que de nombreuses personnes ne peuvent pas lire ces fichiers. Enfin, n'oubliez pas que la caractéristique des fichiers Raw est d'être bruts, c'est-à-dire sans traitement des couleurs, de la netteté et du contraste. L'inconvénient de l'enregistrement Raw+JPEG est que deux fichiers au lieu d'un occupent de l'espace sur votre carte mémoire. Vous disposez de deux formats de fichier différents pour chaque photo. Si vous faites partie des personnes qui travaillent en Raw+JPEG, j'ai un truc sympa pour vous. Michael Tapes, de RawWorkflow.com, a créé un petit utilitaire gratuit qui permet d'extraire l'aperçu JPEG qui est systématiquement créé lorsque vous n'enregistrez vos clichés qu'en Raw. Son utilisation est très simple. Contentez-vous de télécharger l'utilitaire en question sur le site www.rawworkflow.com. Ensuite, installez-le. À partir de cet instant, faites un simple Ctrl+clic (Clic-droit) sur un dossier contenant vos fichiers Raw et, dans le menu contextuel, choisissez Plus > Instant JPEG from Raw. Une boîte de dialogue vous permettra de définir la taille de votre image JPEG, ce qui est très pratique lorsque vous désirez une petite dimension afin de publier la photo sur un site web. Ensuite, cliquez sur le bouton Extract. En quelques secondes les aperçus JPEG des fichiers Raw sont exportés dans un dossier spécifique. J'adore cette fonction que j'utilise systématiquement.

Nettoyage automatique du capteur



Le capteur de votre appareil photo numérique attire la poussière. Il s'agit d'un élément électronique magnétique. Ainsi, chaque fois que vous retirez votre objectif, de fines particules de poussière, voire de métal, peuvent se déposer sur le capteur. Vos photos présenteront alors des imperfections, comme des taches ou des rayures. Pour éviter cela, et surtout pour ne pas passer beaucoup de temps dans un programme de retouche pour corriger ces problèmes, les appareils photo numériques récents permettent de définir un nettoyage automatique du capteur. Attention ! Cette fonction fait un travail correct mais elle ne saurait remplacer un nettoyage manuel et complet dudit capteur. Sur un appareil Canon 50D, il suffit de pousser le bouton Marche/Arrêt sur sa position la plus haute. Ceci active le nettoyage automatique du capteur. Ce nettoyage s'effectue à l'allumage et à l'extinction de votre appareil. Lorsque le bouton Marche/Arrêt est dans sa position la plus haute, vous pouvez également aller dans le menu Configuration 2, et choisissez Nettoyage du capteur. Ensuite, exécutez la commande Nettoyage immédiat. Le nettoyage est instantané. Sur un appareil Nikon (comme le D300), appuyez sur le bouton Menu, et ouvrez le menu Configuration. Choisissez Nettoyer le capteur d'image, puis Nettoyer maintenant. Le nettoyage est immédiat. Pour que le nettoyage s'effectue automatiquement au démarrage et/ou à l'extinction de votre appareil, activez le paramètre Nettoyer démarrage/arrêt.

Formatez la carte mémoire



De nombreux reflex numériques disposent d'un raccourci qui permet de formater rapidement la carte mémoire. Bien entendu, ce formatage efface toutes les images présentes sur la carte. Ce raccourci évite de passer par un grand nombre de menus pour trouver la commande de formatage. Sur un appareil Nikon, le raccourci apparaît en rouge à côté de deux boutons. Vous devez maintenir enfoncés ces deux boutons (Supprimer et Mode) pendant 2 à 3 secondes jusqu'à ce que le mot « For » clignote sur l'écran LCD supérieur. Une fois que ce mot a clignoté, relâchez les deux boutons. Ensuite, appuyez dessus une seule fois pour formater la carte. Les appareils Canon n'ont pas de raccourci. Vous devez aller dans le menu Configuration 1, et choisir Formater. Ensuite, appuyez sur le bouton Set. Sélectionnez OK pour formater la carte.

Ne jamais photographier avec une seule carte mémoire

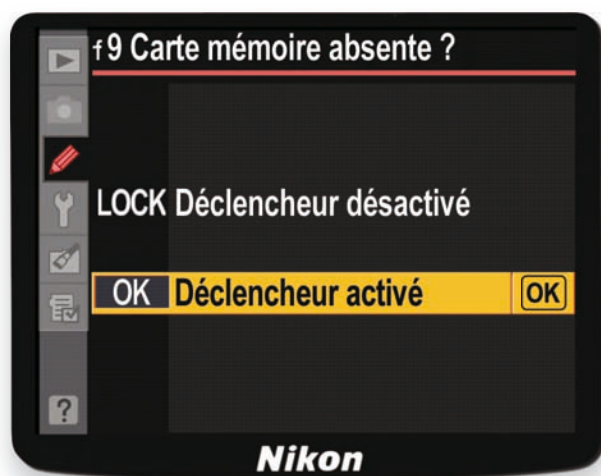
Vous prendriez de gros risques à photographier avec une seule carte mémoire. Elle sera pleine beaucoup plus vite que vous ne l'imaginiez. Ou bien encore vous pourriez formater une carte accidentellement, et ceci sans carte mémoire de sauvegarde. Pourquoi prendre autant de risques avec vos photos. Je vous rappelle qu'une carte mémoire de 4 Go coûte environ 12 euros et une carte de 8 Go, guère plus de 30 euros.

Utilisez la dernière version du firmware



L'informatique est un progrès indéniable dans l'évolution des matériels photographiques. Grâce aux logiciels intégrés, le fabricant est capable d'effectuer des mises à jour. Elles corrigent certains problèmes et peuvent ajouter de nouvelles fonctionnalités. Pour cela, vous devez mettre à jour ce que l'on appelle le « firmware » (microbicide). Vous le téléchargez sur le site web du constructeur. Ensuite, vous connectez votre appareil à votre ordinateur *via* le câble USB fourni, et vous exécutez le programme de mise à jour du firmware. Sachez qu'il existe aussi des firmwares pour les flashes. Ne vous inquiétez pas. Les firmwares ne sont pas mis à jour très souvent. Deux ou trois fois dans la vie de votre appareil. Inutile d'aller vérifier chaque semaine si une nouvelle mise à jour est disponible sur le site du constructeur. Vous pouvez également rechercher les mises à jour *via* Google. Il suffit pour cela de taper « Canon 50D » + « Firmware update » ou « Nikon D700 » + « Firmware update » pour trouver un lien direct où vous pourrez télécharger cette mise à jour. Une fois que vous aurez trouvé la mise à jour en ligne, vérifiez si son numéro est supérieur à celui de la version qui est actuellement installée dans votre appareil. Pour le savoir sur un appareil Nikon ou Canon, ouvrez le menu de configuration et choisissez Version du Firmware (Firmware version). Vous verrez un numéro tel que 1.01. Si le site du fabricant propose une version 1.02, c'est-à-dire supérieure à la vôtre, téléchargez-la et installez-la.

Ne photographiez pas sans carte mémoire



Les fabricants d'appareils photo numériques veulent que leurs clients puissent immédiatement photographier dès qu'ils déballetent leur nouveau matériel. Donc, vous pouvez prendre des photos sans carte mémoire insérée dans votre appareil. Vous photographiez et pouvez admirer les images sur le moniteur LCD situé à l'arrière du boîtier. Quelle excitation ! Satisfait de vos premiers clichés, vous éteignez l'appareil. Puis vous le rallumez pour les montrer à un ami qui vient vous rendre visite. Oh, surprise ! Elles ont disparu ! Résultat normal car cette mémoire de stockage est temporaire. Vos photos ont disparu car elles n'ont pas été stockées sur une carte mémoire. Désolation ! Il est impératif d'activer une fonction qui empêche de photographier quand aucune carte mémoire n'est insérée dans la fente de l'appareil prévue à cet effet. Sur un Canon, ouvrez le menu Prise de vue, et choisissez Déclencher obturateur sans carte. Réglez ce paramètre sur Arrêt. Sur Nikon, allez dans le menu Réglages personnalisés, puis Commandes, et choisissez Carte mémoire absente. Passez à Déclencheur désactivé. À partir de cet instant, le déclencheur reste bloqué quand aucune carte mémoire n'est insérée dans l'appareil.

Double sauvegarde avant formatage



Voici une règle appliquée par un grand nombre de photographes paranoïaques tels que moi : nous n'effaçons pas notre carte mémoire tant que nous n'avons pas fait deux copies de son contenu. Par exemple, lorsque vous transférez vos photos vers votre ordinateur, vous n'avez qu'une seule copie de vos images. Il serait dangereux de formater votre carte alors que vous ne disposez que de cette seule copie. Vous n'êtes pas à l'abri d'une panne de votre disque dur. Vous devez donc réaliser une seconde sauvegarde sur un autre disque dur. Lorsque vous avez effectué ces deux copies, vous pouvez formater votre carte mémoire. Respectez ces consignes car vous ne vous remettrez jamais d'avoir perdu toutes les photos des huit premières années de vos enfants, tout cela parce que vous n'aviez pas effectué une seconde sauvegarde de vos images et que votre ordinateur est définitivement tombé en panne.

Ma stratégie personnelle de sauvegarde

Sur mon blog, j'explique la stratégie de sauvegarde de mes images que j'applique depuis de nombreuses années. Vous pouvez lire cet article à l'adresse suivante : www.scottkelby.com/blog/2008/archives/1410.

Appuyez doucement sur le déclencheur



Voici une autre astuce pour obtenir des images encore plus nettes. Appuyez délicatement sur le déclencheur plutôt que l'enfoncer comme une brute. Lorsque vous prenez une photo, introduisez le moins de vibrations possible. Faites glisser doucement votre doigt sur le déclencheur et appuyez dessus le plus gentiment possible. Cela augmente la netteté de vos images car l'appareil ne bouge quasiment pas.

Bloquer votre coude pour des photos encore plus nettes

Une autre technique permettant d'obtenir des images encore plus nettes consiste à stabiliser l'appareil en bloquant votre coude contre votre corps. Testez cette technique et je suis certain que vous serez ravi par le résultat.

Ne vous laissez pas abuser par l'écran LCD



Sur les écrans LCD qui équipent les appareils photo numériques, toutes les images semblent nettes. Par conséquent, vous n'êtes jamais à l'abri de mauvaises surprises lorsque vous regardez vos clichés sur l'écran de votre ordinateur. Bon nombre d'entre eux risquent d'être flous. Il est indispensable de contrôler la netteté de vos images immédiatement après avoir effectué la prise de vue afin de pouvoir refaire la photo si elle est floue. Comment procéder ? En utilisant tout simplement le bouton Zoom de votre appareil photo numérique, qui permet de grossir des détails de l'image. Ensuite, avec les flèches directionnelles situées au dos du boîtier, vous pouvez vous déplacer dans l'image pour analyser des zones spécifiques. Une fois cette analyse terminée, appuyez de nouveau sur le bouton Zoom pour afficher la totalité de l'image sur l'écran LCD. Sincèrement, vérifiez la netteté avant qu'il ne soit trop tard, c'est-à-dire que vous ne soyez plus sur le site pour effectuer une nouvelle prise de vue.

L'ombre d'un doute



Si vous utilisez plusieurs cartes mémoire, vous serez un jour ou l'autre confronté à un doute terrible. Au moment d'utiliser votre deuxième carte mémoire, la question suivante surgira dans votre esprit : « Que contient cette carte ? Ai-je transféré son contenu sur mon disque dur ? Puis-je l'effacer sans regret ? » Voici une astuce pour éviter ces cruels moments de doute : dès que vous avez transféré vos images sur votre ordinateur, et que vous en avez fait une seconde sauvegarde sur un deuxième disque dur (ou sur CD, DVD, SSD, etc.), formatez immédiatement la carte. Ainsi, lorsque vous insérez la carte dans l'appareil, elle sera vide. Vous ne vous poserez pas la question de savoir ce qu'elle contient.

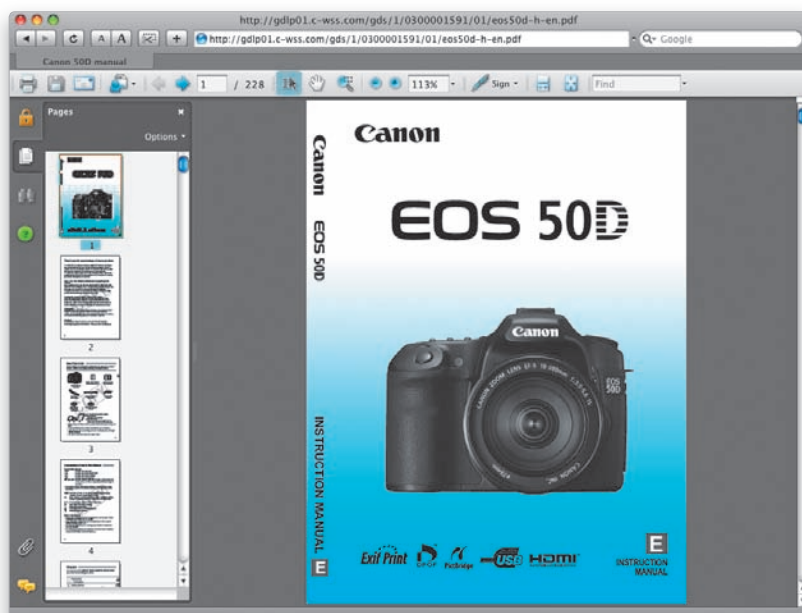
Prenez plusieurs photos sous de faibles conditions d'éclairage



SCOTT KELBY

Lorsque vous photographiez sur site sans trépied et sous des conditions d'éclairage difficiles, dès que votre vitesse d'obturation est réglée en dessous de 1/60 de seconde vous risquez d'introduire un flou de bouger dans vos images. Dans pareille situation, vous hésitez à augmenter la sensibilité ISO pour ne pas ajouter du bruit numérique dans votre cliché. Voici une astuce que vous pouvez tester pour améliorer la netteté de votre photo : prenez plusieurs clichés en mode Rafale ou en mode Continu haute vitesse. Il y a alors de fortes probabilités pour qu'au moins un des clichés pris soit net. J'utilise souvent cette technique et à chaque fois je suis surpris du résultat. Au milieu de clichés très flous, vous avez une image bien nette, un véritable miracle.

Téléchargez le manuel de votre appareil



Les manuels d'utilisation des appareils photo numériques ne sont pas très pratiques. Il est difficile d'y trouver rapidement ce que l'on y recherche. Pour cette raison, j'en télécharge systématiquement la version électronique au format PDF. Elle est généralement disponible sur le site du constructeur. Avec un fichier PDF, vous trouverez ce que vous cherchez en quelques secondes. Le manuel imprimé ne vous sera alors utile que si vous photographiez sur site sans ordinateur portable à disposition. Personnellement, j'en profite pour télécharger les manuels de mes autres matériels comme les flashes, les déclencheurs sans fil, etc. Ces fichiers sont de petite taille, et très pratiques. Il n'y a aucune raison de s'en passer.

Où trouver ces manuels ?

Si vous êtes un utilisateur français d'un Nikon, vous devez préalablement enregistrer votre produit auprès de Nikon. Ensuite, vous pourrez accéder au téléchargement des manuels à la page suivante : <https://nikoneurope-fr.custhelp.com/app/utills/>. Pour les utilisateurs d'un Canon, vous devez aller sur le site américain du constructeur à l'adresse www.usa.canon.com. Là, cliquez sur le lien Download, puis sur Consumer. A priori, il n'y a pas de version PDF française des manuels Canon.

L'astuce Photoshop pour localiser des poussières



SCOTT KELBY

Pour savoir si votre capteur est encrassé, effectuez le test suivant. Visez une surface grise unie comme un mur, un ciel nuageux, etc. Prenez une photo. Importez cette image dans votre ordinateur, et ouvrez-la dans Photoshop. Là, exécutez la commande Négatif en appuyant sur Cmd+I (Ctrl+I). Dès lors, les taches, les rayures, les poussières sont parfaitement visibles. Vous savez s'il est nécessaire de nettoyer le capteur. Si vous ne vous sentez pas capable d'y procéder, apportez votre appareil chez un spécialiste. Il procédera à un excellent nettoyage sans danger pour les organes électroniques de votre matériel. Effectuez ce contrôle et ce nettoyage avant de partir pour un long voyage.

Photographiez par mauvais temps



Bien souvent, les plus belles photos sont prises lorsque la météo est épouvantable. Pour photographier par mauvais temps, vous devez prendre un certain nombre de précautions. Votre matériel est sacré, il faut le protéger. Des appareils comme le Nikon D300, D700 et D3 disposent d'un boîtier très hermétique qui vous protège contre l'humidité. Toutefois, je vous recommande d'acheter une housse antipluie, sorte d'imperméable pour appareil photo qui protège le boîtier contre l'humidité et la pénétration éventuelle de buée. L'appareil reste sec. J'utilise une KT E-702, housse antipluie fabriquée par Kata (www.kata-bags.com). Elle est dotée de manches spéciales qui permettent d'accéder sans problème à tous les réglages de l'appareil et de l'objectif zoom. Si vous ne possédez pas ce type de housse et que vous soyez surpris par la pluie, vous pouvez tenter de protéger votre matériel avec le bonnet de douche de votre chambre d'hôtel. Il permettra de protéger au moins l'arrière du boîtier.

Que faire lorsque l'on ne dispose pas d'une protection étanche ?

Si vous êtes surpris par la pluie et que vous ne disposiez d'aucun accessoire de protection, voici ce que vous devez faire une fois de retour dans un lieu sec : essayez d'éponger l'extérieur de votre matériel avec un tissu propre. Vous pouvez utiliser un sèche-cheveux si vous ne trouvez pas de tissu approprié. N'essayez pas, mais tapotez, c'est-à-dire épongez. En essuyant vous risquez de faire glisser de l'eau dans des parties sensibles de votre appareil et ainsi de nuire à son fonctionnement. Enfin, laissez à votre appareil le temps de sécher complètement dans un lieu sec, et de préférence à température ambiante.

16

Imprimer une photographie comme un pro



Obturation : 1/4 s

Ouverture : f/13

ISO : 100

Focale : 12 mm

| Photo Scott Kelby

Des avantages du format Raw

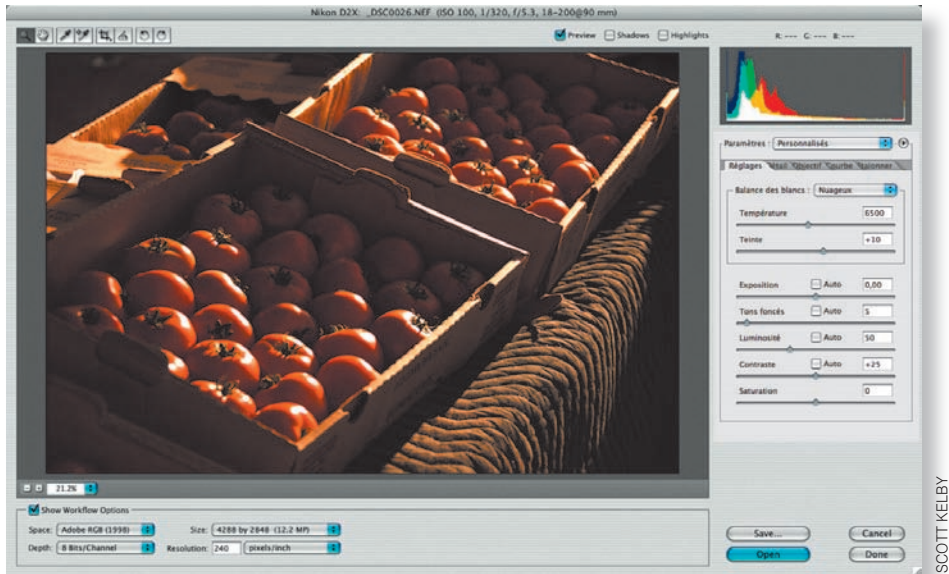


Plusieurs fois dans ce livre, j'ai revendiqué l'utilisation du format Raw comment étant celle des maîtres de la photo numérique. Cela tient au fait que le Raw est l'équivalent numérique de la pellicule argentique. Ce format présente ainsi deux avantages indéniables sur le JPEG : (1) il procure la meilleure qualité d'image possible car les fichiers ne sont pas compressés, et (2) l'image est capturée sans traitement, c'est-à-dire sans les corrections que l'appareil photo numérique applique au format JPEG (comme la correction des couleurs, la netteté, etc.). Avec le format Raw, vous traitez l'image ultérieurement dans un programme spécialisé comme Camera Raw livré en standard avec Photoshop. Les professionnels adorent ce format car il leur donne un contrôle absolu sur tous les aspects de la photo, y compris la balance des blancs, l'exposition, la correction tonale, et bien d'autres choses encore. Ils s'accordent tous à considérer le format Raw comme le *négatif* du numérique.

Les inconvénients du format Raw

Il y en a deux : (1) les fichiers Raw occupent beaucoup de place sur la carte mémoire de votre reflex numérique, et (2) comme ce format est plus volumineux, il demande plus de temps pour être traité dans Photoshop.

Comment traiter des photos Raw dans Photoshop ?



Une fois que vous avez importé des photos Raw dans votre ordinateur, leur ouverture dans Photoshop provoque une chose tout à fait inhabituelle. Ce n'est pas Photoshop qui affiche l'image mais l'utilitaire Camera Raw, œuvre de Thomas Knoll, l'instigateur d'Adobe Photoshop. Adobe Camera Raw est d'une conception exemplaire. Il facilite le traitement des images au format Raw. Vous réglez rapidement la balance des blancs, l'exposition, la valeur des tons foncés, celle des tons moyens, parmi des dizaines d'autres paramètres proposés. De plus, Camera Raw ne porte jamais atteinte au fichier Raw original. Par conséquent, vous pouvez créer autant de versions que vous le souhaitez d'une même photo à partir d'un original qui ne subit jamais de modifications. N'oubliez pas que pour accéder à Camera Raw, il est indispensable de photographier au format Raw.

Comment en apprendre plus sur le Raw ?

Si vous désirez étendre vos connaissances sur le traitement des fichiers Raw, vous trouverez des informations dans l'ouvrage de l'auteur, Le livre Photoshop CS6 pour les photographes du numérique, ou dans le très complet Le Raw de Bernard Jolival, tous deux aux éditions Pearson.

Comparez votre écran LCD et votre moniteur



Une fois que la carte mémoire de votre appareil photo numérique est remplie, transférez vos images sur votre ordinateur et ouvrez-les avec votre logiciel d'organisation des photos. Personnellement, j'utilise Adobe Lightroom, nouvelle application d'Adobe conçue pour les professionnels. Surtout, gardez votre appareil près de vous. Dès que vos photos s'affichent sur l'écran de votre ordinateur, prenez votre reflex numérique et comparez la qualité de l'affichage LCD avec celui de votre moniteur. Ceci permet d'apprécier le décalage qui peut exister entre les deux dispositifs de reproduction des images. Cette comparaison vous sera d'une grande aide pour vos futures prises de vue. Par exemple, si vous observez que l'écran LCD de l'appareil affiche des images plus froides que sur votre écran d'ordinateur, vous déduisez que l'utilisation d'un filtre réchauffant est tout à fait inutile. Si l'image affichée par l'écran LCD est trop sombre par rapport à ce que reproduisent votre moniteur et/ou votre imprimante, vous saurez qu'il faut photographier avec un peu plus de luminosité.

Organisez vos photos avec Lightroom



Bien que j'utilise Photoshop pour toutes les retouches sérieuses et les manipulations professionnelles de mes travaux photographiques, j'emploie le programme Adobe Lightroom pour gérer et organiser mes milliers de photos numériques, pour effectuer les traitements Raw, créer des diaporamas informatiques, et imprimer mes images. Cette application se destine aux photographes professionnels. Elle est disponible pour Windows et Mac OS, et ne coûte qu'une fraction du prix de Photoshop. Attention, ce logiciel ne remplace pas Photoshop car il ne permet pas de retoucher les images au sens commun du terme (comme enlever les taches, réduire les rides, blanchir les dents, etc.). De même, il ne saurait faire du compositing et appliquer des effets spéciaux, c'est-à-dire intervenir dans des domaines numériques où Photoshop excelle. Ce n'est d'ailleurs pas l'objectif avoué de Lightroom. Son but est d'organiser et d'afficher vos photos, chose qu'il accomplit à merveille.

Et pour quelques pixels de plus !

 3 megapixel = 5x7"	 4 megapixel = 8x10"
 5 megapixel = 11x14"	 6 megapixel = 13x19"
 8 megapixel = 16x20"	 10 – 12 megapixel = 24x36"

SCOTT KELBY

Je vais avouer une chose qui va en décevoir plus d'un. Ce n'est pas parce que vous avez plus de pixels que votre voisin que vos images seront meilleures que les siennes ! (Là je vous sens saisi d'un malaise car vous vous demandez pourquoi avoir investi 2 500 euros dans un 10 mégapixels alors qu'un 4 mégapixels à 200 euros ne vous donne pas une moins bonne photo.) D'autres choses entrent en ligne de compte, et plus particulièrement la qualité de l'optique et du capteur. Revenons à nos pixels pour bien en comprendre l'enjeu. Les pixels servent à définir la taille maximale d'impression. Donc, si vous souhaitez obtenir des tirages de bonne qualité en 20 × 30, un 5 mégapixels vous suffit largement (c'est d'ailleurs la norme aujourd'hui). Plus vous désirez monter dans les formats, plus il vous faut un appareil capturant un nombre de pixels important. « Alors, me demanderez-vous, à qui peuvent bien servir des appareils de 10-12 mégapixels ? » Aux frimeurs ! Je plaisante. En réalité, ces appareils sont destinés aux professionnels qui ont besoin de retrouver la qualité d'agrandissement du format argentique 24 × 36, exprimé ici en pouces, et qui nous donne des images de 60 × 100 cm environ. Concluez-en une chose bien simple : si vous ne tirez pas de véritables affiches, un appareil de 6 mégapixels fera parfaitement l'affaire. Comment ? Ne m'insultez pas s'il vous plaît, je viens de vous faire faire des économies. Ceci dit, force est de constater qu'il y aura un écart qualitatif très important entre un 6 mégapixels d'entrée de gamme à l'optique précaire et un reflex numérique de même capacité mais avec une optique haut de gamme.

Imprimantes de qualité professionnelle



À un moment donné de votre vie de photographe numérique, vous sentirez le besoin d'imprimer. Or, aujourd'hui, de nombreux professionnels font leur propre tirage. Personnellement, je n'utilise que des imprimantes Epson, tous les photographes professionnels que je connais font de même. Cela tient au fait qu'Epson est devenu un standard de l'impression jet d'encre couleur et noir et blanc.

Pour imprimer sans marge en 10×15 , 13×18 , et 15×20 , j'utilise (et je recommande) l'Epson Stylus Photo R800. Elle coûte environ 290 euros.

Pour imprimer au format 30×40 , très apprécié des photographes professionnels, rien ne vaut l'imprimante Epson Stylus Photo R2400. Je n'ai jamais vu des couleurs aussi étonnantes, mais c'est en noir et blanc qu'elle vous tue littéralement. Elle utilise les encres Epson UltraChrome K3 qui assurent une longévité quasi centenaire à vos images.

Les professionnels qui vendent leurs photos savent que plus le format est grand, plus la note est élevée. C'est sans doute ce qui explique que les pros favorisent ce format et que pour l'imprimer, ils utilisent une Epson Stylus Pro 4800. Elle imprime admirablement bien ce format. Cependant, je dois attirer votre attention sur une chose essentielle : Epson ne fabrique pas de papier de cette dimension. Vous devez donc vous fournir auprès d'autres fabricants comme Red River Paper qui conçoit ce format entièrement compatible avec la 4800.

Sur quel papier imprimer ?



Si vous utilisez une imprimante Epson, vous emploierez du papier Epson, à l'exception du cas spécial de la 4800 qui nécessite d'acheter un papier auprès d'une société comme Red River Paper. Il est important, pour ne pas dire exclusif, d'utiliser un papier de la marque de votre imprimante. Voici donc les papiers que je conseille :

- **Epson Velvet Fine Art** : il s'agit d'un papier composé de 65 % de polyester et de 35 % de coton. Sa texture mate produit des impressions exceptionnelles qui ne sont pas sans rappeler la sensation de la peinture. Les clients adorent ce support, surtout pour les photos d'éléments naturels comme les fleurs, les oiseaux, les paysages, les chutes d'eau, etc.
- **Epson Photo Premium Semi-Glacé** : c'est l'un de mes préférés (et aussi de nombreux autres professionnels). En effet, il donne un rendu exceptionnel situé entre le brillant et le mat. Idéal pour les portraits, les architectures, les villes, les voyages et les paysages détaillés.
- **Epson Couché Mat Epais** : il donne de très bons résultats avec les impressions noir et blanc. Il a une très jolie texture et un fini qui permet de conserver les détails d'une manière tout à fait surprenante.

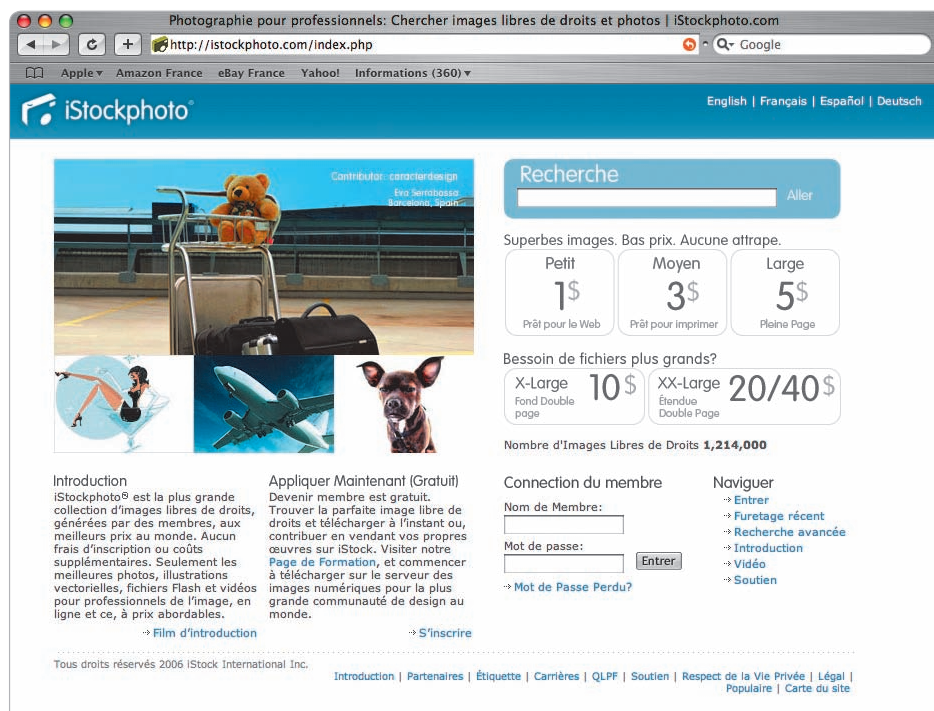
Vous pouvez commander ces papiers directement sur le site www.epson.fr, rubrique Consommables.

Calibrez l'écran et l'imprimante



La gestion des couleurs est un art à part entière qui fait perdre son latin à bien des utilisateurs. En effet, beaucoup de personnes sont déçues de voir que l'image affichée à l'écran ne présente plus du tout (ou dans le meilleur des cas, pas tout à fait) les mêmes couleurs ni les mêmes tons sur papier. Il y a encore quelques années, calibrer ce que l'on appelle la chaîne graphique, c'est-à-dire le scanner, l'écran et l'imprimante pour obtenir sur papier ce que l'on voit à l'écran, était affaire de spécialiste. Aujourd'hui, chacun peut très bien s'en sortir seul car (1) les sondes de calibration sont plutôt bon marché, et (2) la procédure est quasi automatique. La sonde la plus répandue auprès des professionnels est la Eye-One Display 2 de GretagMacbeth (récemment acheté par X-Rite). Elle coûte environ 280 euros. Une fois la calibration réalisée, le succès de l'impression dépend des profils de vos papiers comme je l'explique à la page suivante.

Vendez vos photos en ligne



Vendre des images à une agence de publication et de vente de collections de photos, les fameux « stock photo » que l'on peut aussi commander sur CD, est sans doute le mieux qui puisse arriver à un photographe professionnel. Mais, pendant longtemps, il fallait faire partie des talents les plus reconnus pour vendre ses photos à de tels sites. Désormais, grâce à iStockphoto.com, vous pouvez vendre vos photographies sur Internet. Vous acceptez implicitement que les personnes achetant vos images les utilisent librement dans leurs brochures, sur leurs sites web, dans leurs publicités, etc. L'avantage du système mis en place par iStockphoto est que tout le monde peut y télécharger ses photos et les vendre au prix de 1 \$ pour les petites tailles, de 3 \$ pour les moyennes, et de 5 \$ pour les grandes (larges). Évidemment, pour gagner correctement votre vie, vous allez devoir mettre en vente un grand nombre de clichés. Sachez qu'il y a des photographes qui ne vivent que de la vente de leurs photos sur un site comme iStockphoto. Comment est-ce possible ? Potentiellement, la clientèle de iStockphoto est planétaire. Cependant, pour connaître un succès qui vous permette d'en vivre, vous devez créer des photos assez conventionnelles, tout en présentant une qualité exemplaire.

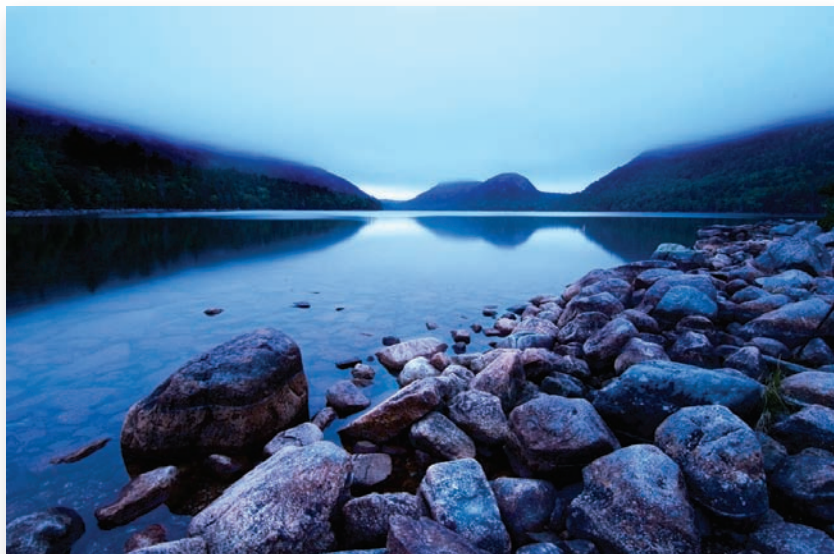


17

Recettes pour photographier comme un pro

Obturation : 1/1000 sec Ouverture : f/4.5 ISO: 100 Focale : 17 mm | Photo Scott Kelby

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de cliché : l'eau est très calme, et vous voyez à travers car il y a une légère réflexion ; la tonalité ambiante tire sur le bleu ; l'éclairage et les ombres sont doux ; vous obtenez une vue d'une grande profondeur.

1. Cette lumière n'apparaît que vers 5 h 30 – vous devez vous lever très tôt pour photographier à cette heure précise, c'est-à-dire juste avant le lever du soleil.
2. Pour obtenir une eau aussi calme, il faut photographier à l'aube. Si vous effectuez la même prise de vue au coucher du soleil, le vent balayera la surface de l'eau et vous n'obtiendrez jamais une texture aussi lisse.
3. Réglez votre trépied sans tirer les pieds au maximum. Ainsi, votre objectif reste assez près des rochers. L'angle est bien plus intéressant, car n'oubliez pas que la plupart des amateurs photographieront cette scène debout, la rendant d'un classicisme confondant.
4. Pour éliminer quelques reflets sur la surface de l'eau et ainsi voir des rochers au fond du lac, vous utiliserez un filtre polarisant que vous tournerez jusqu'à disparition des reflets en question. (Eh oui ! Les filtres polarisants ne servent pas uniquement aux ciels.)
5. Utilisez un objectif grand-angulaire pour saisir toute l'étendue de ce paysage. Si vous possédez un zoom 18-80 mm, réglez-le sur 18 mm, c'est-à-dire le plus grand angle possible avec cet objectif.
6. Optez pour le mode priorité à l'ouverture, et choisissez un diaph de $f/22$ pour obtenir une superbe netteté depuis les rochers jusqu'aux montagnes.
7. Pour renforcer l'effet du « bleu matinal », si vous photographiez au format JPEG, réglez la balance des blancs sur Fluorescent. Faites une prise de vue test, puis visualisez le résultat sur l'écran LCD de votre reflex numérique. Si vous photographiez en Raw, vous déterminerez la balance des blancs dans Adobe Camera Raw de Photoshop.

Recette pour réussir ce type de photo

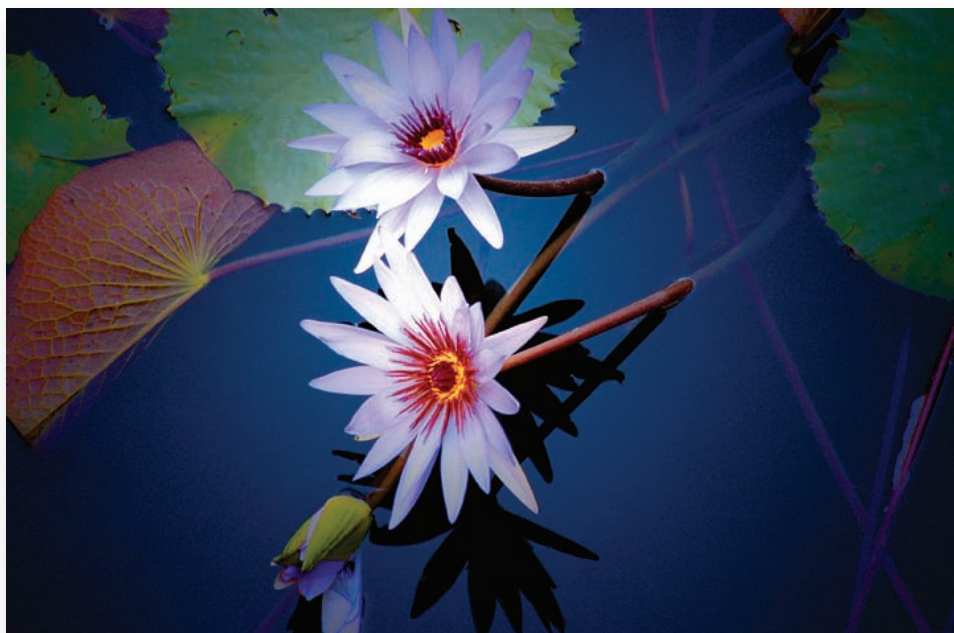


SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de cliché : votre sujet remplit le cadre ; aucune partie du ciel n'est visible ; excellent contraste des couleurs ; position intéressante du sujet.

1. La vedette de cette photo est sans conteste le contraste des couleurs. Sans lui, nous aurions une photo de plus représentant une barque en eaux calmes. Ici le blanc et le saumon sur une eau bleue accentuent l'impact visuel des couleurs.
2. Pour obtenir cette magnifique lumière et ces ombres douces, vous ne devez photographier qu'à deux moments de la journée : au lever ou au coucher du soleil. Cette photo a été prise au crépuscule (soir), ce qui explique des couleurs aussi vives. En effet, elles ne sont pas délavées par la dureté du soleil.
3. Pour que la barque semble aussi près de nous, soit vous vous installez dans une autre barque, soit vous vous postez sur la berge avec un objectif très long. C'est ce qui a été fait ici. Effectuez un zoom avant de façon que l'embarcation remplisse la largeur du cadre.
4. Vous devez utiliser un trépied pour deux raisons principales : (a) c'est le soir et la lumière est faible (il semble donc difficile d'obtenir une image nette en photographiant appareil au poing), (b) vous utilisez un objectif long (donc probablement lourd). Plus vous zoomez, plus les vibrations sont amplifiées. Il ne peut en résulter qu'une image floue.
5. L'autre élément clé pour obtenir une telle photo est la composition. En plaçant la barque dans la partie supérieure du cadre plutôt qu'au centre, vous amplifiez l'intérêt visuel et attirez le regard directement sur le sujet.

Recette pour réussir ce type de photo

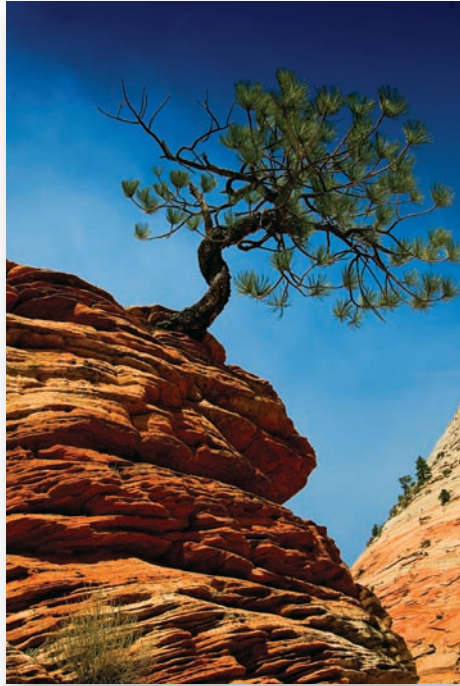


SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de cliché : eau stagnante ; gros plan de la fleur, mais apparemment pas en macrophoto ; lumière douce suffisante mais avec des ombres bien définies.

1. Sur cette photo, l'eau se trouvait dans l'ombre sous une sorte de serre. Ceci explique la belle définition des ombres. Pour obtenir ce type de photo, il faut chercher un filtre naturel, comme des nuages, agissant à l'instar d'une boîte à lumière (softbox), produisant des couleurs vibrantes tout en préservant la douceur de l'éclairage.
2. Utilisez le zoom le plus long que vous possédez pour que les fleurs remplissent le cadre autant que possible. Dans ces circonstances, j'ai opté pour un zoom de 300 mm. Cependant, c'est une des rares fois où je n'avais pas de trépied. Généralement, il est difficile voire impossible de tenir à bout de bras un tel objectif sans porter atteinte à la netteté. J'ai donc improvisé. J'ai pris cette photo, installé sur un pont passant au-dessus d'un petit étang. J'ai posé l'appareil sur la balustrade pour stabiliser l'ensemble. Le résultat fut parfait. Dans l'urgence, cherchez toujours un support stable pour y poser l'appareil muni d'un gros objectif.
3. Tout dans cette photo est au même niveau. Il n'y a pas vraiment de premier et d'arrière-plan. En conséquence, une ouverture de 11 est parfaite pour obtenir une netteté équivalente sur tous les éléments composant l'image puisqu'ils se situent à peu près à la même distance de l'objectif.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de cliché : voici un sujet bien connu : un arbre solitaire du Zion National Park baigné dans une lumière directe très dure ; les couleurs sont étonnamment chaudes pour un cliché pris à midi en plein soleil.

1. Parfois, vous devez prendre des photos dans des conditions d'éclairage qui sont loin d'être idéales. Ici deux choix se présentaient à moi : ne pas photographier, ou photographier malgré cette lumière déplorable. Dans un cas comme celui-ci, sortez un filtre polarisant et tournez-le jusqu'à ce qu'il ajoute plus de bleu dans un ciel terne.
2. Composez la photo en montrant un point de vue intéressant. Vous avez deux possibilités : (a) donner de l'importance au rocher sur lequel repose l'arbre, ou (b) privilégier le ciel au-dessus de l'arbre. Ici, j'ai clairement privilégié le rocher, tout en conservant une bonne partie du ciel et en montrant l'arbre qui penche vers un des bords du cadre.
3. Photographiez en mode priorité à l'ouverture, en réglant le diaph sur $f/11$. Cette valeur permet d'obtenir un cliché net sans perdre votre temps à chercher quelle zone de l'image doit profiter plus que les autres de la meilleure netteté, laissant *de facto* des parties floues.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de cliché : eau calme et lisse ; ciel intense, netteté des détails sur tous les plans ; contraste des couleurs dans le ciel et sur l'eau.

1. Pour obtenir une telle photo avec une eau aussi calme, plusieurs conditions doivent être réunies. Tout d'abord, la lumière ambiante doit être très faible, ce qui induit une prise de vue à l'aube ou au coucher du soleil, et dans les deux cas environ une heure après le crépuscule. Comme l'obturation est assez longue (au moins 10 secondes), les vagues font leur va-et-vient incessant, ce qui produit cet effet soyeux de la surface de l'eau. Normalement, une exposition aussi longue devrait complètement délayer le ciel. Cependant, le moment auquel vous prenez la photo permet d'obtenir la lumière du ciel sans la surexposer. Si vous n'avez pas la patience d'attendre cet instant privilégié, utilisez un filtre dégradé gris qui assombrira le ciel pour vous.
2. Réglez votre appareil en mode priorité à la vitesse, et fixez une obturation de 10 secondes. Prenez une photo, puis regardez-la sur l'écran LCD pour vous assurer que le premier plan est assez visible (le ciel ne devrait pas poser de problème). Votre appareil choisira automatiquement la bonne ouverture.
3. Si votre appareil dispose d'une fonction de réduction du bruit, activez-la avant de prendre la photo. Elle aide à atténuer le bruit numérique dans les tons foncés du cliché.
4. Photographiez à une hauteur relativement faible. Il suffit pour cela de ne pas tirer au maximum les pieds de votre trépied. Si vous utilisez un déclencheur souple ou le retardateur, vous ne touchez pas l'appareil donc ne provoquez pas de vibrations néfastes à la prise de vue.

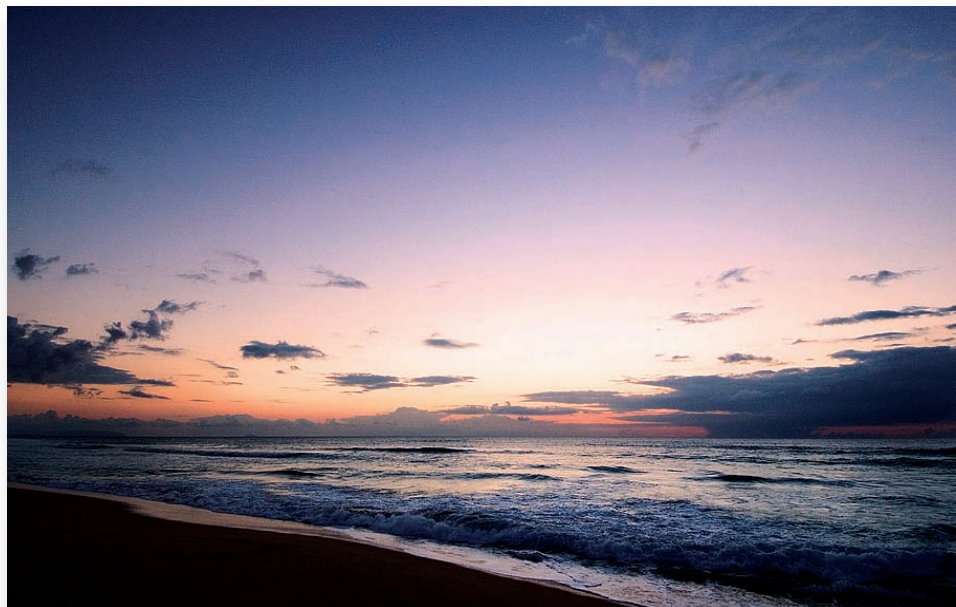
Recette pour réussir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de cliché : la fleur remplit le cadre ; l'arrière-plan est flou ; les couleurs sont contrastées ; la composition présente un intérêt visuel marqué.

1. Photographiez avec un objectif zoom. Utilisez la position maximale de manière à vous rapprocher de la fleur au plus près. Elle remplit le cadre. Cette photo a été prise avec un objectif 200 mm. La fleur se trouvait à quelques mètres de moi dans le jardin.
2. Placez-vous au niveau de la fleur. Installez le trépied de telle sorte que l'appareil soit bien dans l'alignement de la fleur. Rappelez-vous qu'il est déconseillé de photographier une fleur en plongée, à hauteur d'homme.
3. Optez pour le mode priorité à l'ouverture, et utilisez la valeur de diaph la plus faible que permet votre objectif à cette longueur focale. (Dans ce cas particulier, l'ouverture la plus grande possible était $f/5,6$.) Ainsi, la fleur est parfaitement nette et l'arrière-plan, totalement flou.
4. Maintenant, soyez patient. Ce jour-là, des abeilles butinaient dans le jardin. J'ai donc porté toute mon attention sur une fleur précise. Dès qu'une abeille s'est posée dessus, j'ai déclenché.
5. La photo profite d'une lumière naturelle. Cependant, l'éclairage est très bon car le soleil est caché par des nuages évitant des ombres trop dures et des teintes délavées.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de cliché : la photo très classique du coucher de soleil, mais qui échappe au classicisme.

1. Utilisez un objectif grand-angulaire. (Ici, il s'agit d'un zoom 12-24 mm en position la plus grande possible, c'est-à-dire 12 mm.)
2. Si ce crépuscule se démarque des autres c'est parce que la ligne d'horizon n'est pas au centre du cadre. Avec ce genre de photos, vous avez le choix entre deux possibilités : (a) vous pouvez donner plus d'importance à la plage, ou (b) vous souhaitez privilégier le ciel. Dans la majorité des cas, la lumière qui émane d'un pareil soleil tend à nous faire préférer le ciel à la plage. Toutefois, beaucoup de personnes n'incluent pas du tout la plage. C'est une erreur. L'inclure permet de diriger le regard, sollicitant *de facto* l'imaginaire de celui ou de celle qui regarde.
3. Le mode de prise de vue importe peu car vous n'avez pas à privilégier la netteté de tel ou tel élément. En fait, vous souhaitez que tout soit net. Vous opterez pour le mode priorité à l'ouverture ou à la vitesse, voire le mode programme. En priorité à l'ouverture, vous choisirez une valeur comprise entre $f/8$ et $f/16$. Alors, du premier à l'arrière-plan, tout sera net.
4. Est-ce bien nécessaire de vous rappeler que, comme vous photographiez dans des conditions d'éclairage assez faibles, il est indispensable d'utiliser un trépied ?

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de cette prise de vue : plan en profondeur avec un effet de chute d'eau soyeux. De nombreux détails sont visibles de zéro à l'infini pour donner un réel effet de profondeur (lieu : chutes de Yosemite).

1. Pour donner cet effet de profondeur, utilisez un très grand angulaire. Ici, j'ai mis à contribution un 12 mm. Il ne s'agit pas d'un fish-eye mais d'un objectif super grand-angle.
2. Pour conserver les détails du premier à l'arrière-plan, photographiez en mode priorité à l'ouverture (Av) et réglez l'appareil sur l'ouverture du diaphragme la plus élevée possible ($f/22$ ou plus – c'est-à-dire que le diaphragme est très fermé). Vous disposerez ainsi d'une grande profondeur de champ.
3. Vous devez impérativement photographier en installant l'appareil sur un trépied. En effet, vous avez fermé à $f/22$ minimum, ce qui induit une vitesse d'obturation très lente pour obtenir une exposition correcte. Le moindre mouvement rendra la photo floue.
4. Un autre avantage de fermer à $f/22$ est que la lente obturation va rendre la chute d'eau très soyeuse. Pensez à utiliser un déclencheur souple ou le retardateur de votre appareil. En aucun cas vous ne devez toucher le déclencheur du boîtier, sinon vous risquez d'introduire un léger flou de bougé sur votre image.
5. Enfin, pour obtenir cette densité de lumière, vous devez photographier à l'aube. Cela impose une obturation plus lente qui permet d'obtenir cette intensité de lumière particulière et une eau soyeuse. Vous ne pourriez pas obtenir cette eau à 13 heures. La seconde chose essentielle est la suivante : cette qualité de lumière et ces superbes ombres douces ne sont visibles qu'à l'aube. Donc, levez-vous de bon matin !

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de cette prise de vue : profondeur de champ très réduite (le devant du plateau est flou). La nourriture est très nette, et l'éclairage absolument génial.

1. Positionnez-vous à proximité d'une fenêtre pour bénéficier d'un éclairage naturel. Cette photographie a été prise dans un restaurant. Avant de prendre place à une table, j'ai demandé à être placé à côté d'une fenêtre. Ensuite, j'ai positionné la nourriture de façon que la lumière l'éclaire latéralement. Ce type d'éclairage latéral permet d'ajouter de la profondeur et de la dimension à votre prise de vue.
2. Pour photographier la nourriture de si près, utilisez un objectif macro ou un objectif gros plan. Ici, j'ai employé un objectif Canon 17-55 mm $f/2.8$ que j'ai vissé sur un boîtier Nikon. Bien entendu, vous pouvez parfaitement prendre un objectif macro ou un objectif zoom en position macro.
3. Les objectifs macro et gros plan proposent une profondeur de champ très réduite. Toutefois, pour obtenir ce type de prise de vue (c'est-à-dire avec le plateau flou au premier plan et à l'arrière-plan), réglez l'appareil photo sur une valeur de diaphragme très faible comme $f/2.8$ ou $f/4$. Avec de telles valeurs, le diaphragme est très ouvert.
4. La macrophotographie impose l'utilisation d'un trépied de manière à préserver la netteté du sujet photographié. Ici, j'ai utilisé un petit trépied Bogen suffisamment résistant pour supporter mon appareil photo.
5. Pour éviter l'introduction d'un flou là où l'image doit être nette, utilisez le retardateur de votre appareil (en effet, dans un restaurant, le retardateur est plus discret qu'un déclencheur souple).

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de cette prise de vue : lumière naturelle douce, très directionnelle, avec des ombres qui ne sont pas trop foncées sur le côté le plus sombre du visage.

1. La lumière est l'élément clé de cette prise de vue. Pour l'obtenir, il suffit de placer vos sujets à environ deux mètres d'une fenêtre orientée plein nord. Vous les positionnerez légèrement en retrait par rapport à cette fenêtre de manière à ce qu'ils ne reçoivent pas directement la lumière. Un côté du visage devra être plus éclairé que l'autre.
2. Pour éviter des ombres trop sombres, les sujets ne regardent pas directement vers la fenêtre. Donc, pour éclairer correctement les visages, utilisez un réflecteur argenté. Le réflecteur devra épouser l'angle de prise de vue de l'appareil photo. Ensuite, vous dirigerez le réflecteur de manière qu'il agisse comme si un mur se trouvait non loin du sujet photographié. Vous le décalerez légèrement pour qu'il se situe presque face aux visages. Ainsi, la lumière réfléchie tombera principalement devant les sujets, et non pas derrière eux.
3. Les conditions d'éclairage de ce type de photo sont relativement faibles. Par conséquent, vous avez tout intérêt à utiliser un trépied pour conserver un maximum de netteté sur l'image.
4. Pour atteindre ce niveau de proximité avec vos sujets, placez-vous beaucoup plus près des sujets que vous ne le faites habituellement.
5. Tenez-vous à environ trois ou quatre mètres de vos sujets, et utilisez un objectif zoom en position 110 ou 140 mm. Cela permet d'obtenir des portraits magnifiques.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de cette prise de vue : effet de miroir, eau calme, ciel dégagé, couleurs riches, et large panorama.

1. La réussite d'une telle photographie dépend principalement du moment de la journée où vous la prenez. Ce paysage doit être photographié environ trente minutes après le crépuscule. En effet, très souvent, la plus belle lumière apparaît après le crépuscule. Cadrez de sorte que la ligne d'horizon se trouve dans le tiers inférieur du cadre. Cela donne beaucoup plus de profondeur à l'image.
2. Dans des conditions d'éclairage telles que celles-ci, l'utilisation d'un trépied, d'un déclencheur souple ou du retardateur de l'appareil s'impose pour éviter tout flou de bougé. Comme l'appareil est installé sur un trépied, vous pouvez photographier avec une valeur de 100 ISO. Vous éviterez ainsi l'introduction de bruit numérique dans l'image.
3. Pour photographier un paysage comme celui-ci, utilisez un objectif grand-angle (ici, j'emploie un 12-24 mm $f/2.8$ en position 19 mm).
4. Voici encore une de ces prises de vue où vous réglerez l'ouverture à $f/2.8$, ou au minimum possible, de manière à obtenir la plage de netteté la plus étendue possible.
5. Pour obtenir une surface d'eau aussi lisse, vous ne pouvez compter que sur la chance. Cette photo a été prise à Cape Popoïse dans le Maine. Ce jour-là, il n'y avait pas de vent. Avec la lumière, l'eau agissait comme un véritable miroir. Il faut savoir être patient et obstiné. Très souvent, vous serez obligé de revenir plusieurs fois sur les mêmes lieux avant de connaître un instant aussi magique que celui-ci.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de cette prise de vue : bel éclairage en clair-obscur avec des ombres intenses tout en préservant une certaine luminosité sur le visage.

1. De prime abord, ce type de prise de vue semble difficile à réaliser. En effet, l'éclairage naturel principal provient d'une fenêtre. Habituellement, nous plaçons le sujet loin de la fenêtre pour obtenir un éclairage très doux. Ici, la lumière est déjà filtrée par un vitrail. Par conséquent, il est tout à fait possible de rapprocher le modèle de la fenêtre en question.
2. Si vous souhaitez que le vitrail devienne un élément important de l'image, éloignez-vous de la fenêtre et photographiez dans sa direction.
3. Pour réussir ce cliché, vous devez utiliser un réflecteur argenté. Placez-le à gauche du sujet (par rapport à l'appareil photo). Reculez le réflecteur jusqu'à ce qu'il ne soit plus visible dans le cadre. Ce réflecteur permet de préserver les ombres sur un des côtés du visage, et d'éclairer l'autre.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de cette prise de vue : éclairage intense, beaucoup de détails et de profondeur.

1. La qualité de cette photographie dépend entièrement de la lumière puisque le sujet n'est rien d'autre qu'une simple botte. Il s'agit d'un éclairage naturel provenant d'une fenêtre devant laquelle se trouve un rideau très très fin. Ce rideau permet d'adoucir l'éclairage.
2. Pour limiter la lumière à une zone particulière de la scène, vous devez la bloquer. La partie supérieure de la chambre est bien plus sombre car la lumière ne l'atteint pas. Vous pouvez donc utiliser de nombreux accessoires que vous détournerez de leur fonction initiale pour en faire des espèces de coupe-flux naturels. Il peut s'agir d'une veste, d'un tee-shirt, de la sacoche de votre appareil, etc.
3. Malgré la présence de zones très lumineuses (comme le plancher situé au niveau de la botte et les parties les plus claires de cette chaussure), l'éclairage global est relativement faible. De ce fait, vous devez utiliser un trépied.
4. Vous constatez que la photo présente une petite dominante jaune. Cela s'explique par l'utilisation d'une balance des blancs réglée sur une température de couleur plus chaude (ici, j'ai choisi Nuage). Ce type de réglage permet d'obtenir une image plus chaude et s'avère particulièrement utile pour les prises de vue en extérieur. Pour les photographies que je réalise dehors, je laisse systématiquement la balance des blancs sur Nuage. N'oubliez pas que je photographie au format Raw. Par conséquent, si cette balance des blancs ne convient pas à une ou plusieurs de mes images, je peux très facilement la corriger dans le programme Adobe Camera Raw.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de cette prise de vue : rayons de lumière intenses pour une photo offrant beaucoup de profondeur et de mystère.

1. Pour photographier des rayons de lumière, un bon conseil : prenez des poignées de sable. Lancez le sable dans les airs, à proximité du rayon en question. Après quelques secondes, le rideau de lumière va se refléter sur les particules de sable donnant un effet tout à fait saisissant. En ce qui me concerne, c'est un de mes amis qui joue le rôle de lanceur de sable (rassurez-vous ce n'est dangereux ni pour lui ni pour moi). Il jette le sable puis se retire le plus vite possible du cadre.
2. Pour photographier des rayons de lumière, vous devez choisir un lieu suffisamment sombre pour que les rayons soient visibles. Ici, je suis descendu dans une sorte de salle souterraine située au parc national historique de Pecos au Nouveau-Mexique. Dans des conditions d'éclairage aussi faibles que celles-ci, vous devez utiliser un trépied pour obtenir des photos nettes. En effet, vous allez obturer à une vitesse très lente de manière à exposer correctement l'image (ici, ma vitesse d'obturation est de 1/10 de seconde).
3. Pour que l'échelle située au premier plan soit aussi nette que le mur de cette pièce souterraine, vous devez régler l'ouverture à $f/8$ minimum. En d'autres termes, plus le diaphragme sera fermé, plus nette sera la photo.
4. Voici une dernière chose : avec tout ce sable ou cette poussière flottant dans l'air, pensez à protéger votre appareil photo en l'emballant dans un sac plastique. Seul l'objectif peut rester sans protection. Il est toujours préférable de préserver un appareil photo de la poussière ou des projections de sable.

Recette pour réussir ce type de photo



Caractéristiques de cette prise de vue : couleurs et reflets superbes dans la fenêtre. Un sujet clair, et une profondeur obtenue grâce à des brins d'herbe situés au premier plan devant la fenêtre.

1. Deux choses sont à l'origine du succès de cette photographie. La première concerne la composition. Il s'agit d'une fenêtre située sur un mur en bois d'une vieille grange. Il aurait été tentant de photographier la totalité de la grange. Pourtant, en choisissant de ne prendre qu'un détail de ce bâtiment, vous obtenez un sujet très clair et une image saisissante.
2. La seconde chose qui œuvre à la réussite de cette prise de vue est la position de l'appareil photo. Cette position permet d'obtenir un reflet du ciel tout à fait étonnant. Pour cela, j'ai testé plusieurs angles de prise de vue sur tous les côtés du bâtiment jusqu'à ce que je trouve un point précis où le reflet du ciel remplissait les vitres de la fenêtre.
3. Cette photo a été prise en fin de journée du côté le plus ombré de la grange. Cela induit un éclairage relativement faible obligeant à utiliser un trépied (pour que la photo soit nette). Pour cadrer les brins d'herbe dans l'image, vous devez placer l'appareil photo presque au niveau du sol. Ici, je me suis mis à genoux, avec l'appareil photo visant légèrement vers le haut en direction de la fenêtre. Sachez que la fenêtre de cette grange se trouvait relativement près du sol. Pour réaliser cette photographie, j'ai utilisé un objectif zoom 17-55 mm réglé en position 40 mm avec une ouverture de $f/11$. Comme l'éclairage était faible, la vitesse d'obturation a été fixée à 1/40 de seconde. Vous pouvez toujours essayer de photographier appareil au poing avec une vitesse d'obturation relativement faible du type 1/60 de seconde, mais vous gagnerez toujours à installer l'appareil sur un trépied si vous voulez être certain de n'introduire aucun flou de bougé.

Recette pour réussir ce type de photo



Caractéristiques de cette prise de vue : photographie d'un produit présentant beaucoup de profondeur et de détails, avec un effet miroir totalement naturel.

1. L'objet photographié ici a été placé sur une table. La table a été recouverte d'un papier blanc sans raccord visible. Pour obtenir le reflet du produit, il suffit de placer une grande plaque de Plexiglas sur le papier. Tout ce que vous positionnerez alors sur la table produira un superbe reflet. Simple non ?
2. Pour donner du relief à un tel produit, une seule source d'éclairage est insuffisante (ici, trois éclairages ont été utilisés). Un éclairage avec une boîte à lumière est placé à gauche de l'appareil, visant l'arrière du produit. La source de lumière est placée à environ 60 cm face à l'objet. Un deuxième éclairage se situe diagonalement derrière le produit, à droite de l'appareil. Le troisième éclairage se situe au-dessus de l'objet. Il est recommandé ici d'utiliser une petite boîte à lumière. Aussi, en matière de photographie d'objets commerciaux, j'utilise un système Westcott TD5 Spiderlites qui diffuse une lumière du jour continue à partir de lampes fluorescentes. Cela permet de photographier à 200 ISO avec une ouverture de $f/8$ et à une vitesse d'obturation fixée à un $1/20$ de seconde.
3. Lorsque vous éclairez un tel objet, vous souhaitez obtenir des zones affichant des tons clairs et d'autres affichant des tons foncés. Sinon, l'objet paraîtra complètement plat. Il est impératif de donner de la profondeur à ce genre de produit.
4. Cette photo a été prise avec un objectif 70-200 mm en position 200 mm. Cela signifie que je me suis placé très loin de l'objet à photographier.

Recette pour réussir ce type de photo



Caractéristiques de cette prise de vue : gros plan devant un arrière-plan noir profond, avec préservation des détails et introduction d'un effet de profondeur.

1. Pour créer un arrière-plan noir uni derrière cette fleur, vous devez utiliser un rideau ou un papier de couleur que vous placerez à environ 1,20 m derrière la fleur.
2. Pour photographier de jolies fleurs, achetez-les chez le fleuriste de votre quartier. Ceci présente un énorme avantage. En effet, si le fleuriste sait que vous achetez des fleurs pour les photographier, il vous proposera les plus belles de son étalage.
3. Cette photo a été prise avec un objectif macro. Pour obtenir beaucoup de profondeur de champ, vous devez respecter les trois règles de la macrophoto : photographier avec la plus grande ouverture possible ($f/22$ dans ce cas) ; utiliser un trépied ; photographier avec l'objectif visant tout droit le sujet (aucune inclinaison n'est tolérée).
4. Cette lumière d'un après-midi d'été est très belle. Pas de réflecteur, pas de flash. Uniquement la lumière naturelle (aucun éclairage direct).
5. Ce qui est intéressant avec cette photographie, c'est qu'elle montre une fleur sous un aspect peu conventionnel – le dessous de la marguerite. Pour obtenir cet angle de prise de vue, j'ai placé le vase sur le côté le plus large de la table. Il m'a donc été très facile de viser en contre-plongée pour obtenir ce cadrage particulier.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de cette prise de vue : magnifique éclairage doré, superbes reflets dans les fenêtres, et un effet de profondeur intense.

1. La réussite d'un tel cliché dépend du moment de la journée où vous photographiez. Ici, il s'agit de l'aurore.
2. Pour obtenir cette étendue, cette profondeur, vous devez utiliser un objectif zoom grand-angle (j'ai employé ici un 17-55 mm, en position 22 mm). Pour conserver une quantité de netteté suffisante sur toute la photo, vous devrez fixer l'ouverture à $f/8$ ou plus ($f/11$, $f/16$, etc.).
3. Puisque vous photographiez juste après l'aube, la lumière sera très faible, ce qui vous obligera à obturer longtemps (ici, la vitesse d'obturation a été fixée à $1/8$ de seconde). Par conséquent, vous devrez impérativement installer l'appareil photo sur un trépied. Ceci évitera d'introduire un flou de bougé dans l'image. Dans ce sens, vous utiliserez un déclencheur souple ou bien le retardateur de l'appareil photo.
4. Pour obtenir les reflets sur les fenêtres, vous devrez tout simplement tourner autour de la maison jusqu'à ce que vous trouviez un angle de prise de vue permettant de les photographier.
5. Comme vous photographiez sur un trépied, vous pourrez régler la valeur ISO de l'appareil sur 100. Cela permettra d'obtenir une qualité d'image maximale.
6. Comme le sujet photographié est très blanc (puisque'il s'agit de murs extérieurs), pensez à activer la fonction d'avertissement d'écèlement des hautes lumières de manière à ne pas surexposer ces zones particulièrement claires. Vérifiez l'écèlement des hautes lumières sur l'écran LCD de votre appareil photo. En cas d'écèlement, utilisez le réglage de correction de l'exposition en la réduisant d'environ un tiers de diaph. Reprenez une photo. Si cela ne convient toujours pas, réduisez encore la valeur de correction d'exposition.

Recette pour réussir ce type de photo



Caractéristiques de cette prise de vue : portrait intense, idéal pour les portraits masculins grâce à des ombres très denses sur le côté droit du visage.

1. La réussite de cette photographie dépend de la position de la boîte à lumière. L'appareil vise tout droit. En revanche, le sujet regarde sur votre gauche. La boîte à lumière ne se trouve pas devant la personne photographiée, mais légèrement derrière elle. Ainsi, la partie du visage la plus éloignée de l'appareil subit l'action directe de la source de lumière.
2. Comme vous êtes placé à l'opposé de cette source, la partie ombrée du visage se situe quasiment face à l'objectif, de votre côté donc.
3. N'utilisez pas de réflecteur pour déboucher les ombres sur la partie du visage située la plus près de l'appareil. Vous avez besoin de ces ombres pour donner de l'intensité au portrait, exactement comme sur la photo présentée ici.

Recette pour réussir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un plan large, qui est à la fois un paysage et un souvenir de voyage, avec une multitude de détails et une mise au point nette sur l'hôtel. La photo ne laisse planer aucun doute sur le sujet photographié (l'hôtel Burj Al Arab de Dubaï).

1. Vous devez utiliser un objectif grand-angle pour capturer ce genre d'étendue. La photo a été prise en position 14 mm avec un objectif zoom grand-angle d'une longueur focale de 14-24 mm. L'appareil utilisé est un numérique 24 × 36. Il permet à l'objectif d'avoir un angle plus grand que la normale.
2. Pour saisir tous les détails du premier au dernier plan, prenez la photo en mode « Priorité à l'ouverture » et fermez votre diaphragme, c'est-à-dire la valeur de diaph la plus élevée possible. Pour cette photo, j'ai fermé à $f/22$, ce qui permet une netteté totale du premier au dernier plan.
3. Cette photo a été prise au coucher du soleil. La lumière est donc faible, ce qui implique l'utilisation d'un trépied pour obtenir une image bien nette et une lumière magnifique (les nuages qui cachent le soleil restent très beaux car ils conservent toutes leurs couleurs).
4. Pour éviter tout tremblement de l'appareil photo, vous pouvez soit déclencher la prise de vue à distance, avec un déclencheur souple, soit programmer le retardateur de l'appareil photo. Ainsi, vos doigts ne touchent jamais l'appareil au moment de la prise de vue.

Recette pour réussir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : vous êtes en situation de tension extrême, ce qui vous plonge au cœur de l'action, et la rotation des roues donne la sensation du mouvement et de vitesse, sans altérer la netteté du reste de l'image.

1. Pour être très près du sujet comme sur cette photo, vous avez besoin d'un objectif à longue focale (j'ai utilisé ici un 200 mm, avec un téléconvertisseur qui me rapproche encore plus de l'action).
2. La clef de la réussite d'un tel cliché est de trouver une vitesse d'obturation qui gèle l'action mais qui conserve la netteté sur la moto et son pilote. Il faut garder les roues floues afin d'introduire une dimension de mouvement et de vitesse. La plupart du temps, vous pouvez photographier les événements sportifs à 1/100 de seconde. Ceci permet de conserver la rotation des roues. Vous ne devez pas sélectionner une vitesse d'obturation inférieure à 1/1000 de seconde. Cette photo a été prise à 1/400 de seconde.
3. Si vous photographiez à une vitesse d'obturation aussi lente que celle-ci (en effet, 1/400 de seconde est une vitesse lente pour photographier les manifestations sportives), vous devrez faire un panoramique sur la moto (c'est-à-dire la suivre) pour conserver la netteté de l'engin et de son conducteur. Ici, il est impossible de photographier sur trépied. Dans ce cas, essayez de stabiliser l'appareil pendant toute la durée du panoramique (si vous utilisez un long objectif, vous pouvez tenter de l'installer sur un monopied).
4. En effectuant un tel panoramique, vous devez photographier en mode « Rafale haute vitesse » pour augmenter vos chances d'obtenir au moins un cliché net.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo style « magazine de beauté », avec une lumière douce, frontale, qui enveloppe le sujet. Une lumière claire, diffuse, avec très peu d'ombres.

1. Il y a deux éléments clés pour réussir une photo comme celle-ci. D'abord, veillez à ce que votre modèle fasse une queue de cheval et qu'il cache ses cheveux de derrière autant que possible tout en veillant à laisser son visage dégagé, ouvert et propre. Le second élément clé est la lumière : votre sujet doit prendre un bain de lumière, ce qui donnera à votre photo un style « magazine de beauté ».
2. Seulement deux éclairages ont été utilisés pour obtenir ce résultat. Le premier est un bol de beauté qui est placé juste devant le sujet, à 50 centimètres au-dessus du visage. Ce bol vise le modèle sous un angle de 45°. Le second est placé sous le plexiglas. Il vise également le sujet sous un angle de 45°. Positionnez bien l'appareil photo au niveau de ses yeux.
3. Pour que la totalité de l'image soit nette, vous devrez régler l'ouverture de votre diaphragme sur une position qui préserve les détails ($f/11$, par exemple) et utiliser un objectif assez long (comme un 200 mm) afin d'obtenir une belle perspective.
4. Le modèle s'allonge sur une surface en plexiglas dont j'ai parlé au Chapitre 12, consacré à la photographie d'objets et de produits commerciaux. Cette surface est maintenue par deux assistants. L'arrière-plan est constitué d'un papier gris uni.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une lumière intense qui éclaire le modèle irrégulièrement. Des cheveux noirs et un fond sombre renforcent l'intensité recherchée.

1. Pour obtenir ce genre d'image, vous n'avez besoin que de deux sources de lumière. L'éclairage principal se compose d'une grande boîte à lumière positionnée à gauche (selon notre point de vue) et légèrement en face du sujet. Elle est placée très près du modèle pour créer une lumière très douce. La solution consiste à placer cette grande boîte à lumière principalement sur le côté de la femme. Ainsi, la lumière n'éclaire pas l'intégralité de son visage – vous avez besoin de ces grandes ombres sur le côté droit de son visage pour renforcer l'intensité de l'image. La puissance de la lumière principale doit être aussi basse que possible car elle est très proche du sujet photographié.
2. Le second éclairage est une boîte à lumière haute et étroite (une longue et fine boîte à lumière) positionnée derrière le sujet, du côté droit (par rapport à notre point de vue). Elle éclaire les cheveux et le dos (elle est placée à 45° et à environ 2,50 mètres sur sa droite, derrière elle). La lumière ne se répand pas partout car la boîte à lumière haute et étroite est recouverte d'une grille (ce sujet a été traité au Chapitre 5).
3. La prise de vue a été effectuée devant un arrière-plan noir uni. Vous n'aurez besoin ni d'un réflecteur ni d'un trépied (le flash fixera votre modèle). La photo a été prise avec un diaphragme de $f/8$ pour obtenir une photo totalement nette.
4. Pour le petit mouvement de cheveux, contentez-vous d'un petit ventilateur (n'importe quel vieux ventilateur fera l'affaire).

Recette pour réussir ce type de photo

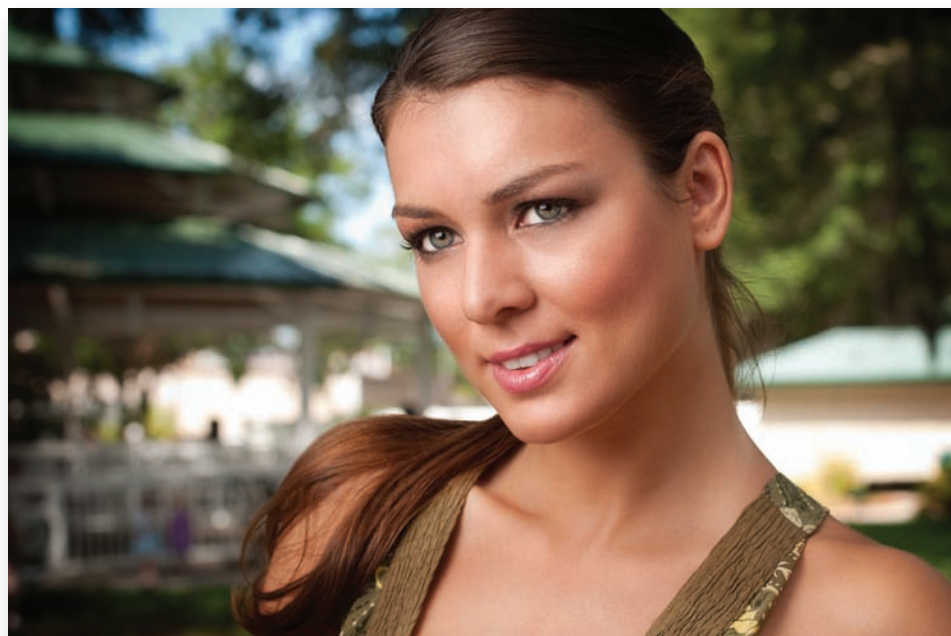


SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : beaucoup de détails dans cette photo, dont une lumière vive et des zones d'ombres donnant un aspect surréaliste au ciel.

1. Pour obtenir ce genre de photo, vous devez utiliser la fonction bracketing de votre appareil photo (fonction qui permet d'avoir plusieurs expositions d'une même prise de vue). De cette façon, vous pourrez fusionner les photos prises en mode bracketing en une image HDR à l'aide de Photoshop ou de Photomatix Pro.
2. Cette photo a été prise au milieu de la journée, sous la lumière du soleil (il n'y avait pas autant de nuages, leur présence a été renforcée par l'effet HDR). Par conséquent, il y avait suffisamment de lumière pour fermer à $f/11$ (ou plus), valeur qui permet d'assurer la netteté sur la totalité de l'image. Réglez votre appareil sur le niveau 3 ou 4 du mode bracketing.
3. Pour que tous ces éléments soient visibles dans le cadre, vous devez utiliser un objectif grand-angle (ici, j'ai photographié avec un 18-200 mm, en position 18 mm, afin d'obtenir la vue la plus large possible).
4. Ici, j'ai photographié sans installer l'appareil sur un trépied. Or, en matière de fusion HDR, le trépied est fortement recommandé. Ainsi, avec la fonction d'alignement automatique des calques de Photoshop, vous alignerez parfaitement les photos avant de créer l'image HDR. J'ai tourné une vidéo pour vous montrer comment réaliser une fusion HDR de photos prises en mode bracketing.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un portrait en extérieur, pris à midi, avec une lumière douce et directionnelle (l'opposé de ce que vous obtenez habituellement à ce moment de la journée).

1. Commencez par placer le modèle en dehors de la lumière directe du soleil. Si vous observez la photo de paysage de la page 97, le sujet (ci-dessus) est debout devant un arbre, mais il y a beaucoup de lumière qui en traverse les branches. Vous devez déplacer le modèle de quelques centimètres pour qu'aucune tache de lumière ne tombe sur lui – vous désirez qu'il soit complètement dans l'ombre.
2. Pour éclairer une scène comme celle-ci, utilisez un flash externe (ici, j'ai opté pour un flash Nikon SB-800) installé sur un pied. Je l'ai placé en hauteur, et je l'ai dirigé vers la tête et sur la gauche (de notre point de vue) de la jeune femme. Vous avez besoin d'adoucir la lumière. Ici, j'ai utilisé un Lastolite Ezybox (comme celui de la page 81).
3. Pour séparer le sujet de l'arrière-plan, vous devez flouter le décor. Pour cela, ouvrez énormément le diaphragme (valeur faible). Pour cette photo, j'ai ouvert à $f/5/6$ (plus la valeur est faible, plus l'arrière-plan est flou).
4. Réglez votre flash à un niveau d'intensité faible. Ainsi, son éclair va se fondre dans la lumière ambiante. Photographiez sans trépied car le flash va figer votre sujet.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une lumière douce qui ressemble à la lumière du jour, avec de grands et hauts reflets sur les bouteilles et les verres et une faible profondeur de champ.

1. Ces prises de vue sont obtenues à partir d'un mélange de lumière naturelle et d'une lumière de studio fluorescente diffuse. La lumière naturelle provient d'une fenêtre située derrière et à la gauche (selon notre point de vue) des bouteilles de vin.
2. La lampe principale qui éclaire le devant des bouteilles est une Westcott Spiderlite (une lumière continue) utilisant des ampoules fluorescentes de type lumière de jour. L'éclairage est placé dans une boîte à lumière 60 × 90 dans le but d'adoucir la lumière. La lampe est située à gauche et très près de la bouteille de vin (juste à l'extérieur du bord gauche du cadre de l'appareil photo). Pour obtenir ce beau et grand reflet, faites pivoter la boîte à lumière pour la positionner verticalement et non horizontalement. Le reflet est alors plus haut que large.
3. Les deux sources de lumières (la lumière naturelle de la fenêtre et la lumière continue Spiderlite) se trouvent du côté gauche du cadre. Donc, pour envoyer un peu de lumière dans la zone sombre située du côté droit de la bouteille, utilisez un réflecteur en mousse blanche. Placez-le à la verticale, à la droite des bouteilles, juste en dehors du cadre.
4. Ici, vous photographiez des produits à des fins publicitaires. Par conséquent, utilisez un trépied (surtout quand vous définissez une lumière assez faible comme ici).

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une lumière sombre, intense, qui met en valeur le chrome et les lignes de la moto.

1. Vous n'avez besoin que d'un seul éclairage pour obtenir une photo comme celle-ci. Toutefois, cette source de lumière doit être assez large (le flash n'a pas besoin d'être grand, mais la boîte à lumière doit l'être – elle doit être presque aussi grande que la moto). Placez la boîte à lumière en direction de la moto, sur un grand pied d'éclairage, et dirigez-la directement vers l'engin.
2. Si vous ne voyez pas le bas du pied d'éclairage qui porte la lampe, c'est parce que je les ai effacés avec l'outil Tampon de duplication (de Photoshop ou de Photoshop Elements). Dans la photo d'origine, vous pouviez voir une partie de la base du pied d'éclairage et une partie du pied de la lampe elle-même, à droite de la roue avant.
3. Pour que la moto soit entièrement nette, ouvrez à $f/8$ ou plus.
4. C'est une photo à vocation commerciale. Pour être certain de la réussir, installez l'appareil sur un trépied. Vous êtes alors assuré d'obtenir une image nette et précise.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un mélange harmonieux de couleurs du coucher de soleil et d'un flash, accompagné d'un angle de prise de vue qui rend ces enfants bien plus grands qu'ils ne le sont dans la réalité.

1. La réussite de cette photo dépend de deux choses. La première est la composition de l'image. Pour donner l'illusion que ces enfants sont grands, vous devez photographier en contre-plongée très accentuée avec un objectif grand-angle (j'ai utilisé un zoom ultragrand-angle 14-24 mm avec un appareil photo 24 × 36). Quand je parle de contre-plongée très accentuée, je veux dire que vous devez être allongé sur le sol et diriger votre objectif vers le ciel pour obtenir cette perspective. La seconde chose pour réussir cette photo est d'attendre le coucher du soleil.
2. Les enfants sont éclairés avec un flash externe (ici un flash SB-900) installé sur un pied d'éclairage portable et léger devant lequel vous placez une petite boîte à lumière Ezybox pour atténuer et contrôler l'intensité de l'éclairage. Pour chaque image, le flash installé sur pied doit se situer à droite des enfants (de notre point de vue), juste en dehors du cadre.
3. La solution est ici d'utiliser l'appareil en mode Automatique, d'éteindre le flash, de cadrer votre sujet, de maintenir enfoncé le déclencheur à mi-course. Notez alors l'obturation et le diaphragme déterminés par l'appareil. Ensuite, basculez en mode Manuel. Appliquez la vitesse d'obturation et le *f*-stop proposés, allumez le flash, et réglez sa puissance sur une intensité assez faible, c'est-à-dire juste ce qu'il faut pour que votre sujet soit éclairé. Par ailleurs, fixez une gelatine orange sur le flash. Ainsi, la lumière qu'il produira sera plus chaude et paraîtra donc beaucoup moins artificielle.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une nature morte, avec beaucoup de détails, des couleurs vives, et des ombres.

1. C'est une prise de vue en lumière naturelle – un bol de fruit, sur une table, dans l'ombre. Tout ce que vous avez à faire ici, c'est de choisir votre emplacement (ou de faire tourner votre bol), de telle sorte que la lumière vienne d'un seul côté, donnant ainsi à la photo profondeur et relief.
2. Pour prendre cette photo, placez-vous assez loin, et effectuez un zoom en utilisant une focale de 200 mm. Cela permet d'obtenir un cadre très serré. Cette image a été prise avec mon objectif de voyage préféré, un 18-200 mm.
3. Quand vous photographiez avec une ombre comme celle-ci, vous n'utilisez pas d'éclairage direct. Vous devrez donc photographier avec l'ouverture la plus grande possible autorisée par votre objectif (ici, la valeur de diaph est $f/5.6$). Une grande ouverture permet de contrôler la prise de vue et de garder un haut niveau de netteté. Vous obtiendrez alors une faible profondeur de champ (surtout quand vous zoomez aussi serré que cela). Ici, vous constatez que les pommes du premier plan sont floues, que les cerises sont nettes et belles et enfin que les pommes situées derrière les cerises sont elles aussi floues. C'est le résultat obtenu avec un diaph $f/5.6$. Si j'avais pu ouvrir davantage (avec $f/4$ ou, dans l'idéal, $f/2.8$), la profondeur de champ aurait été encore plus limitée.
4. En photographiant en mode « Priorité à l'ouverture », tout ce que vous avez à faire est de choisir l'ouverture du diaph (le chiffre qui suit la lettre f). L'appareil photo choisira la bonne vitesse d'obturation.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : la lumière vive de l'arrière-plan est ici mélangée avec une lumière d'appoint douce. Une légère profondeur de champ crée une séparation entre votre sujet et l'arrière-plan.

1. L'effet de « rêve » est dû à la très faible profondeur de champ, que vous obtenez en ouvrant au maximum des possibilités de votre objectif (ici $f/2.8$) et en zoomant avec un objectif assez long (ici, un 70-200 mm utilisé en position 150 mm).
2. Pour éviter que la lumière du soleil soit trop dure, vous devez photographier en fin de journée, une heure avant le coucher du soleil.
3. La mariée est éclairée par l'arrière, avec le soleil dans le dos et à gauche (de notre point de vue), ce qui illumine son voile. Pour que son visage ne soit pas dans l'ombre, installez un réflecteur blanc à la droite du bouquet de la mariée. Il va renvoyer un peu de lumière de soleil sur son visage et donc déboucher les quelques ombres récalcitrantes. Comme les réflecteurs blancs ne sont pas très puissants, le visage n'est pas saturé par la lumière. L'éclairage global semble ainsi assez naturel.
4. Veillez à ce que les reflets du soleil restent bien présents dans le voile de la mariée. Si vous activez la fonction d'affichage d'écrêtement des hautes lumières et que les incrustations noires (ou autre couleur) clignotent sur le voile, compensez l'exposition d'un tiers de diaph, et faites un essai. Si les avertisseurs sont toujours présents, réduisez encore la correction d'exposition, et faites à nouveau une photo test, et ainsi de suite.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une lumière éclatante, fraîche, et une faible profondeur de champ.

1. La clef de la réussite de ce genre de prise de vue est le contre-jour. Placez la lumière principale – la plus puissante – derrière la nourriture. Devant les plats, installez un éclairage peu puissant.
2. Ces photos ont été éclairées avec deux projecteurs Wescott Spiderlite fluorescents de type lumière du jour (il s'agit d'un éclairage continu). La plus grande des torches est placée derrière la nourriture, sur la gauche (du point de vue de l'appareil photo). La seconde, plus petite et un peu moins puissante, se situe également sur la gauche. Pour déboucher les ombres qui risquent d'apparaître sur le côté droit de la nourriture, placez-y un grand morceau de mousse blanche.
3. Si vous ne disposez pas de Spiderlite ou de flash, vous pouvez utiliser la lumière de la fenêtre située derrière les plats. Dirigez-la avec des réflecteurs blancs placés devant et sur les côtés.
4. Pour obtenir cette très faible profondeur de champ, vous devez opter pour l'ouverture de diaphragme la plus grande possible (comme $f/4$ ou même une valeur plus faible si votre objectif le permet).
5. C'est une photo de produit. Utilisez un trépied pour être certain de la réussir.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une lumière dure, ciselée, des deux côtés du visage de votre sujet, pour obtenir une image sombre, intense et nette.

1. Pour réaliser ce type d'image très populaire, vous avez besoin de trois sources d'éclairage. Une doit être placée derrière votre sujet et les deux autres, de chaque côté de votre modèle. Chacune de ces sources étant en diagonale par rapport au visage.
2. Ces deux éclairages doivent produire une lumière dure. Donc, n'utilisez pas de boîte à lumière. Contrôlez l'éclairage avec des réflecteurs en métal standard vers lesquels vous dirigerez le flash. Pour éviter que la lumière ne s'étale trop, installez un spot sur lequel vous fixerez une grille de 20° qui permet de diriger le rayon de lumière exactement où vous le souhaitez.
3. Pour éviter que la lumière de ces deux sources produise un halo sur la lentille (et qu'elle ne sature votre photo), placez un drapeau noir (habituellement un rectangle de feutre 60 × 90) en face de chaque projecteur. Cela empêchera la lumière d'entrer dans votre appareil photo.
4. L'éclairage de face se composera d'une grande boîte à lumière. Elle sera placée devant et à gauche de votre modèle (de notre point de vue). Le niveau d'intensité sera assez faible pour ajouter une pointe de lumière vive sur le visage. L'homme est placé devant un arrière-fond noir uni. Ouvrez à $f/8$ pour maintenir la netteté et saisir les détails, et utilisez un long objectif de 200 mm pour rendre l'ensemble agréable à l'œil.

Recette pour réussir ce type de photo



SCOTT KELBY

Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo de mode aux couleurs vives, pures, avec une lumière diffuse, enveloppante, éclairant les côtés du visage de votre sujet.

1. La lumière semble lécher les deux côtés de son visage. Pourtant, deux éclairages ont été utilisés pour cette ambiance. Le modèle se trouve non pas devant un grand arrière-plan blanc, mais devant une grande boîte à lumière qui se situe à environ 30 cm derrière lui. La boîte est dirigée vers le haut avec un angle de 45° (afin que le flash ne crée pas de halo sur la lentille de l'objectif). Donc, toute cette lumière provient de la grande boîte. Elle éclaire les deux côtés du visage, le dessous du menton et le bord du cou.
2. Installez la deuxième torche, un bol de beauté, face à votre sujet, à environ 30 cm au-dessus de sa tête, en l'inclinant vers le bas d'un angle de 45°. Ceci éclaire le visage de face (n'utilisez ici qu'un quart de la puissance de cet éclairage).
3. Pour réduire les ombres sous les yeux, installez un grand réflecteur blanc au niveau de la poitrine de votre modèle. Dirigez-le légèrement vers le haut, c'est-à-dire vers son visage. Installez-le assez haut pour qu'il ne soit pas visible dans le cadre. Ce réflecteur renverra la lumière du bol de beauté sur son visage, pour éliminer les ombres et faire briller ses yeux, donc donner un regard encore plus beau.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo douce au look glamour avec une faible profondeur de champ, et une image à l'aspect laiteux.

1. Utilisez une focale de 200 mm. Pour obtenir un arrière-plan flou, photographiez en mode Priorité à l'ouverture en fixant la valeur f -stop à $f/2.8$ ou $f/4$, puis zoomez sur le modèle.
2. La lumière naturelle produit un superbe éclairage car la photo a été prise en fin d'après-midi, environ une heure et demie avant le coucher du soleil. Pour obtenir une photo plus dynamique, inclinez l'appareil à 45° .
3. Pour adoucir davantage la lumière, demandez à un ami de placer, entre le sujet et le soleil, un grand diffuseur circulaire et translucide, afin de répartir et d'atténuer légèrement l'éclairage naturel. Le diffuseur doit être placé suffisamment près du visage tout en restant en dehors du cadre. Ici, j'ai positionné le diffuseur au-dessus de la partie gauche de la tête en l'inclinant à 45° . Ce type de diffuseur pliable est relativement bon marché.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un grand-angle étendu qui donne l'impression que les nuages forment un arc à partir du centre de l'image.

1. Utilisez un très grand-angle d'au moins 18 mm, sachant que les meilleurs effets sont obtenus avec un 14 ou un 12 mm.
2. Pour que le sujet semble plus grand que dans la réalité, photographiez en contre-plongée en vous mettant à genoux et en positionnant votre appareil très près du sujet. (Pour cette photo, j'étais au bord de l'aile de l'avion.) Le grand-angle amplifie considérablement la taille de l'élément photographié.
3. Pour éclairer l'avion avec une lumière douce tout en préservant le bleu du ciel, photographiez juste après le lever du soleil, c'est-à-dire sous des conditions d'éclairage relativement faibles. Comme vous devez obturer lentement, installez l'appareil sur un trépied afin d'obtenir une image bien nette.
4. Enfin, pour mettre en valeur la carrosserie chromée de l'avion, j'ai appliqué le paramètre prédéfini Tonal Contrast du plug-in Photoshop Nik Color Efex Pro. (Téléchargez une version d'évaluation à l'adresse www.niksoftware.com.)

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : éclairage intense en clair-obscur avec une lumière sur le visage qui s'estompe rapidement vers la partie inférieure du corps du modèle.

1. Pour obtenir ce type d'image, utilisez une seule source de lumière que vous diffusez avec une boîte à lumière de petite dimension ou de taille moyenne. Placez-la de manière à éclairer le sujet en plongée. Réduisez la puissance de l'éclairage pour pouvoir le rapprocher du sujet sans surexposer l'image.
2. Placez la lumière sur le côté du modèle, avancez-la de 30 à 60 centimètres, puis inclinez-la en direction du sujet photographié. Comme le côté du modèle n'est éclairé que par une seule lumière, demandez-lui de tourner légèrement son corps en direction de l'éclairage, et de redresser sensiblement son menton.
3. Pour donner davantage d'intensité à l'image, placez un fond noir uni entre 2,5 à 3 mètres derrière le sujet afin que l'éclairage principal ne se diffuse pas sur l'arrière-plan. Enfin, pour faire tomber des cheveux sur le visage, demandez au modèle de baisser la tête, puis de se redresser rapidement, et prenez la photo quand les cheveux sont en mouvement. Plusieurs essais seront nécessaires avant d'obtenir une image comme celle-ci. Heureusement pour vous, le numérique n'utilise pas de pellicule !

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo « beauté » avec un éclairage doux qui réduit les ombres sur le visage.

1. Deux lumières éclairent le sujet. La lumière principale consiste en un bol beauté placé en hauteur et face au modèle à environ 60 centimètres de son visage, avec une inclinaison vers le bas de 45°. Le second éclairage se compose d'une grande boîte à lumière inclinée de 45° vers le haut. Placez l'appareil au niveau des yeux du sujet photographié.
2. Pour que l'image soit nette de zéro à l'infini, appliquez une valeur f-stop qui préserve les détails (comme $f/11$), et utilisez un long objectif de 200 mm qui crée une belle perspective.
3. Pour que le fond soit d'un blanc pur, éclairez-le avec une seule source de lumière et un réflecteur que vous placerez à environ 1,20 mètres de l'arrière-plan. Réduisez la puissance de la lumière, et ciblez le fond en contre-plongée.
4. Si vous ne disposez pas de trois éclairages, demandez à votre modèle de tenir un réflecteur au niveau de sa poitrine et le plus haut possible en évitant, bien entendu, qu'il n'entre dans le cadre.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : figer le mouvement d'un sportif en amplifiant la perspective, et en appliquant un effet spécial très tendance.

1. La clé de cette prise de vue consiste à définir une perspective très basse en utilisant un grand-angle de 14 ou 12 mm. Vous obtiendrez une contre-plongée aussi importante en vous allongeant sur le sol pour photographier l'action qui se déroulera alors au-dessus de vous.
2. Cette photo a été réalisée en milieu de journée, à la lumière du soleil, en mode Priorité à l'ouverture, avec une valeur f-stop de $f/2.8$, et à une vitesse d'obturation de $1/4000$ de seconde pour figer le saut du snowboarder. (En règle générale, une obturation au millième de seconde suffit.) Votre vitesse d'obturation est si rapide que vous pouvez photographier sans trépied, accessoire qui vous empêcherait ici de réaliser un panoramique.
3. Pour obtenir cet effet de surexposition, j'ai appliqué le paramètre prédéfini Bleach Bypass du plug-in Photoshop Nik Color Efex, dont vous pouvez télécharger une version de démonstration à l'adresse www.niksoftware.com. Ce filtre reproduit un effet très populaire généralement obtenu en labo argentique.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un paysage brumeux avec de la profondeur et de l'intensité.

1. Pour obtenir une image comme celle-ci, vous devez travailler à la lumière du jour juste avant le lever ou le coucher du soleil. La brume est une composante essentielle de cette photo de paysage qui demande beaucoup de chance, mais que vous pouvez provoquer en revenant plusieurs fois sur les lieux.
2. Comme ce type de scène est faiblement éclairé, installez votre appareil sur un trépied pour que votre prise de vue soit bien nette. Utilisez un déclencheur souple pour ne pas introduire de flou de bougé au moment du déclenchement. Pour cadrer en légère contre-plongée, placez le trépied dans sa position la plus basse, ce qui vous obligera à vous agenouiller.
3. Pour préserver tous les détails de l'image, fermez à $f/22$, une valeur idéale pour donner de l'intensité à la scène. Ajoutez-lui un intérêt visuel en décalant sensiblement la route sur la gauche ou la droite, et gardez la ligne d'horizon au centre de l'image. Sachez que les photographes amateurs centreraient la route et placeraient l'horizon dans la partie supérieure du cadre, banalisant ainsi leur composition.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo HDR sombre et texturée prise sur un bateau.

1. La première phase d'une prise de vue HDR consiste à identifier une scène dont la plage dynamique est très étendue (l'intérieur sombre d'un bateau face à une lumière du jour intense) et dont le décor contient beaucoup de textures (un pont en bois, des cordes, le métal usé d'un bateau, la bouée de sauvetage, et les zones rouillées qui semblent hurler « Transforme-moi en photo HDR ! »).
2. Comme le bateau est en mouvement, stabilisez-vous contre un pilier ou une rambarde. Vous devez réaliser au moins trois prises de vue bracketées pour créer une image comme sur l'illustration ci-dessus, et dont la procédure est expliquée page 327 (une exposition normale, une plus sombre de 2 diaphs, et une dernière plus claire de 2 diaphs). Comme le bateau navigue, vous devez photographier plusieurs fois cette scène pour obtenir les trois ou cinq images bien nettes nécessaires à la fusion HDR. N'hésitez pas à augmenter la sensibilité ISO pour obturer plus rapidement.
3. Une fois la prise de vue réalisée, combinez les images bracketées en une seule photo HDR *via* la fonction Fusion HDR Pro de Photoshop. Enfin, ajoutez une distribution tonale pour obtenir la « vraie » apparence HDR.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo lumineuse avec un soleil bien visible sans plonger le sujet dans l'obscurité d'un contre-jour.

1. Pour réaliser cette photo, déployez un réflecteur pour éclairer le sujet face au soleil ou légèrement de profil. Ici, la jeune femme serait entièrement plongée dans l'ombre si le réflecteur ne renvoyait pas sur elle la lumière du soleil. Demandez à un assistant de se placer sur votre gauche et de tenir le réflecteur au-dessus de sa tête en l'inclinant vers le modèle.
2. Cette photo a été prise sur une plage dont la végétation bien trop dense ne composait pas un décor intéressant. L'astuce consiste à photographier en contre-plongée et au grand-angle en plaçant le sujet sur un des bords du cadre, jamais au centre.
3. Si vous photographiez en extérieur, achetez un long voile car, en cas de grand vent, vous obtiendrez un superbe effet graphique. En l'absence de vent, demandez à un autre assistant d'agiter un second réflecteur pour simuler une légère brise qui fera flotter le voile dans l'air.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un paysage profond et intense éclairé par une lumière douce où l'eau du torrent est soyeuse.

1. Pour obtenir une lumière aussi douce, vous devez photographier environ 30 minutes avant le lever du soleil, ou un jour couvert, les deux réunis étant l'idéal. En voici la raison : vous devez obturer lentement pour créer une eau soyeuse en fermant à $f/22$ voire $f/32$.
2. Comme vous optez pour le mode Priorité à l'ouverture, et que vous fermez à $f/22$, l'appareil détermine alors une vitesse d'obturation lente qui impose l'utilisation d'un trépied et d'un déclencheur souple. Placez éventuellement un filtre gris neutre sur votre objectif pour assombrir la scène et effectuer une pose encore plus longue. Pour ce type de scène, un filtre gris de 2 à 3 diaphs suffit. À défaut, utilisez un filtre polarisant.
3. La clé de cette composition réside dans la mise en valeur des rochers au premier plan de votre cadrage. Pour cela, placez-vous devant le courant en restant sur la rive pour éviter de tomber dans l'eau. Photographiez avec un téléobjectif en serrant sur les rochers.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un paysage profond avec un premier plan, un plan intermédiaire et un arrière-plan nets.

1. Il s'agit ici d'un lever ou d'un coucher de soleil, sujets toujours propices à de belles images. Cependant, la clé du succès de cette photo dépend surtout de sa composition, dont la profondeur est créée par les rochers situés au premier plan et qui singularisent ce lac. Ainsi, vous tirez parti des rochers du premier plan, du lac, des arbres et du hangar à bateaux du plan intermédiaire, et enfin des nuages de l'arrière-plan.
2. Les photos de lever ou de coucher de soleil nécessitent un trépied et un déclencheur souple pour limiter les vibrations afin d'obtenir une image parfaitement nette. Pour insérer ces rochers au premier plan, photographiez avec un grand-angle de 12 ou 14 mm en réduisant au maximum la hauteur du trépied pour que les rochers soient parfaitement visibles au premier plan.
3. Pour obtenir une netteté de zéro à l'infini, fermez à $f/22$, et croisez les doigts pour que le ciel soit nuageux le jour où vous réalisez votre prise de vue.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un portrait institutionnel intense avec un dégradé de lumière qui éclaire le visage du modèle et place le reste de son corps dans l'obscurité.

1. Cette scène ne nécessite qu'une seule source de lumière qui consiste en un bol beauté placé à environ 30 cm devant le sujet photographié, et à 60 cm au-dessus de sa tête avec une inclinaison de 45°.
2. L'intensité d'un portrait est toujours obtenue avec une lumière peu puissante. Par conséquent, réduisez l'intensité de votre éclairage. Si vous photographiez au flash, basculez-le en mode Manuel et n'utilisez qu'un quart de sa puissance.
3. Comme votre sujet ne bouge pas et que vous utilisez un flash, inutile d'installer l'appareil sur un trépied. Je conseille de photographier en mode Manuel. Pour que le sujet soit bien net, fermez à $f/11$ et obturez à $1/125$ s. Ainsi, vous n'aurez aucun souci de synchro flash. Enfin, faites la mise au point sur l'œil du sujet le plus proche de votre appareil, et mémorisez-la en appuyant à mi-course sur le déclencheur. Ensuite, composez votre scène comme je l'ai fait ici en plaçant le sujet sur la droite du cadre, puis déclenchez !

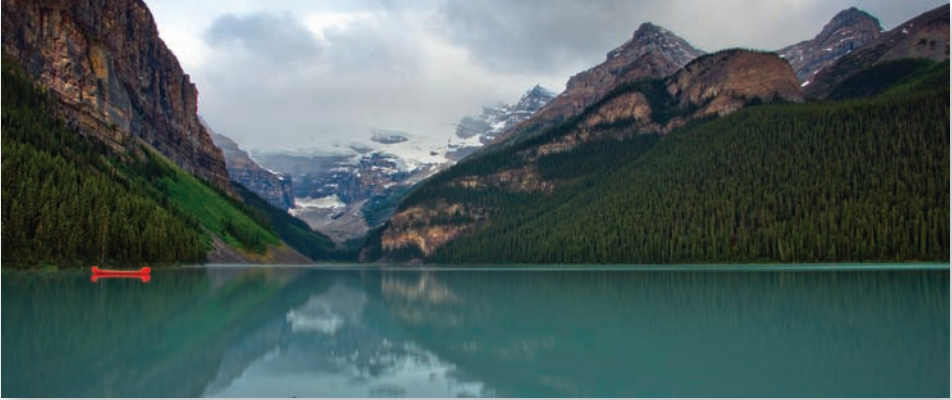
Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo prise dans une église faiblement éclairée avec une fusion HDR pour mettre en évidence les détails du plafond.

1. Cette prise de vue est beaucoup plus technique qu'il n'y paraît car : (a) vous êtes rarement autorisé à utiliser un trépied pour photographier à l'intérieur d'un monument ; (b) même si l'utilisation d'un trépied est autorisée, il est très difficile de le configurer pour photographier verticalement. En règle générale, ce type de prise de vue s'effectue appareil au poing.
2. Pour photographier sans trépied dans une église tout en assurant la netteté de vos prises de vue bracketées, vous devez augmenter la sensibilité ISO. Les conditions d'éclairage étant réduites, appliquez une valeur f-stop relativement faible. (Ici, j'ai ouvert à $f/3.5$.)
3. Pour couvrir la surface du plafond, cette photo a été prise avec un fish-eye de 10,5 mm. Toutefois, vous obtiendrez d'excellents résultats avec un objectif de 12 ou 14 mm. Le problème ici n'est pas la dimension de l'objectif, mais sa stabilité au moment de la prise de vue.
4. La procédure d'une prise de vue HDR est détaillée au Chapitre 9. Réglez votre appareil en mode rafale, puis activez le bracketing d'exposition. Appuyez sur le déclencheur, et maintenez-le enfoncé jusqu'à ce que toutes les prises de vue bracketées aient été enregistrées par l'appareil. Pour réussir votre bracketing, prenez appui contre un élément afin de stabiliser votre corps et votre reflex numérique. Une fois les prises de vue réalisées, fusionnez-les dans un programme spécifique (voir page 335), et appliquez la touche finale dans Photoshop ou Photoshop Elements.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : plan d'eau miroitant au centre d'un paysage panoramique.

1. Pour photographier un plan d'eau avec de si jolis reflets, vous devez réaliser votre prise de vue environ une heure avant le lever du soleil. Comme il n'y a quasiment pas de vent à cette heure de la journée, vous profitez d'une eau très calme. (Dans le lieu représenté ci-dessus, l'eau est restée calme jusqu'au lever du soleil. À 10 heures du matin, elle était tellement agitée que toute prise de vue était vouée à l'échec malgré la qualité de l'éclairage.)
2. La lumière du lever du soleil est si faible que vous devez installer votre appareil sur un trépied et utiliser un déclencheur souple pour réduire les risques de vibrations. Ensuite, ouvrez à $f/22$.
3. Le canoë rouge situé sur le bord gauche du cadre attire l'attention, ajoutant ainsi un intérêt supplémentaire à la prise de vue en l'absence d'éléments au premier plan. Lorsque vous composez une telle scène, demandez-vous comment le canoë pourrait augmenter l'intérêt de votre cadrage. Dans l'image ci-dessus, j'aurais pu placer le canoë au centre du cadre, obtenant alors une composition peu originale et sans dynamisme.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : éclairage annulaire sans ombre et sans lueur foncée mais avec une forte intensité lumineuse.

1. Pour obtenir l'effet d'une lumière annulaire très prisée en photo de mode pour masquer les imperfections de la peau, placez une grande boîte à lumière juste devant lui et en la dirigeant vers l'arrière-plan.
2. Installez le sujet devant un fond blanc, entre 1,20 et 1,80 mètres de la boîte à lumière. L'uniformité de la couleur est obtenue grâce à l'éclairage dirigé vers cet arrière-plan.
3. Positionnez-vous devant cette grande boîte à lumière, puis accroupissez-vous légèrement pour que votre objectif soit au niveau des yeux du sujet photographié. Ainsi, seule votre tête se situe devant la boîte à lumière.
4. Photographiez en mode Manuel et obtenez une netteté totale en ouvrant à $f/8$ ou $f/11$. Réglez la vitesse d'obturation sur $1/125$ s, puis faites la mise au point sur l'œil le plus proche de l'objectif. Appuyez partiellement sur le déclencheur pour mémoriser la mise au point. Composez votre cadre et déclenchez. Commencez par photographier en réglant le flash sur la moitié de la puissance. Modifiez ce réglage jusqu'à ce que vous obteniez une image semblable à celle représentée ci-dessus. J'ai finalisé cette prise de vue avec le filtre Bleach Bypass du plug-in Color Efex Pro de Nik Software.

Ce livre est composé d'une sélection de fiches extraites des quatre best-sellers de Scott Kelby sur la photographie numérique. Les plus astucieux conseils et les meilleures techniques de l'auteur sont désormais réunis dans ce beau guide de référence. Basé sur un concept original qui a fait ses preuves, cet ouvrage vous livre clés en main des recettes pour obtenir des photos dignes de professionnels.

Voici comment Scott Kelby décrit son projet :

« Si vous me posez la question de savoir comment photographier une fleur nette tout en ayant un arrière-plan flou, je ne vais pas vous tenir un long discours théorique. Non ! Je vous dirais simplement de monter un objectif zoom, de régler l'ouverture à 2,8, de faire la mise au point sur la fleur, et de déclencher.

Rien de plus ! C'est toute la philosophie de ce livre ».

À chaque page correspond un concept simple, une astuce ou un nouveau réglage de pro qui vous permet d'améliorer vos clichés en les rendant plus nets, plus colorés, plus spectaculaires... Réunissant près de 500 conseils avisés, cet ouvrage fournit des solutions à tous les défis techniques et esthétiques que vous devez relever, et vous apprend à regarder le monde avec un œil de photographe. Ainsi guidé, vous obtiendrez les meilleures photos qui soient !

www.pearson.fr

Scott Kelby, grand spécialiste de la photo numérique, est rédacteur en chef du magazine *Photoshop User*, président de la *National Association of Photoshop Professionals*, directeur de la formation de séminaires Photoshop organisés par Adobe et l'un des formateurs les plus célèbres aujourd'hui aux États-Unis. Auteur de nombreux best-sellers, comme *Le livre Adobe Photoshop pour les photographes du numérique* ou *Le livre Adobe Lightroom pour les photographes du numérique*, il transmet son savoir dans un style simple et vivant.



Niveau : Tout public
Catégorie : Photographie

ISBN : 978-2-7440-5740-3

